Plan Local d'Urbanisme

Prescription : 21/07/2022

Arrêt : 07/07/2026

1a. Rapport de présentation – Tome 1

Comprenant : Diagnostic socio-économique et urbain
État initial de l'environnement

BEAUR
Urbanistes

10 rue Condorcet
26100 Romans-sur-Isère
04 75 72 42 00
contact@beaur.fr

juil.-26
5.23.107

SOMMAIRE - TOME1

1ÈRE PARTIE DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE & URBAIN 1
I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE 3
II. ANALYSE SOCIO-DEMOGRAPHIQUE 8
III. ACTIVITES ECONOMIQUES 14
IV. HABITAT ET URBANISATION 23
V. SERVICES ET EQUIPEMENTS 36
VI. DEPLACEMENTS ET TRANSPORTS 39

2ÈME PARTIE ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT 43
I. CLIMAT ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE 45
II. MILIEU PHYSIQUE 55
III. MILIEU HUMAIN 75
IV. MILIEU NATUREL 104
V. PAYSAGE ET PATRIMOINE URBAIN 127
VI. CONCLUSION 138

TABLE DES MATIERES - TOME1

1ÈRE PARTIE DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE & URBAIN 1

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE 3

1 - Situation géographique 3
2 - Organisation et accessibilité du territoire 4
3 - Le contexte intercommunal 6
4 - Dispositions supra communales s'appliquant au territoire 7
5 - Engagements de la commune 7

II. ANALYSE SOCIO-DEMOGRAPHIQUE 8

1. Une amorce de reprise démographique 8
1.1. Évolution de la population 8
1.2. Age de la population 9
1.3. Les Ménages 10
2. Un pôle d'emplois pour la Matheysine 11
2.1. Répartition de la population des plus de 15 ans 11
2.2. Emplois et Migrations journalières 11
3. Perspectives démographiques 13

III. ACTIVITES ECONOMIQUES 14

1. L'agriculture 15
1.1. Les exploitations 15
1.2. Les moyens de production 16
1.3. Enjeux pour l'agriculture 16
2. Les activités non agricoles 19
2.1. Caractéristiques générales du tissu économique 19
2.2. Commerces et Services de proximité 19
2.3. Artisanat et industrie 19
2.4. Tourisme et loisirs 19
2.5. Exploitation de carrières 20
3. Perspectives d'évolution économique 21

IV. HABITAT ET URBANISATION 23

1. Bref historique du développement urbain 23
2. Consommation d'espace et trajectoire ZAN 26
2.1. Préambule 26
2.2. La consommation d'ENAF entre 2011 et 2021 26
3. Analyse des capacités de densification et de mutation des espaces bâtis 28
3.1. Cartographie du potentiel pour l'habitat dans l'enveloppe urbaine 28
3.2. Bilan du potentiel pour l'habitat dans les espaces bâtis 29
3.3. Bilan du potentiel pour les activités et équipements 30
4. Caractéristiques du parc de logements 31
4.1. Évolution du parc de logements 31
4.2. Typologie du parc de logements 33
4.3. Un parc de logements sociaux très développé 34
4.4. Hébergements spécialisés 35
4.5. Rythme de la construction pour l'habitat 35
5. Programme local de l'habitat (PLH) 35

V. SERVICES ET EQUIPEMENTS 36

1. Enseignement 36
2. Santé 36
3. Services a la personne 37
4. Équipements sport - loisirs et culturels 37
5. Administration 37

VI. DEPLACEMENTS ET TRANSPORTS 39

1. Infrastructures 39
1.1. Réseau routier 39
1.2. Réseau Ferré : 39
2. Transports en commun 39
3. Cheminements modes doux et stationnement 41
3.1. Aménagements pour les vélos et les piétons : 41
3.2. Stationnement 41

2ÈME PARTIE ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT 43

I. CLIMAT ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE 45

1. Présentation générale 45
2. Précipitations et températures 45
3. Les vents 46
4. Changement climatique 46
4.1. Généralités 46
4.2.Observations récentes 46
4.3. Projections climatiques 47
4.4. Santé humaine (source OMS) 52
5. Etude prospective des effets du changement climatique – Bassin versant Drac aval 52
5.1. Analyse prospective climatique, période 2041-2070 53
5.2. Analyse prospective ressource en eau, période 2041-2070 53
6. Synthèse des sensibilités climat et changement climatique 54

II. MILIEU PHYSIQUE 55

1. Situation géographique 55
2. Géologie et Eaux Souterraines 56
2.1. Géologie 56
2.2. Hydrogéologie 56
2.3. Usages des eaux souterraines sur la commune 57
3. Eaux Superficielles 58
3.1. Hydrologie 62
3.2. Qualité 62
3.3. Usages et pèche 63
4. Risques Naturels 64
4.1. Risque Inondation 64
4.2. Risque de glissement de terrain 66
4.3. PPRM 67
4.4. Radon 68
4.5. Retrait et gonflement des argiles 70
4.6. Risque sismique 70
4.7. Feux de forêt 70
5. Réseaux collectifs 71
5.1. Eaux potables 71
5.2. Assainissement 72
6. Synthèse des sensibilités du milieu physique 74

III. MILIEU HUMAIN 75

1. Contexte réglementaire 75
1.1. Performance énergétique des bâtiments 75
1.2. La Stratégique Nationale Bas-Carbone (SNBC) 75
2. Potentiel énergétique du territoire communal 76
2.1. Potentiel solaire 76
2.2. Potentiel géothermique 78
2.3. Potentiel biomasse – bois-énergie 79
2.4. Potentiel hydroélectrique 80
2.5. Potentiel éolien 81
2.6. Biogaz-méthanisation 82

3. Qualité de l'air 83
3.1. Contexte réglementaire 83
3.2. Les sources de pollution locales 86
3.3. Constat de la qualité de l'air 86
3.4. Pollution biologique 87
3.5. Conclusion 88
4. Le bruit 89
4.1. Rappels d'acoustique 89
4.2. Aspects réglementaires 89
4.3. Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement de l'Isère 90
4.4. Classement sonore des infrastructures de transports terrestres 91
4.5. Cartes de bruit stratégique 91
4.6. Inventaire des sources de bruit et des secteurs sensibles 93
5. Pollution des sols 93
5.1. Rappel réglementaire 93
5.2. Sites et sols pollués référencés 94
6. Patrimoine culturel et archéologique 97
6.1. Monuments historiques 97
6.2. Site inscrit ou classé 97
6.3. Archéologie 97
7. Les risques technologiques 98
7.1. Installations classées 98
7.2. Transport de matières dangereuses 98
7.3. Risque d'exposition au plomb 99
7.4. Risque minier 99
8. Santé humaine 99
8.1. Exposition aux champs électromagnétiques 99
8.2. La pollution lumineuse 101
9. Gestion des déchets 102
9.1. Contexte réglementaire 102
9.2. Gestion des déchets sur le territoire communal 102
10 Synthèse des sensibilités du milieu humain 102

IV. MILIEU NATUREL 104

1. Espaces naturels remarquables 104
1.2. Zonages réglementaires 104
1.2. Réseau Natura 2000 105
1.3. Mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité 106
1.4. Zonages d'inventaires 107
2. Fonctionnalités écologiques 115
2.1. Le SRADDET (Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalite des Territoires) 115
2.2. SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) 117
2.3. Analyse à l'échelle communale – synthèse des fonctionnalités écologiques 117
3. Habitats naturels et biodiversité associée 118
3.1. Habitats naturels 118
3.2. Faune et flore 122
4. Synthèse des sensibilités du milieu naturel 126

V. PAYSAGE ET PATRIMOINE URBAIN 127

1. Paysage 127
1.1. Le plateau matheysin a l'échelle régionale 127
1.2. Les unités paysagères du territoire communal 127
1.3. Les entrées de ville 130
1.4. Le plan paysage de la Matheysine 131
1.5. En synthèse 133
2. Patrimoine urbain 134
2.1. Bâtiments patrimoniaux 134
2.2. Petit patrimoine 137

VI. CONCLUSION 138

Synthèse et hiérarchisation des enjeux – propositions d'objectifs pour le plu 138

1ÈRE PARTIE
DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE & URBAIN

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

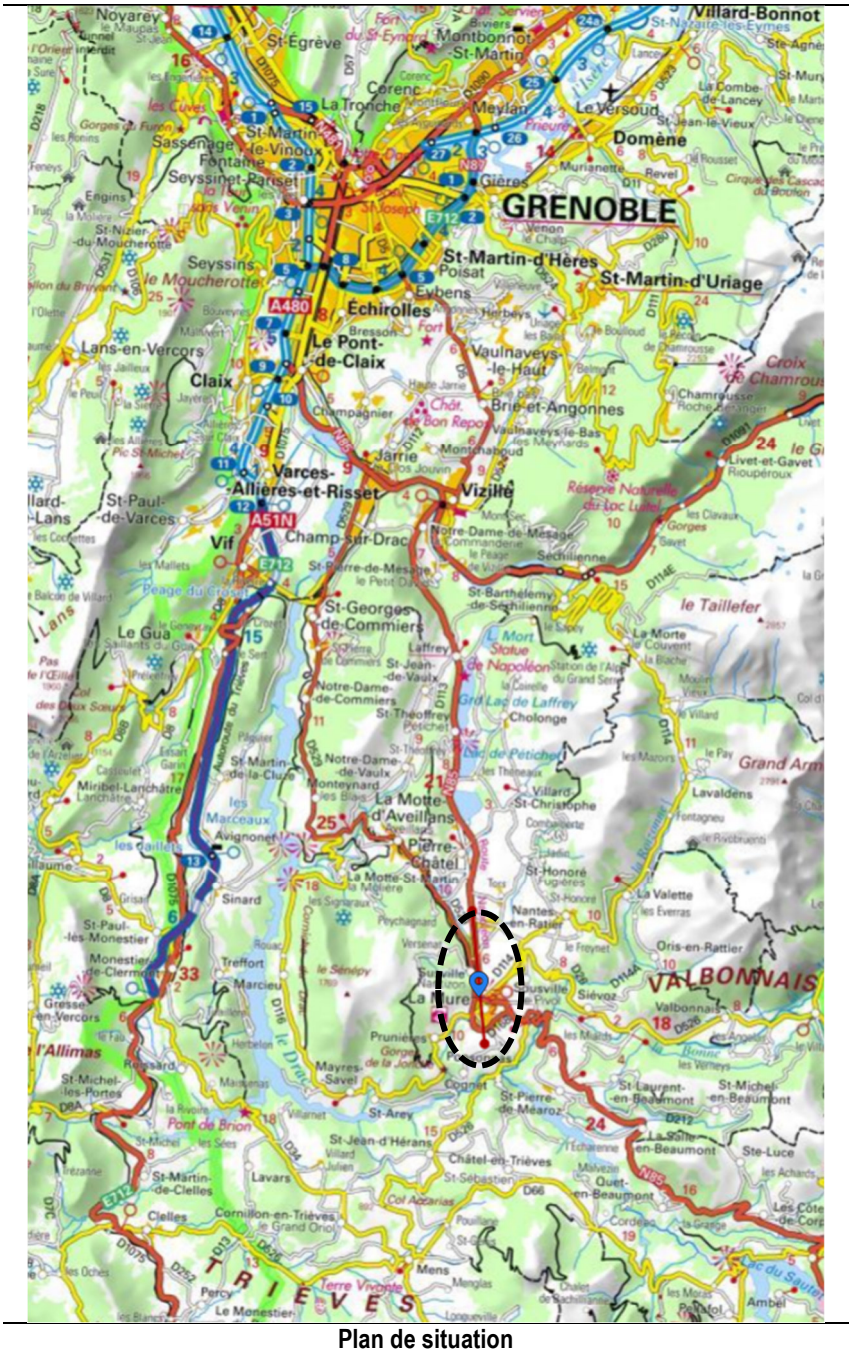
1 - SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La commune de **LA MURE** est le **pôle urbain du plateau de la Matheysine**. Ce plateau s'étage entre **800 et 900 m d'altitude,** à environ 30 Km au sud de Grenoble.

Le territoire communal s'étire en longueur sur 5 Km du Nord au Sud et occupe 833 ha.

Il est traversé par la Route Napoléon, qui relie Grenoble à Gap.

Le territoire communal est limité par les communes de Susville et Prunières à l'Ouest, Pierre-Châtel et Saint-Honoré au Nord, Sousville et Nantes-en-Rattier à l'Est, Cognet et Ponsonnas au Sud.



Plan de situation
(source : carte IGN)

2 - ORGANISATION ET ACCESSIBILITÉ DU TERRITOIRE

La commune est traversée par la **RN85** d'importance nationale.

Il est à noter que la route dite Napoléon, qui correspondait à la RN85, a été déclassée en **voie départementale RD1085f dans sa traversée du bourg**. La RN85 emprunte désormais le tracé du contournement Sud-Ouest.

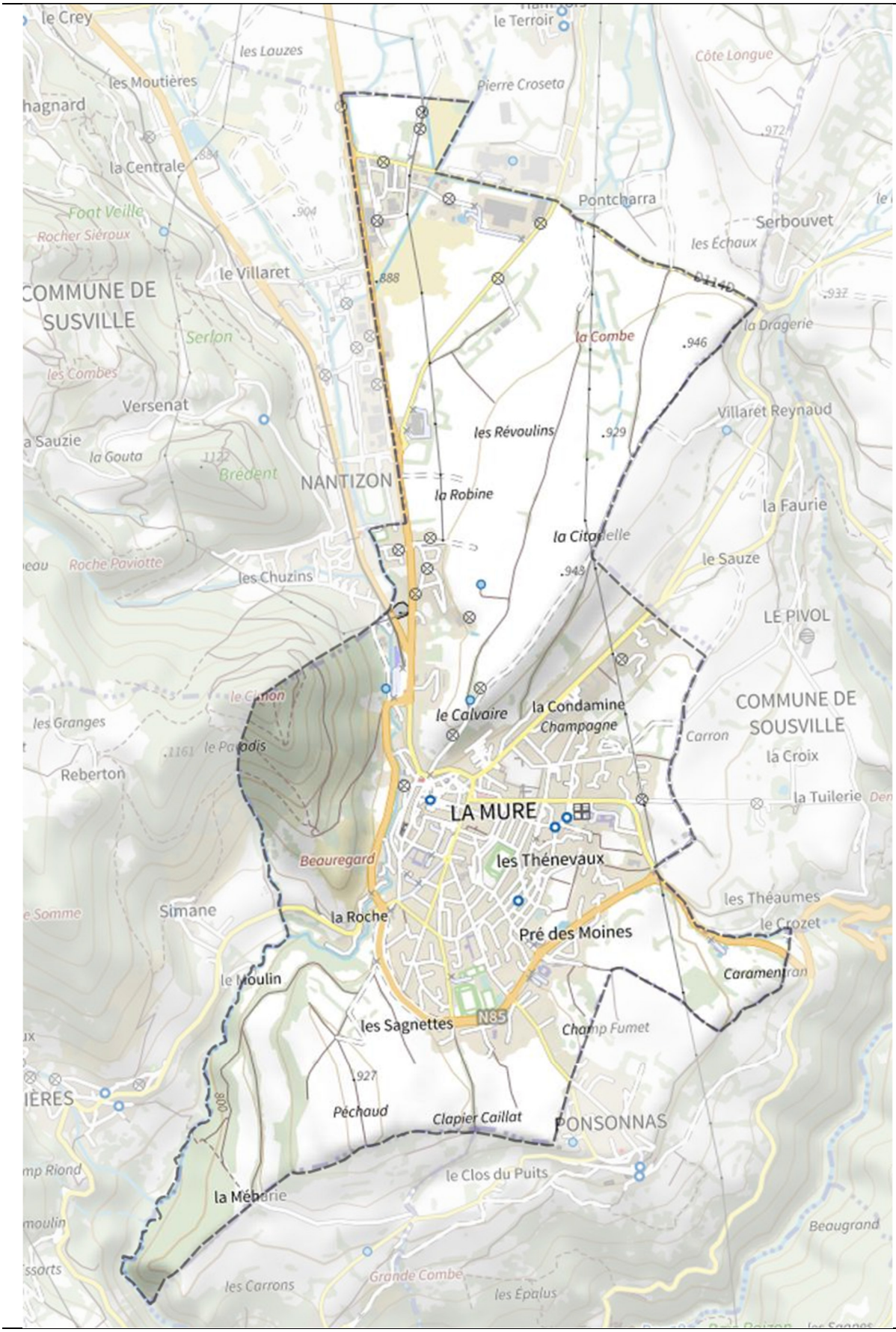
Un réseau de voies départementales relie la commune aux communes voisines :

- la RD 114 entre le bourg et Sousville à l'Est ;
- la RD 116 entre le bourg et Prunières au Sud-Ouest ;
- la RD 114d entre la RN85 et Nantes-en-Ratier au Nord-Est ;
- la RD 115c vers Saint-Honoré au Nord-Est ;
- la RD 529 vers Susville et la Motte d'Aveillans au Nord-Ouest.

La commune est donc desservie par un axe routier national : la RN85 depuis Grenoble au Nord et Gap au Sud.

Il est à noter que subsiste une partie de l'ancienne voie ferrée créée pour transporter les produits de la mine entre La Mure et Grenoble via La Motte d'Aveillans et qui a fonctionné jusqu'à la fin des années 1990.

Cette voie ferrée a aujourd'hui uniquement une fonction touristique pour « le petit train de la Mure » entre l'ancienne gare de La Mure et un point de vue panoramique sur le Lac de Monteynard.



Commune de LA MURE
(source : plan IGN)

3 - LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL

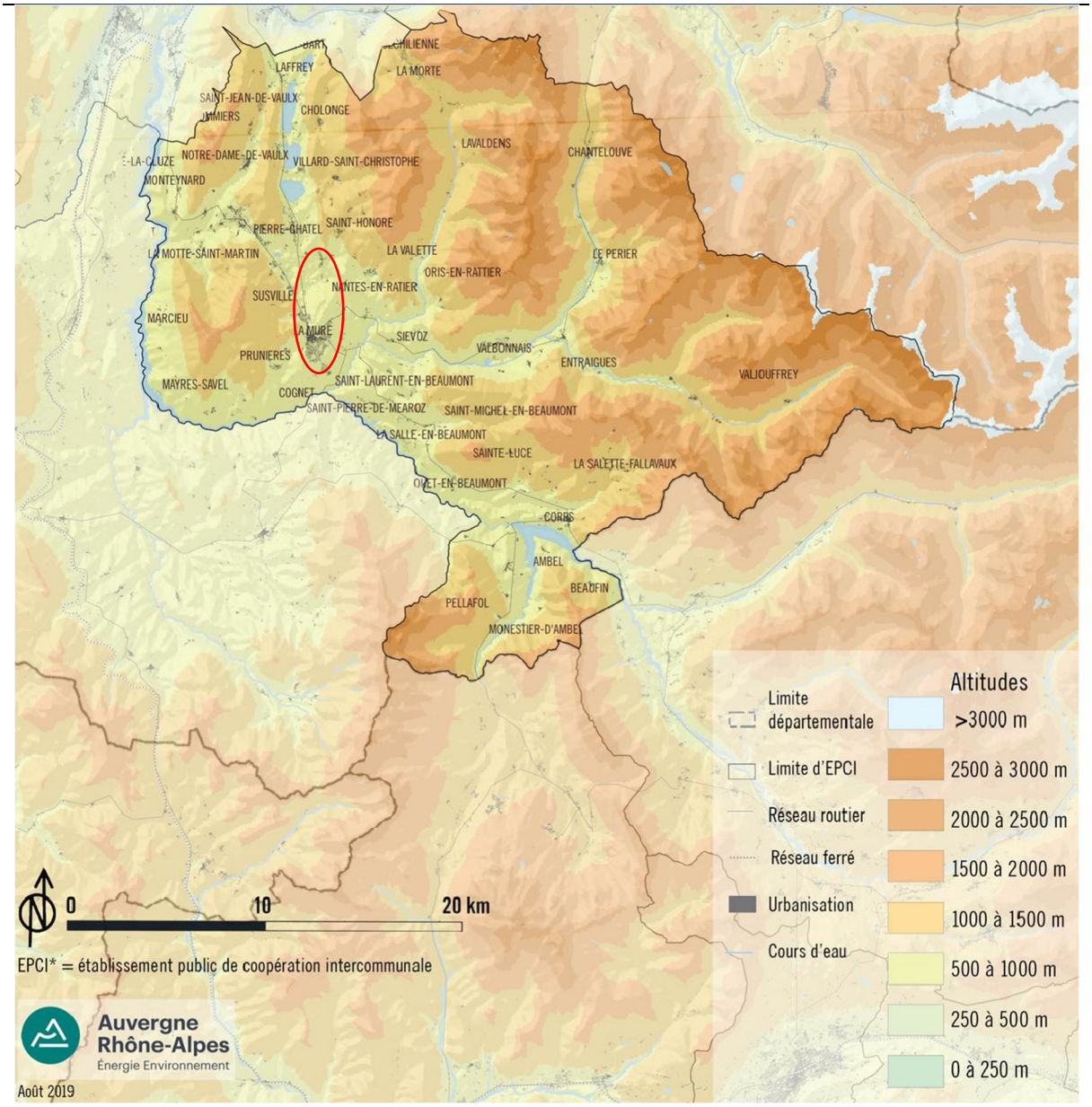
● La commune ne fait partie d'aucun périmètre de Schéma de cohérence territoriale (ScoT).

● LA MURE appartient à la **Communauté de communes de la Matheysine (CCM),** regroupant 43 communes, dont 40 communes de moins de 1.000 habitants et près de 20.000 habitants.

En dehors du « plateau matheysin », une grande partie du territoire de l'intercommunalité est montagneuse, constituée de vallées dominées par des montagnes culminant à près de 3000 mètres d'altitude. La RN 85 constitue le principal axe de desserte qui traverse le territoire.

La CCM exerce, entre autres, les compétences en matière de :

- développement économique,
- élimination et valorisation des déchets ménagers,
- aménagement et gestion d'équipements sportifs et culturels,…



Périmètre de la Communauté de Communes de la MATHEYSINE
(source : auvergnerhonealpes-ee.fr)

- La commune adhère en outre aux autres structures intercommunales suivantes :
  - Le Syndicat Intercommunal d'assainissement de la Jonche (SIVU[1]).
  - Le Syndicat Intercommunal de la micro-centrale sur la Jonche (SIVU).
  - Le Syndicat Intercommunal de télévision du Serpaton (SIVU).

4 - DISPOSITIONS SUPRA COMMUNALES S'APPLIQUANT AU TERRITOIRE

- La commune de LA MURE est concernée par les dispositions de la **Loi Montagne** qui, entre autres :
  - fixe un principe d'extension de l'urbanisation en continuité de l'urbanisation existante,
  - impose la préservation des espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard,
  - impose la préservation des terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières.

- Le PLU de LA MURE doit en outre être compatible ou prendre en compte les documents supra-communaux suivants :
  - le Schéma Directeur d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (**SRADDET**) Rhône-Alpes ;
  - le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (**SDAGE**) Rhône-Méditerranée 2022 – 2027
  - le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (**SAGE**) Drac-Romanche
  - le Plan de gestion des risques d'inondation (**PGRI**) Rhône - Méditerranée 2022-2027
  - le Schéma régional des carrières Auvergne Rhône-Alpes.

5 - ENGAGEMENTS DE LA COMMUNE

La commune de LA MURE est engagée dans le programme **« Petites villes de demain »** lancé en 2020 pour soutenir les communes de moins de 20 000 habitants ayant un rôle clé pour la dynamique locale pour revitaliser leurs centres-villes, améliorer l'attractivité locale et renforcer les services aux habitants.

Dans le cadre de ce programme une **OPAH-RU**[2] a été lancée en 2023 pour 5 ans.

La commune a également signé une convention **ORT** : Opération de revitalisation du territoire dont l'objectif est de renforcer l'attractivité du centre-ville.

[1] SIVU : Syndicat intercommunal à vocation unique
[2] OPAH-RU : Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain

II. ANALYSE SOCIO-DEMOGRAPHIQUE

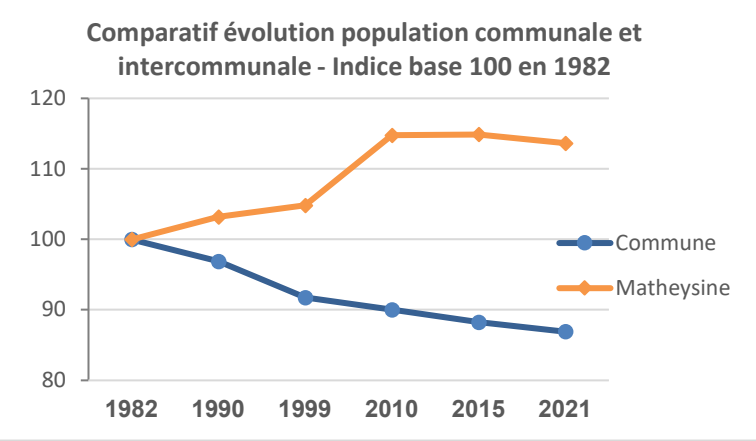
1. UNE AMORCE DE REPRISE DÉMOGRAPHIQUE

(Source : INSEE)

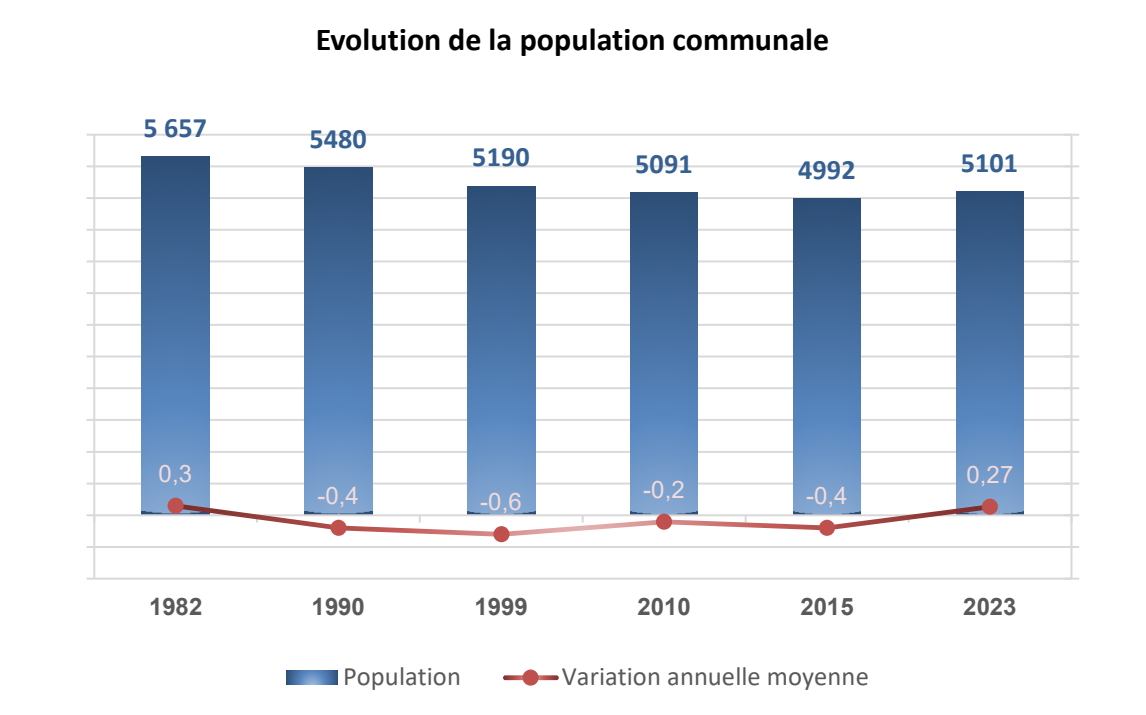
1.1. ÉVOLUTION DE LA POPULATION

LA MURE est la **ville-centre** de la communauté de communes de la Matheysine et représente **un quart** de la population totale de l'intercommunalité.

Si la population du territoire Matheysin a connu une certaine progression démographique depuis les années 1980, la commune de la Mure a quant à elle été marquée par une diminution de sa population : de 5650 habitants en 1982 à moins de 5000 habitants en 2015.



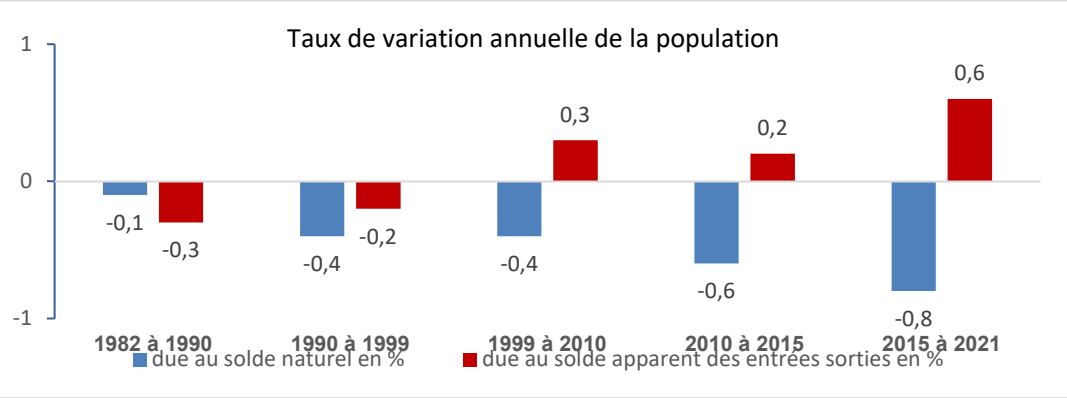
Cependant, le dernier recensement effectif réalisé en 2023 montre une amorce de reprise démographique pour La Mure.



La démographie enregistre donc une croissance moyenne de +0,27% par an entre 2015 et 2023, après plusieurs décennies de décroissance.

Cette reprise est récente, cependant les données du nombre de constructions récentes et en cours (voir au point 3.2 du IV du présent rapport) montrent que cette tendance devrait se confirmer pour les années à venir.

Évolution du taux de croissance annuel moyen jusqu'en 2021 :



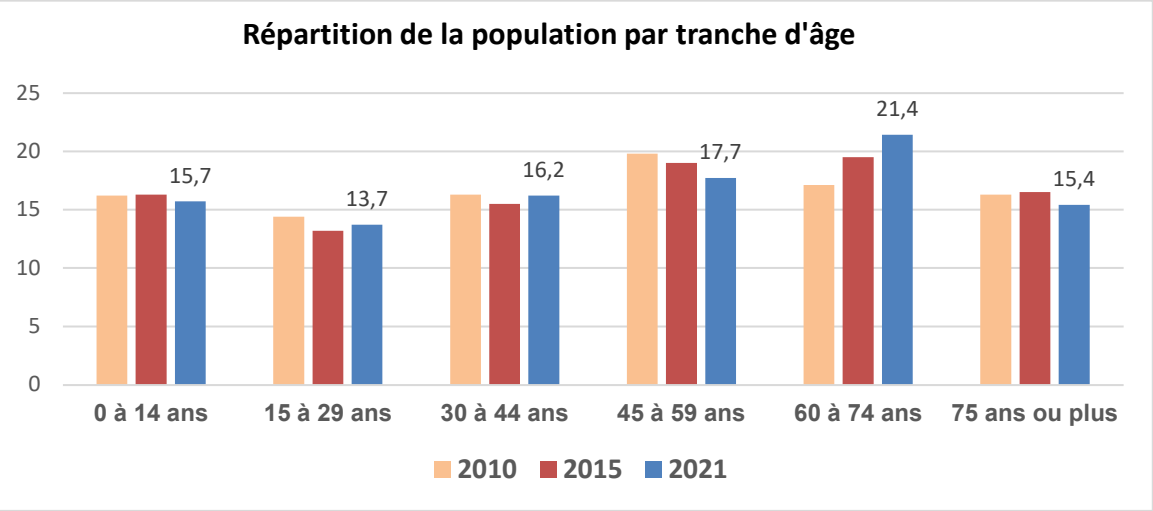
La décroissance jusqu'en 2021 était liée à un **solde naturel déficitaire** (excédent des décès sur les naissances) sur les 40 dernières années.

Le solde migratoire est positif depuis 1999, mais il ne suffisait pas à compenser le déficit du solde naturel.

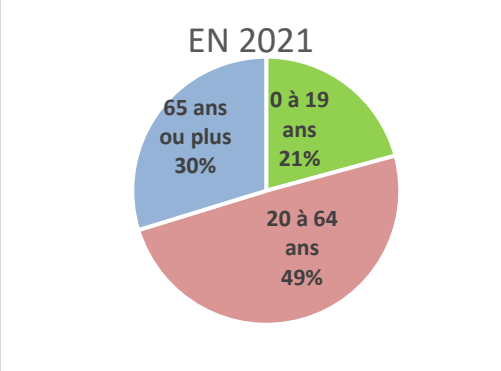
1.2. AGE DE LA POPULATION

Une population âgée, et qui tendait encore à vieillir en 2021.

Répartition par tranches d'âges



> La part des plus de 60 ans augmente alors que celle des moins de 30 ans diminue.

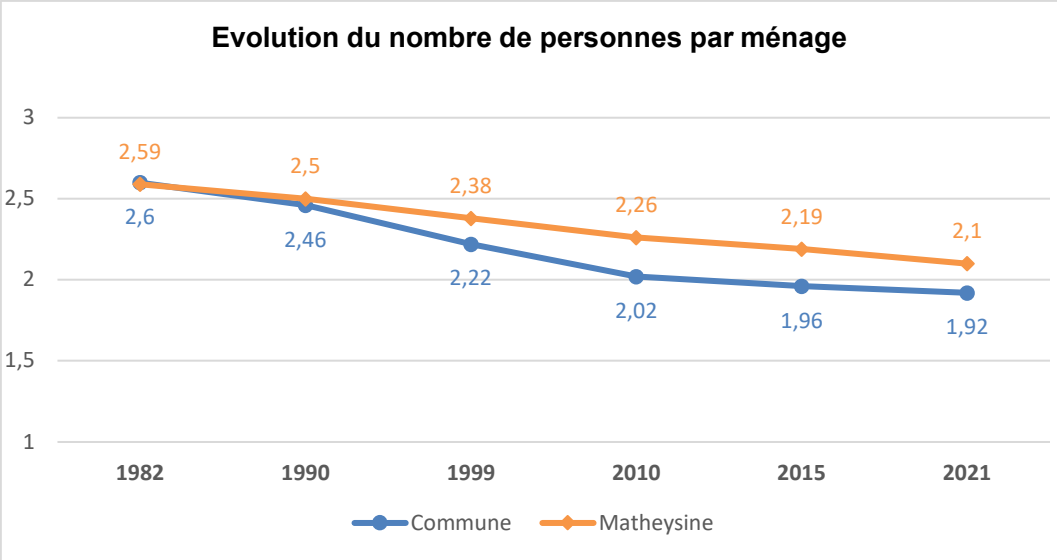


Une population plus âgée sur le territoire de la Matheysine que sur le département de l'Isère :

> Un **indice de jeunesse** (part des moins de 20 ans par rapport aux plus de 60 ans) en 2021 de **0,56 pour LA MURE** contre 0,68 pour la CCM et 1,02 pour le département de l'Isère.

1.3. LES MÉNAGES

La diminution du nombre de personnes par ménage se poursuit en s'atténuant, avec en moyenne 1,92 personnes par ménage en 2021.



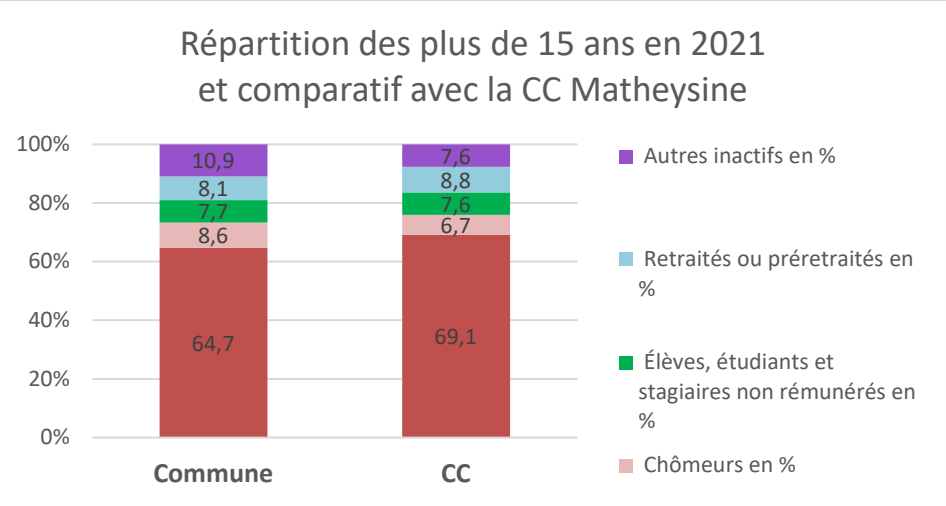
Le nombre de personnes par ménage est inférieur à celui de la communauté de communes depuis 1990.

La diminution du nombre de personnes par ménage génère un besoin en logements pour compenser cette diminution, même quand la population totale diminue.

2. UN PÔLE D'EMPLOIS POUR LA MATHEYSINE

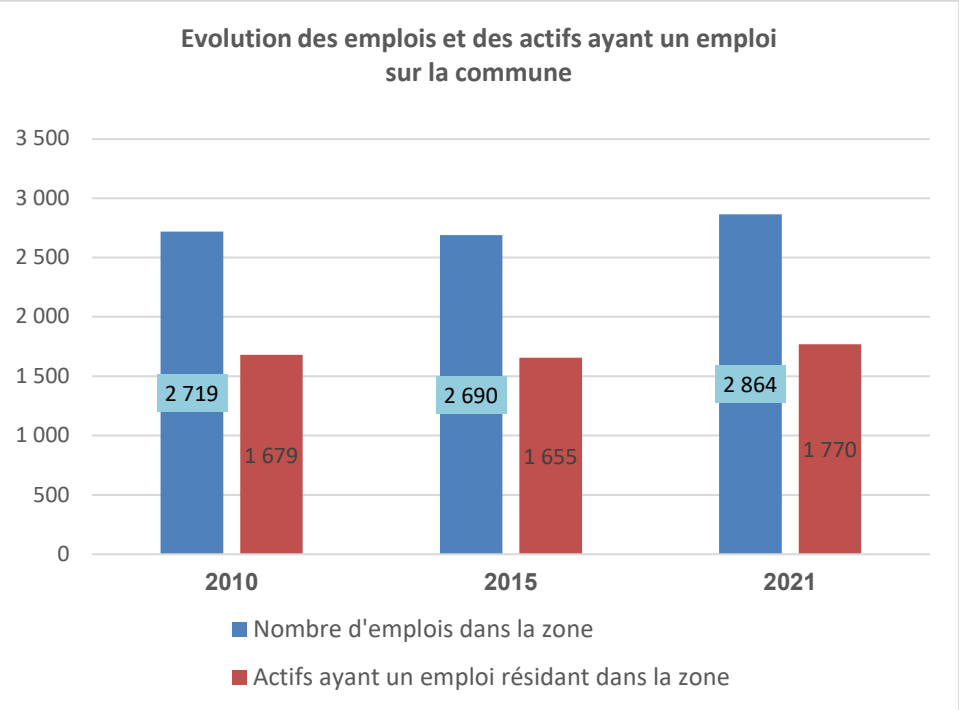
2.1. RÉPARTITION DE LA POPULATION DES PLUS DE 15 ANS

En 2021, 73% de la population de plus de 15 ans sont des actifs.



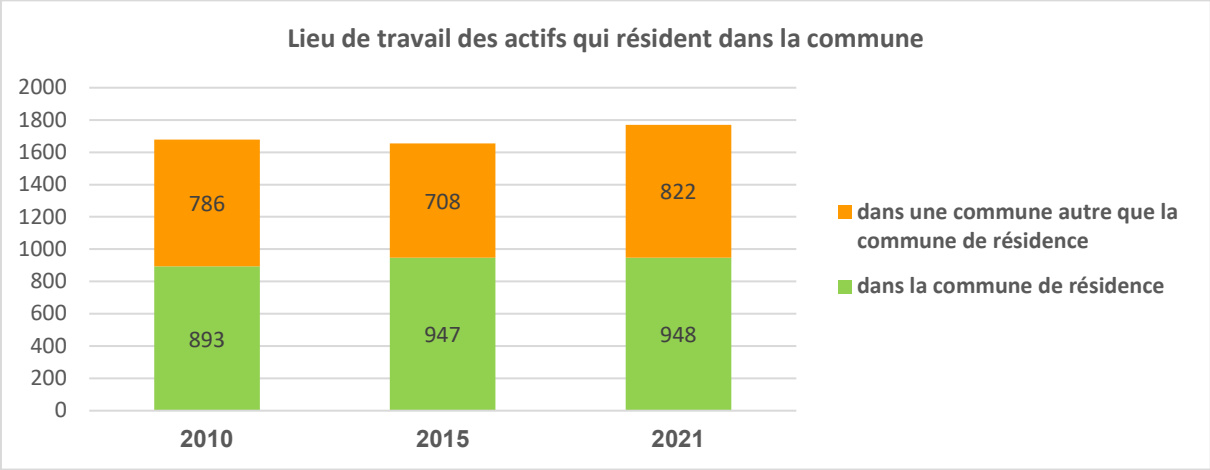
La part des actifs est moins importante sur la commune que sur la CCM qui comptait 76% d'actifs en 2021.

2.2. EMPLOIS ET MIGRATIONS JOURNALIÈRES



Le nombre d'emplois sur la commune est toujours largement supérieur à celui du nombre d'actifs habitant la commune : L**A MURE est en effet le principal pôle d'emplois de la Matheysine**.

Les migrations journalières :



La part des actifs habitant et travaillant sur la commune reste majoritaire avec 53,6% en 2021.

Les migrations journalières concernent donc « seulement » 46,4% des actifs (822 actifs).

On notera que sur les 2864 emplois de la commune :

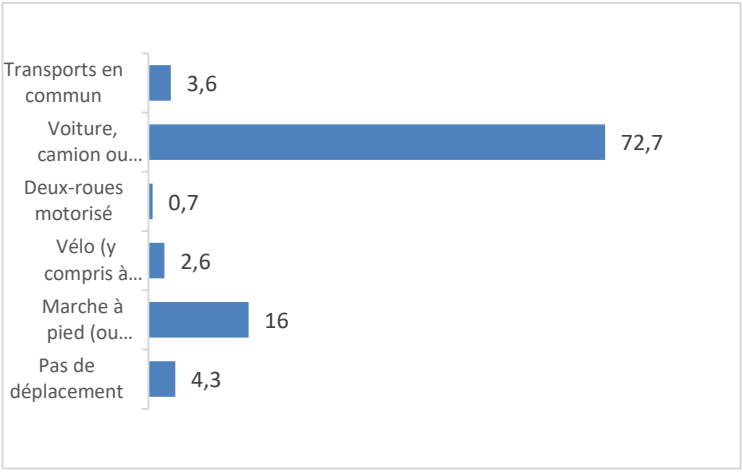
- 948 sont occupés par un résidant de la commune (33%) ;

- 1916 sont occupés par des habitants d'autres communes (67%).

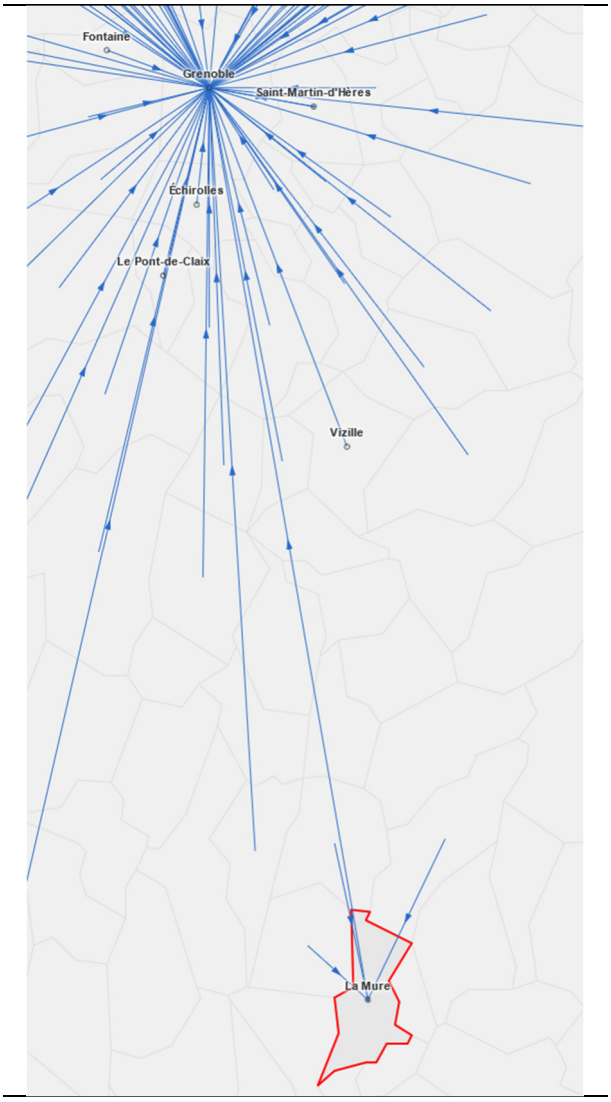
Comme le montre la carte ci-contre, les principaux flux journaliers domicile-travail sont liés :

- aux trajets depuis les communes voisines de Susville, Pierre-Châtel et Saint-Honoré vers La Mure

- aux trajets depuis la Mure vers Grenoble.



La voiture est le mode de déplacement très majoritaire utilisé pour ces déplacements journaliers (73%), cependant 19% de ces déplacements sont effectués à pied ou à vélo.



Carte des migrations journalières
(source : INSEE)

3. PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

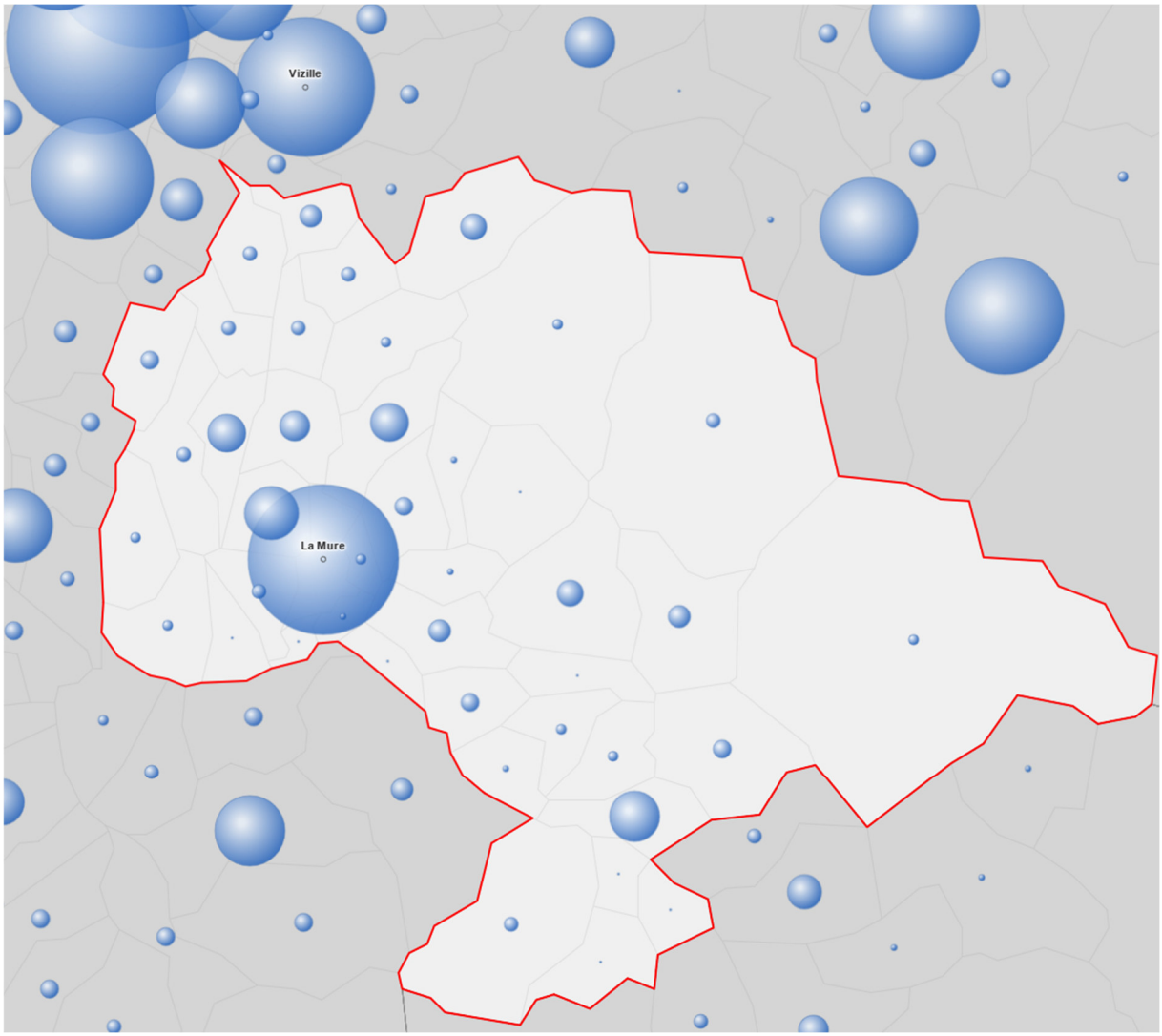
La commune bénéficie à la fois d'un cadre rural, d'un tissu économique important et de nombreux équipements et services, tout en se situant dans l'aire d'influence de Grenoble. Elle est desservie par un axe routier majeur avec la RN85.

Depuis le confinement de 2020, elle a retrouvé une attractivité certaine avec l'arrivée de nouveaux habitants, qui a permis une reprise démographique qui devrait se confirmer.

En tant que pôle structurant de la Matheysine, elle a donc vocation a accueillir l'essentiel du développement démographique de la communauté de communes.

III. ACTIVITES ECONOMIQUES

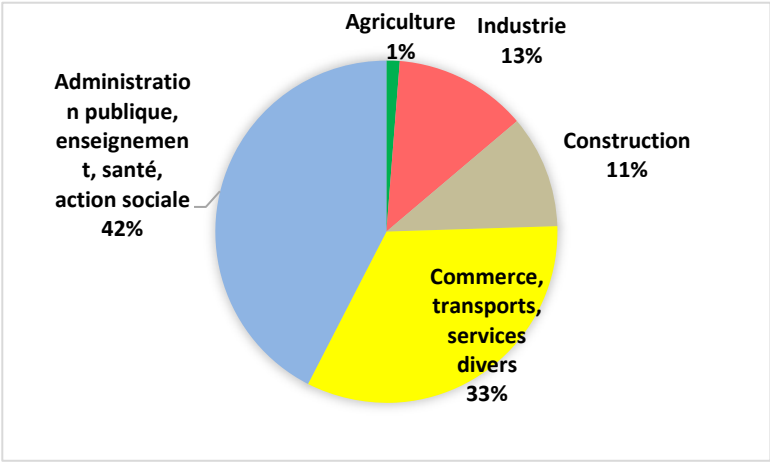
La commune est le **principal pôle d'emplois de la Matheysine**, puisqu'elle représente **55%** des emplois de l'ensemble de la communauté de communes.



Nombre d'emplois par communes sur le territoire de la communauté de communes de la Matheysine et alentours en 2021 – *Source INSEE*

Le principal secteur d'activités en matière d'emploi est le secteur tertiaire : services, commerces et transport.

L'industrie et la construction sont également bien représentées.



1. L'AGRICULTURE

L'agriculture est un élément important du territoire communal, autant au plan de l'aménagement de l'espace et du paysage, qu'en termes d'économie locale.

1.1. LES EXPLOITATIONS

- **Nombre d'exploitations**

En 2022, **3 exploitations** agricoles ayant leur siège sur la commune ont été dénombrées :

- 2 exploitations de polycultures et élevages (vaches allaitantes – poules pondeuses)

- 1 exploitation de maraîchage BIO installée depuis 2020.

A ces 3 exploitations, peuvent être ajoutées plusieurs structures agricoles siégeant dans des communes voisines et qui exploitent des terres et/ou disposent d'au moins un bâtiment agricole sur la commune.

Il peut également être mentionné un élevage d'escargots situé dans le bourg, qui n'exploite pas de terres agricoles.

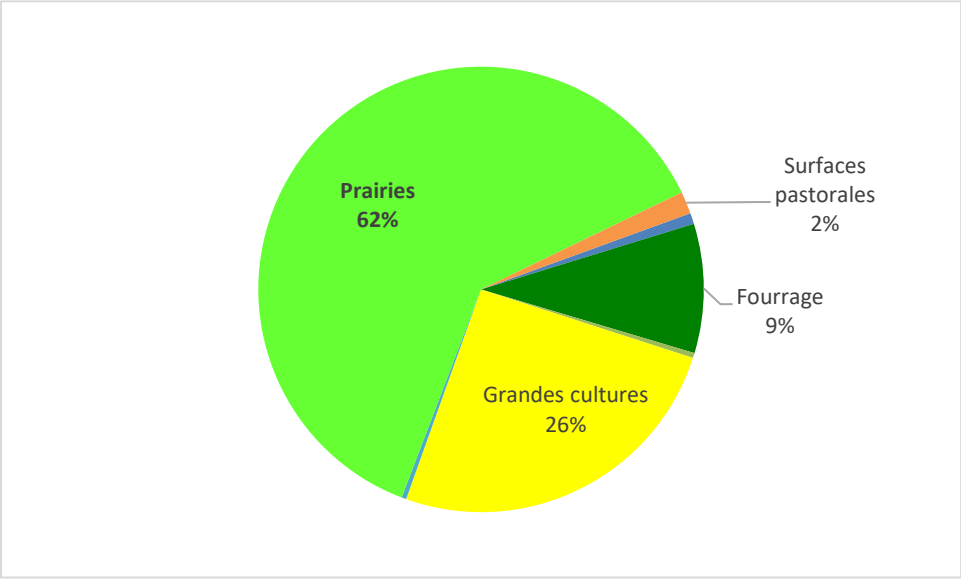
- **Orientation technico-économique et localisation des exploitations de la commune :**

> Productions végétales :

Selon les données du registre parcellaire graphique de 2021, les productions végétales sont dominées en termes de surface par les prairies (62%),avant les grandes cultures (25%) et les fourrages (9%).

Le maraîchage est également présent mais les surfaces utilisées sont bien moindres.

Nature des cultures	Surface	
Prairies	264 ha	62%
Grandes cultures	108 ha	25%
Fourrage	40 ha	9%
Surfaces pastorales	7 ha	2%
Autres – Gel	6 ha	1%



> Productions animales :

L'élevage est très important sur le bassin de la Mure comme le montre la nature des productions végétales. Les bovins (vaches laitières et vaches allaitantes) sont particulièrement représentés.

Seulement 2 exploitations avec élevages siègent sur la commune, cependant plusieurs élevages sont présents en périphérie immédiate sur les communes voisines de Sousville et Prunières.

> Conditionnement, transformation et vente des produits agricoles

- Il est à noter la présence d'un abattoir avec atelier de découpe (Sicorbiaa) dans la zone d'activités des Marais au nord du territoire communal.

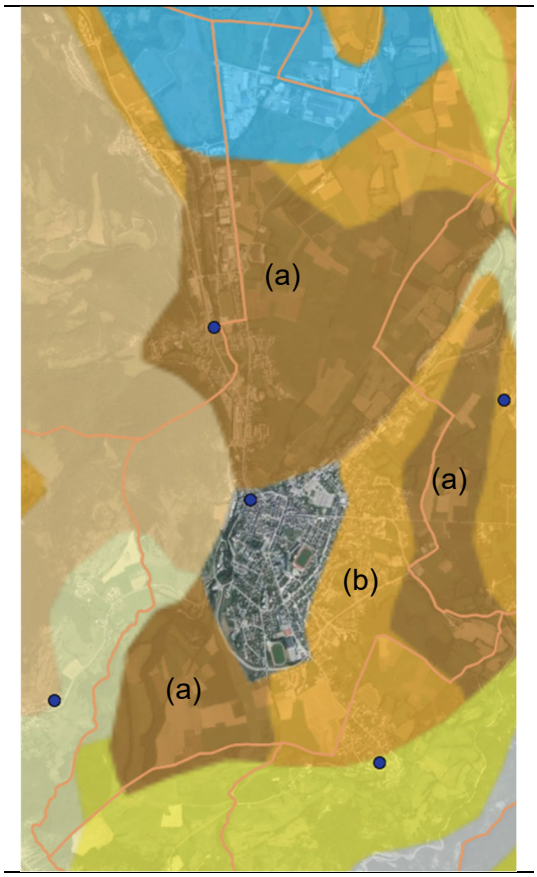
- L'exploitation maraîchère située sur un terrain communal au sud du collège a une activité de vente directe à la ferme.

1.2. LES MOYENS DE PRODUCTION

- **Les sols agricoles (source GisSol)**

(a) La grande majorité des sols de la commune (plateau au nord et au sud-est du bourg) sont des sols limono-sablo-argileux issus de moraines würmiennes irrégulièrement calcaires. Ces sols sont principalement exploités en prairie.

(b) Sur la frange Est de l'espace urbanisé, les sols sont issus d'alluvions fluvio-glaciaires, caillouteux moyennement profonds. Ces sols sont adaptés aux grandes cultures et aux prairies.



Carte des sols
(source : geoportail IGN)

- **Aires d'appellations - Signes d'indication géographique** *(Source : INAO)*

La commue n'est concernée par aucune appellation d'origine protégée (AOP).

Elle est située dans l'aire de :

- l'IGP (Indication géographique protégée) vinicole Isère ;

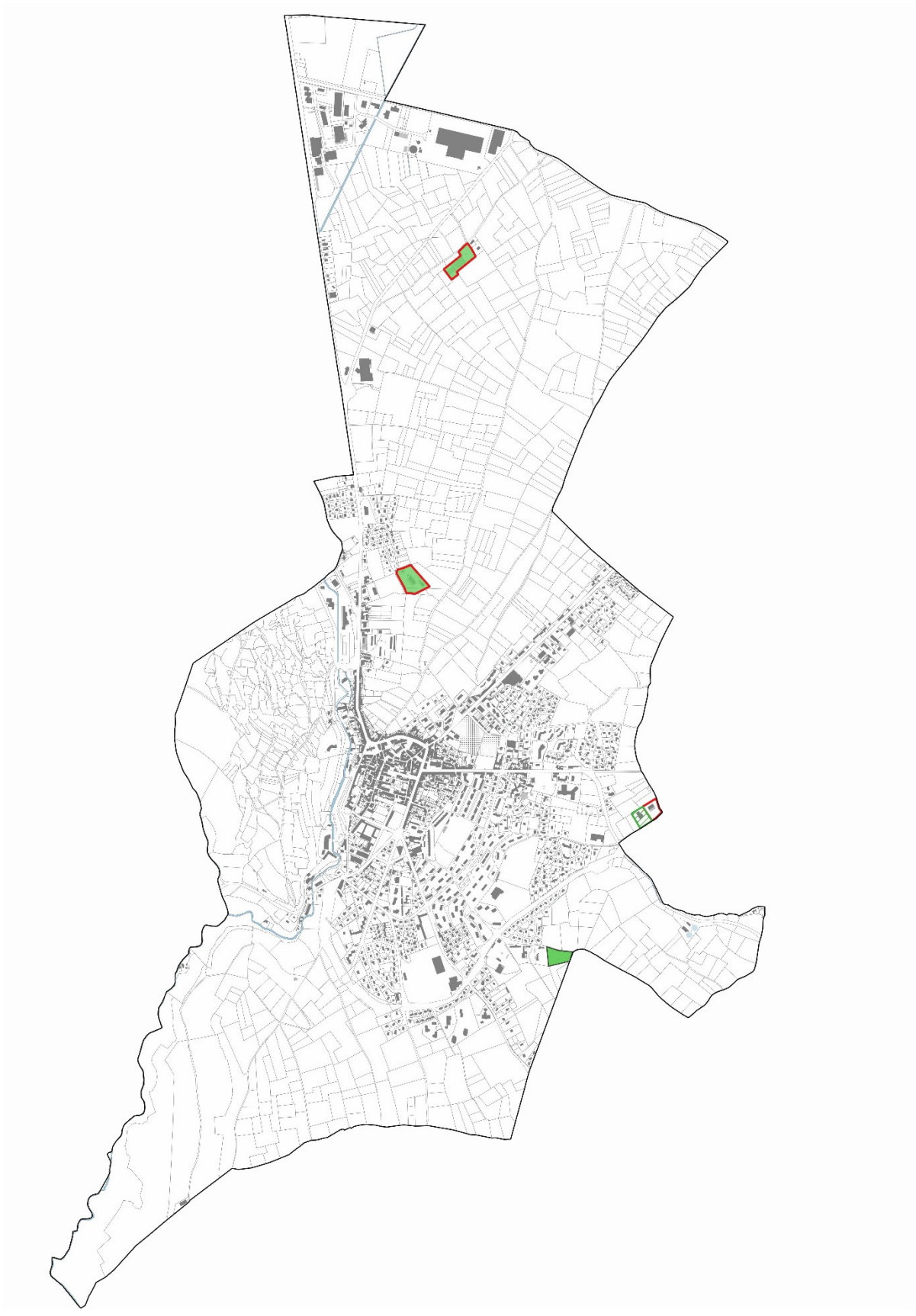
- l'IG Genepi.

- **Irrigation**

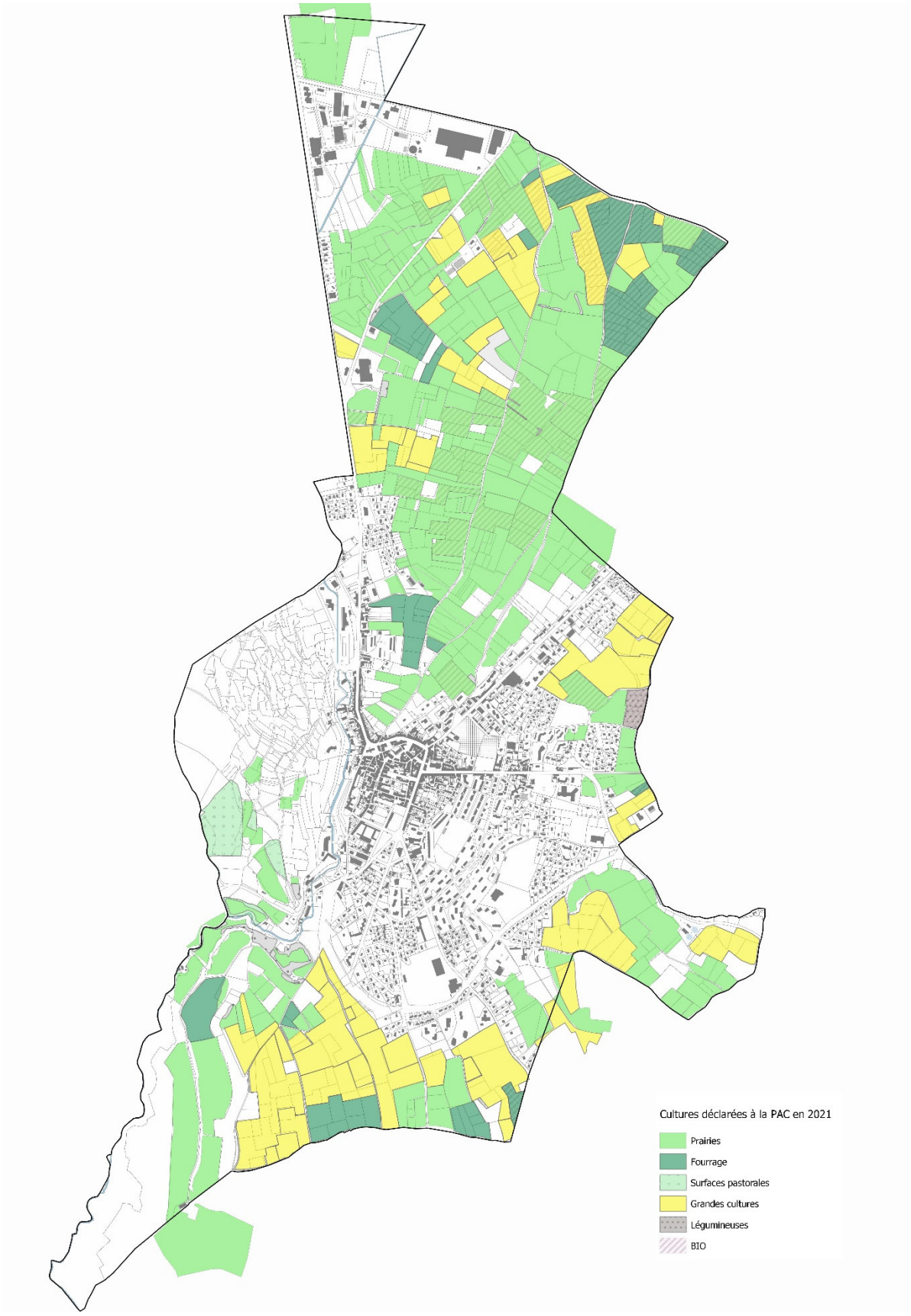
Il n'y a pas de réseau d'irrigation collective sur la commune.

1.3. ENJEUX POUR L'AGRICULTURE

Les zones d'interface directe entre l'urbanisation et les terres agricoles constituent une source potentielle de conflit d'usage et la pression foncière est une menace pour les terres agricoles.



Les exploitations agricoles
Source : Recensement communal 2023



Répartition des cultures
Source : Registre parcellaire graphique déclarations PAC 2021

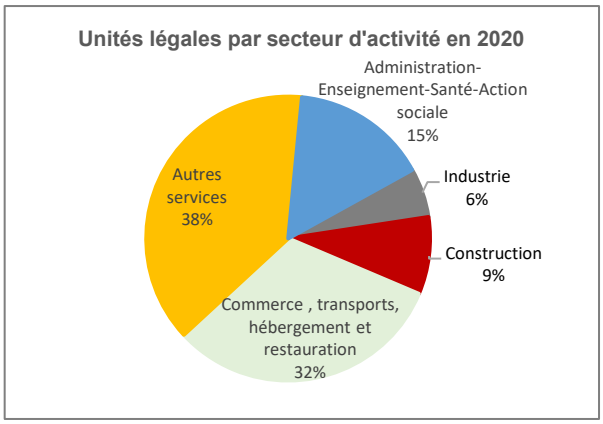
2. LES ACTIVITÉS NON AGRICOLES

2.1. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU TISSU ÉCONOMIQUE

Nombre et répartition des structures :

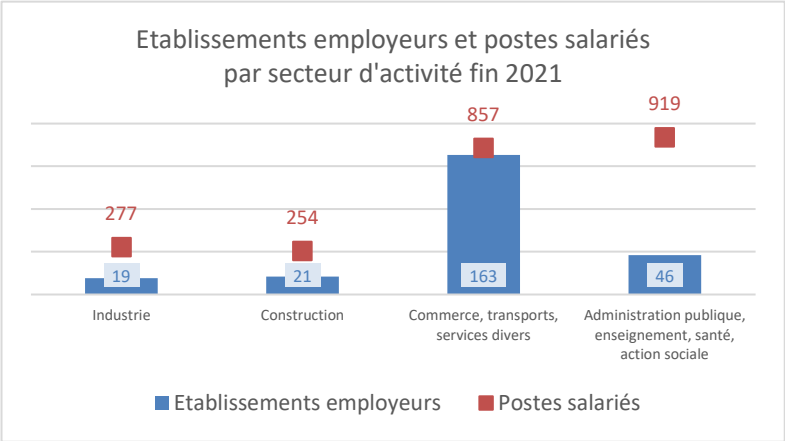
Hors agriculture, l'INSEE recensait 604 structures sur la commune au 31/12/2020, réparties de la manière suivante :

Les entreprises du secteur tertiaire (commerces et services) dominent avec 68% des structures.



Établissements employeurs et postes de travail :

Sur la commune, les secteurs d'activités générant le plus de postes de travail sont les administrations publiques, l'enseignement, la santé et le social, ainsi que les commerces et services.



2.2. COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ

La commune est le **principal pôle de commerce et services** de la communauté de communes avec :

- plus de 120 commerces de proximité en centre-ville, en particulier le long de la route Napoléon ;
- une petite zone de commerces autour d'un supermarché dans le tissu urbain au nord-est du centre ;
- une zone commerciale de périphérie sur la zone d'activités des Marais au Nord du territoire communal.

2.3. ARTISANAT ET INDUSTRIE

La commune dispose d'un tissu artisanal et industriel implanté majoritairement sur la Zone industrielle des Marais, à l'extrême Nord du territoire. Cette zone intercommunale s'étend également au nord sur la commune voisine de St-Honoré.

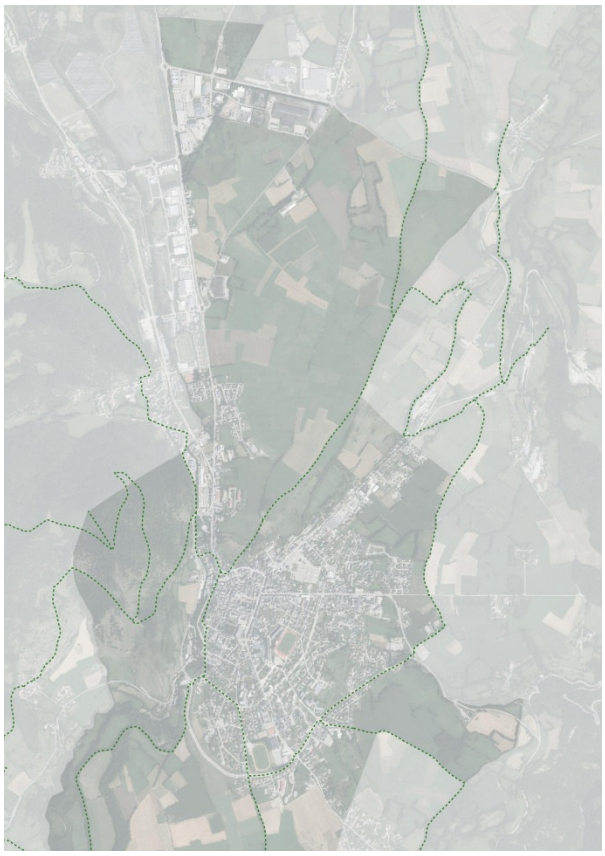
Une entreprise industrielle est également implantée de manière isolée au quartier des Révoulins (identifié comme une zone d'activités intercommunale) et le long de la Jonche en contrebas du centre-ville.

Des activités artisanales sont également présentes le long de la N 85 au nord du bourg et le long de la D 114.

2.4. TOURISME ET LOISIRS

La route Napoléon est un itinéraire touristique qui amène une fréquentation de passage. Le chemin de fer de la Mure, dont la gare est située sur la commune, est une attraction touristique importante avec 50000 visiteurs en 2022 pour un objectif à terme de 100000 visiteurs par an.

Plusieurs sentiers ou chemin de randonnée traversant le territoire communal sont inscrits au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnées.



La commune dispose cependant de peu de structures d'hébergement touristique avec :

- un hôtel-restaurant (38 chambres) sur le contournement de la N85 à l'ouest du centre ;
- un hôtel-restaurant (6 chambres) en centre-bourg.

Un centre d'hébergement de groupes permet également l'accueil de groupes notamment scolaires ou sportif. Il correspond à l'internat du collège privé.

Quelques gîtes et/ou chambres d'hôtes sont également recensés dans le bourg.

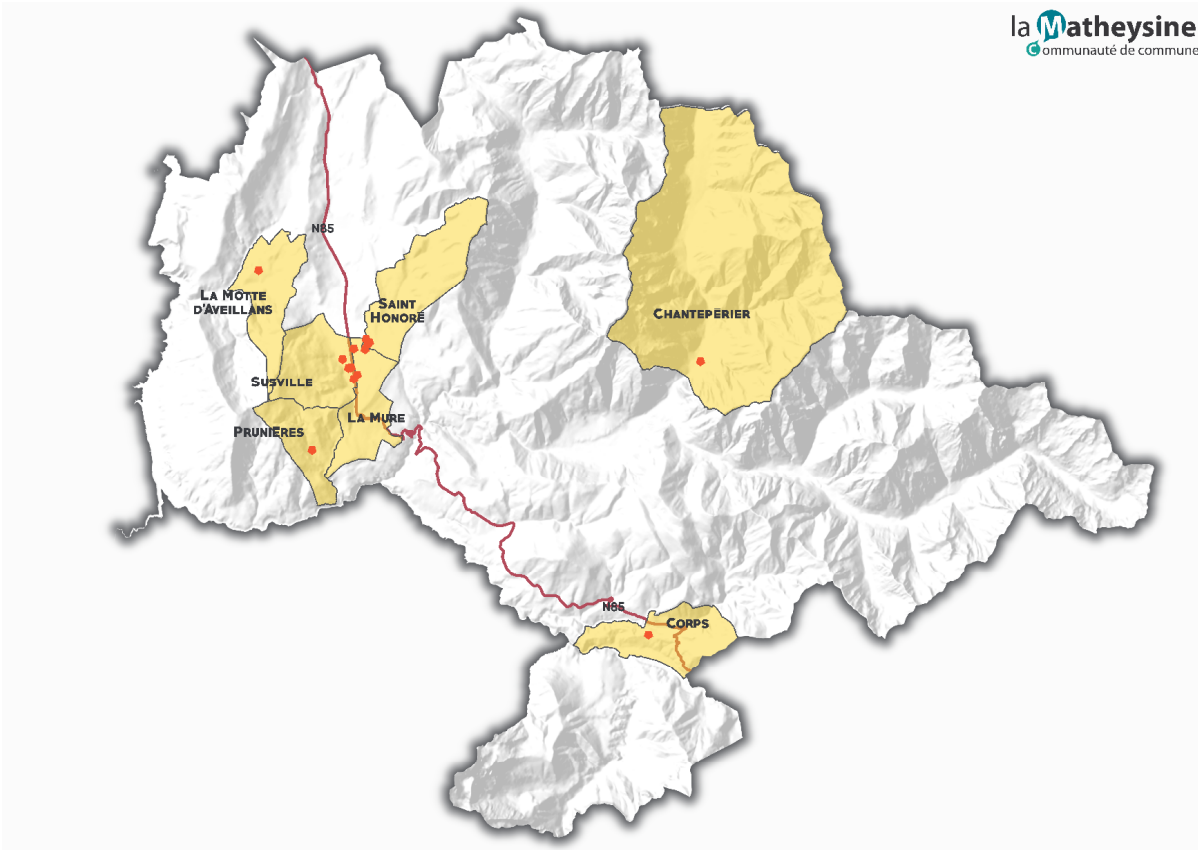
2.5. EXPLOITATION DE CARRIÈRES

Aucune exploitation de carrières n'est présente sur le territoire communal.

3. PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

Le maintien d'un tissu économique diversifié comprenant de l'industrie de production, des activités artisanales et de services pour la population locale est indispensable à la vitalité de ce territoire rural et excentré du pôle urbain de Grenoble.

Le développement économique est une compétence de la communauté de communes de la Matheysine. Celle-ci gère les zones d'activités intercommunale qui sont réparties sur 7 communes au total dont 5 dans le bassin de vie de La Mure



Les zones d'activités intercommunales et les communes concernées
Source : CC la Matheysine

Les principales zones d'activités intercommunales sont situées sur les 3 communes de La Mure, Susville et St-Honoré.

Sur la Mure :

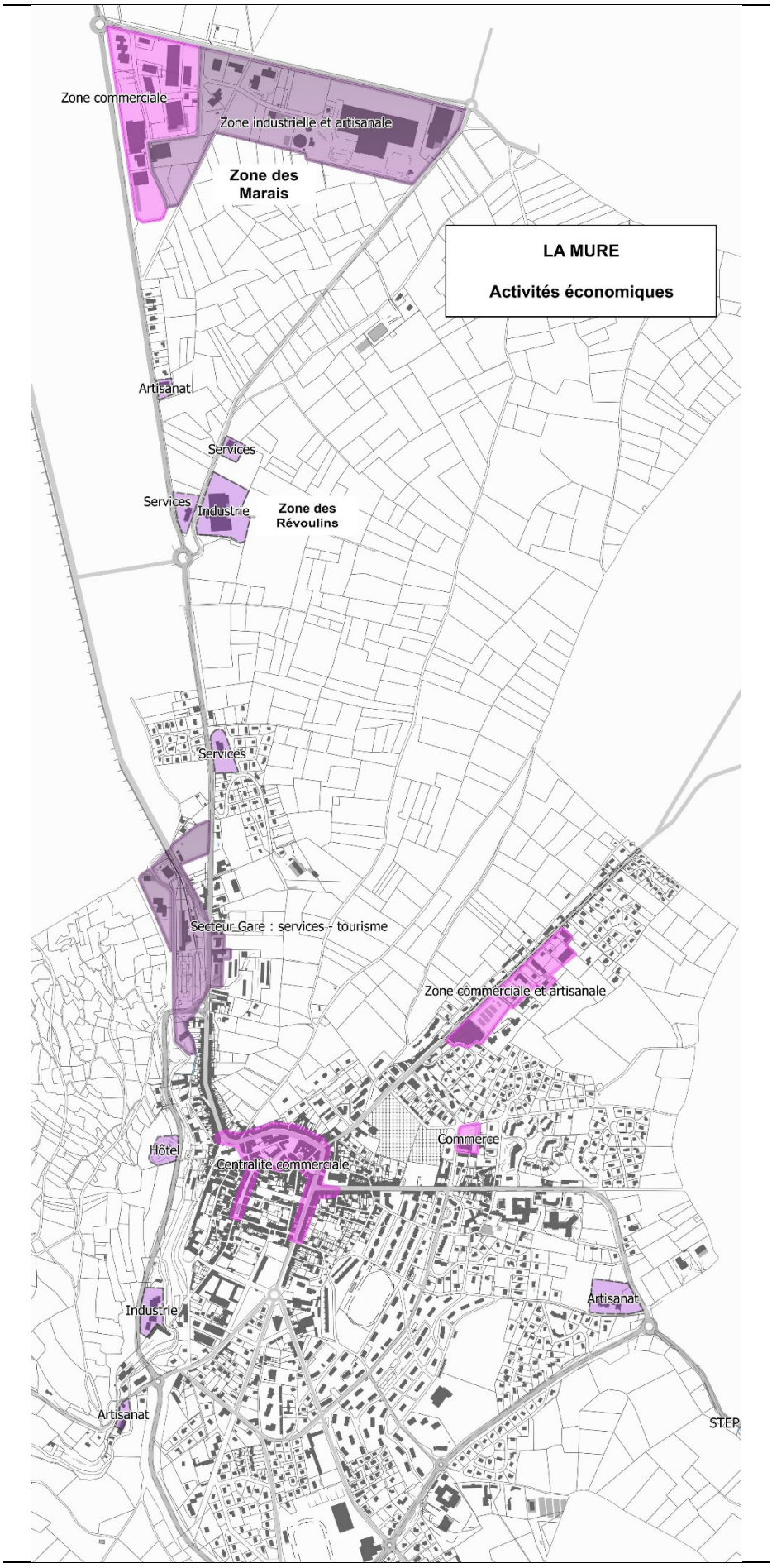
- La **zone des Marais** est intégralement occupée.

Selon l'inventaire réalisé en 2023 par la CCM, cette zone de 24,6 ha au total qui s'étend également sur St Honoré accueille 186 établissements.

Aucune extension de cette zone n'est envisageable sur le territoire de La Mure, en raison de la présence d'une zone humide et inondable au sud-est.

- **La zone des Révoulins** qui a été délimitée dans le PLU de 2012 au niveau du rond point entre la RD85 et la RD115c est occupée par une entreprise industrielle, un centre de tri de la poste et une discothèque.

Des enjeux environnementaux (ZNIEFF 1, prairies humides, haies naturelles, agriculture), ainsi que la présence d'une ligne électrique, limitent les possibilités d'extension de l'urbanisation de ce secteur.

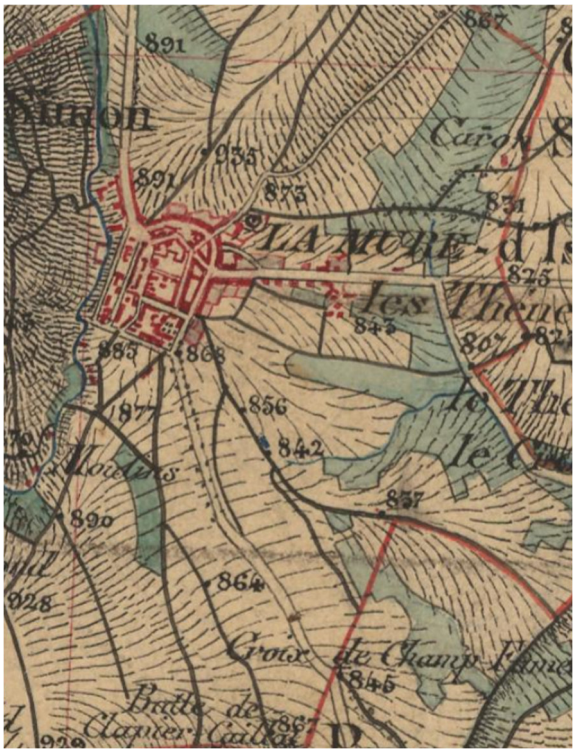


Activités économiques (hors agriculture)

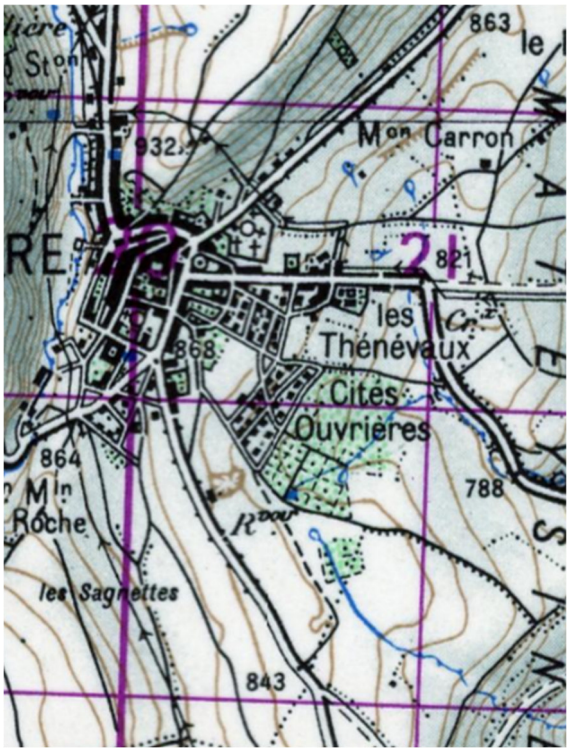
IV. HABITAT ET URBANISATION

1. BREF HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT URBAIN

La ville de la Mure s'est développée au débouché d'un col emprunté par la route qui relie Grenoble à Gap. A partir du site moyenâgeux très resserré, la ville s'est étendue en une première couronne constituée de faubourgs denses (18ème, 19ème siècle) puis des cités-jardins liées aux houillères (première moitié du 20ème siècle).



Carte État-Major 1820-1866

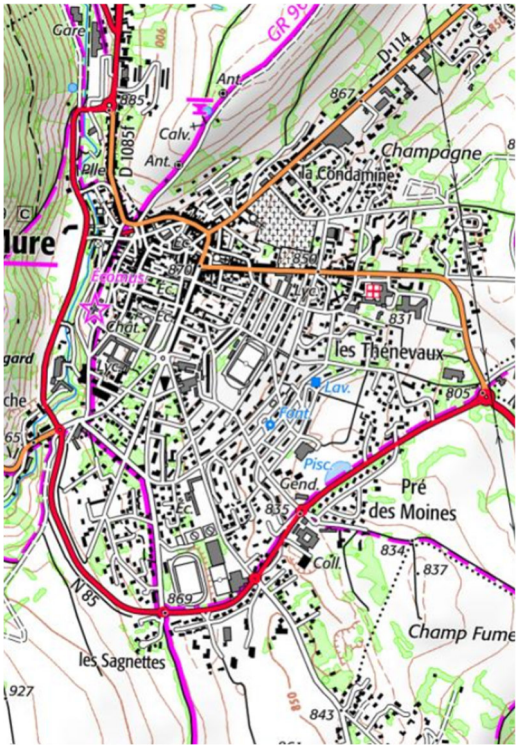


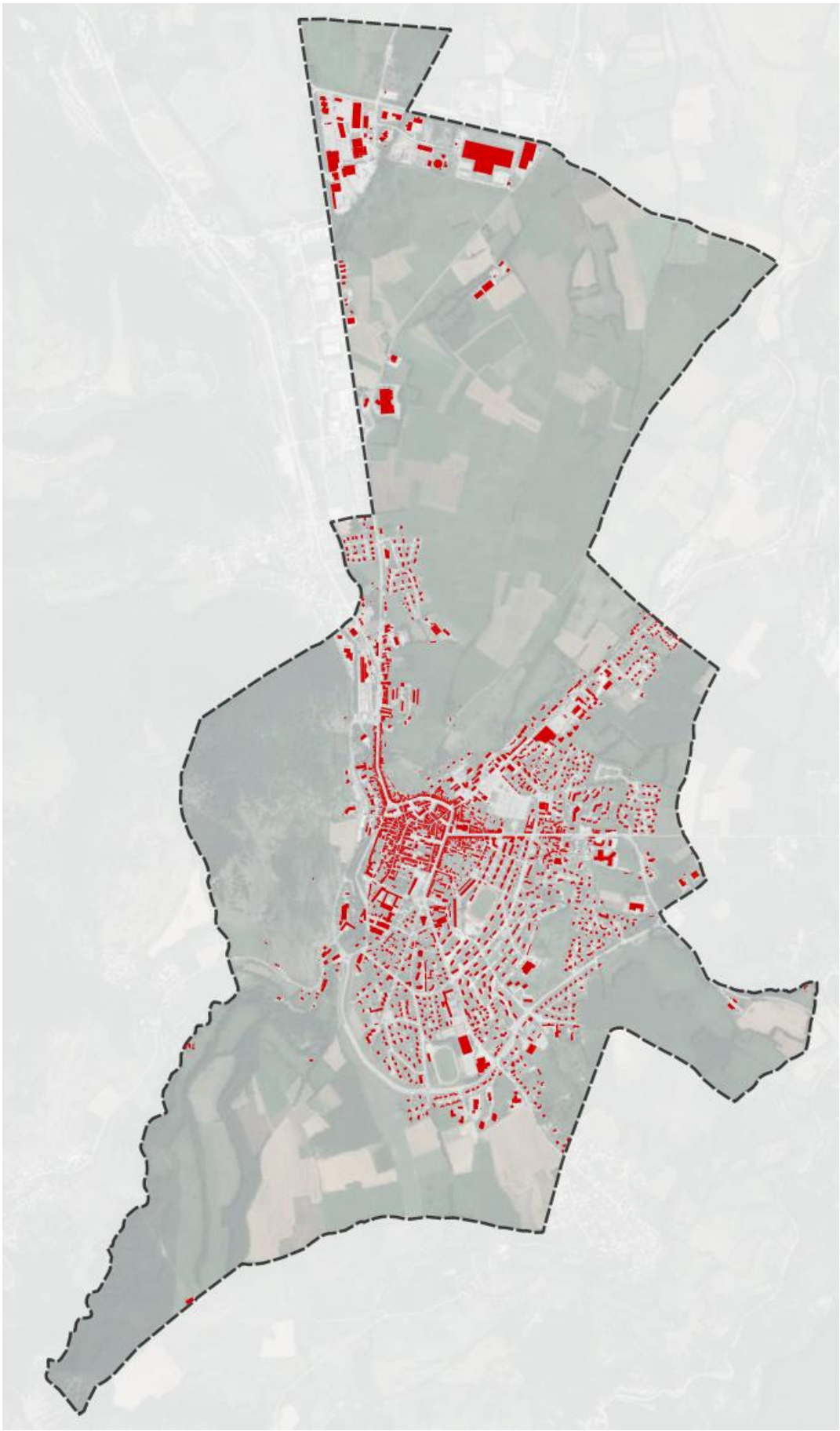
Carte topographique 1950

Carte topographique 2020

Au Nord-Ouest et à l'Ouest, l'urbanisation est contenue par le relief de la butte des Trois Croix et l'axe de la Jonche.

L'urbanisation récente s'est donc développée vers le Sud ainsi qu'au Nord et au Nord-Est, le long des principaux axes.





Répartition du bâti sur le territoire en 2024

2. CONSOMMATION D'ESPACE ET TRAJECTOIRE ZAN

2.1. PRÉAMBULE

La Loi Climat et Résilience d'août 2021 prévoit de diviser par deux la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers (ENAF) entre 2021 et 2031 par rapport à la décennie 2011-2021.

La prise en compte de cette obligation doit être déclinée au niveau régional dans les SRADDET avant le 22 novembre 2024, dans les SCOT avant le 22 février 2027 et dans les PLU avant le 22 février 2028.

Toutefois, le 10° du IV de l'article 194 de la Loi climat et résilience du 22/08/2021 prévoit que, jusqu'en 2031 ces dispositions ne sont pas applicables aux PLU approuvés après 2011 et dont les dispositions prévoient des objectifs chiffrés de réduction de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers d'au moins un tiers par rapport à la consommation réelle observée au cours de la période décennale précédant l'arrêt du projet de document lors de son élaboration.

A ce jour, le SRADDET Auvergne Rhône-Alpes est toujours en cours de modification et la commune n'est pas couverte par un SCOT.

Il n'existe donc pas actuellement de déclinaison supra-communale des objectifs de réduction de la consommation d'espace.

2.2. LA CONSOMMATION D'ENAF ENTRE 2011 ET 2021

Méthodologie utilisée pour compatibiliser la consommation d'ENAF :

La Loi climat et résilience précisant que la consommation d'espaces naturels agricoles ou forestiers correspond à « la création ou l'extension effective d'espaces urbanisés » sur le territoire concerné, et conformément au chapitre « Définir et mesurer la consommation des ENAF » du guide ZAN du ministère de la transition écologique, la méthodologie suivante a été retenue :

- Toutes les extensions de l'urbanisation au-delà de l'enveloppe urbaine sont compatibilisées, ainsi que les constructions isolées dans l'espace agricole ou naturel (hors les constructions nécessaires à l'exploitation agricole).

- L'urbanisation de dents creuses (inférieures à 2500 m²) à l'intérieur du tissu urbain n'est pas considérée comme de la création d'espace urbanisé et n'est donc pas comptabilisée.

- Pour les lotissements, le terrain est considéré comme consommé l'année où l'aménagement du lotissement a débuté, même si l'intégralité des constructions n'y sont pas encore réalisées. Il s'agit de leur appliquer la même méthodologie que celle préconisée pour les ZAC par la circulaire du 31 janvier 2024 relative à la mise en œuvre de la réforme vers le « zéro artificialisation nette des sols ». Cette circulaire prévoit que la commune a la possibilité de considérer que l'intégralité du périmètre de la ZAC a été consommé l'année où les travaux ont démarré.

L'analyse est réalisée à partir de la comparaison des photos aériennes ou satellites disponibles sur les sites du Géoportail et « remonter le temps » de l'IGN, afin de comptabiliser les espaces effectivement consommés.

Bilan de la consommation d'ENAF entre 2011 et 2021



Espaces naturels agricoles et forestiers consommés entre 2011 et 2021

Comme le montre le tableau récapitulatif suivant, au total 12,8 ha d'ENAF ont été consommé à LA MURE pour la période 2011-2025.

N°	Objet	Surface en m²
1	Contournement RN85	32046
2	Foyer Handicapés	5018
3	Lotissement(s) habitat	9897
4	Piscine intercommunale	24930
5	Lotissement habitat	2051
6	Lotissement habitat	4250
7	Habitat individuel	996
8	EHPAD	9595
9	Espace cultuel	1698
10	STEP	9625
11	Lotissement habitat	15128
12	Lotissement habitat	5007
13	Parking citadelle	2816
14	Entreprise artisanale	2014
15	Aire d'accueil gens du voyage	2677
		127748

Utilisation des espaces consommés :

- 4,4 ha pour des équipements d'infrastructure
- 3,7 ha pour l'habitat (30%)
- 2,9 ha pour des équipements collectifs
- 1,5 ha pour des structures d'hébergement
- 0,2 ha pour des activités économiques

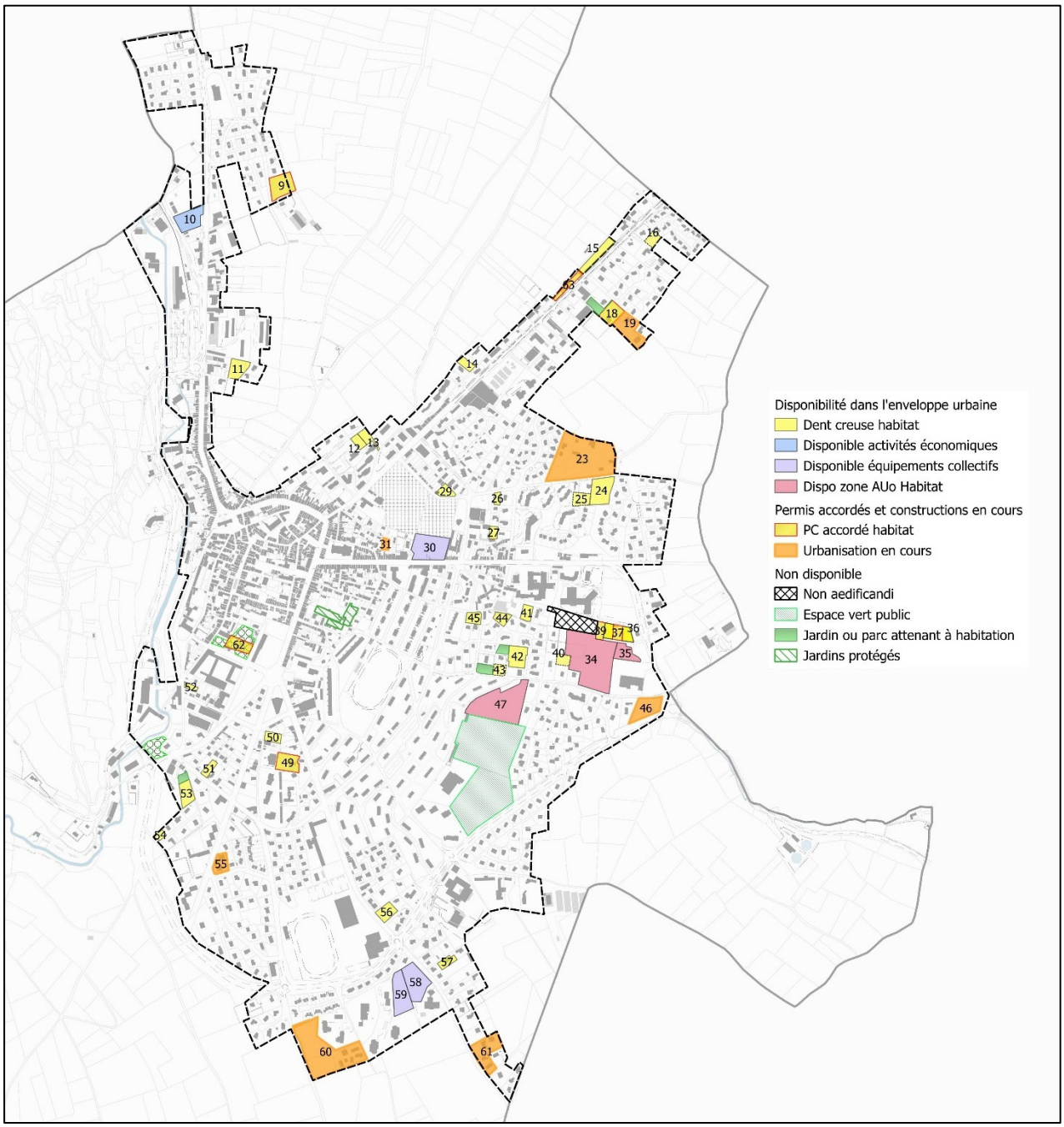
Trajectoire ZAN pour 2031:

Entre 2021 et 2031, la trajectoire ZAN vise à réduire de moitié la consommation d'espace naturels agricoles ou forestiers, soit une consommation qui ne devrait pas dépasser 6,39 ha pour cette décennie.

3. ANALYSE DES CAPACITÉS DE DENSIFICATION ET DE MUTATION DES ESPACES BÂTIS

3.1. CARTOGRAPHIE DU POTENTIEL POUR L'HABITAT DANS L'ENVELOPPE URBAINE

Dans le bourg :



Dans la partie Nord du territoire :



3.2. BILAN DU POTENTIEL POUR L'HABITAT DANS LES ESPACES BÂTIS

Constructions en cours	Nb logements programmés	Surface
Constructions en cours	92	3,85 ha
Permis de construire accordés	34	1,24 ha
TOTAL	**126**	**5,09 ha**

Potentiel	Nb logements théorique estimés	Surface
Lots – Division potentielle - Dents creuses <2000 m²	31	2,36 ha
Dents creuses >2000 m²	19	0,78 ha
Projet SDH Long terme	30	1 ha
Zone à urbaniser	35	1, 6 ha
TOTAL	**115**	**5,74 ha**

Une analyse actualisée et détaillée figure dans le tome 2 du rapport de présentation, dans le chapitre détaillant les surfaces et capacités de construction du PLU révisé.

3.3. BILAN DU POTENTIEL POUR LES ACTIVITÉS ET ÉQUIPEMENTS

En cours et potentiel activités économiques	Secteur	Surface
Centre funéraire en cours	Secteur Araignées	0,32 ha
Permis de construire clinique vétérinaire	ZA des Révoulins	0,26 ha
Terrain en zone Ue	La Gare	0,31 ha
TOTAL		**0,89 ha**

La zone d'activités des Marais est entièrement occupée.

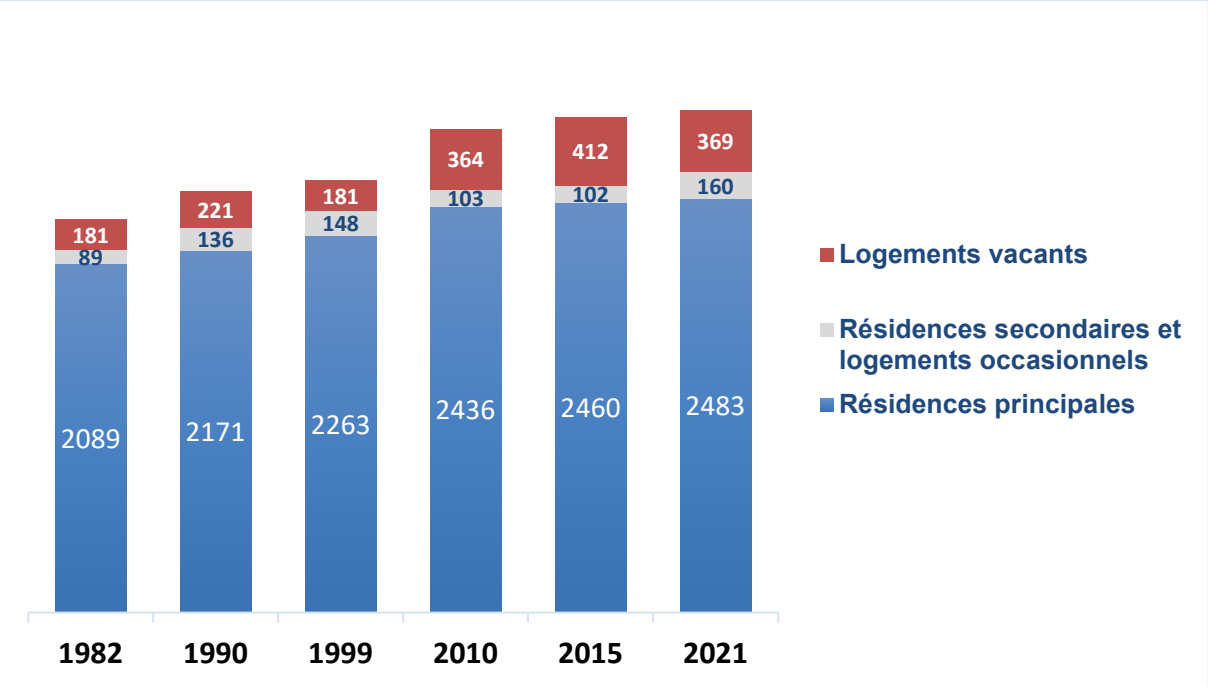
Compte-tenu des projets en cours, seul un terrain privé de 0,31 ha situé dans la zone Ue en face de la gare sera théoriquement disponible pour les activités économiques. Ce terrain est actuellement grevé d'un emplacement réservé et utilisé comme pâture pour des chevaux.

Pour les équipements collectifs, la collectivité est propriétaire :

- d'un terrain de 0,43 ha situé au nord du bâtiment de la DIR, sur lequel est prévu un nouveau centre d'incendie et de secours :
- d'un terrain de 0,52 ha en continuité du cimetière, réservé pour l'extension de ce dernier.

4. CARACTÉRISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS

4.1. ÉVOLUTION DU PARC DE LOGEMENTS



Les données INSEE pour 2021 montrent :

- une diminution du nombre de logements vacants (essentiellement liée à la démolition d'immeubles d'habitation), mais leur part reste importante avec 12,3 % des logements.

- une modeste augmentation du nombre de résidences principales (+23), qui représentent 82,4 % du parc.

- Une augmentation de 58 résidences secondaire dont le taux augmente à 5,3 %.

A l'échelle de la Communauté de communes de la Matheysine :

- Le taux de logements vacants est inférieur à celui de la commune avec un taux de 7,4 % ;

- La part des résidences secondaires est beaucoup plus importante : 25,6% (la présence de stations touristiques comme St Honoré explique cet écart) ;

- Les résidences secondaires ne représentent que 67 % du parc.

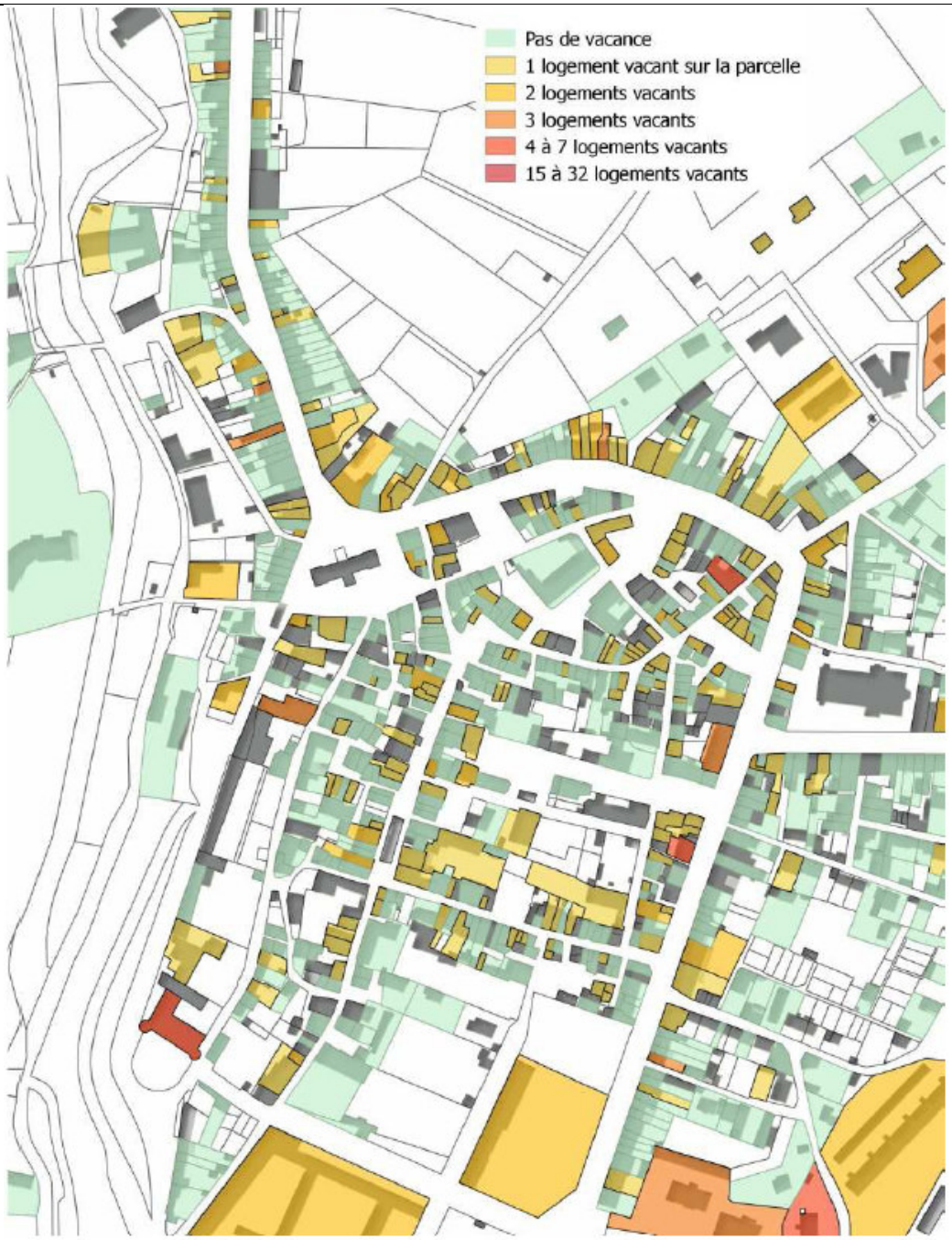
Les logements vacants :

Selon le fichier LOVAC 2022 des logements vacants dans le parc privé :

	La Mure		CC Matheysine	
Total des logements du parc privé	2339		12312	
Dont **vacants depuis moins de 2 ans** au 01/01/2021	150	6,4%	525	4,3%
Dont **vacants depuis 2 ans ou plus** au 01/01/2021	**168**	**7,2%**	647	5,3%
Total logements vacants dans le parc privé au 01/01/2021	318	13,6 %	1172	9,5%

Dans le cadre des études préalables à l'OPAH-RU réalisées en 2022-2023, il a été montré :

- Un taux de logements vacants 2 fois supérieur à La Mure qu'en Isère
- Une vacance concentrée sur certains immeubles du centre ancien.

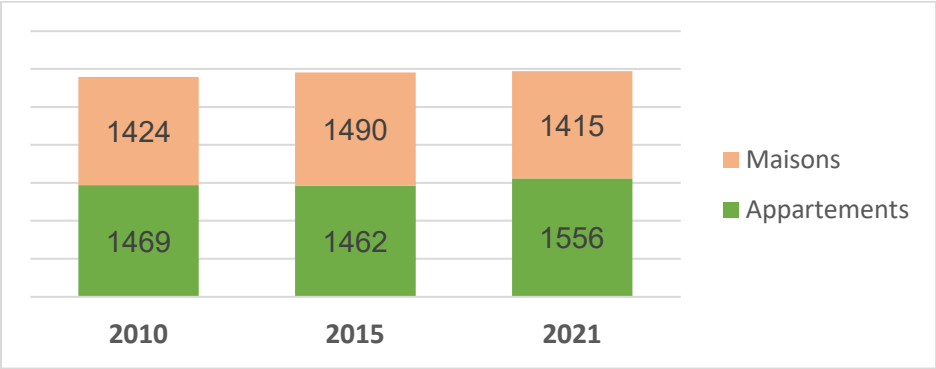


Logements vacants dans le centre ancien
Source : Réalisation Soliha – données Majic

Une analyse de terrain réalisée en 2018-2019 a confirmé ces données avec une vacance constatée sur 182 tènements (bâtiments d'habitation et d'autres usages) soit environ 30% des tènements du centre ancien.

4.2. TYPOLOGIE DU PARC DE LOGEMENTS

- Un parc de logements équilibré entre logements individuels et collectifs

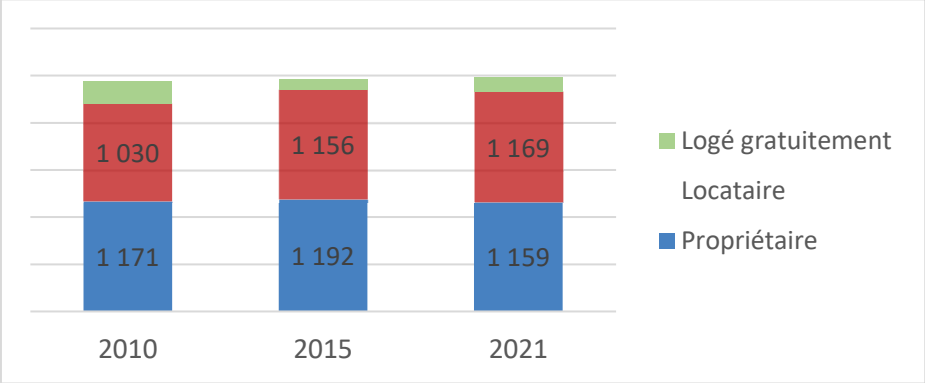


Le parc de logements est équilibré entre les logements individuels (47% en 2021) et les logements collectifs (52%).

A l'échelle de la communauté de communes, ces proportions sont très différentes avec 23% de logements collectifs pour 76% de maisons.

Il faut noter que depuis 2021, un nombre significatif de logements collectifs ont été livrés ou sont en cours de réalisation à La Mure.

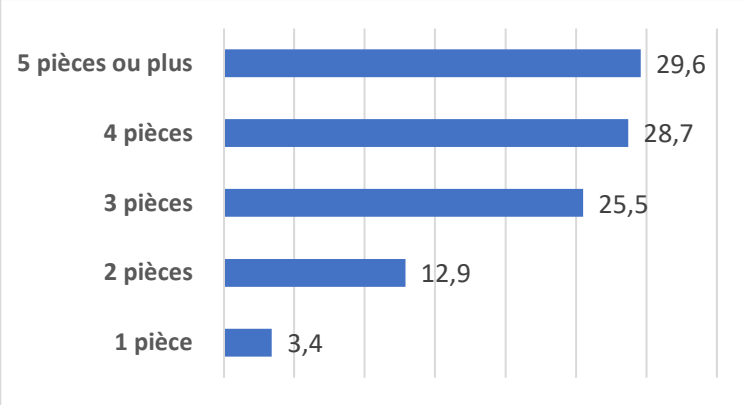
- Une proportion équivalente de propriétaires et de locataires pour les résidences principales



En cohérence avec la typologie des logements, la proportion des logements locatifs est de 47,1% pour 46,7% de logements en propriété.

A l'échelle de la communauté de communes, les logements locatifs représentent 27% des résidences principales pour 69% de logements en propriété.

- Des tailles de logements diversifiées



En 2021, le parc est composé à 84% de logements de taille moyenne à grande (3 pièces ou plus) pour 16,3% de logements d'une ou deux pièces.

A l'échelle de la communauté de communes la proportion de moyens et grands logements est plus importante avec seulement 8,9% de logements de 2 pièces ou moins..

4.3. UN PARC DE LOGEMENTS SOCIAUX TRÈS DÉVELOPPÉ

En 2022, la commune compte **767** logements locatifs sociaux, ce qui représente 31% des résidences principales, dont seulement 4,5% de logements vacants.

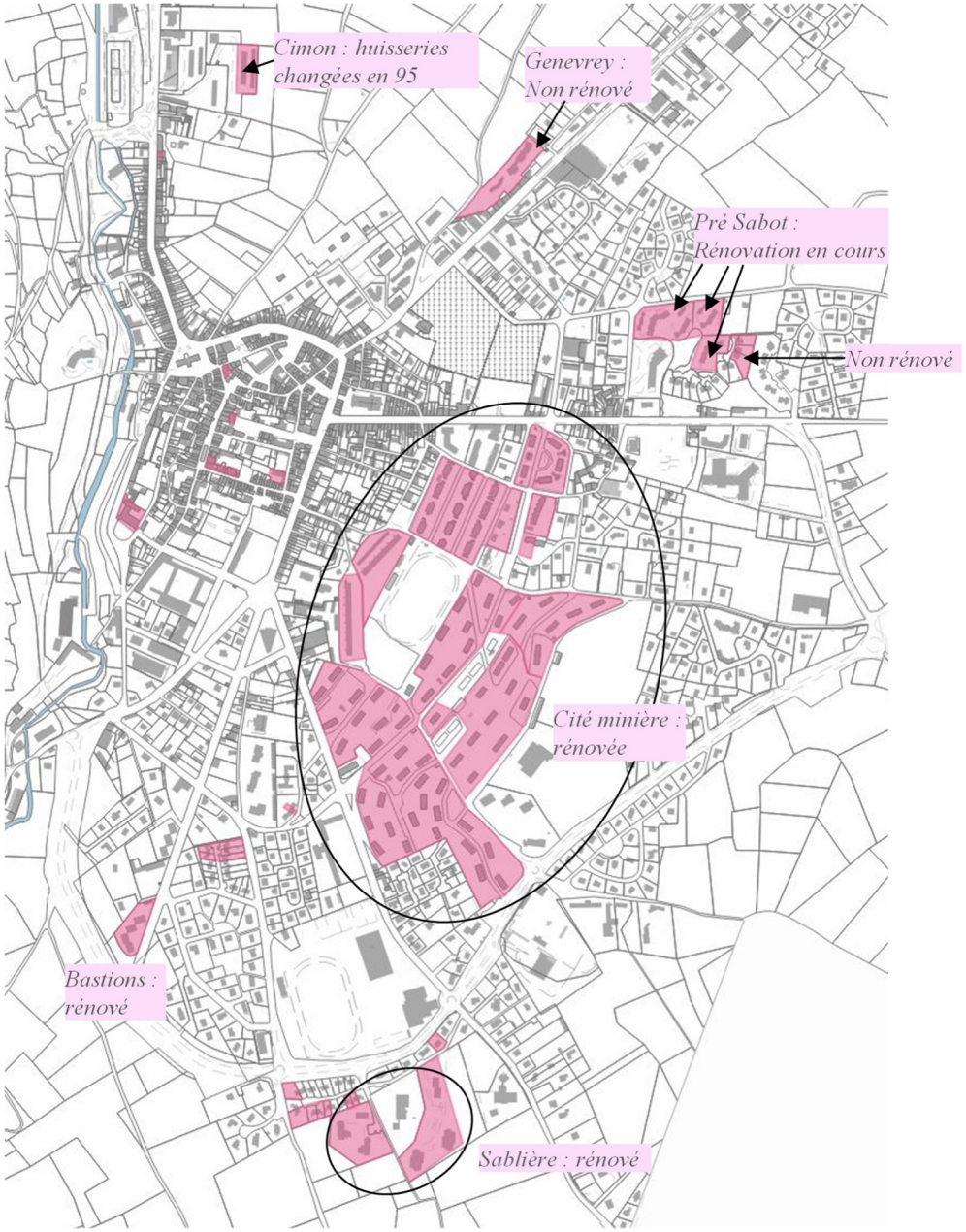
Un parc social ancien (40% construits avant 1940) **mais largement rénové** comprenant :

> D'anciennes cités minières composées de maisons individuelles groupées et de logements collectifs, dont la construction s'est étalée au cours du 20ème siècle.

Ces logements ont été rénovés il y a quelques années et offrent donc un niveau de confort thermique intégrant les normes récentes.

Seul un immeuble collectif (CIMON) n'a connu qu'une amélioration partielle avec le changement des huisseries.

> D'autres opérations de logements de type collectifs ou groupés, tous construits avant 2000, dont la plupart ont également été rénovés ou sont en cours de rénovation.



Logements locatif sociaux

4.4. HÉBERGEMENTS SPÉCIALISÉS

Plusieurs structures d'hébergement sont présentes sur la commune avec :

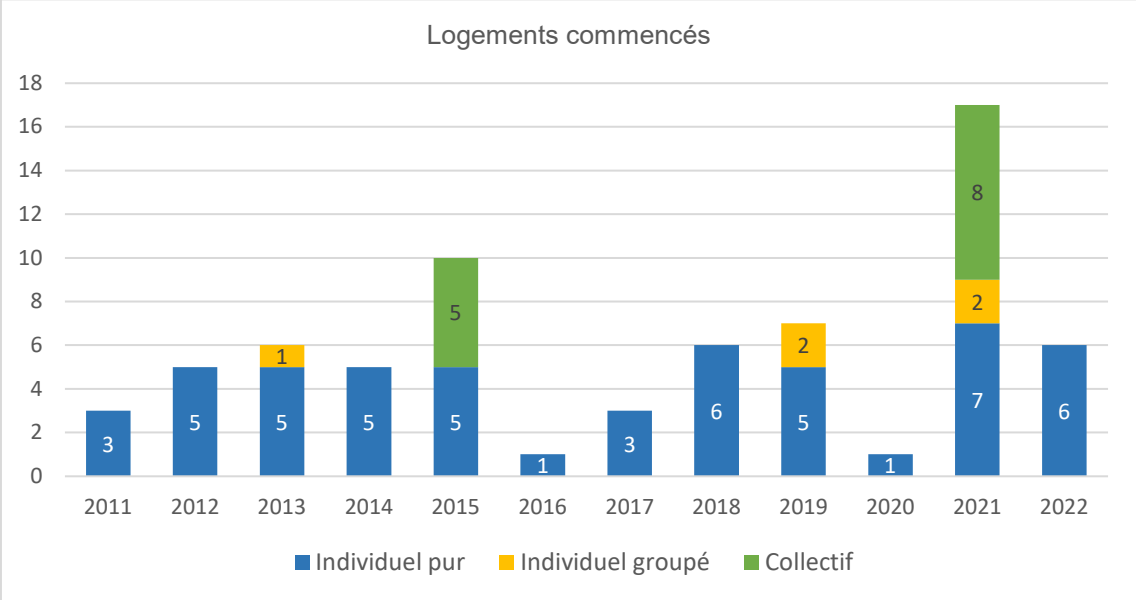
- l'EHPAD[3] « La Maïsoun », réalisé en 2013, qui offre 120 places d'hébergement classique ainsi que deux unités Alzheimer et un accueil de jour ;

- le foyer de de vie pour adultes handicapés « les Gantiers ».

Un habitat inclusif en colocation peut également être noté : il s'agit d'une formule d'habitat partagé avec des espaces communs pour des seniors autonomes, qui peut accueillir 8 résidents. Il est implanté dans un immeuble ancien du centre ville.

La commune est également dotée d'une aire d'accueil des gens du voyage de 11 emplacements au nord de la ZA es Marais.

4.5. RYTHME DE LA CONSTRUCTION POUR L'HABITAT



Selon les données SITADEL sur une période de 12 ans (2011 à 2022), 74 logements ont été mis en chantier soit 6 par an en moyenne.

On peut noter une accélération du rythme de construction sur les 6 dernières années :

Moyenne annuelle	**2011-2016**	**2017-2022**
Total	**5,7 / an**	**6,7 / an**
Habitat individuel pur et groupé	4,2 / an	5,3 / an
Habitat collectif	0,8 / an	1,3 / an

Depuis 2023, plusieurs opérations significatives ont également été mises en chantier qui laisse supposer d'une augmentation significative du rythme de construction sur les 3 dernières années :

- 52 logements collectifs ATTICORA

- deux projets de logements collectifs pour 8 et 12 logements

- mise en œuvre des constructions sur le lotissement du Terrail (23 lots)

5. PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT (PLH)

La commune n'est pas concernée par un PLH.

[3] EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

V. SERVICES ET EQUIPEMENTS

La Mure est un pôle d'équipements et de services à l'échelle de la Matheysine, elle dispose donc d'un bon niveau d'équipements, en capacité de faire face à une augmentation de la population.

1. ENSEIGNEMENT

- **PRIMAIRE**

- École des Bastions : Maternelle (94 élèves – 4 classes)
  Primaire (88 élèves – 4 classes)
- École primaire des Capucins (115 élèves - 6 classes + CLIS)
- École privée Ste Thérèse : Maternelle + primaire (154 élèves – 7 classes)

Au total **451 élèves** scolarisés sur la commune en primaire pour l'année 2025-2026.

A noter :

> L'école maternelle Pérouzat qui occupait un bâtiment vétuste et peu fonctionnel dans le centre ancien a été fermée à la fin de l'année scolaire 2023-2024. Les classes ont été intégrées au sein de l'école des Bastions, qui dispose des locaux nécessaires, ainsi que de possibilités d'extension.

> L'école privée Ste Thérèse cherche à améliorer ses locaux qui sont vétustes. Pour cela, elle aurait des besoins au-delà de son emprise actuelle.

- **SECONDAIRE**

- Collège Mauberret (550 élèves)
- Collège privé St Joseph (258 élèves)
- Lycée Matheysine (504 élèves)
- Lycée privé professionnel rural des Alpes

Au total environ **1400 élèves** étaient scolarisés dans le secondaire pour l'année 2025-2026.

A noter :

> Le Lycée de la Matheysine a été agrandi récemment (notamment pour l'internat) et un programme de réhabilitation des bâtiments d'origine est en cours.

> Le collège privé St Joseph a également été récemment agrandi et réaménagé. A noter que l'internat de ce collège est utilisé comme gîte de groupe pendant les week-end et vacances scolaires.

- **SPÉCIALISÉ**

- IME Les 3 Saules qui accueille 39 enfants, adolescents et jeunes adultes.

2. SANTÉ

- Centre hospitalier (35 lits de médecine polyvalente, 20 lits de soins de suite et de réadaptation, 30 lits de soins longue durée)
- EHPAD (120 lits)
- Centre médico-psychologique
- Professionnels de santé exerçant en libéral :
  - une douzaine de médecins généralistes et spécialistes,
  - une quinzaine de masseurs-kinésithérapeutes,
  -1 dentiste,
  - 3 pharmacies,
  - 3 cabinets d'infirmièr(e)s,

- 2 sage-femmes.

3. SERVICES A LA PERSONNE

- Services de proximité : poste – agences bancaires - …

- Services petite enfance : Halte ‑ garderie multi ‑ accueil de 20 places dans un bâtiment récemment rénové.

4. ÉQUIPEMENTS SPORT - LOISIRS ET CULTURELS

- Médiathèque intercommunale
- Ciné ‑ théâtre + école de musique
- MAB : maison des associations et du bénévolat
- Piscine intercommunale
- Complexe sportif comprenant :
  - Halle des sports Fabrice Marchiol (2018)
  - Complexe sportif Jean Morel (1986) : salle polyvalente – salles de sports
  - Terrains tennis et multisports
  - Stade Zewulko : terrain foot/rugby + piste athlétisme
- Stade Maurice Lira : rugby + piste athlétisme
- Autres installations : ‑ City park - Aire de jeux des bords de Jonche - Aire de jeux dans le jardin de ville.

A noter :

> La commune envisage d'aménager l'espace inoccupé autour de la piscine pour créer un espace vert public avec des espaces de détente et de loisirs (tables de pique-nique, aire de jeux, ainsi qu'une piste de vélo de type pump track).

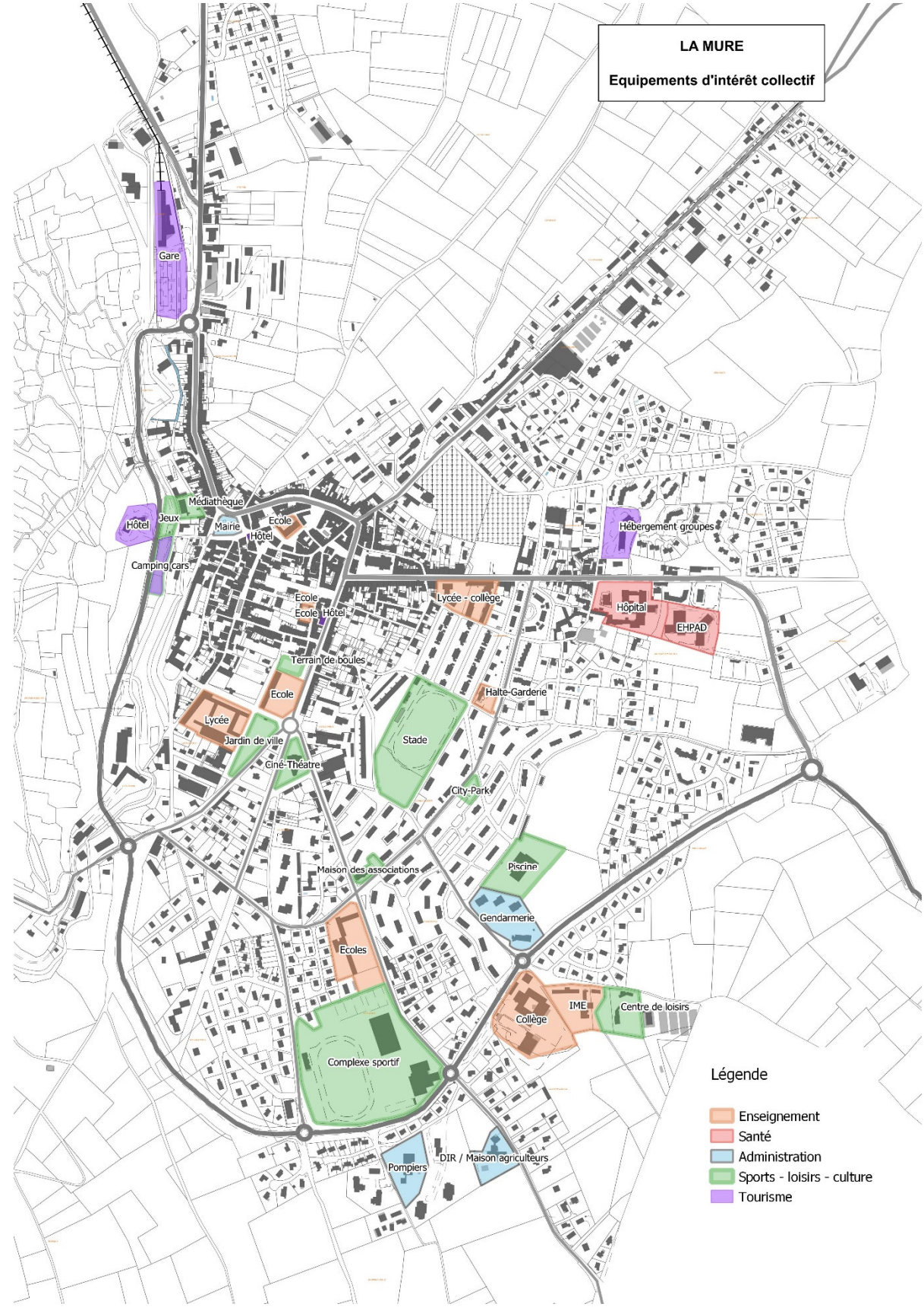
5. ADMINISTRATION

- Gendarmerie
- Centre de secours et d'incendie
- Direction Inter-régionale des Routes
- Maison des agriculteurs

A noter :

> Un nouveau Centre de secours et d'incendie doit être construit pour remplacer le bâtiment actuel.

.



Équipements collectifs

VI. DEPLACEMENTS ET TRANSPORTS

1. INFRASTRUCTURES

1.1. RÉSEAU ROUTIER

> LA MURE est desservie par la **RN 85**, axe structurant qui relie Gap à Grenoble, ce qui la rend facilement accessible.

La RN 85 ayant été déviée pour contourner le centre ville, l'itinéraire qui traverse le centre a été déclassé en une route départementale **D1085f**.

Un **réseau de voies départementales** relie la commune aux communes voisines :

- la **RD 529** vers La Motte d'Aveillans et Susville.

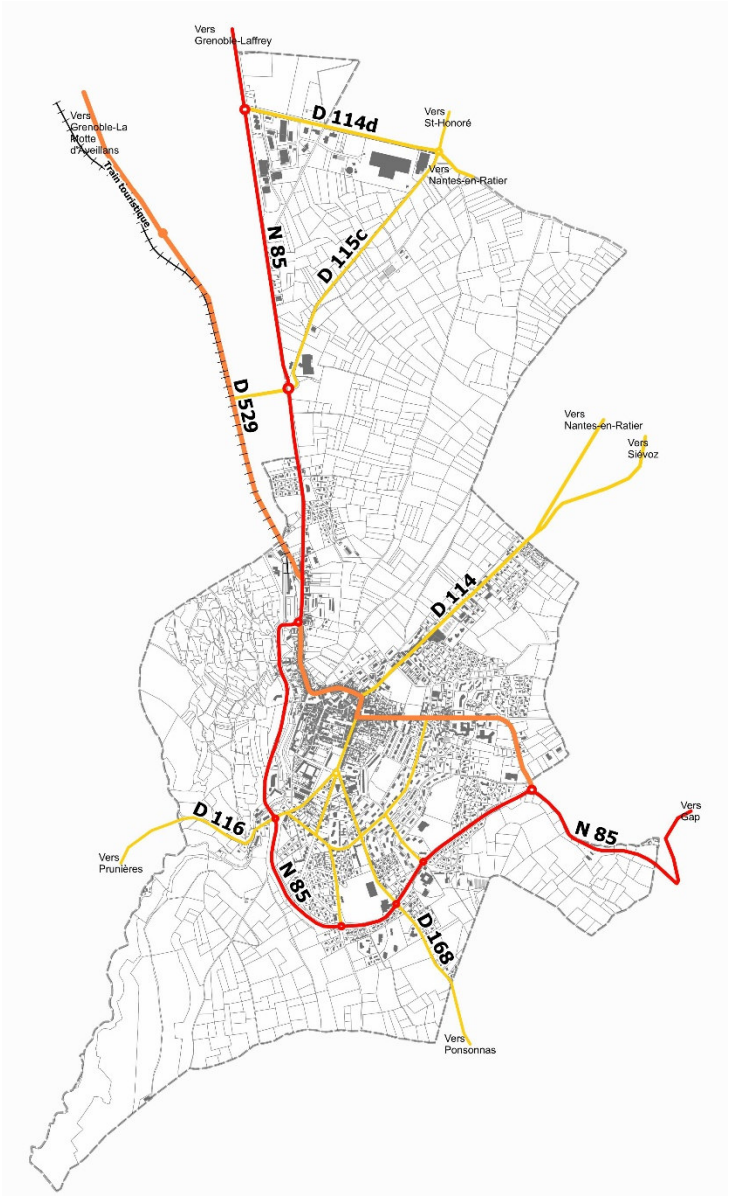
- la **RD 114 et RD 114 d** vers Nantes en Ratier, d'intérêt départemental.

- les **RD 115c, 116 et 168** d'intérêt cantonal**.**

Les RD1085f et RD529 sont d'intérêt départementale majeur.

La RN 85 et la RD 1085 f sont classées comme des routes à grande circulation ou comme déviation pour ce qui concerne le contournement. Elles sont donc concernées par les dispositions des articles L111-6 et suivants du code de l'urbanisme (En dehors des espaces urbanisés, les constructions ou installations sont interdites dans une bande de 100 m de part et d'autre de l'axe des déviations et de 75 m de part et d'autre de l'axe des autres routes classées à grande circulation).

Par ailleurs la RN85 (hors contournement) et la RD 1085f sont classées comme des voies bruyantes .



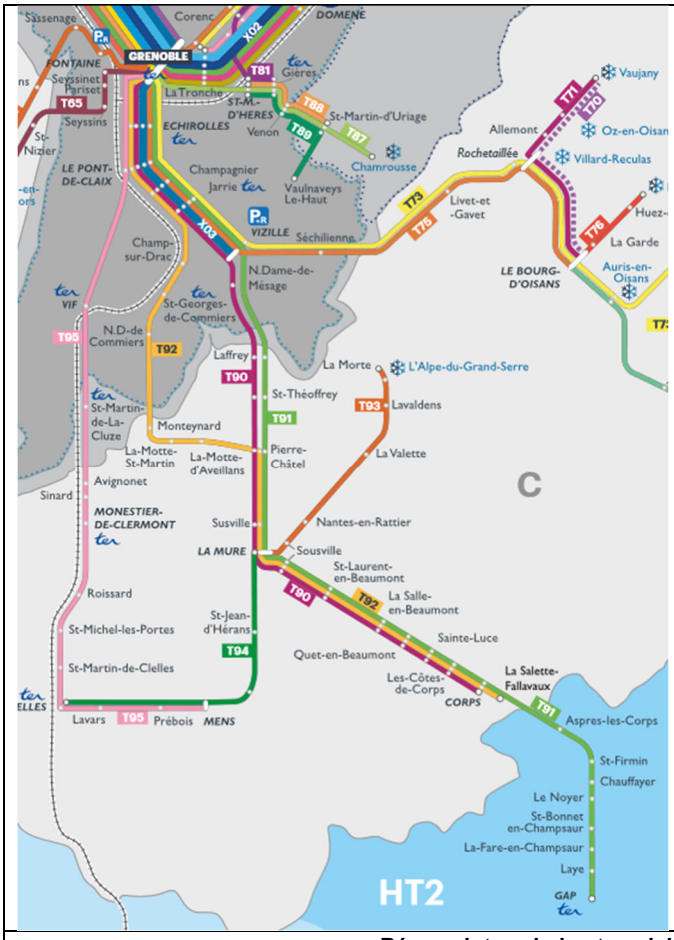
1.2. RÉSEAU FERRÉ :

La commune a conservé l'ancienne voie ferrée utilisée pour le transport de la houille, qui a été convertie en un chemin de fer touristique.

2. TRANSPORTS EN COMMUN

Aucun réseau de transport urbain ne dessert la commune.

La région AURA gère les transports interurbains et scolaires, qui sont peu adaptés aux déplacements journaliers des actifs.



Les transports interurbains relient LA MURE à :

- **GRENOBLE** en 1 h environ.

8 AR / jour hors vacances scolaires

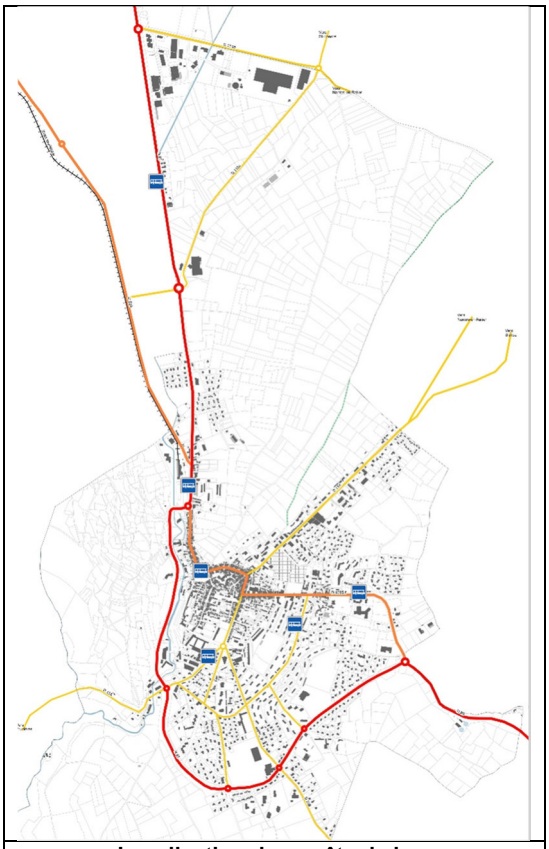
- **GAP** en 1 heure environ

6 AR / jour hors vacances scolaires

- **MENS** en 35 min

2 trajets par jour

Réseau interurbain et scolaire région AURA



Localisation des arrêts de bus

3. CHEMINEMENTS MODES DOUX ET STATIONNEMENT

3.1. AMÉNAGEMENTS POUR LES VÉLOS ET LES PIÉTONS :

En dehors de quelques bandes cyclables (non normalisées), la commune ne dispose pas d'aménagements spécifiques pour la circulation des vélos.

Ces bandes cyclables concernent :

- la Partie Est de l'avenue Dr Tagnard (RD 114)
- le boulevard des 3 saules et le boulevard du stade (partie sud du contournement RN85), qui longe notamment le collège
- une partie de la RN 85 au Nord du centre-ville

Les voies principales sont équipées de trottoirs et de passages protégés pour la traversée.

Un sentier piétonnier facilement accessible depuis le centre-ville est aménagé le long du ruisseau de la Jonche et dessert une aire de jeux et la médiathèque intercommunale.

3.2. STATIONNEMENT

La ville dispose d'une offre de stationnement importante mais peu mise en valeur, notamment pour celle située en périphérie du centre ancien.

Les principales places du centre ancien cumulent les fonctions (stationnement, accès au commerces et services…) rendant la cohabitation piétons / véhicules parfois difficile et nuisant à l'attractivité du centre.

2ÈME PARTIE
ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Chapitres I – II- III - IV - VI rédigés par SETIS Environnement

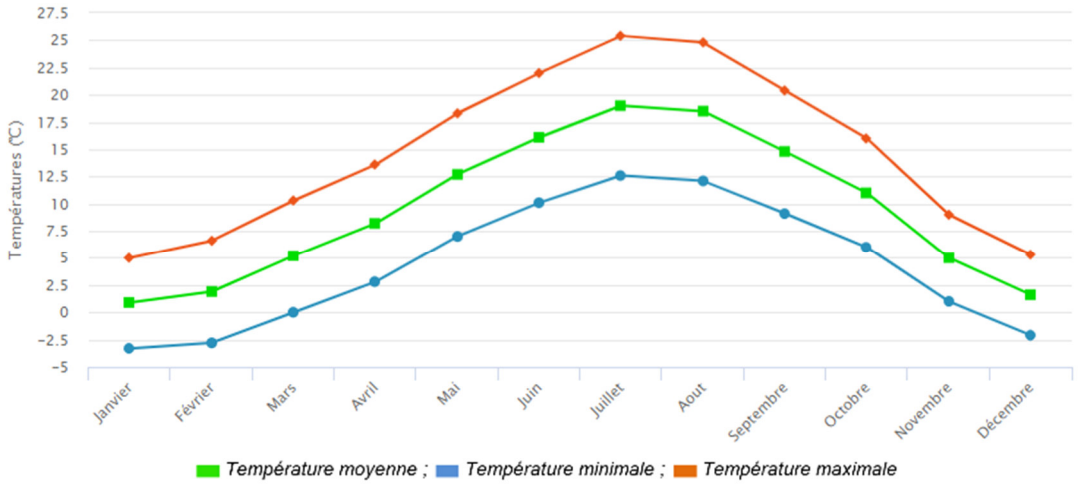
I. CLIMAT ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le climat du Sud-Isère est marqué par l'altitude, le relief et par la relative proximité de la mer Méditerranée. La commune se situe à la limite entre les Alpes du Nord et les Alpes du Sud ainsi que la limite entre Alpes externes et Alpes internes. Le relief des montagnes (sommets, vallons, vallées, plateaux...) et l'ensoleillement des lieux ont une forte influence sur le climat et créent des sortes de climats « locaux ». La commune connaît donc un mixte entre le climat méditerranéen et alpin.

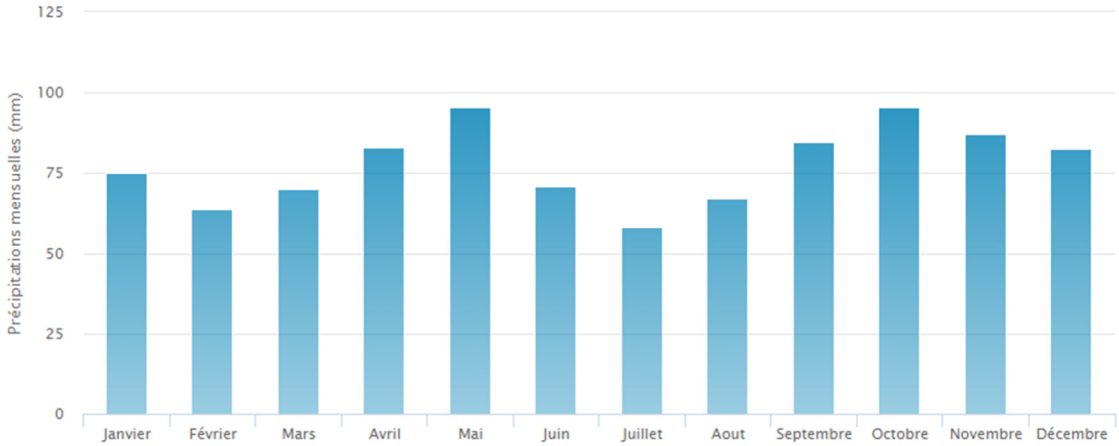
2. PRÉCIPITATIONS ET TEMPÉRATURES

Une station météorologique de Météo France se situe sur la commune de La Mure avec un jeu de donnée de 1981-2010. Les autres stations alentours présentent soit des jeux de données incomplets, ou se situent dans un contexte géographique différent. La station communale relève sur cette période une température moyenne de 9.6°C. Les températures moyennes mensuelles varient de 0,9°C au mois de janvier à 19°C en juillet.



Évolution moyenne des températures à la station de La Mure entre 1981 et 2010 (Source : InfoClimat)

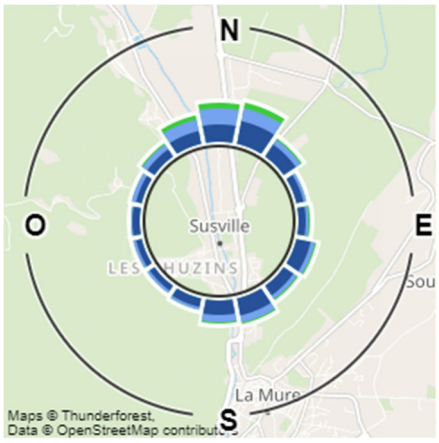
Sur cette même période, le cumul annuel moyen des précipitations est de 935 mm. Les pluies sont importantes, traduisant du climat de montagne, un minimum de précipitations en été relativement marqué traduisant l'influence méditerranéenne.



Cumul moyen des précipitations à la station de La Mure entre 1981 et 2010 (Source : InfoClimat)

3. LES VENTS

Les vents sont influencés par la topographie du plateau Matheysin bordé de relief à l'Est et à l'Ouest et les vents sont majoritairement orientés Nord → Sud. Les classes de vents faibles (< 1 m/s) et moyens (1 à 4 m/s) sont prédominantes et les vents forts (> 4 m/s) sont assez rares.



Roses des vents de la station de Susville de 2002 à 2022 (d'après Windfinder)

4. CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques, comme l'augmentation des températures moyennes de l'atmosphère.

4.1. GÉNÉRALITÉS

La hausse des températures coïncide avec le développement de l'activité humaine (industrialisation, urbanisation, transports…). Elle se traduit par un dérèglement climatique qui engendre la hausse du niveau et des températures des océans, la fonte des glaciers, l'accentuation du phénomène El Niño et la modification de la répartition géographique de la faune et de la flore.

L'explication principale de ces modifications climatiques est liée à l'intensification du phénomène d'effet de serre. Il se développe avec l'augmentation des émissions de gaz à effets de serre produits par l'homme, comme le CO_2, méthane, ozone, …etc. (Source GIEC).

Le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) a établi différents scénarios d'évolution du climat pressentis à l'horizon 2046-2070, par rapport à la situation actuelle. Les résultats des travaux du GIEC ont traduit l'influence des émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines sur le climat.

Ces modèles sont établis sur la base d'hypothèses sur l'évolution de la démographie mondiale et des modes de vie représentatifs de notre évolution.

4.2. OBSERVATIONS RÉCENTES

En France, l'augmentation des températures au cours du XX^{ème} siècle est de l'ordre de 1°C. Les 10 années les plus chaudes du siècle sont toutes postérieures à 1988. Parallèlement les précipitations ont sur la majeure partie du territoire français évolué vers des contrastes plus marqués entre les saisons. Il n'a pas été observé de changements notables dans la fréquence et l'intensité des tempêtes à l'échelle de la France, ni du nombre et de l'intensité des épisodes de pluies diluviennes dans le Sud-Est (Source Météo France).

La température annuelle moyenne, reconstituée à l'échelle des Alpes, a augmenté de +2°C entre la fin du 19ème siècle et le début du 21ème siècle. Cette augmentation s'est produite en deux étapes, avec un premier pic dans les années 1950 et une deuxième augmentation à partir des années 1980.

Les projections sur le long terme en Rhône-Alpes Auvergne annoncent une poursuite de la tendance déjà observée de réchauffement jusqu'aux années 2050, quel que soit le scénario. Sur la seconde moitié du 21ème siècle, l'évolution de la température moyenne annuelle diffère selon le scénario d'évolution des émissions de gaz à effet de serre considéré. Le réchauffement pourrait se situer entre +2 et +5°C à la fin du siècle selon le scénario (avec ou sans politique climatique).

Les cumuls annuels et saisonniers de précipitations en Rhône Alpes n'ont globalement pas évolué, à l'exception de 2 stations (Lyon Bron et St Etienne Bouthéon) qui enregistrent une hausse des

précipitations printanières. Le nombre de jours de fortes pluies n'a pas évolué significativement (source ORCAE Auvergne Rhône Alpes).

4.3. PROJECTIONS CLIMATIQUES

▪ PROJECTIONS RÉGIONALES

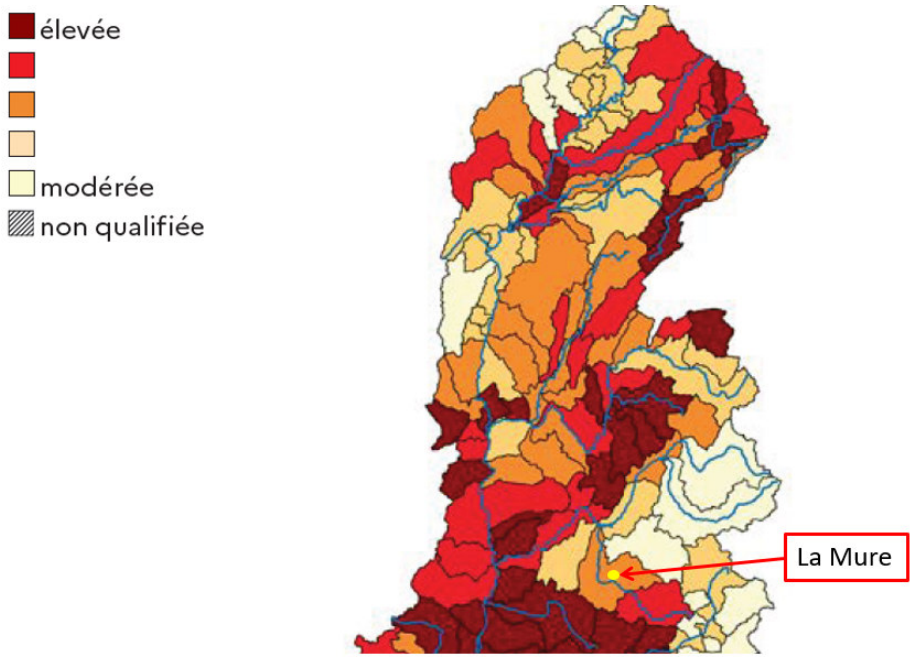
La version 2022-2027 du SDAGE Rhône-Méditerranée a été approuvée le 18/03/2022. Cette version du Schéma Directeur reprend les cartes établies dans le cadre du plan de bassin d'adaptation au changement climatique (PBACC) de 2014. Face à l'**accélération** des impacts du changement climatique et au constat de **vulnérabilité généralisée des territoires**, le Comité de Bassin a engagé la révision de son PBACC par sa délibération du 18 mars 2022 pour actualiser les 5 enjeux sur l'eau et les milieux aquatiques, étudier l'enjeu des risques naturels liés à l'eau (inondations, submersions), et actualiser les mesures à conduire. **Le PBACC 2024-2030 a été adopté le 8 décembre 2023.**

Les cartes ci-dessous permettent d'identifier la vulnérabilité des territoires au changement climatique du point de vue de la disponibilité de la ressource en eau, de la biodiversité, de l'asséchement des sols, de la qualité de l'eau et des risques naturels liés à l'eau.

Le plan fixe des objectifs à l'échelle du bassin Rhône-Méditerranée de manière à agir collectivement plus vite et plus fort, 30 défis traduisent l'effort nécessaire. Ils seront évalués à l'échéance du plan en 2030. Pour chacun des 5 enjeux d'adaptation, au moins un défi majeur est à engager sur les territoires cibles du bassin, qui correspondent à la fois aux territoires les plus vulnérables aux effets du changement climatique ainsi qu'aux territoires déjà les plus sensibles.

La commune de La Mure est localisée dans le bassin versant Drac aval référencé ID_09_03 – Drac aval au PBACC.

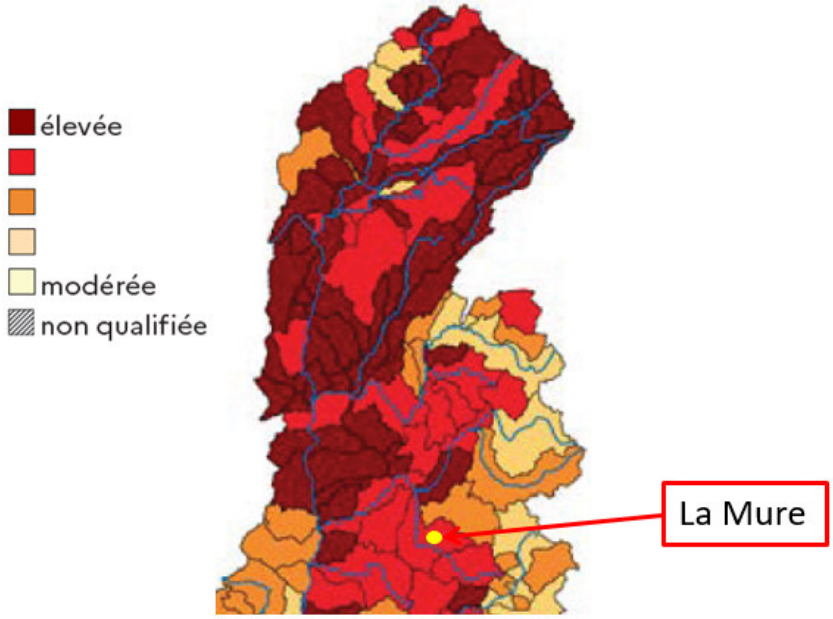
DISPONIBILITÉ EN EAU



Extrait de la carte des enjeux de disponibilité en eau – Source : Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans une zone qui serait assez vulnérable aux manques d'eau dans le futur (niveau 3 sur 5).

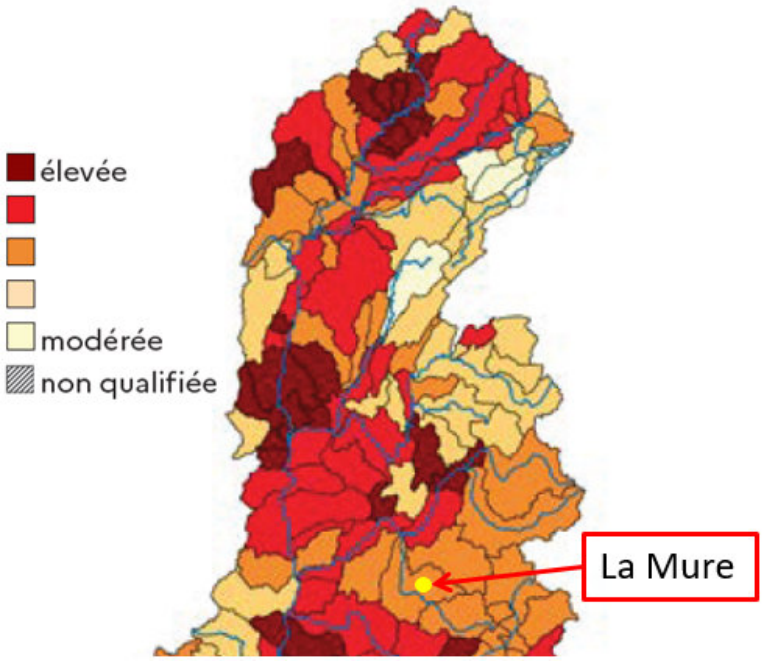
BIODIVERSITÉ AQUATIQUE (COURS D'EAU)



Extrait de la carte des enjeux de biodiversité aquatique – Source : Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans une zone formant un bassin vulnérable à la biodiversité aquatique (niveau 4 sur 5).

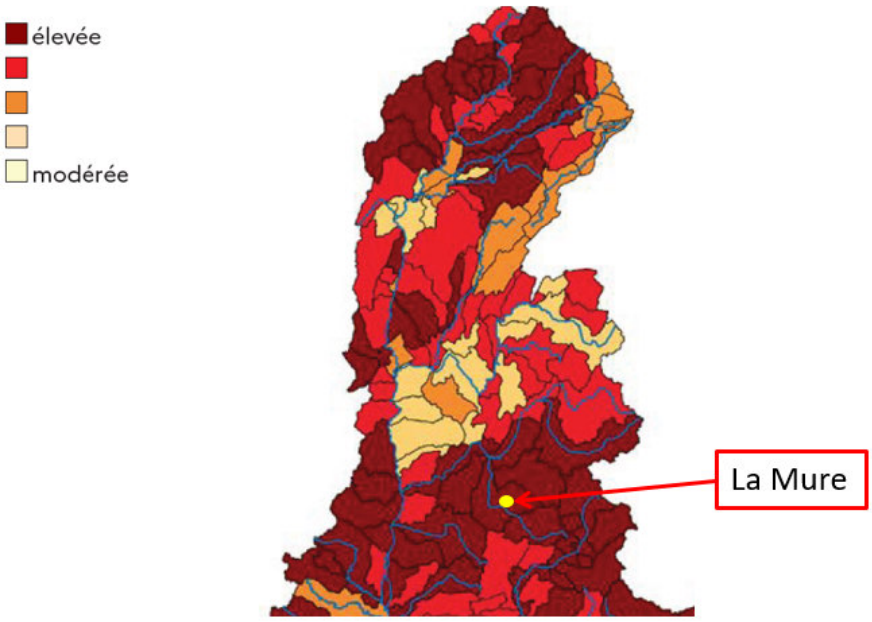
BIODIVERSITÉ HUMIDE



Extrait de la carte des enjeux de perte de biodiversité humide
Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans une zone qui serait vulnérable aux pertes de biodiversité humide (niveau 3 sur 5).

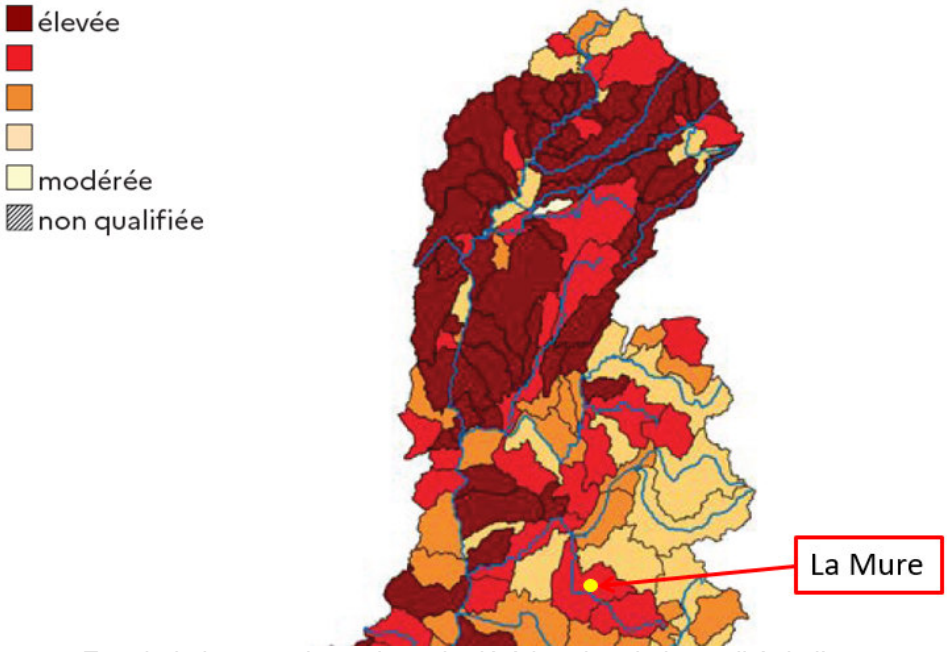
ASSÉCHEMENT DES SOLS



Extrait de la carte des enjeux d'assèchement des sols
Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans une zone formant un bassin très vulnérable à l'assèchement des sols. Les résultats des différents scénarios montrent des vulnérabilités de niveau 5 sur 5 sur cette thématique.

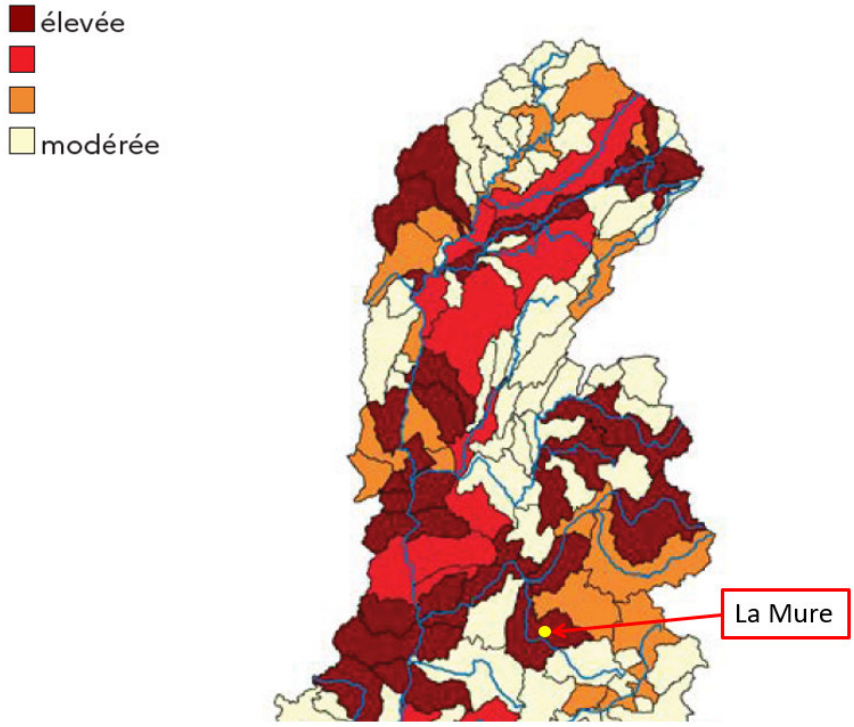
QUALITÉ DE L'EAU



Extrait de la carte des enjeux de détérioration de la qualité de l'eau
Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans un territoire vulnérable (niveau 4 sur 5) à la détérioration de la qualité des eaux.

RISQUES NATURELS LIÉS À L'EAU



Extrait de la carte des enjeux d'amplification des risques naturels liés à l'eau
Plan de bassin Rhône Méditerranée d'adaptation au changement climatique, décembre 2023

La commune de La Mure est localisée dans une zone qui serait fortement vulnérable à l'amplification des risques naturels liés à l'eau. Selon les différents scénario et modèles employé la vulnérabilité est jugée élevée (niveau 4 sur 4).

BILAN

Les cartes précédentes permettent d'identifier que les enjeux les plus prégnants sur le territoire dont fait partie la commune de La Mure sont liés à l'asséchement des sols et aux risques naturels liés à l'eau. Le tableau ci-dessous permet de dresser le bilan de la vulnérabilité et de la sensibilité du bassin-versant du Drac aval.

Diagnostic de vulnérabilité du bassin versant

ID_09_03 - Drac aval	Degré de vulnérabilité	Degré de sensibilité	Défi ciblé
Baisse de la disponibilité en eau	3	4	non
Perte de biodiversité aquatique	4	2	-
Perte de biodiversité humide	3	2	non
Assèchement des sols	5	4	oui
Détérioration de la qualité d'eau	4	2	non
Risques naturels liés à l'eau	4	-	oui

Le bassin versant du Drac aval est un territoire concerné par les défis ciblés suivants dans le cadre du PBACC :

- N°19 : accompagner 30 filières agricoles locales dans la mise en place de pratiques agronomiques visant la rétention en eau dans les sols et la réduction de la consommation en eau ;
- N°20 : Multiplier par deux les surfaces désimperméabilisées, soit un objectif de 1 000 ha, pour infiltrer les eaux pluviales à la source ;
- N° 24 : Mettre en œuvre une démarche PEP/PAPI ayant pour objectifs d'intégrer :
  - Une réflexion globale sur le changement climatique pour dégager une stratégie spécifique ;
  - Des travaux de réduction de la vulnérabilité à l'échelle du bâti (habitat, bâtiment public) et des réseaux ;

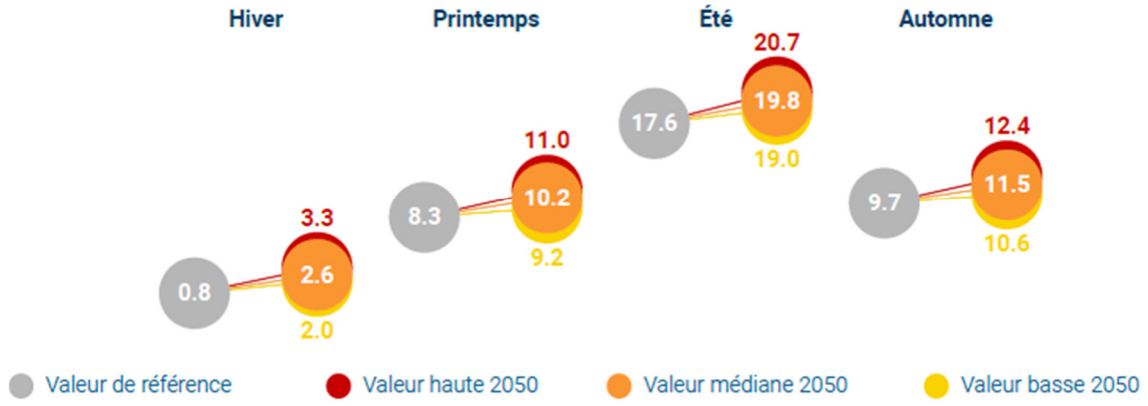
- L'étude de solutions fondées sur la nature dans les scénarios d'aménagement (préservation et restauration de l'espace de bon fonctionnement des cours d'eau, de cordons dunaires, de zones d'expansion de crues, de zones de régulation naturelle des cours d'eau torrentiel...) ;
- En l'absence de suivi individualisé du cours d'eau par l'État, l'étude de faisabilité de mise en œuvre de systèmes d'alerte locaux (SDAL) ;
- Sur les secteurs fortement concernés par les inondations par ruissellement, des études sur le ruissellement à une échelle adaptée (bassin versant par exemple) en vue de proposer des actions, notamment des solutions fondées sur la nature.

PROJECTIONS LOCALES

L'étude Météo-France pour le SRCAE - 2ème volet « étude du changement climatique en Rhône-Alpes » aux horizons 2030, 2050 et 2080 montre que le véritable risque et le plus fort changement interviendront avec la hausse des températures et l'explosion du risque de canicule à la fin du 21ème siècle. Concernant les fortes chaleurs (température maximale dépassant 35°C) les projections climatiques réalisées avec le modèle Arpège de Météo France prévoient en moyenne 6 à 12 jours à l'horizon 2080 (à comparer à la période de référence (1971-2000) où le nombre de jours de fortes chaleurs était en moyenne compris entre 0 et 1.5). Le site Drias a pour vocation de mettre à disposition du public des projections climatiques régionalisées réalisées dans les laboratoires français de modélisation du climat (IPSL, CERFACS, CNRM-GAME).

L'application Climadiag se base sur les calculs et projections réalisables sur le site Drias afin de présenter des diagrammes synthétisant, pour une commune donnée, les résultats des différentes projections à l'horizons 2050. Sont ainsi présentées comme valeur de référence une base obtenue par synthèse des observations sur la période 1976 à 2005 ainsi que trois résultats de projections : les valeurs minimales et maximales calculées par les différentes modélisations ainsi que la valeur médiane de l'ensemble des projections effectuées. Les graphiques ici présentés sont issus de la fiche Climadiag de La Mure dont les données complètes sont présentées en annexe.

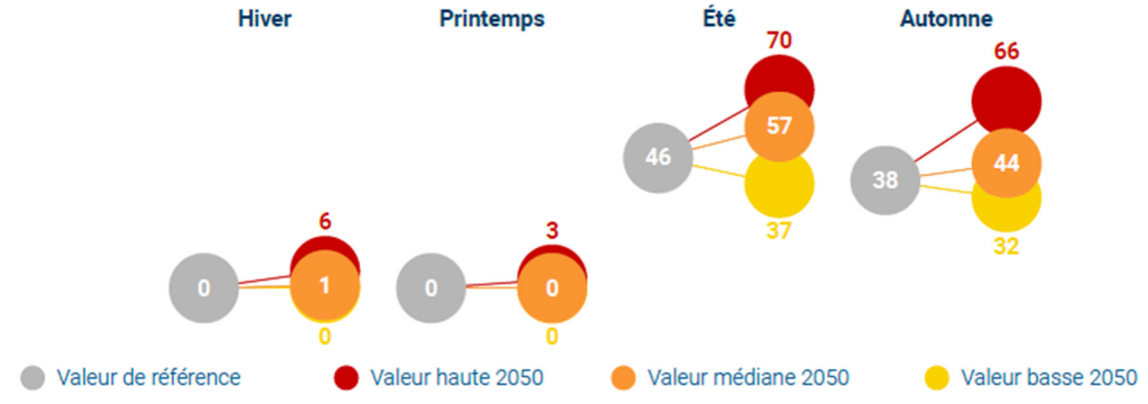
TEMPÉRATURES MOYENNES PAR SAISON



Température moyenne par saison (en °C) – Source : Climadiag

Les différentes projections réalisées montrent une augmentation globale des températures à l'horizon 2050. La température moyenne pourrait ainsi se voir augmentée de plus de 3°C en été à cette date.

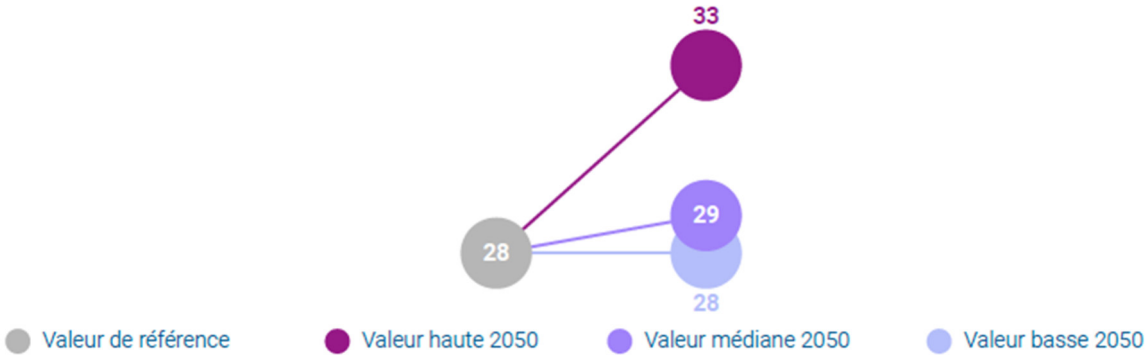
NOMBRE DE JOURS AVEC SOLS SECS



Nombre de jours par saison avec sols secs – Source : Climadiag

Un jour est considéré avec sol sec lorsque l'indice d'humidité des sol superficiels (SWI) est inférieur à 0,4. L'élévation de la température sur l'ensemble du territoire entraînera l'augmentation du nombre de jours avec sol sec. Une conséquence sera l'aggravation des risques de dommages sur les bâtiments, liés au retrait/gonflement des argiles mais également une perte de rendements des terres agricoles.

PRÉCIPITATIONS QUOTIDIENNES REMARQUABLES



Cumul de précipitations quotidiennes remarquables (en mm) – Source : Climadiag

Le cumul de précipitations quotidiennes remarquables correspond à la valeur qui n'est dépassée en moyenne qu'un jour sur 100, soit 3 à 4 jours par an. Ce cumul de précipitations augmenterait légèrement.

4.4. SANTÉ HUMAINE (SOURCE OMS)

L'organisme possède une certaine capacité à s'adapter aux conditions de chaleur et d'humidité ambiantes. Néanmoins, l'exposition répétée à de fortes chaleurs peut entraîner une perturbation des mécanismes de régulation, et être à l'origine chez certains individus d'effets sur la santé qui peuvent être graves, tels que des crampes, la déshydratation ou l'épuisement.

Les températures nocturnes élevées entraînent du stress et un sommeil perturbé, qui ont des conséquences sur l'état de fatigabilité général.

Les épisodes de chaleur intense affectent plus particulièrement les personnes âgées, les enfants et les personnes à risques. En ville, les habitants et les salariés occupant les bâtiments anciens non ou mal isolés sont surexposés à ces phénomènes.

Il est également suspecté qu'une exposition à long terme à la chaleur entraîne certaines atteintes cardiaques, rénales et hépatiques.

Le caractère de plus en plus aléatoire des précipitations aura probablement des effets sur l'approvisionnement en eau douce et la disponibilité de la ressource.

5. ETUDE PROSPECTIVE DES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE – BASSIN VERSANT DRAC AVAL

En 2025, le Conseil Départemental de l'Isère a mené la réalisation d'une étude prospective des effets du changement climatique sur le territoire isérois. Cette étude intitulée *Étude prospective ressource en eau et changement climatique en Isère*, *s'attache à déterminer le futur climatique pour les années à venir sur les différents bassins versants qui composent le territoire départemental.*

Sur la base d'une analyse rétrospective (période de référence : 1976-2005), l'étude fournit une analyse prospective des composantes climatiques (température, évapotranspiration potentielle, précipitations) et de la ressource en eau (humidité du sol, régime hydrologique, infiltration) selon les scénarios d'émission RCP4.5 et RCP8.5 pour la période 2041-2070.

La commune de La Mure est située au sein du bassin versant Drac-aval, qui a fait l'objet d'une analyse détaillée. Les conclusions de l'étude prospective ressource en eau et changement climatique à l'échelle de ce bassin versant sont présentées ci-après.

5.1. ANALYSE PROSPECTIVE CLIMATIQUE, PÉRIODE 2041-2070

Thématique	Tendances
Températures	Augmentation globale des températures : – Entre +1.1 à +2.8°C selon RCP4.5 – Entre +1.7 à +3.6°C selon RCP8.5
Évapotranspiration potentielle (ETP)	Augmentation globale de l'ETP : – Entre +4 à +14% selon RCP4.5 – Entre +6 à +20% selon RCP8.5 Évolution de l'ETP liée à l'augmentation des températures.
Précipitations	Accentuation des écarts saisonniers : – Augmentation des précipitations entre Novembre et Avril (+20 mm à +25 mm) ; – Diminution des précipitations entre juillet et septembre (-15 mm à –17 mm).
Stock de neige	Diminution du stock de neige de -52% à -69%. Les épisodes neigeux auront tendance à se transformer en épisodes pluvieux.

5.2. ANALYSE PROSPECTIVE RESSOURCE EN EAU, PÉRIODE 2041-2070

Thématique	Tendances
Taux d'humidité	Augmentation et allongement des périodes de sécheresse : – -8% d'humidité dans le sol ; – +1 mois de période sèche.
Régime hydrologique	Conservation du régime pluvio-nival avec une atténuation de la composante nival. Augmentation des écarts saisonniers dans les débits de cours d'eau, en réponse à l'évolution de la précipitation : – Augmentation des débits hivernaux (et de l'intensité des épisodes de crue) – Diminution des débits estivaux (et accentuation de la sévérité des étiages)
Infiltration et recharge souterraine	Augmentation des pluies efficaces (participant à l'infiltration) entre janvier et avril (+47% à +59%) Aucune tendance concernant l'évolution piézométrique ne peut être présagée. Seule une étude spécifique à l'échelle des masses d'eau souterraines permettra de déterminer la trajectoire évolutive pour cette période.

6. SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS CLIMAT ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Thématique	Sensibilités	Enjeu
Climat et changement climatique	Climat se situant entre un climat méditerranéen et alpin. Cumul annuel de précipitations : 935 mm. Changement climatique se reflétant par une augmentation des températures et des précipitations quotidiennes remarquables ainsi que par l'accentuation des écarts saisonniers. Vulnérabilité de la commune au changement climatique notamment en ce qui concerne l'asséchement des sols et les risques naturels liés à l'eau.	Modéré

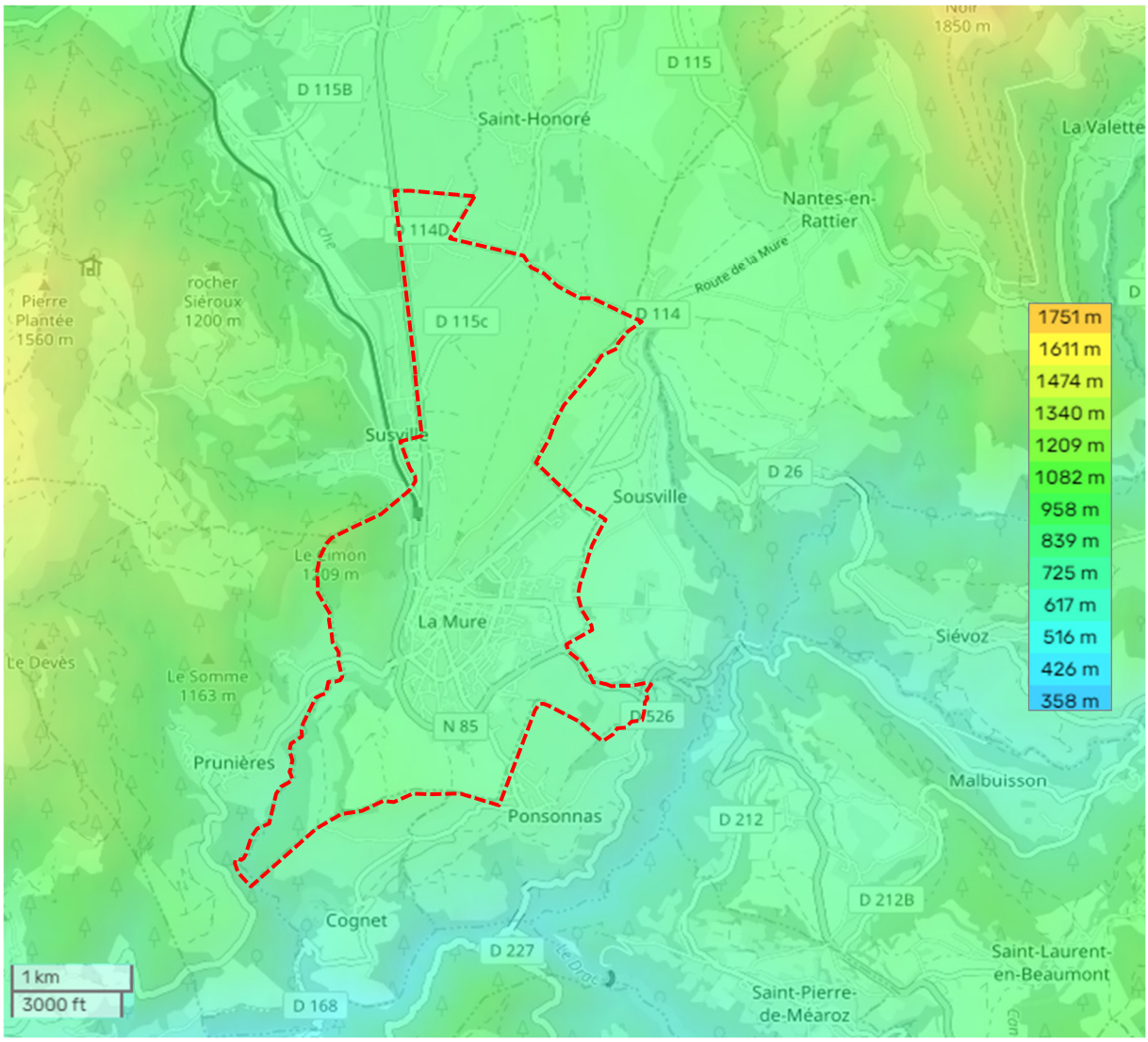
II. MILIEU PHYSIQUE

1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La commune de La Mure dispose d'un territoire de 24,33 km² au Sud du département de l'Isère (38), et fait partie de la communauté de communes de la Matheysine.

La commune est implantée sur le plateau de la Matheysine à une altitude variant entre 720 m et 1209 m NGF, sommet du Cimon. Le centre-ville se situe entre 900 et 830 m NGF, majoritairement en pente Est → Ouest, d'environ 6 % sur la Route de Napoléon (N85). Le Sud de la commune est en pente Nord → Sud vers le Drac.

La figure ci-dessous permet de visualiser le relief et l'altitude des terrains alentours.



Carte des reliefs entourant la commune (Source : https://fr-fr.topographic-map.com)

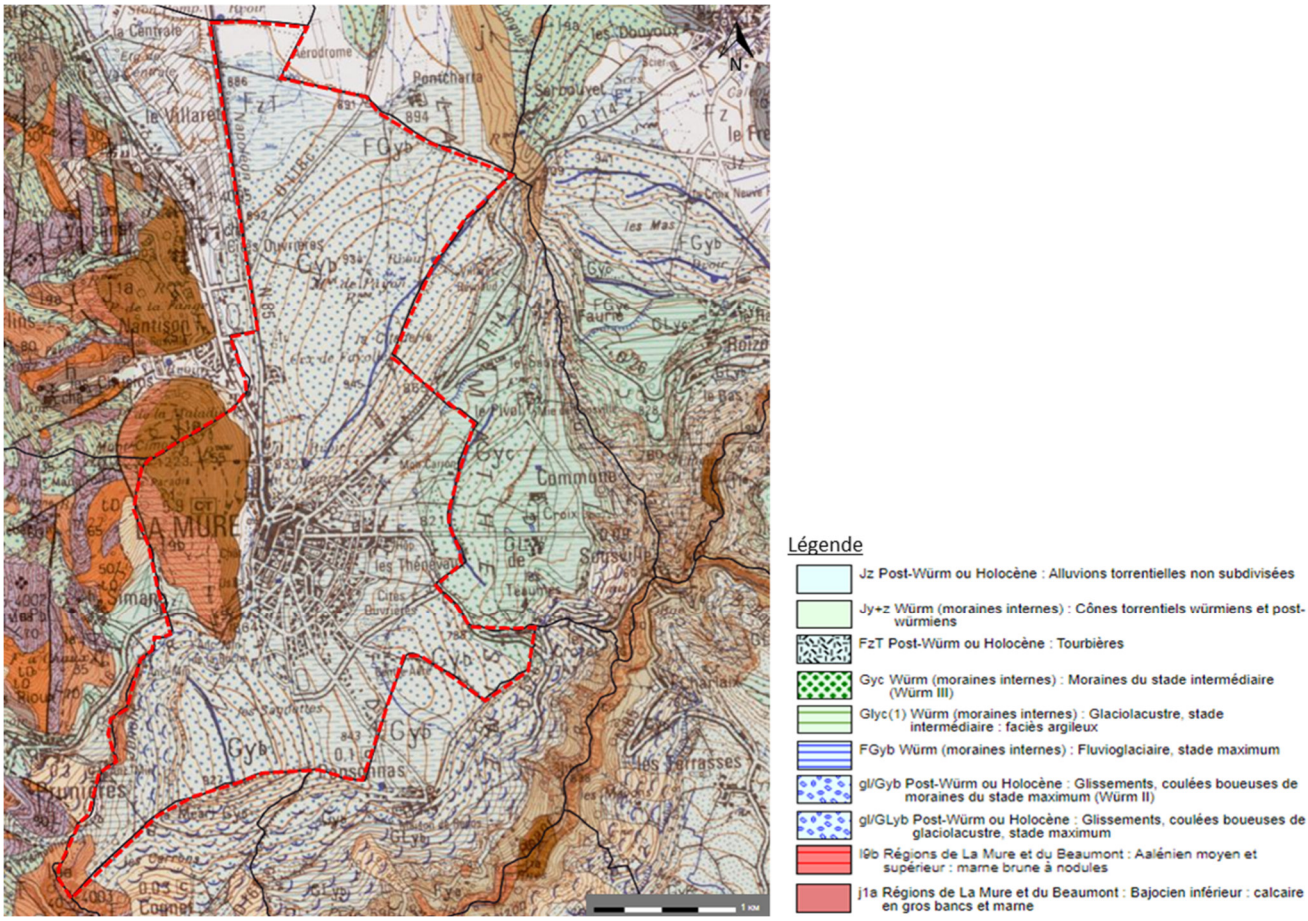
2. GÉOLOGIE ET EAUX SOUTERRAINES

2.1. GÉOLOGIE

La commune de La Mure est située sur le plateau de La Matheysine. La Matheysine est notamment célèbre pour la richesse en anthracite de son sous-sol et son exploitation minière maintenant révolue. La dernière exploitation, le puits de Villaret sur Susville, s'est arrêté en 1997. Le plateau est relativement plat et entouré de massif cristallin à l'Ouest et à l'Est.

L'analyse de la carte géologique de La Mure, ci-dessous, permet d'identifier :

- Des dépôts glaciaires datés du Würm (notés Gy) couvrant l'intégralité du plateau Matheysin ;
- Des alluvions torrentielles Jz, dans le lit de la Jonche ;
- Le relief du mont Cimon (i9b et j1a) correspondant au substratum ;
- Des Terrils et remblais en limite Nord-Est de la Commune correspondant au site d'exploitation du Villaret.



Extraits de la carte géologique de La Mure (n°821) centrée sur la commune de La Mure (Source : Infoterre)

2.2. HYDROGÉOLOGIE

La commune de La Mure s'implante au-dessus du « Domaine plissé BV Romanche et Drac » (code : FRDG407) et plus précisément, l'entité hydrogéologique « Formation sédimentaire du bassin versant du Drac » (code : E17B)

- **DESCRIPTION**

L'entité hydrogéologique E17B se situe sur la zone dauphinoise, au Sud-Est de l'Isère. Elle s'étend sur une superficie totale de 1 112 km². Ses limites sont les formations du bassin versant de la Romanche au Nord, le Vercors à l'Ouest, les calcaires du Diois et des Baronnies au Sud, et les entités des Hautes-Alpes à l'Est.

Elle évolue dans la couverture sédimentaire et les dépôts des formations du quaternaire reposant sur un socle cristallin. Au niveau de la commune, elle évolue dans les dépôts glaciaires du Würm.

On relève également :

- L'entité hydrogéologique E17A « Formations cristallines du bassin versant du Drac » (code : E17A) ;
- L'entité hydrogéologique des « Alluvions du plateau de la Matheysine » (code : 545B1). Cette dernière se trouve hors du territoire de la commune, au niveau de Pierre Châtel et s'étend sur 9km². Cette petite masse d'eau est en limite de l'entité E17B.

ALIMENTATION ET ÉCOULEMENT

L'alimentation de la nappe se fait par les précipitations essentiellement. La masse d'eau est drainée par le Drac. Les exutoires souterrains sont mal identifiés ou inconnus.

UTILISATION DE LA RESSOURCE

La fiche de l'entité hydrogéologique E17B se réfère aux données de l'agence de l'eau de 2006 et fait état de deux captages AEP : celui de Seyssins (652,2 Mm^3 /an) et celui de Claix (433,7 Mm^3 /an). La ressource est principalement utilisée pour de l'AEP

QUALITÉ ET VULNÉRABILITÉ

Une station est recensée pour l'entité hydrogéologique E17B au niveau de la source de Pré-Quartiers sur la commune d'Orcières. D'après les données de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée Corse, l'état chimique de la source est bon (cf. tableau ci-dessous). D'après le SDAGE 2022-2027 Rhône Méditerranée, l'état quantitatif et l'état chimique de masse d'eau « Domaine plissé du Drac et de la Romanche » est bon.

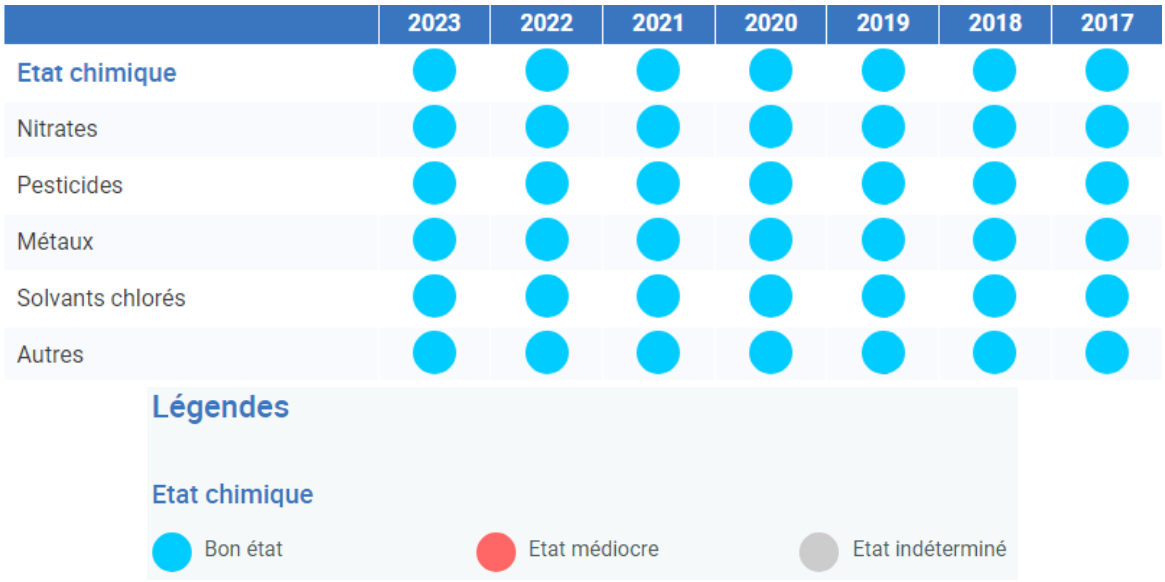


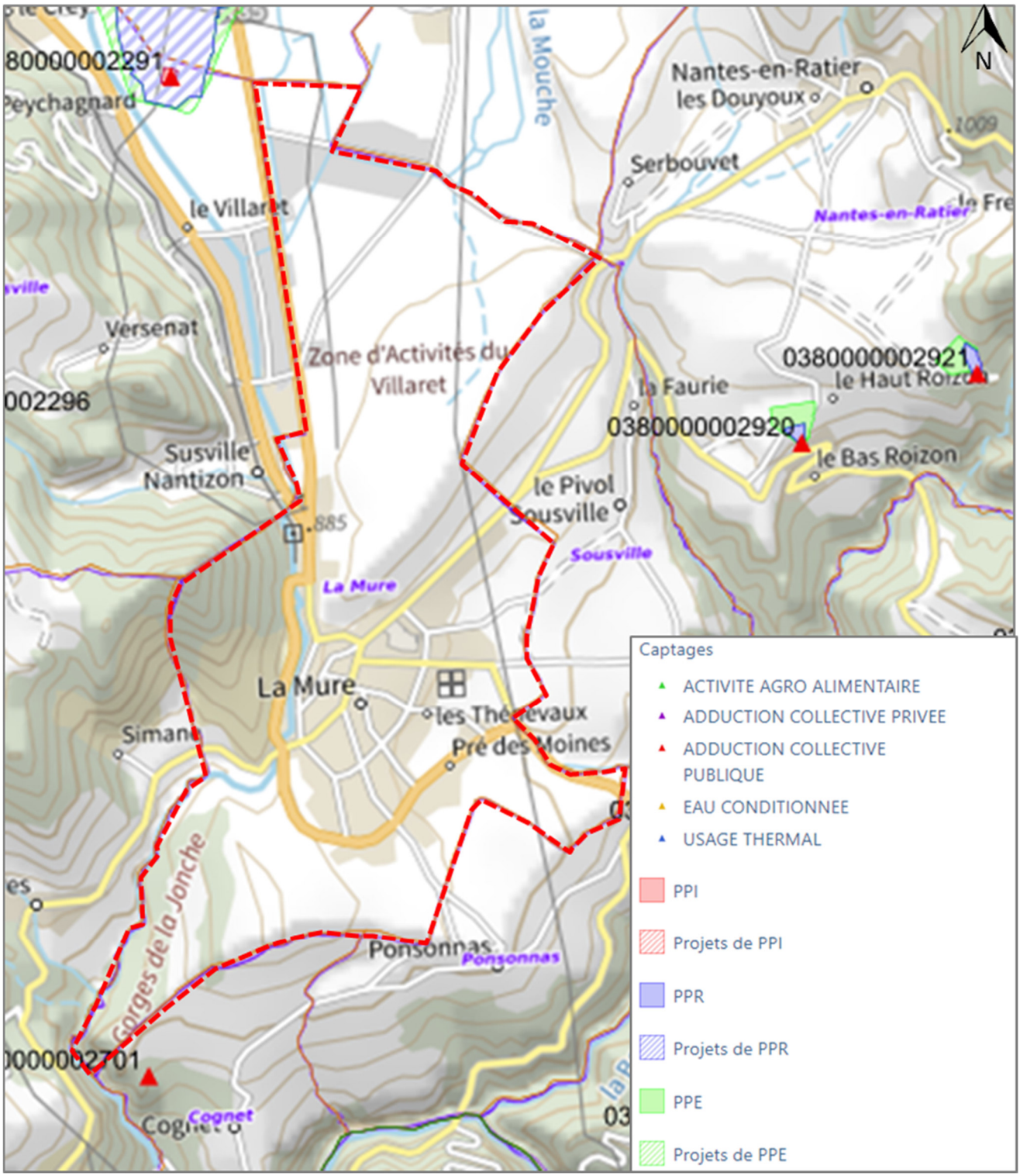
Tableau de l'historique de mesure d'état de l'eau souterraine à la source de Pré-Quartiers de 2017 à 2023 – Source : Agence de l'eau Rhône-Méditerranée Corse

La fiche technique de cette entité hydrogéologique (données Agence de l'eau et BRGM) décrit la nappe comme une masse d'eau très vulnérable de par la fine couverture présente et l'absence de zone non saturée (aquifères fissurés).

2.3. USAGES DES EAUX SOUTERRAINES SUR LA COMMUNE

La base de données AtlaSanté de l'ARS permet de visualiser les captages ainsi que leurs périmètres de protection. Aucun captage n'est recensé sur la commune de La Mure et elle n'intercepte aucun périmètre de protection de captage servant à l'AEP (cf. figure ci-dessous).

La commune n'est pas implantée en Zone de Répartition des Eaux (ZRE).



Localisation des périmètres de protection de captage autour de la commune de La Mure
Source : AtlaSanté

3. EAUX SUPERFICIELLES

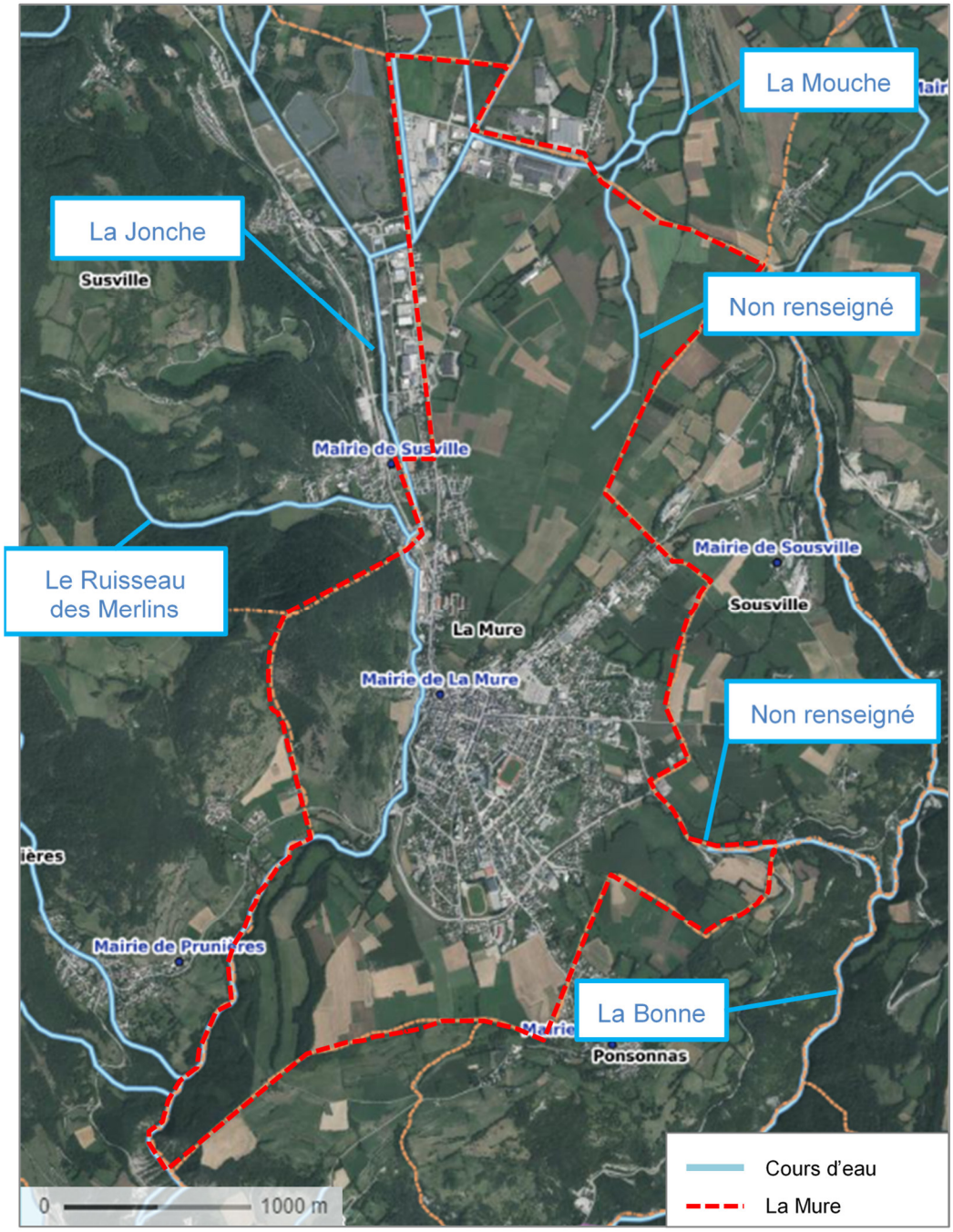
Le cours d'eau de la Jonche (code : FRDR1141b) constitue le réseau hydrographique principal de la commune. Ce cours d'eau traverse la commune du Nord vers le Sud. À l'aval de la commune, au Sud, La Jonche afflue en rive droite du Drac.

La DDT de l'Isère répertorie deux autres cours d'eau sur son site sans nom renseigné :

- En limite Sud-Est du territoire, on note la présence d'un canal entre la STEP de La Mure et la Bonne pour le rejet des eaux traitées ;

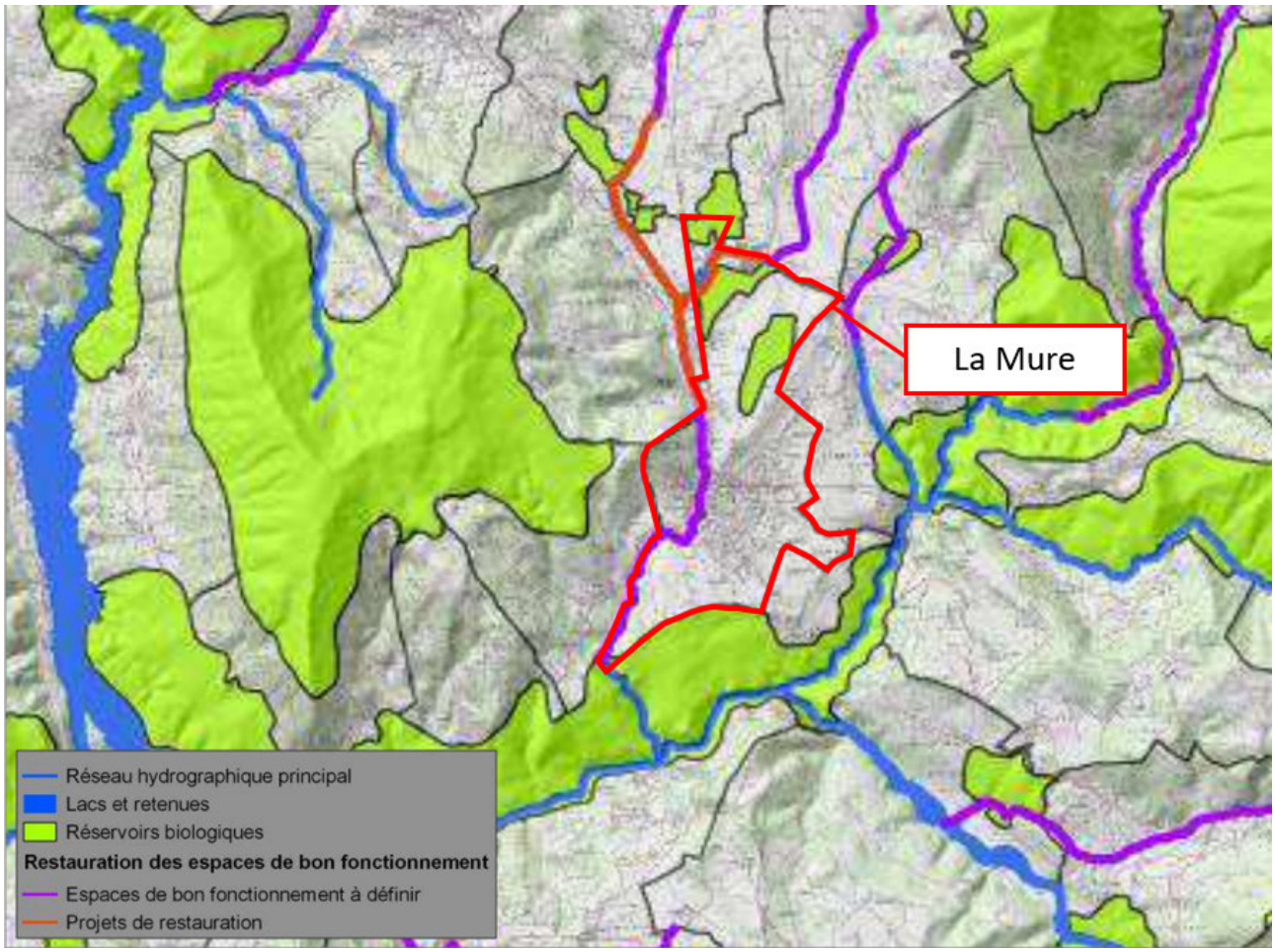
- Au Nord, un cours d'eau de moins de 2 km rejoint le cours d'eau de la Mouche, rejoignant lui-même la Jonche 2 km plus à l'aval.

La commune n'est pas classée en zone sensible à l'eutrophisation ou en zone vulnérable aux nitrates d'origines agricoles.



Vue aérienne du réseau hydrographique autour de la commune – Source : DDT38

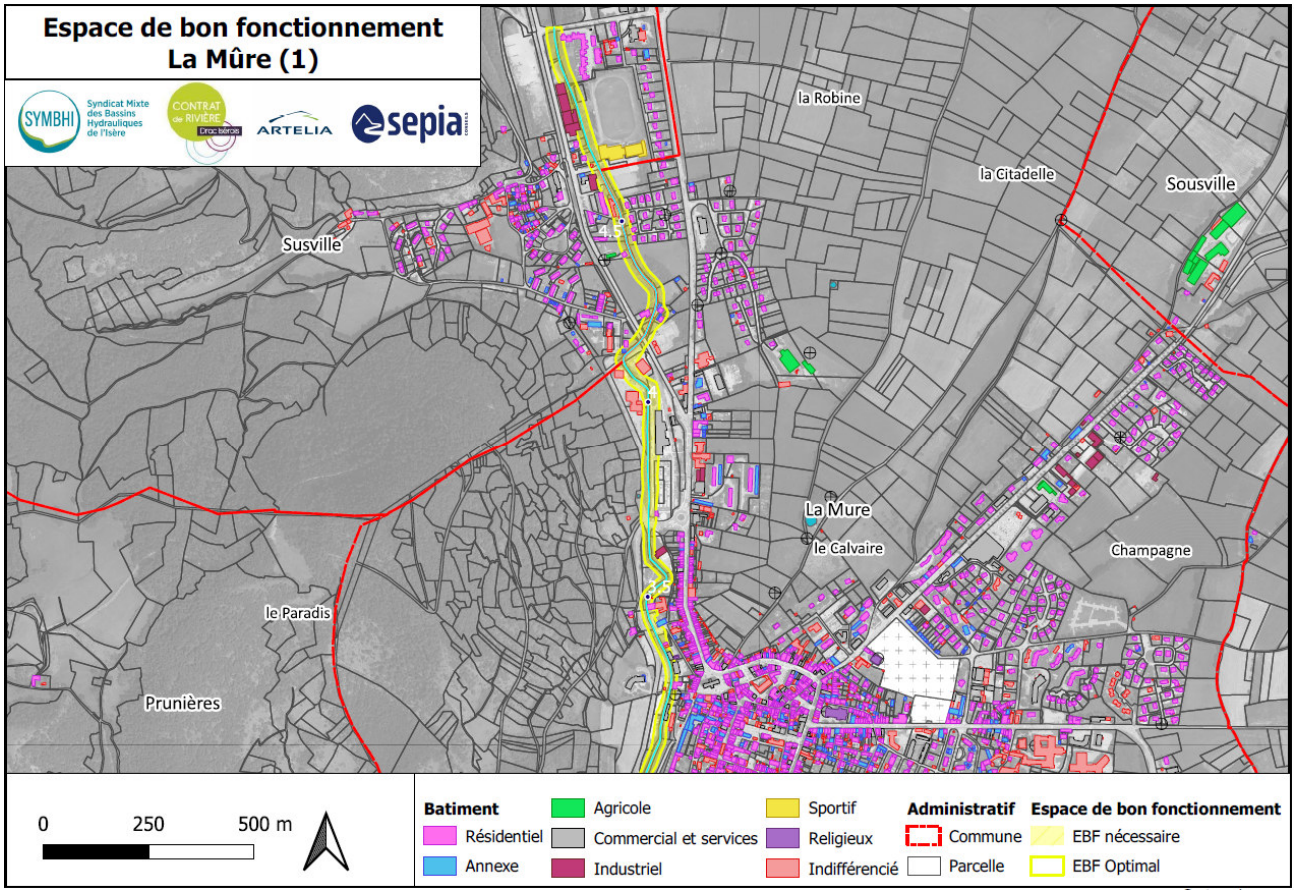
La commune de La Mure est concernée par le **Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux** (SAGE) Drac Romanche. Le SAGE implique la préservation d'espaces de bon fonctionnement (EBF) de la Jonche dans le cadre du PLU. Ces espaces de bon fonctionnement sont localisés sur la carte suivante. Deux types d'EBF sont présents sur la commune : ceux à définir et ceux à restaurer.

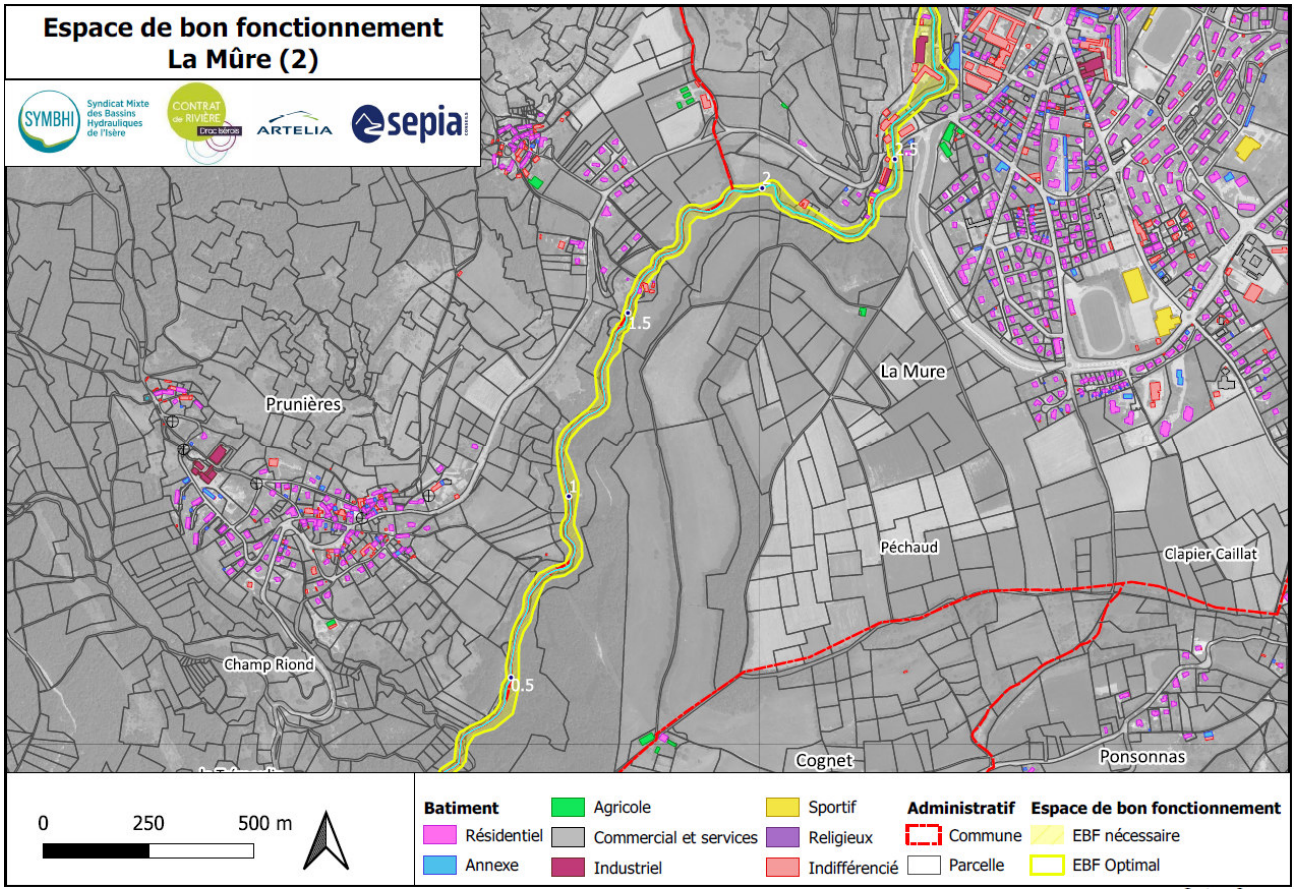


Programme de restauration des espaces de bon fonctionnement – Source : Contrat de rivières Drac Isérois 2018-2024

Ces espaces de bon fonctionnement doivent être pris en compte dans les documents d'urbanisme. Le contrat de rivière Drac Isérois établi des propositions de mesures (interdictions et prescriptions) à respecter dans ces EBF afin de les intégrer aux documents d'urbanisme, notamment sur le bâti existant et sur les nouvelles constructions, dans une aire de protection stricte (EBF nécessaire) ainsi que dans une aire d'accompagnement (EBF optimal).

Sur la commune de La Mure, la cartographie des EBF est présentée ci-après :



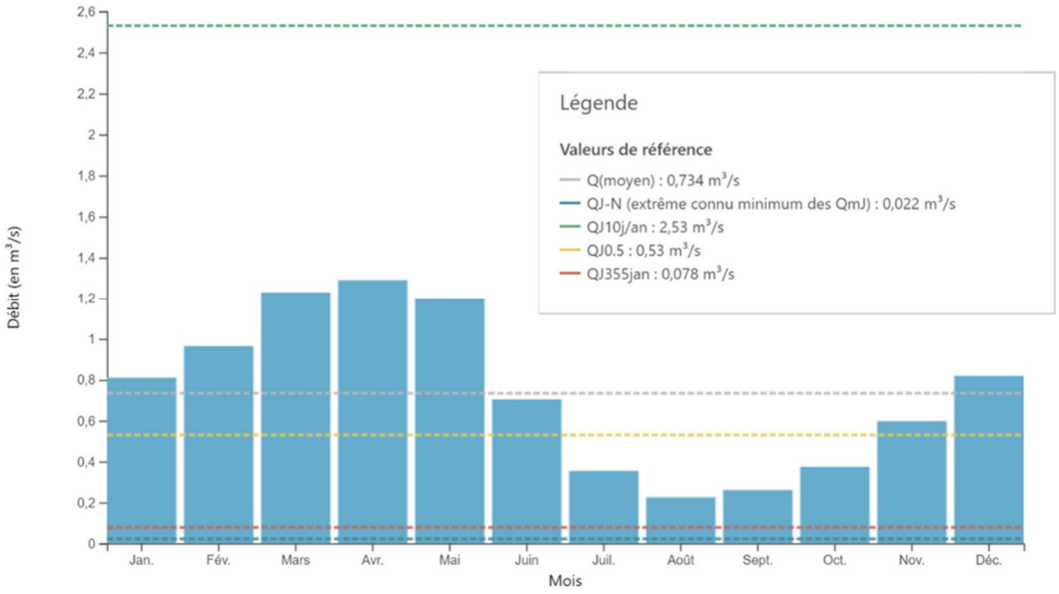


Cartographie des EBF sur la commune de La Mure – Étude complémentaire des définitions des EBF sur le bassin versant du Drac Isérois- Artelia et Sepia – septembre 2022

3.1. HYDROLOGIE

Le site Hydroportail référence les données d'une station de mesure de la Jonche située sur La Mure. Le jeu de donnée de la station s'étend du 21/09/1972 au 01/01/2023 :

- Le module de la Jonche est de 0,75 m 3/s ;
- De Mars à Mai, La Jonche atteint ses plus hautes eaux ;
- La période d'étiage s'étend de Juillet à Septembre ;
- Le débit vicennal humide, soit la crue de temps de retour 20 ans, est de 1.26 m 3/s.



Graphique des débits moyens mensuels de la Jonche à la station de la Mure – Source : Hydroportail

3.2. QUALITÉ

Quatre stations de suivi de la qualité des eaux sont implantées sur la commune de La Mure. Cependant, pour trois d'entre elles, l'Agence de l'Eau ne communique aucune interprétation de résultat d'analyse. La station restante, sur le pont D 116, à l'amont de la prise d'eau au lieu-dit « La Roche » et à l'aval de la commune recense des données de 2015 à 2024 (cf. tableau ci-après)

Selon les données ci-dessous, la Jonche à la station de la Mure est en bon, voire très bon état en ce qui concerne la physico-chimie. Son état chimique est qualifié comme bon.

En ce qui concerne la qualité biologique, l'eau est en médiocre voire mauvais état, notamment en raison des invertébrés benthiques. Les autres paramètres indiquent un état variant de médiocre (macrophytes en 2016) à très bon (diatomées depuis 2019).

L'état écologique est quant à lui mauvais à médiocre.

L'objectif pour la Jonche du SDAGE 2022-2027 Rhône Méditerranée est la non-aggravation de son état.

Physico-chimie	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015
Bilan de l'oxygène										
Température										
Nutriments azotés										
Nutriments phosphorés										
Acidification										
Polluants spécifiques										

Biologie	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015
Invertébrés benthiques										
Diatomées										
Macrophytes										
Poissons										
Hydromorphologie										
Pressions Hydromorphologiques										

Etat écologique	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015
Etat écologique										

Potentiel écologique	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015
Potentiel écologique										

Etat chimique	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015
Etat chimique										

Etat écologique

Très bon état — Bon état — Etat moyen — Etat médiocre

Etat mauvais — État indéterminé * — Non concerné

* État indéterminé:
absence actuelle de limites de classes pour le paramètre considéré, ou absence actuelle de référence pour le type considéré (biologie), ou données insuffisantes pour déterminer un état (physicochimie).

Etat chimique

Bon état — Non atteinte du bon état — Information insuffisante pour attribuer un état

Interprétation de l'état physico-chimique des eaux de la Jonche à La Mure de 2015 à 2024 (Source : Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée)

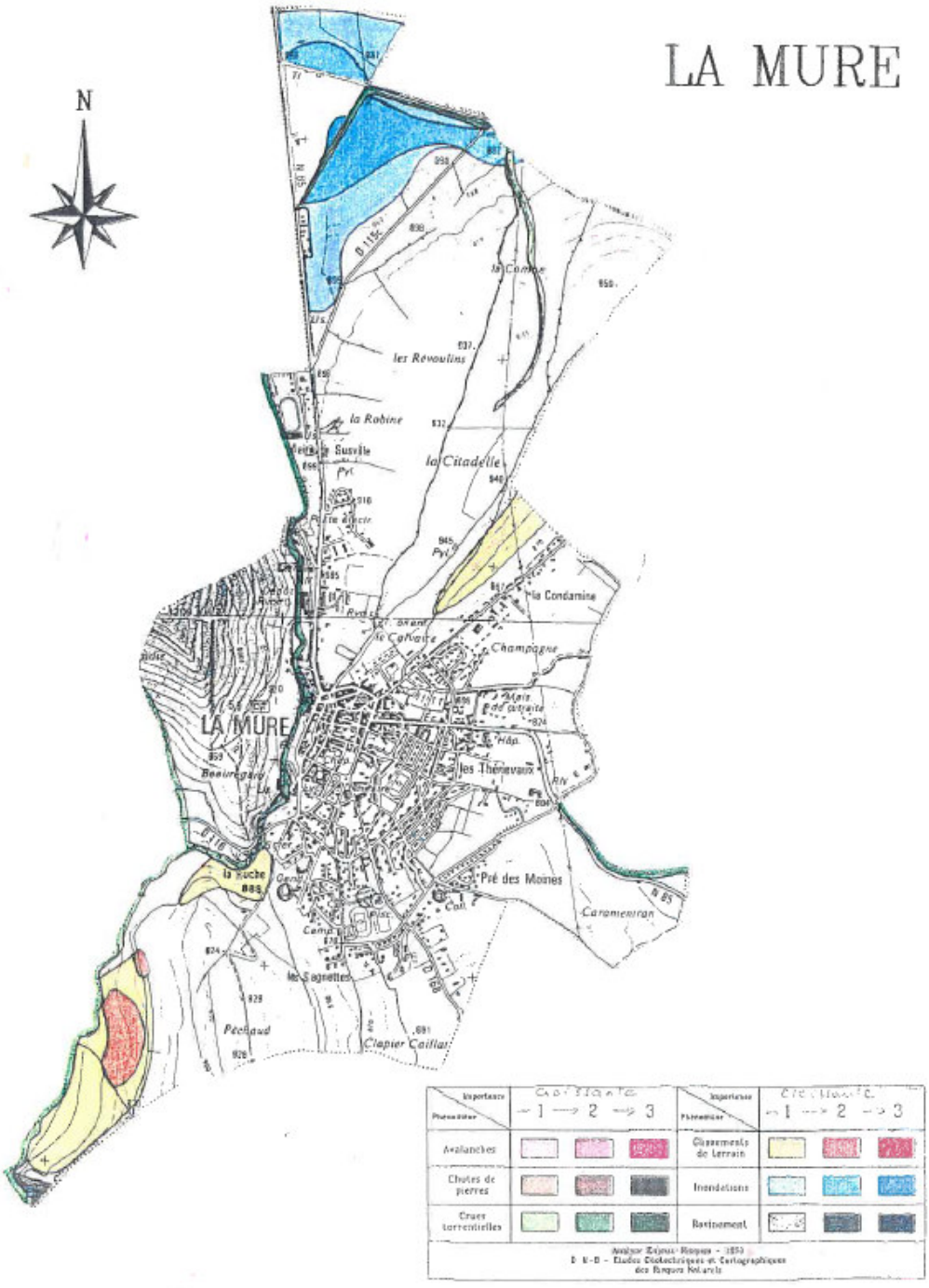
3.3. USAGES ET PÊCHE

Une microcentrale se situe sur la Jonche au niveau de La Mure, Prunières et Cognet. La centrale est équipée pour fonctionner à 2125 kW. Une rénovation en 2018 a permis d'augmenter la productivité de l'installation aux bas débits.

Le site de la fédération de la pêche en Isère recense l'AAPPMA de La Mure (38350). Il recense deux lieux de pêches : celui de Crey et celui de St Pierre de Méarotz / Cognet (EDF)

4. RISQUES NATURELS

La commune ne dispose pas de PPRN. Une carte des risques présents sur la commune date de 1990 et montre les secteurs à risques de glissement de terrain et d'inondation. Elle est présentée ci-après.



Carte des risques sur la commune de La Mure – Études géotechniques et graphiques - 1990

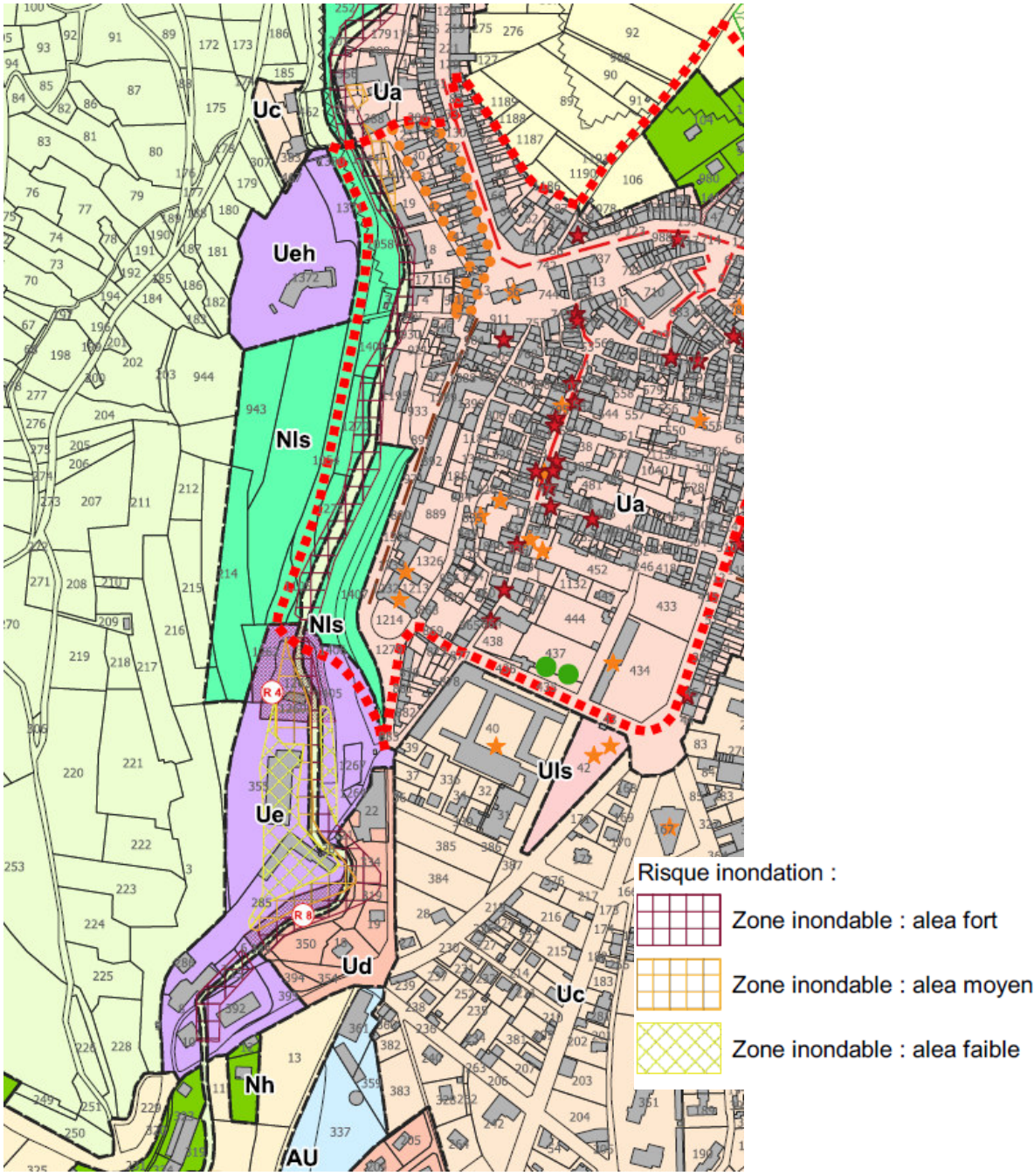
4.1. RISQUE INONDATION

- N° 24 : Mettre en œuvre une démarche PEP/PAPI ayant pour objectifs d'intégrer :
  - Une réflexion globale sur le changement climatique pour dégager une stratégie spécifique ;

La cartographie du risque inondation présentée sur la carte de 1990 ci-avant a été modifiée depuis par les cartographiques suivantes :

- Le PLU de La Mure présente un zonage du risque dans son règlement graphique du 23/10/2010 et modifié pour la dernière fois le 02/05/2022. Selon ce zonage, il existe un risque d'inondation par La Jonche faible à fort. Selon le règlement du PLU :
  - Dans les zones soumises à un aléa fort, les constructions sont interdites ;
  - Dans les zones soumises à un aléa moyen et faible, les préconisations spécifiques en lien avec ces aléas devront être prises ;

Un extrait de ce zonage du risque inondation est présenté sur la carte ci-après.



Extrait du règlement graphique du PLU de La Mure – zonage du risque inondation (dernière modification : 05/02/2022).

- La lecture du plan de zonage doit être complétée par celle de la carte d'aléas, issue de l'étude « Élaboration de l'atlas des zones inondables du Sud Isère » réalisé en Mars 2007 par BURGEAP. Un AZI, Atlas des Zones Inondables, est un document cartographique de connaissance et d'information sur les zones inondables par débordement de cours d'eau. Ce dernier établit également une cartographie du risque inondation sous la forme d'aléa faible, moyen et fort (cf. carte ci-après). On remarque une zone d'expansion de la crue au Sud de la zone industrielle des Marais. Il est à noter que les limites de cette zone d'expansion sont différentes de celles cartographiées sur la carte de 1990 présentée ci-avant.



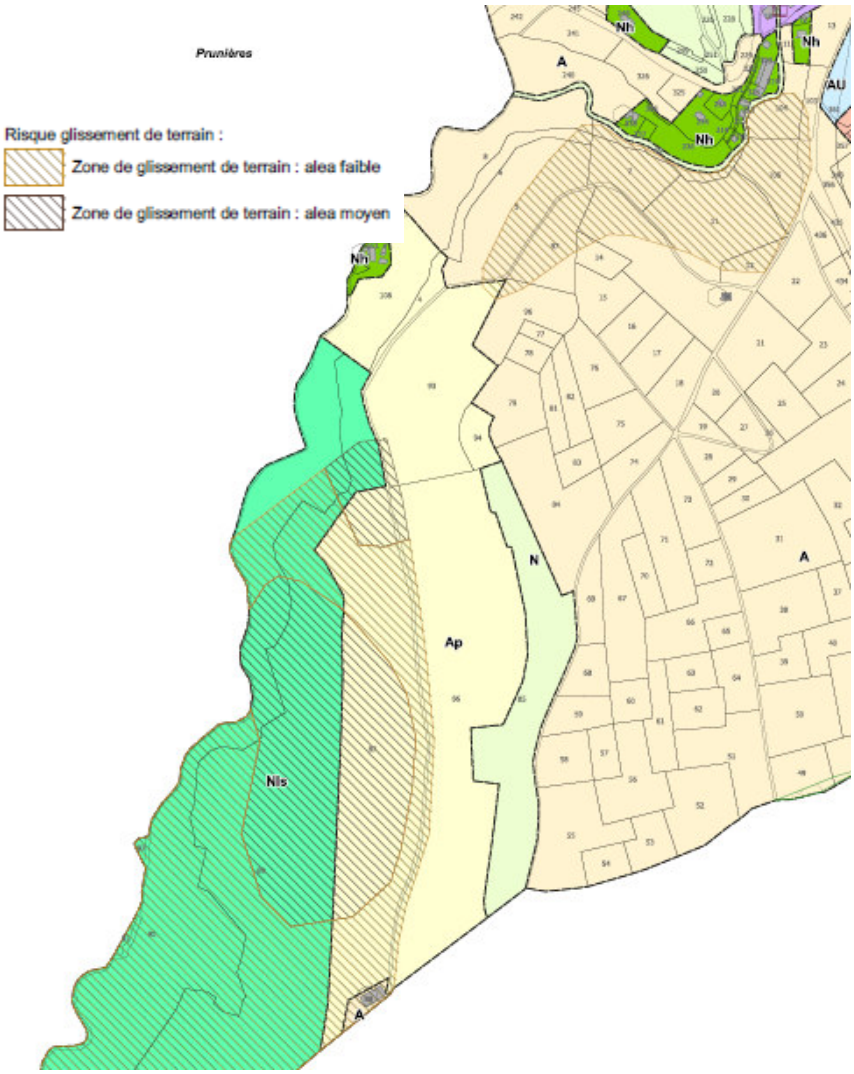
Atlas des zones inondables du Sud Isère – Bassins versants de la Bonne et de la Jonche – Carte d'aléas sur la Jonche – Source : BURGEAP

4.2. RISQUE DE GLISSEMENT DE TERRAIN

Le zonage du risque du règlement graphique du PLU de La Mure reprend la cartographie de la carte des risques de 1990 présentée ci-avant. Des risques de glissement de terrain faibles à moyens sont présents sur la commune et concernent les 3 secteurs suivants :

- L'extrémité Sud-Ouest de la Commune en pente vers la Bonne et son confluent avec le Drac ;
- Sur le secteur du Genevray situé au Nord de la D114 ;
- A l'Est de la Prunière et au Sud de la départementale D116 à l'entrée de la commune.

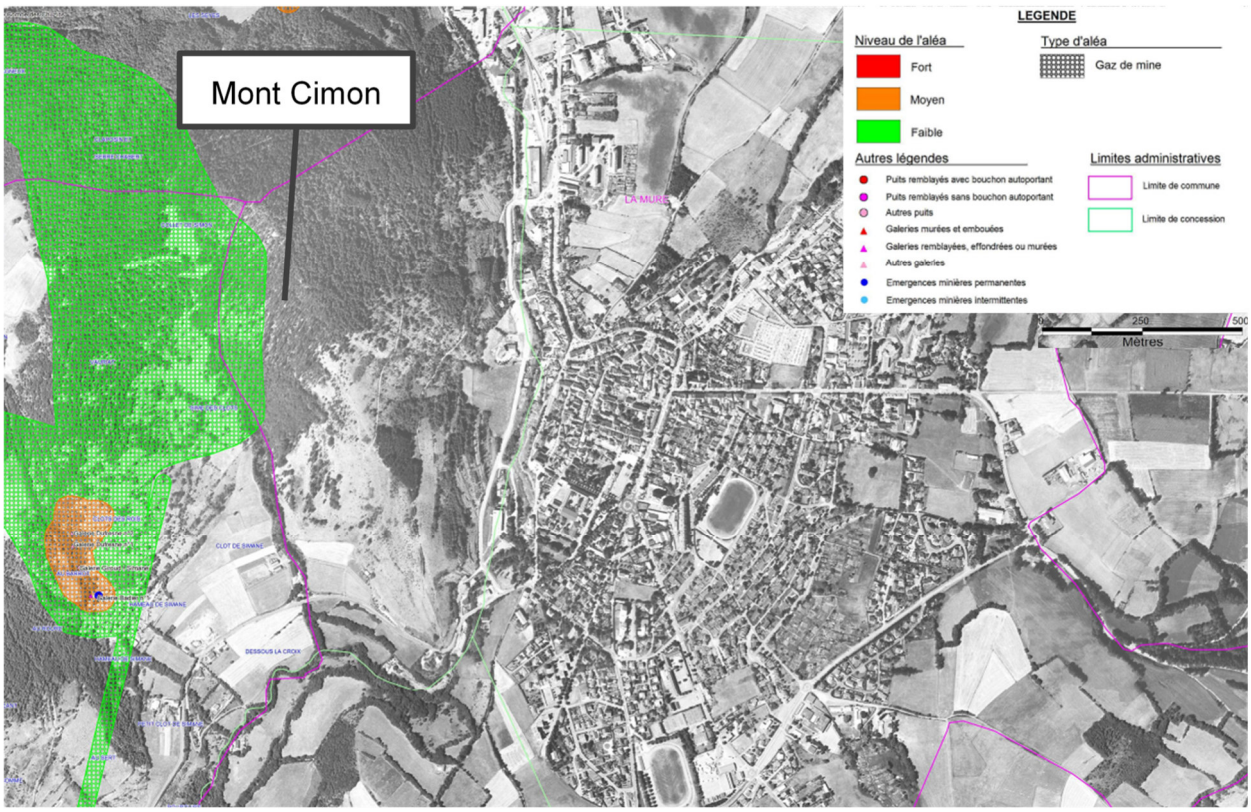
Le règlement graphique ne fait pas apparaître d'autres zonages de risques. Un extrait est présenté ci-après.



Extrait du règlement graphique du PLU de La Mure – zonage du risque glissement de terrain (dernière modification : 05/02/2022).

4.3. PPRM

La cartographie du Plan de Prévention du Risque Minier du Plateau Matheysin indique un aléa faible de gaz de mine vers le sommet du Mont Cimon. Cet aléa concerne une zone naturelle sans habitation.



Extrait de la carte de l'aléa Gaz de mine sur la commune de La Mure – Source PPRM du 11/06/2019

4.4. RADON

Le radon est un gaz radioactif naturellement présent dans les sols. Le radon a été reconnu cancérigène pulmonaire certain pour l'homme depuis 1987 par le centre international de recherche sur le cancer (CIRC) de l'organisation mondiale pour la santé (OMS). En France, il constitue la principale source d'exposition aux rayonnements ionisants et le second facteur de risque de cancer du poumon après le tabagisme.

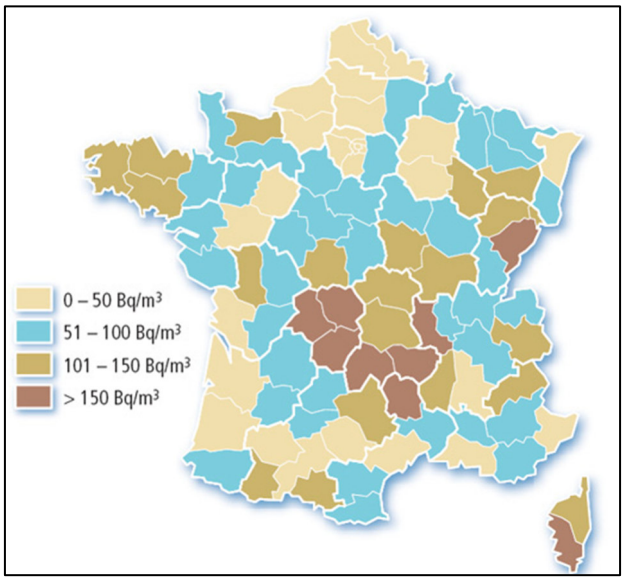
Il est issu de la désintégration de l'uranium et du radium présents dans la croûte terrestre. Les formations granitiques étant particulièrement riches en uranium, les territoires implantés au-dessus de celles-ci (Massif central, Vosges, Massif armoricain, etc.) se voient particulièrement concernés par les émissions de radon.

La concentration du radon dans l'air des bâtiments dépend de plusieurs facteurs dont :

- Les matériaux de construction des bâtiments ;
- Les caractéristiques du sol ;
- La ventilation des bâtiments.

À l'heure actuelle, la France n'a pas établi de limite réglementaire applicable aux habitations. En revanche, sur la base de l'organisation Mondiale de la Santé, la Commission Européenne et la France ont retenu la valeur de référence de 300 Bq/ m3 comme seuil en dessous duquel il convient de se situer.

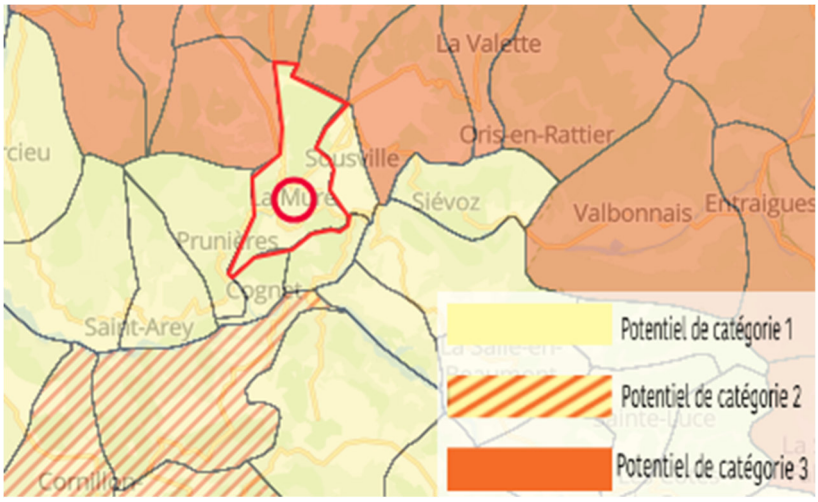
Plusieurs campagnes de mesures nationales ont été menées par l'ASNR (anciennement IRSN) entre 1980 et 2000 afin de cartographier les concentrations moyennes en radon observables dans les bâtiments. La carte ci-dessous permet d'en dresser le bilan par département.



Moyenne par département des concentrations en radon dans l'air des habitations en Bq/m³ (Source : ASNR)

Le décret du 4 juin 2018 modifie le Code de la Santé Publique, et notamment, l'article R 1333-29 qui détermine 3 « zones à potentiel radon » sur le territoire national définies en fonction des flux d'exhalation du radon des sols :

- Zone 1 : zones à potentiel faible ;
- Zone 2 : zones à potentiel faible mais sur lesquelles des facteurs géologiques particuliers peuvent faciliter le transfert vers les bâtiments ;
- Zone 3 : zones à potentiel radon significatif.



Carte du potentiel d'exposition au radon de La Mure – Source : ASNR

Selon l'arrêté du 27 juin 2018 portant délimitation des zones à potentiel radon du territoire français, la commune de La Mure se situe en zone de catégorie 1. Les communes à potentiel radon de catégorie 1 sont celles localisées sur les formations géologiques présentant les teneurs en uranium les plus faibles. Ces formations correspondent notamment aux formations calcaires, sableuses et argileuses constitutives des grands bassins sédimentaires (bassin parisien, bassin aquitain) et à des formations volcaniques basaltiques (massif central, Polynésie française, Antilles…).

Pour les Établissements recevant du Public (ERP) situés en zones 1 ou 2, qui ont déjà effectué des mesures dont les résultats étaient supérieurs à 300 Bq/m^3 en moyenne annuelle, sont soumis à l'obligation de surveillance. Si la valeur de 300 Bq/m^3 est dépassée, les propriétaires ou à défaut les exploitants sont tenus de mettre en œuvre les actions correctives nécessaires pour réduire l'exposition et préserver la santé des personnes (source : fédération française du bâtiment).

Afin de réduire les concentrations en radon dans les bâtiments, trois pistes peuvent être explorées :

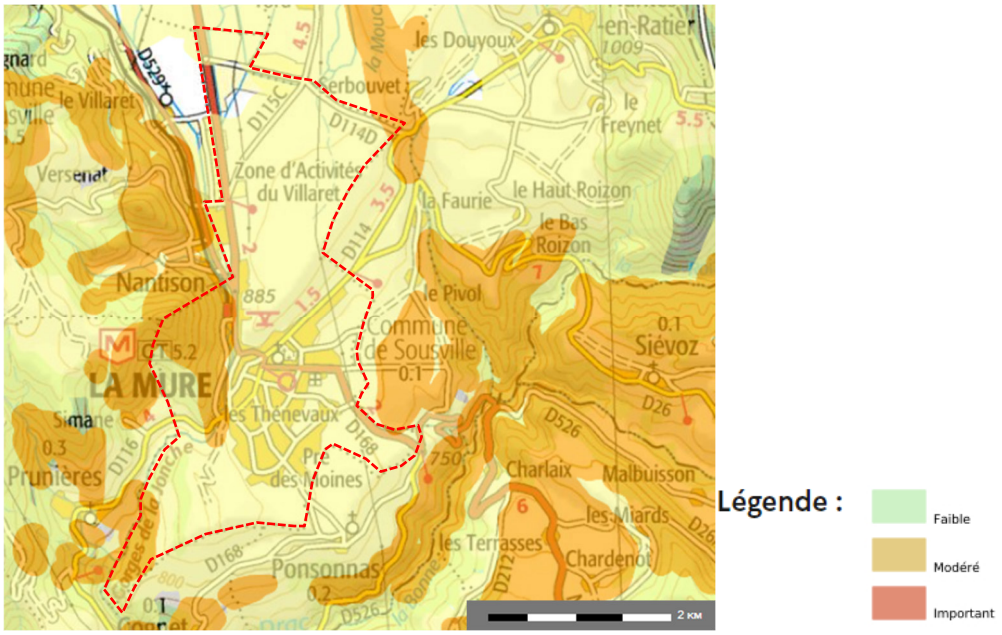
- Améliorer l'étanchéité entre le sol et les locaux → limiter l'entrée du radon ;
- Améliorer la ventilation du bâtiment → assurer un balayage d'air efficace et diluer la présence du radon ;

- Améliorer le système de chauffage lorsqu'il s'avère responsable de transfert du radon vers les parties les plus occupées des bâtis.

Le site de l'ASNR établi une liste d'exemple de mesures à prendre afin de réduire les concentrations en radon dans les bâtiments.

4.5. RETRAIT ET GONFLEMENT DES ARGILES

La base de données Géorisques recense différents risques qui s'appliquent sur les territoires de la France Métropolitaine. Parmi ces risques figurent l'aléa de gonflement et retrait des argiles. La carte ci-dessous, extraite de la base de données Géorisques, place la commune majoritairement en risque faible. Il existe un risque moyen sur la partie ouest de la commune, au niveau du Mont Cimon.



Extrait de la carte des aléas de gonflement et retrait des argiles - (Source : Géorisques)

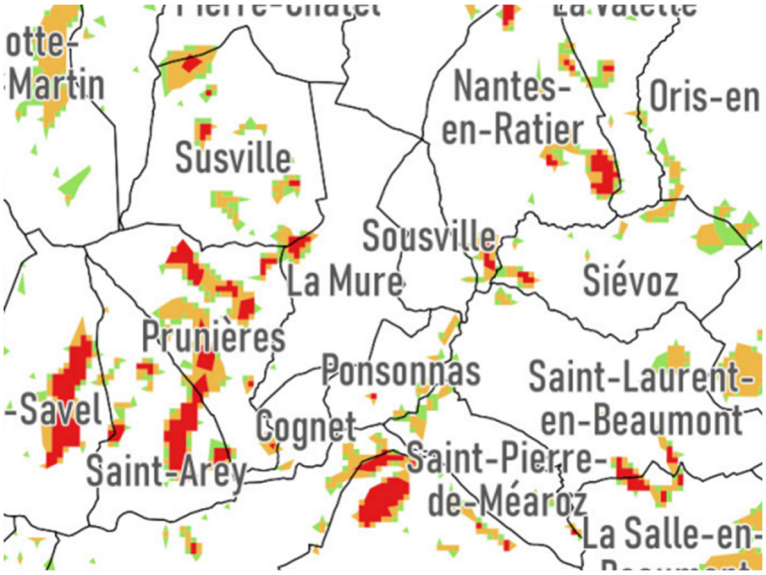
4.6. RISQUE SISMIQUE

Depuis le 22 octobre 2010, la France dispose d'une nouvelle réglementation avec un nouveau zonage. Ces textes imposent de nouvelles règles de construction parasismique qui sont d'application obligatoire depuis le 1er mai 2011 pour toute nouvelle construction.

Dans ce nouveau zonage, la commune de La Mure est en zone de sismicité 3 (aléa modéré) où des règles de constructions parasismiques sont imposées aux bâtiments de la classe dite « à risque normal ». Les règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal », sont définies dans l'arrêté du 22 octobre 2010, en vigueur depuis le 1er mai 2011. Elles reposent sur les normes Eurocode 8, transposées en France à travers les normes NF EN 1998-1, NF EN 1998-3 et NF EN 1998-5 et les annexes nationales associées.

4.7. FEUX DE FORÊT

La préfecture de l'Isère a réalisé une cartographie de l'aléa de feux de forêt en 2019 (cf. carte ci-dessous). L'aléa feux de forêt est faible à fort sur le Cimon, du fait de son boisement important, sur le reste de la commune et sur le plateau Matheysin, l'aléa est inexistant.



Extrait de la carte de l'aléa global incendie de forêt en 2019 - Source : Département de l'Isère

5. RÉSEAUX COLLECTIFS

5.1. EAUX POTABLES

La gestion de l'alimentation en Eau Potable (AEP) est actuellement gérée par la Régie communale de l'eau, la R.E.A.M (Régie de l'Eau Aux Murois) créée en 2009 avec Véolia eau en contrat de prestation de service. Il n'existe pas de SDAEP (Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable) sur la commune à l'heure actuelle.

Une ressource en eau potable est mobilisée pour l'intégralité de la commune : le captage de Rif Bruyant. Cette dernière consiste en 6 captages proches se situant aux alentours du refuge de Rivobruenti sur les communes de Lavaldens et d'Oris-en-Rattier. Selon les données disponibles sur le site de l'Agence Régionale de la Santé (ARS) Atlansanté (https://carto.atlasante.fr), la procédure de déclaration d'Utilité Publique (DUP) est en cours sur 5 captages, et 1 est abandonné. Un avis hydrogéologique a été rendu en 2019 et des travaux ont été réalisés sur les captages en 2022.

Selon les informations transmises par la commune, 2 captages seulement sont utilisés sur les 6, avec un excédent de production de 130 000 à 150 000 m^3/an. Lors des épisodes de sécheresse, la commune n'a pas connu de problème d'approvisionnement en eau potable. Lors de la sécheresse de l'été 2022, il a juste été constaté visuellement une baisse du débit du trop-plein.

Le rapport annuel de 2023 du prestataire Véolia fournit les valeurs suivantes pour l'année 2023 pour la commune de La Mure :

- La capacité de production journalière est de 4 800 m3/j, soit 1 752 000 m3/an ;
- Le nombre d'habitants desservis en 2023 est de 5109 et reste stable ;
- Le volume prélevé sur les captages de Rif Bruyant a été de 497 407 m3 en 2023. Ce volume tient compte des pertes sur le réseau et correspond aux besoins en eau potable de la commune. La capacité de production du captage (1 752 000 m3/an – voir ci-avant) apparaît donc suffisante pour satisfaire les besoins actuels ;
- Le rendement de réseau est de 69,4 %. Il est légèrement au-dessus de l'objectif Grenelle 2 fixé à 68,60 % pour 2023. La quantité d'eau perdue par les fuites reste élevée ;
- Les eaux captées sont dirigées via 13,3 km de canalisation vers le réservoir des 3 croix. Ce réservoir a une capacité de 1000 m3. Le linéaire du réseau de distribution après le réservoir est de 45km ;
- Un traitement par UV et chloration est réalisé au réservoir des 3 croix ;
- Les analyses microbiologiques et physico-chimiques réalisées sur l'eau potable sont conformes à 100% ;
- Au total 8 communes sont desservies par ce captage :
  - Les communes de Lavaldens, Oris-en-Rattier, Nantes-en-Ratier et Sousville sont desservies avant le réservoir ;

- Les communes de La Mure, Saint Honoré, Prunières, Ponsonnas et Cognet après le réservoir ;

- Les ressources sont très fragiles et menacées par le ruisseau lors des intempéries. Selon le rapport de VEOLIA pour l'année 2023, les travaux de sécurisation des captages se sont terminés en 2023. Le renouvellement des portes, le génie civil des ouvrages à reprendre, et le périmètre immédiat restaient à réaliser.

Par ailleurs, il est à noter que la commune ne dispose pas de ressource en eau potable de secours en cas de problèmes quantitatifs ou qualitatifs des captages de Rif Bruyant. La mairie a mentionné la potentielle utilisation du captage de Bouteillaret, mais l'utilisation de cette ressource nécessiterait la mise en conformité de l'usage sur ce secteur.

La ressource en eau potable pour la commune de la Mure est suffisante pour répondre aux besoins actuels. Une amélioration du rendement des réseaux permettrait de diminuer les pertes en eau potable.

5.2. ASSAINISSEMENT

EAUX USÉES

La station d'épuration (STEP) de La Mure est rattachée à cinq communes dont La Mure. Son exploitation est assurée par le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Jonche avec VEOLIA en contrat d'affermage. La commune de La Mure est équipée d'un réseau d'assainissement collectif sur la majeure partie de son territoire. Selon les données transmises par la commune, seules une dizaine d'habitations isolées sont équipées par un dispositif d'assainissement autonome.

La STEP de La Mure a une capacité nominale 11 350 EH.

Un Schéma directeur de l'Assainissement (SDA) a été finalisé en 2020. Le diagnostic du SDA est divisé en plusieurs phasages :

- Lors de sa phase 1, le rapport établit que la station d'épuration est en surcharge hydraulique sur 3 années consécutives (de 2016-2018) en raison d'entrée d'eaux claires parasites ;
- Lors de sa phase 2, le SDA établit que le réseau de La Mure était le plus producteur d'eaux claires parasites des 5 communes raccordées ;
- Lors de la phase 3, le rapport conclut que le réseau et la station d'épuration fonctionne correctement par temps sec. Toutefois, le volume déversé par le système de collecte correspondait à 5.3 % du volume produit par le territoire desservi. Il n'était donc pas conforme au seuil ERU4. L'évolution des événements pluvieux décrit §3.4.3 entraînerait une hausse de ce pourcentage du volume déversé. D'ici 2050, les apports supplémentaires d'eaux usées strictes seraient de 205 m3/jr.

Les conclusions du SDA sont de :

- Renforcer les réseaux de collectes sur chaque commune ;
- Augmenter la capacité maximale de pompages des déversoirs d'orage ou la hauteur de déversement ;
- Créer un bassin d'orage en entrée de STEP de 2 800 m3 et de débit de fuite 160 m3/j. Les restructurations proposées par les deux précédents points augmentent les apports en entrée de la station d'épuration. Ce bassin permettra d'injecter les eaux usées après la pluie vers la station d'épuration. Selon les informations du syndicat, l'étude de faisabilité de création de ce bassin d'orage est en cours.

Selon le rapport du délégataire VEOLIA de l'année 2023, la station présente de très bonnes performances sur le traitement. Néanmoins, de nouvelles normes de calcul prenant en compte les volumes de by-pass déclassent les performances de la station. En effet, le by-pass en tête de station représente 6.8 % des volumes totaux en 2023. Deux bilans ont eu lieu pendant de faibles by-pass (< 500 m^3). Si un bilan d'auto surveillance a lieu pendant un important by-pass, la station sera non conforme.

Par ailleurs, toujours selon les données de VEOLIA, la charge moyenne annuelle entrante était de 3 630 EH en 2023 et ses équipements avaient un taux de conformité de 96%.

Selon les données de la commune, la STEP se rejette dans le ruisseau de Champagne qui se rejette lui-même dans la Bonne. Une étude de suivi de la qualité du milieu biologique a été réalisée par Rives

[4] Le critère ERU retenu est que les rejets par temps de pluie représentent moins de 5 % des volumes d'eaux usées produits par l'agglomération d'assainissement durant l'année

Environnement sur une période de 5 ans (avant et après rejet). Cette étude a montré que la qualité biologique de ces cours d'eau est dégradée.

La STEP est face à des problèmes d'entrée d'eaux claires parasites lors d'épisodes pluvieux. Les travaux de mise en séparatifs des réseaux sont à poursuivre et le bassin d'orage reste à créer en entrée de STEP afin de limiter la charge entrante en STEP en période de pluie. Une étude de suivi a montré en outre l'impact de la non-conformité de la STEP sur la qualité biologique des milieux récepteurs.

La STEP dispose par temps sec d'une marge de capacité lui permettant de traiter des effluents supplémentaires.

▪ EAUX PLUVIALES

Les eaux pluviales sont soit acheminées aux stations de traitement des eaux usées (dans le cas de réseaux unitaires), soit orientées vers le milieu naturel, que ce soient les eaux superficielles (fossés, étangs, cours d'eau) soit dans les eaux souterraines par infiltration.

Dans le cas de La Mure, en mai 2019, d'après le SDA, la commune avait 22.5 km de réseau en unitaire pour 40.4 km de réseau d'assainissement d'eaux usées. Le SDA liste les travaux de mise en séparatif de plusieurs tronçons de réseaux et quartiers sur la commune de La Mure.

Alp'Etudes a réalisé un plan des réseaux d'eaux usées, des eaux pluviales et unitaires de La Mure en date du 15/01/2023. Il montre notamment que :

- Les collecteurs et réseaux d'eaux pluviales existants sont principalement situés au niveau des voiries ;
- La Rue Charles Alberts et les rues entre le Stade Maurice LIRA et le poste de Gendarmerie nationale font exception et chaque habitation possède des collecteurs d'eau pluviale ;
- La majorité des réseaux pluviaux est ensuite orientée sous le chemin des araignées ou la rue des Alpes vers l'Est de la commune pour être collectée dans une tranchée le long de la N85 et débutant au niveau du rond-point de la déchetterie de Sousville. Cette tranchée oriente les eaux vers un canal, où sont également rejetées les eaux traitées de la STEU, et se jetant dans la Bonne 1.2 km à l'aval ;
- Les eaux pluviales du Nord de la commune sont collectées au niveau des voiries principales et orientées vers la Jonche et ses affluents ;
- A la fin des travaux de mise en séparatif des réseaux cités précédemment, les réseaux de La Mure seront presque entièrement en séparatif.

6. SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS DU MILIEU PHYSIQUE

Thématique	Sensibilités	Enjeu
Ressource souterraine	Absence de captages d'alimentation en eau potable sur le territoire communal. Masse d'eau souterraine en bon état quantitatif et chimique, mais vulnérable aux pollutions de surface en raison de l'absence de couverture protectrice de surface (argiles). Commune non implantée en ZRE.	Faible
Réseau hydrographique	Ruisseau de la Jonche circulant du Nord vers le Sud. Le suivi qualité sur les cours d'eau montre un mauvais état écologique et un bon état chimique. Commune non classée en zone sensible à l'eutrophisation ou en zone vulnérable aux nitrates d'origines agricoles. Espaces de bon fonctionnement des cours d'eau délimités par le SAGE Drac Romanche : propositions de prescriptions à intégrer dans les documents d'urbanisme.	Modéré
Risques naturels	Risque d'inondation par la Jonche faible à fort. Risque de glissement de terrain faible à moyen sur trois secteurs de la commune. Risque sismique moyen (niveau 3). Risque radon faible. Risque de retrait-gonflement des argiles faible (moyen sur le mont Cimon). Aléa de gaz de mine faible sur la partie sommitale du Cimon. Risque de feux de forêt fort sur le Cimon.	Modéré
Eau potable	Eau potable gérée par la REAM et par VEOLIA en contrat de prestation de service. Captage de Rif Bruyant desservant l'intégralité de la commune. Ressource en eau potable suffisante pour couvrir les besoins actuels. Rendement de 69.4% pour l'année 2023 : fuites importantes sur le réseau.	Faible
Eaux usées	Entrée d'eaux claires parasites en entrée de STEP. Conformité de la STEP à surveiller. Travaux réalisés suite au SDA de 2020. Travaux de mise en séparatif et création d'un bassin d'orage en entrée de STEP à réaliser. Impact sur la qualité biologique des cours d'eau. STEP disposant d'une capacité nominale de 11 350 EH et permettant de traiter les effluents communaux. Marge de capacité restante par temps sec pour traiter des effluents supplémentaires.	Modéré
Eaux pluviales	Mise en séparatif des réseaux engagée suite au SDA. Rejet des eaux pluviales urbaines vers La Bonne ou La Jonche.	Faible

III. MILIEU HUMAIN

1. CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

1.1. PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS

La norme en vigueur pour optimiser la performance énergétique et environnementale des bâtiments neufs depuis le 1er janvier 2022 est la **Réglementation Environnementale 2020 (RE2020)**, définie par le décret du 9 décembre 2021 et applicable à tous les permis de construire déposés.

Les trois objectifs à atteindre sont :

1. Poursuivre l'amélioration de la performance énergétique et la baisse des consommations des bâtiments neufs

La RE 2020 va au-delà de l'exigence de la RT 2012, en insistant en particulier sur la performance de l'isolation, quel que soit le mode de chauffage installé, grâce au renforcement des exigences sur l'indicateur de besoin bioclimatique (dit « Bbio »). Elle introduit également de nouveaux indicateurs pour inciter au recours d'énergies renouvelables.

2. Diminuer l'impact sur le climat des bâtiments neufs

Cet objectif sera atteint en prenant en compte l'ensemble des émissions du bâtiment sur son cycle de vie, de la phase de construction à la fin de vie (matériaux de construction, équipements), en passant par la phase d'exploitation (chauffage, eau chaude sanitaire, climatisation, éclairage...), via une analyse en cycle de vie. Ceci permet d'une part d'inciter à des modes constructifs qui émettent peu de gaz à effet de serre ou qui permettent d'en stocker tels que le recours aux matériaux biosourcés. D'autre part, ceci limite la consommation de sources d'énergies carbonées.

3. Garantir aux habitants que leur logement sera adapté en cas de forte chaleur

Un objectif de confort en été sera introduit. Les bâtiments devront mieux résister aux épisodes de canicule, qui seront plus fréquents et intenses du fait du changement climatique.

Le champ d'application de la RE2020 est proche de celui de la RT2012 et de l'expérimentation E+C-. La RE2020 s'applique par ailleurs en plusieurs temps :

- Dans un premier temps, elle concerne : les maisons individuelles et les logements collectifs,
- Dans un second temps, elle concerne : les bureaux et les bâtiments d'enseignement primaire et secondaire,
- Dans un troisième temps, elle concerne les bâtiments tertiaires spécifiques : hôtels, commerces, gymnases, ...

Les projets de construction de maison individuelle et de logement collectif faisant l'objet d'une demande de permis de construire ou d'une déclaration préalable déposée à partir du 1er janvier 2022 et les projets de construction de bureau et de bâtiment d'enseignement primaire et secondaire faisant l'objet d'une demande de permis de construire ou d'une déclaration préalable déposée à partir du 1er juillet 2022 sont soumis à la RE2020.

1.2. LA STRATÉGIQUE NATIONALE BAS-CARBONE (SNBC)

Introduite par la Loi de Transition Énergétique pour la Croissance Verte, la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour conduire la politique d'atténuation du changement climatique. Elle donne des orientations pour mettre en œuvre, dans tous les secteurs d'activité, la transition vers une économie bas-carbone, circulaire et durable. Elle a deux ambitions :

- Atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 ;
- Réduire l'empreinte carbone de la consommation des Français.

Les décideurs publics, à l'échelle nationale comme territoriale, doivent la prendre en compte. La neutralité carbone implique de diviser les émissions de GES françaises au moins par 6 d'ici 2050, par rapport à 1990. Les principaux leviers pour atteindre la neutralité carbone sont :

- Décarboner complétement l'énergie à l'horizon 2050 ;
- Réduire de moitié les consommations d'énergie via notamment : l'efficacité énergétique des équipements ; la sobriété des modes de vie ;

- Réduire fortement les émissions non énergétiques : du secteur agricole, des procédés industriels ;
- Augmenter et sécuriser les puits de carbone : sols, forêts, produits issus de la bioéconomie (paille, bois pour la construction...), technologies de capture et stockage du carbone.

Les principales actions pour diminuer l'empreinte carbone, inscrites dans la stratégie nationale bas carbone, ne sont pas directement transposables aux travaux prévus dans le cadre du projet.

En 2018, la Région Auvergne-Rhône-Alpes a adopté une Stratégie Environnement Énergie, dans l'objectif de « répondre aux défis énergétiques, à l'urgence climatique et à la nécessité de préserver la biodiversité ». Dotée d'un budget de 200 M€, elle se décline autour de 5 axes : l'énergie, les déchets et l'économie circulaire, la qualité de l'air, la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques.

Dans le cadre de cette stratégie, la Région s'est fixée des objectifs à moyen et long terme pour évoluer vers une région décarbonée à énergie positive :

- Une réduction des consommations d'énergie de 17% en 2030 et de 40% en 2050 ;
- Une hausse de la production d'énergies renouvelables de 50% en 2030 et de 100% en 2050 par rapport à 2015 où 20% de l'énergie consommée était produite par des ENR.

L'atteinte de ces objectifs entraînerait une baisse de 32% des émissions de gaz à effet de serre en 2030 et de 70% en 2050.

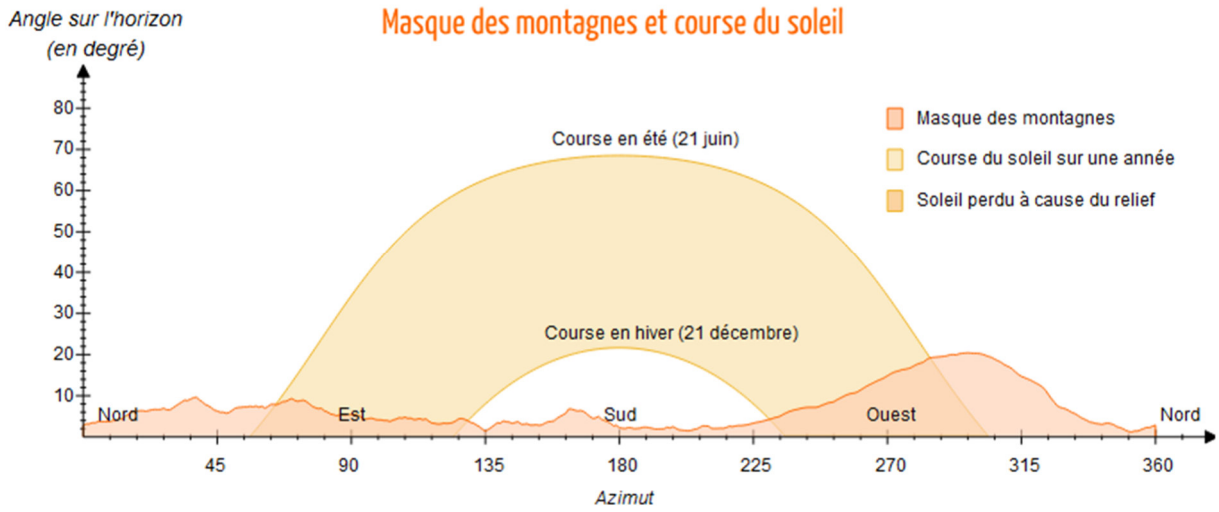
2. POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE DU TERRITOIRE COMMUNAL

Ce chapitre propose une première approche sur les potentialités en matière d'exploitation d'énergies renouvelables à l'échelle du territoire de la Mure. Les données collectées sont pour la majorité issues des plateformes ORCAE et Terristory.

2.1. POTENTIEL SOLAIRE

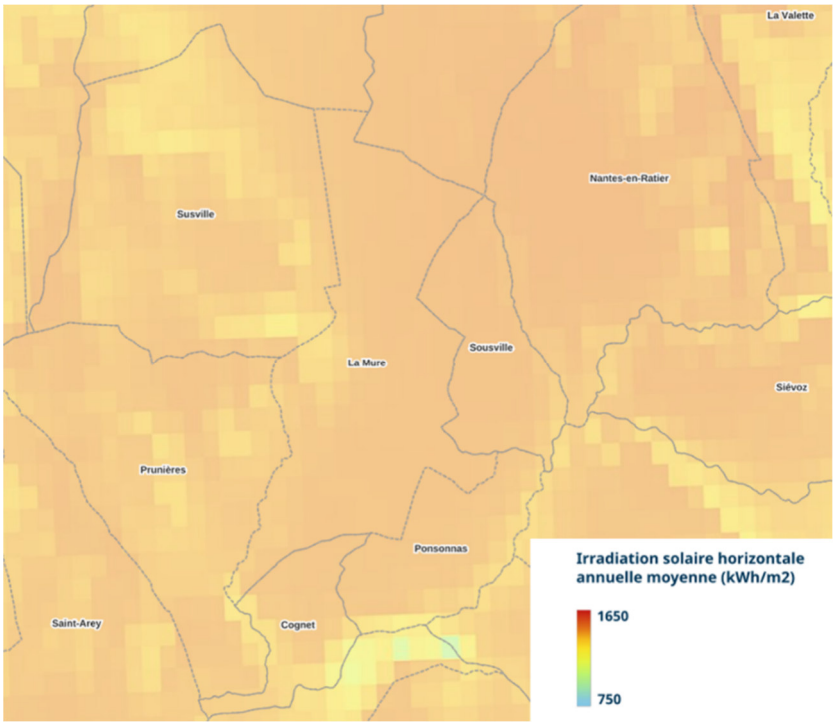
ENSOLEILLEMENT ET MASQUES SOLAIRES

La commune se situe en zone de montagne. Les masques générés, notamment au nord-ouest, créent une certaine perte de lumière du soleil.



Source : Héliorama

Malgré cela, l'irradiation solaire démontre un potentiel énergétique intéressant, avec une irradiation moyenne d'environ 1300 kWh/m².



Irradiation solaire moyenne – Source : Géocatalogue

- **SOLAIRE THERMIQUE**

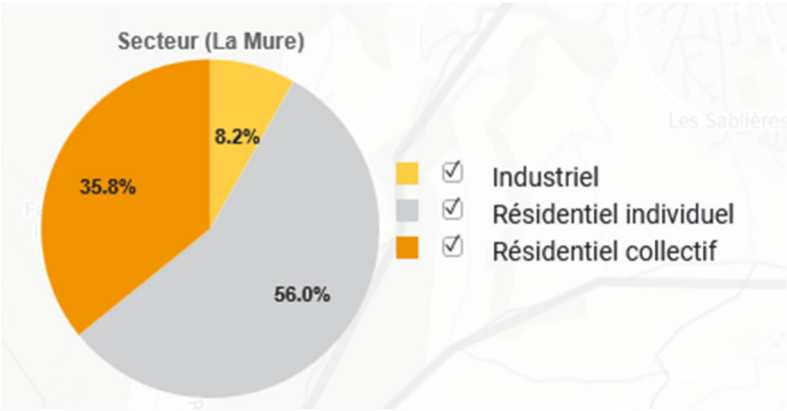
L'énergie solaire thermique est la transformation du rayonnement solaire en énergie thermique. Cette transformation peut être soit utilisée directement (pour chauffer un bâtiment par exemple) ou indirectement (comme la production de vapeur d'eau pour entraîner des alternateurs et ainsi obtenir une énergie électrique).

En utilisant la chaleur transmise par rayonnement plutôt que le rayonnement lui-même, ces modes de transformation d'énergie se distinguent des autres formes d'énergie solaire comme les cellules photovoltaïques.

Ce procédé permet de couvrir environ 50% des besoins annuels en eau chaude (en France), et d'apporter éventuellement un complément de chauffage.

Dans le logement collectif, l'utilisation du solaire trouve également toute son utilité pour produire prioritairement l'eau chaude sanitaire.

En 2021, environ 250m² de capteurs thermiques étaient installés sur la commune, permettant une production d'environ 145MWh. Ils sont installés sous forme d'ombrières sur le parking du Super U, sur des maisons individuelles et des bâtiments agricoles ou industriels. Des ombrières sont prévues sur le parking de l'Intermarché.



Répartition du potentiel solaire thermique sur la commune de La Mure – Source : Terristory

Le potentiel de production sur le territoire communal est de 13 302MWh environ. Ce potentiel est essentiellement atteignable par le résidentiel individuel (7450 MWh) et collectif (4761 MWh) et témoigne des possibilités de développement de cette énergie.

- **SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE**

Le **solaire photovoltaïque** permet de convertir le rayonnement solaire en électricité.

Le courant produit est ensuite converti à l'aide d'onduleurs pour être utilisé comme source d'énergie. L'électricité ainsi produite peut-être directement consommée sur place ou alors vendue sur le réseau.

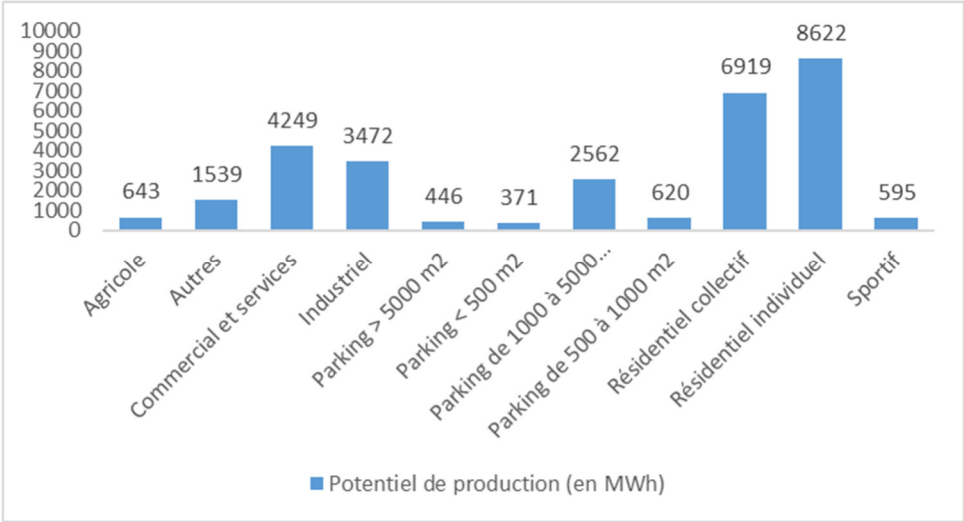


Exemple de production d'électricité à base de l'énergie solaire - Source Terre Eco

En 2021, 42 installations photovoltaïques existaient sur le territoire communal, pour une production totale d'environ 635 MWh.

La figure ci-dessus représente le potentiel de production photovoltaïque annuel, en considérant que les bâtiments résidentiels sont mobilisés pour l'installation de panneaux solaires. Le potentiel ne tient pas compte des installations existantes, la concurrence entre le photovoltaïque et le solaire thermique n'est pas prise en compte et les masques proches (ombrage lié aux bâtiments, à la végétation ou à la topographie locale) ne sont pas considérés.

Le potentiel solaire photovoltaïque productible sur la commune de La Mure est estimé à environ 30 000 MWh. Cette énergie est facilement mobilisable.



Potentiel de production en énergie solaire photovoltaïque en MWh sur la commune de La Mure – Source : ORCAE

2.2. POTENTIEL GÉOTHERMIQUE

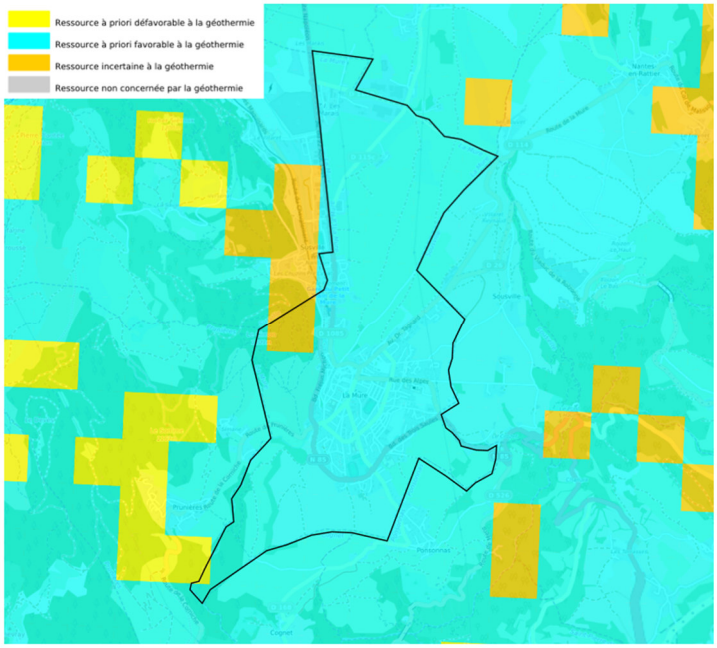
La géothermie consiste à prélever la chaleur contenue dans le sol pour la restituer sous forme de chaleur exploitable pour la production de chauffage ou d'eau chaude sanitaire.

La géothermie permet de prélever de l'énergie directement dans le sol (géothermie verticale ou horizontale) ou, le cas échéant, dans une nappe phréatique. La puissance récupérée est fonction des caractéristiques du sol et/ou de la nappe.

Les pompes à chaleur géothermiques peuvent couvrir 100% des besoins en chauffage d'un logement, permettre également le rafraîchissement en été et la production d'eau chaude sanitaire.

S'agissant d'investissement lourd avec des captages à fortes profondeurs, la géothermie profonde alimente un réseau de chaleur qui dessert des bâtiments collectifs (chauffage et eau chaude sanitaire) à l'échelle d'un quartier. La longueur du réseau est fortement corrélée au coût tant en investissement qu'en entretien, ce qui rend l'opération réservée à des habitats denses.

Les potentiels géothermiques sur la commune de La Mure sont en majorité à priori favorables.



Potentiel géothermique sur sonde sur la commune de La Mure – Source : Géothermies.fr

2.3. POTENTIEL BIOMASSE – BOIS-ÉNERGIE

Le bois énergie représente l'ensemble des combustibles issus de la filière bois (plaquettes, granulés, bûches…), ainsi que l'ensemble des technologies correspondantes (poêle, chaudière individuelle, chaudière collective…).

Le procédé bois énergie est une ressource sous exploitée, seule la moitié est consommée pour le chauffage individuel et dans des chaufferies collectives ou industrielles sous forme de bois-énergie.

ÉQUIPEMENTS ET PRINCIPE

Les avantages du bois-énergie sont les suivants :

- Le CO_2 rejeté lors de la combustion du bois n'augmente pas l'effet de serre, à condition de replanter autant de bois qu'on en coupe. Les cendres, riches en éléments minéraux, peuvent servir de fertilisant ou être utilisées dans l'industrie chimique,
- Le coût du combustible bois n'est pas directement soumis à l'évolution du coût du pétrole,
- Les systèmes sont automatisés.

Les inconvénients du bois-énergie sont les suivants :

- Les investissements sont 2 à 3 fois plus importants que pour une chaufferie au gaz. Toutefois, ce surcoût est en général compensé par un coût de combustible plus faible et des aides à l'investissement,
- Un volume de stockage, souvent important, est à prévoir,
- L'accès au stockage pour les livraisons est à prévoir,
- La gestion des fumées et des cendres doit être étudiée (filtres).

Deux équipements au fonctionnement identique sont envisageables :

- Installation d'une chaufferie bois collective avec réseaux de chaleur (pour les logements collectifs),
- Installation de poêles à bois individuels.

Le territoire Rhône-Alpes représente un potentiel intéressant en termes de ressources. En effet, la forêt rhônalpine couvre 37 % du territoire régional, soit 10 % au-delà du taux de boisement national.

La production ligneuse biologique (le procédé bois énergie concerne exclusivement le bois non traité) est estimée à 8,5 millions de m^3 par an. On constate que cette ressource est sous exploitée avec 4,5 millions de m^3 exploités chaque année, dont seule la moitié est consommée pour le chauffage individuel et dans des chaufferies collectives ou industrielles sous forme de bois-énergie.

En 2021, la commune avait déjà valorisé le bois à hauteur d'une production d'environ 12 000 MWh.

Classe de propriété	Type d'essence	Gamme de pente (en %)	Surface (en ha)
Forets privees	Feuillus	[0-10]	5.6
Forets privees	Resineux		2.0
Forets publiques	Feuillus		0.1
Forets publiques	Resineux		2.5
Forets privees	Feuillus	]10-20]	4.1
Forets privees	Resineux		1.3
Forets publiques	Feuillus		0.4
Forets publiques	Resineux		7.4
Forets privees	Feuillus	]20-30]	3.9
Forets privees	Mixtes		0.1
Forets privees	Resineux		4.2
Forets publiques	Feuillus		0.3
Forets publiques	Resineux		9.3
Forets privees	Feuillus	]30-40]	3.2
Forets privees	Mixtes		1.3
Forets privees	Resineux		6.4
Forets publiques	Feuillus		0.9
Forets publiques	Resineux		4.8
Forets privees	Feuillus	]40-50]	3.1
Forets privees	Mixtes		1.9
Forets privees	Resineux		5.7
Forets publiques	Feuillus		0.4
Forets publiques	Resineux		3.6
Forets privees	Feuillus	]50-60]	2.2
Forets privees	Mixtes		3.7
Forets privees	Resineux		10.6
Forets publiques	Resineux		5.4

Répartition du bois par type d'essence et gamme de pente sur la commune de La Mure
Source : ORCAE

La quantité d'hectares disponibles sur des gammes de pentes facilement exploitables est en revanche peu importante (24% de bois sur des pentes inférieures à 20%). **Le bois-énergie n'est donc pas une énergie pouvant produire en large quantité sur la commune de La Mure.** Il peut cependant l'être sur le périmètre plus large de la Communauté de Communes. En effet, 60% des habitations y disposent d'un chauffage au bois.

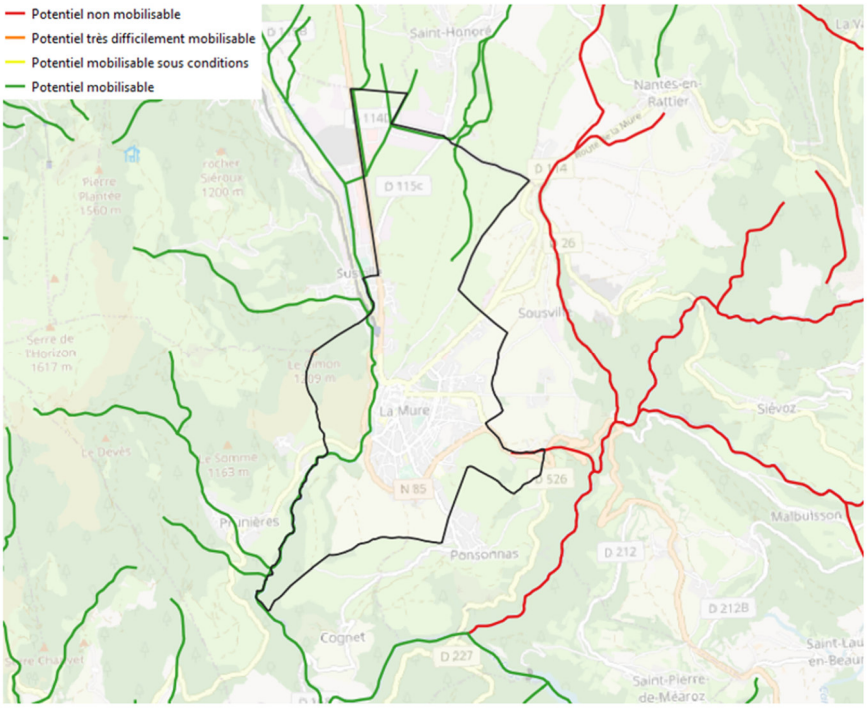
De plus, une chaudière bois collective est en cours de construction sur La Mure. Elle permettra d'alimenter plusieurs bâtiments communaux : Halle des Sports Fabrice Marchiol, complexe sportif Jean Morel, ensemble scolaire de l'école des Bastions.

2.4. POTENTIEL HYDROÉLECTRIQUE

L'hydroélectricité exploite la force de l'eau pour produire de l'électricité. Du petit torrent au lac de barrage, elle fait appel à différentes techniques adaptées à chaque site selon la hauteur de chute et le débit de la rivière.

La production locale est basée sur les microcentrales hydrauliques pour produire de l'électricité à petite échelle. La micro-hydraulique correspond à une puissance entre 20 et 500kW. L'énergie électrique produite peut alimenter des sites isolés pourvus d'une capacité de stockage ou être revendue à un réseau public de distribution.

La commune n'exploite pas, à ce jour, ce type d'énergie.



Potentiel hydroélectrique sur le territoire communal

Sur le territoire communal, la rivière la Jonche est considérée comme un cours d'eau au potentiel hydroélectrique mobilisable.

2.5. POTENTIEL ÉOLIEN

Les éoliennes permettent de produire de l'électricité à partir de la force motrice des courants aériens.

L'énergie éolienne est une des énergies renouvelables les plus compétitives. Elle contribue à la réduction des émissions de CO2 mais aussi à l'indépendance énergétique. Compte tenu de l'importance du gisement éolien en France et des améliorations technologiques en cours, il est attendu une contribution particulière de l'énergie éolienne.

Pour cette filière, la programmation pluriannuelle des investissements de production d'électricité 2009 a retenu un objectif de puissance installée en 2020 de 25 000 MW dont 19 000 MW terrestres et 6 000 MW maritimes. Un tel parc devrait être constitué d'environ 8 000 éoliennes. La filière éolienne représente en définitive 65% du développement attendu des énergies renouvelables électriques à l'horizon 2020, dont environ 50% pour l'éolien d'origine terrestre.

Pour autant, le développement de cette filière devra être réalisé de manière à éviter le mitage du territoire, à prévenir les atteintes aux paysages, au patrimoine et à la qualité de vie des riverains.

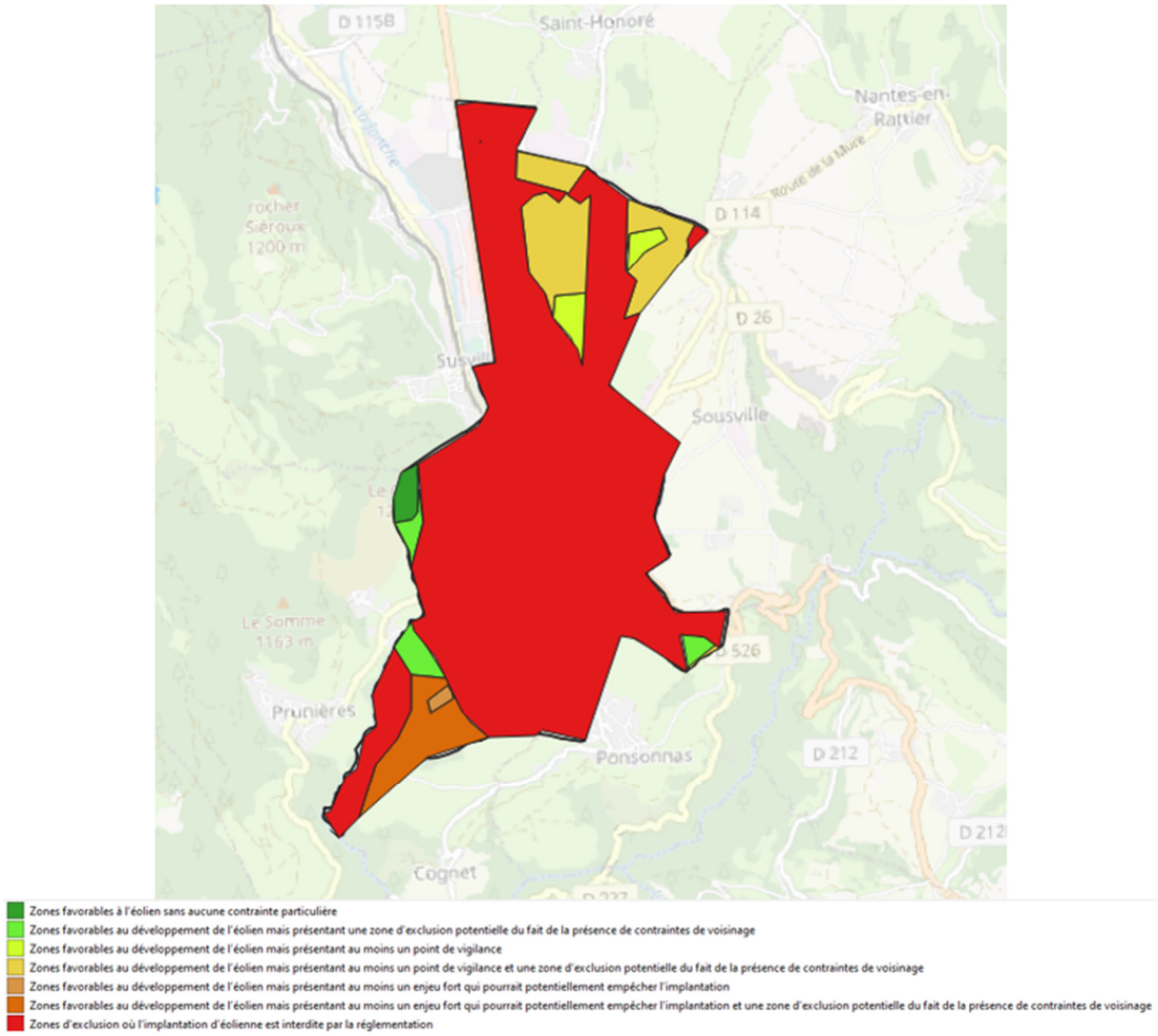
C'est pourquoi le Parlement a souhaité améliorer la planification territoriale du développement de l'énergie éolienne et favoriser la construction de parcs éoliens de plus grandes tailles dans des zones préalablement identifiées.

La commune de la Mure présente des vitesses de vent de l'ordre de 2.6 mètres par seconde en moyenne (source : Windfinder), vitesse trop faible pour permettre à la plupart des éoliennes de produire de l'énergie.

Le Schéma Régional Éolien de la région Auvergne Rhône Alpes de 2019 apporte des détails supplémentaires sur le potentiel mobilisable de l'énergie éolienne.

En plus de vitesses de vent trop faibles, la majorité du territoire est classée dans zone d'exclusion, interdisant l'implantation d'éoliennes.

Cette énergie n'est donc pas facilement exploitable sur le territoire communal.



Potentiel éolien sur le territoire communal – Source : Schéma Éolien 2019

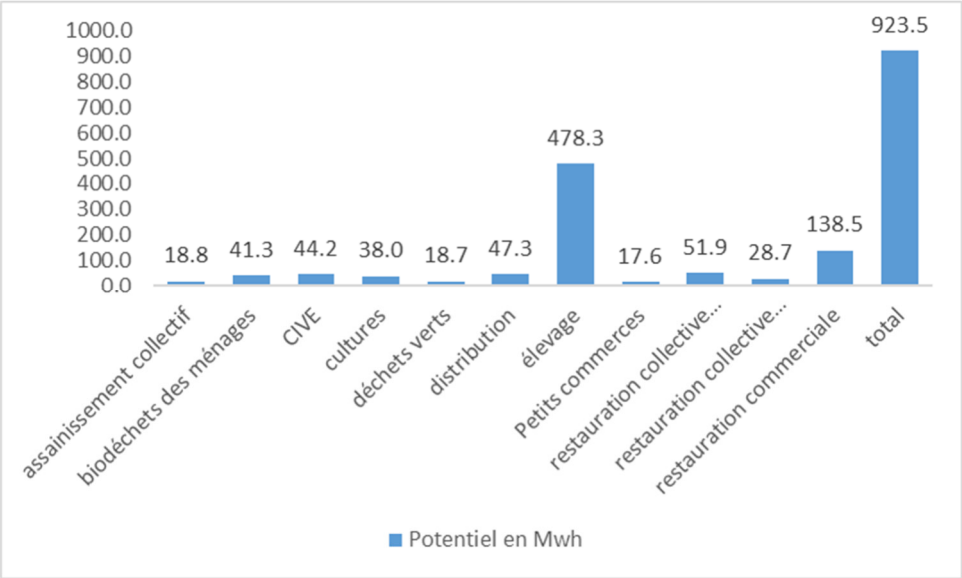
2.6. BIOGAZ-MÉTHANISATION

Il s'agit du potentiel annuel de méthanisation des différents gisements présents sur le territoire. Dans un premier temps, les quantités de matières sont déterminées par filière. La part mobilisable de ces différentes quantités de matières est ensuite estimée puis convertie en volume de méthane et en énergie (MWh). Le potentiel ne tient pas compte des installations existantes.

En Rhône-Alpes, l'ADEME intervient auprès des collectivités pour la mise en place de stations de méthanisation des déchets organiques. Au-delà, l'agence intervient auprès d'agriculteurs en finançant des études de faisabilité permettant de valoriser leurs déchets organiques en bio énergie.

Le Fonds Chaleur va permettre de monter en puissance en soutenant financièrement des projets de valorisation énergétique du biogaz dans les secteurs d'application suivants :

- La valorisation sous forme de chaleur, avec l'utilisation de l'intégralité du potentiel énergétique du biogaz, pour la production d'eau chaude ou de vapeur pour des usages industriels ou collectifs (chauffage) ;
- La valorisation de la chaleur issue de cogénération, dans des réseaux de chaleur destinés soit au chauffage collectif (mini-réseaux), soit pour des usages industriels ;
- L'injection de biogaz épuré (ou bio méthane) dans le réseau de transport de gaz naturel.



Potentiel en méthanisation par domaine de production sur la commune de La Mure – Source : ORCAE

Le potentiel de méthanisation productible sur la commune de La Mure est estimé à environ 925 MWh, le rendant difficilement mobilisable en raison des coûts d'investissement élevés pour une production qui s'avèrerait faible.

3. QUALITÉ DE L'AIR

3.1. CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

▪ LES VALEURS RÉGLEMENTAIRES

En France, la réglementation à la qualité de l'air ambiant est définie par deux textes législatifs :

- La Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Énergie (LAURE) du 30 décembre 1996,
- Le décret 2002-213 du 15 février 2002, adaptation en droit français d'une directive européenne,

Cette réglementation fixe cinq types de valeurs selon les polluants :

- Les **valeurs limites** correspondent à un niveau à atteindre dans un délai et à ne pas dépasser. Ces valeurs limites sont fixées sur la base de connaissance scientifiques afin d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs sur la santé humaine ou sur l'environnement dans son ensemble ;
- Les **valeurs cibles** correspondent à des niveaux à atteindre, dans la mesure du possible, dans un délai donné, et fixé afin d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs sur la santé humaine ou l'environnement dans son ensemble ;
- Les **objectifs de qualité** correspondent aux concentrations pour lesquelles les effets sur la santé sont réputés négligeables et vers lesquelles il faudrait tendre en tout point du territoire ;
- En cas de dépassement du **seuil d'information et de recommandations**, des effets sur la santé des personnes sensibles (jeunes enfants, asthmatiques, insuffisants respiratoires et cardiaques, personnes âgées, …) sont possibles. Un arrêté préfectoral définit la liste des organismes à informer et le message de recommandations sanitaires à diffuser auprès des médias,
- Le **seuil d'alerte** détermine un niveau à partir duquel des mesures immédiates de réduction des émissions (abaissement de la vitesse maximale des véhicules, réduction de l'activité industrielle, …) doivent être mises en place.

Les différentes valeurs réglementaires des principaux polluants réglementés sont répertoriées dans le tableau suivant :

Polluant	Normes	Pas de temps	Valeurs en µg / m^3
Dioxyde d'azote (NO_2)	Seuil de référence OMS	Moyenne annuelle	10
	Valeur limite		40
	Niveau d'informations et recommandations	Moyenne horaire	200
	Valeur limite		200 (à ne pas dépasser plus de 18h/an)
PM_{10}	Seuil de référence OMS	Moyenne annuelle	15
	Objectif de qualité		30
	Valeur limite		40
		Moyenne journalière	50 (à ne pas dépasser plus de 35 jours par an)
	Niveau d'informations et recommandations		50
	Seuil d'alerte		80
$PM_{2,5}$	Seuil de référence OMS	Moyenne annuelle	5
	Objectif de qualité		10
	Valeur cible		20
	Valeur limite		25
Ozone (O_3)	Seuil de référence OMS	Moyenne sur 8 heures	100
	Objectif qualité		120
	Niveau d'informations et recommandations en France / Valeurs limites en Suisse	Moyenne horaire	180
	Seuil d'alerte		240
Dioxyde de soufre (SO_2)	Seuil de référence OMS	Moyenne journalière	40
	Valeur limite	Moyenne horaire	350 (à ne pas dépasser plus de 24 heures par an).
		Moyenne journalière	125 (à ne pas dépasser plus de 3 jours par an).
	Objectif de qualité	Moyenne annuelle	50
	Niveau d'informations et recommandations	Moyenne horaire	300
	Seuil d'alerte	Moyenne sur 3 heures consécutives	500
Monoxyde de carbone (CO)	Seuil de référence OMS	Moyenne journalière	4
	Valeur limite	Moyenne sur 8 heures	10 000
Benzène (C_6H_6)	Objectif de qualité	Moyenne annuelle	2
	Valeur limite		5

▪ PPA

Le Plan de Protection de l'Atmosphère de Grenoble Alpes Dauphiné 2022-2027 a été approuvé par arrêté préfectoral le 16 décembre 2022.

Les objectifs du PPA doivent prendre en compte les orientations suivantes :

- Cibler des actions portant sur l'enjeu principal que constitue le dioxyde d'azote (contentieux européen en cours), actions qui devront être évaluées quantitativement et pour lesquelles un dispositif de suivi adéquat sera recherché ;
- Maintenir une vigilance importante sur les poussières (PM2,5 et PM10) dont les impacts sanitaires même à faibles concentrations restent préoccupants. En outre, un abaissement des seuils réglementaires pour les particules devrait être prochainement adopté par les instances européennes pour aligner les valeurs limites de concentration avec les valeurs guides de recommandation de l'OMS ;
- Intégrer à ces enjeux la problématique de l'ozone, non traitée spécifiquement dans le PPA 2 mais dont la concentration a augmenté ces 5 dernières années (dépassements marqués des valeurs cibles constatés chaque année depuis 2016 sur une large partie du territoire). Cela appelle des mesures visant à réduire les émissions de certains composés chimiques dits « précurseurs de l'ozone » en particulier les composés organiques volatils (COV) ;
- Proposer des actions sur l'ammoniac, seul polluant qui est resté stable sur les 10 dernières années
- Atteindre les objectifs du PREPA ;
- Prendre en compte les objectifs de la stratégie eau air sol d'atteindre les valeurs OMS en 2040 ;
- Prendre en compte les objectifs de la feuille de route nationale chauffage au bois.

Les défis du PPA sont définis par secteur :

- Industrie :
  - Réduire les émissions des gros émetteurs industriels,
  - Réduire les émissions de particules et d'oxydes d'azote des installations de combustion,
  - Réduire les émissions diffuses de particules des chantiers, des carrières, des plateformes de concassage/recyclage, des cimenteries et des producteurs de chaux.
- Résidentiel et tertiaire :
  - Réduire l'impact du chauffage sur la qualité de l'air,
  - Soutenir la rénovation énergétique des logements, locaux d'activités et bâtiments publics,
  - Limiter les utilisations de solvants et autres produits d'entretien émetteurs de composés organiques volatils,
- Agriculture :
  - Favoriser la prise en compte de la qualité de l'air dans les pratiques agricoles,
  - Réduire les émissions du secteur agricole,
- Mobilité et urbanisme,
  - Poursuivre et amplifier les mesures visant à diminuer la circulation routière,
  - Réglementer l'accès aux zones densément peuplées grâce au dispositif de ZFEm,
  - Aménager les voies rapides pour réduire les émissions,
  - Accélérer le verdissement des véhicules,
  - Limiter l'exposition des populations dans les zones les plus polluées,
- Communication,
  - Piloter, organiser, évaluer,
  - Renforcer la communication auprès du grand public et la formation des acteurs relais,
- Transversal ;
  - Faire respecter les réglementations et renforcer les contrôles,
  - Agir en transversalité sur des problématiques ponctuelles.

3.2. LES SOURCES DE POLLUTION LOCALES

La pollution de l'air résulte :

- Des foyers de combustions domestiques (notamment chauffage au bois) des zones résidentielles du secteur : émissions de dioxyde de carbone (CO2), de monoxyde de carbone (CO), de dioxyde de soufre (SO2), d'oxyde d'azote (NO), d'hydrocarbures (HAP) et de particules fines (PM10). L'importance de cette nuisance dépend du nombre de foyers, donc de la population. La Mure compte environ 5 000 habitants.
- Des activités agricoles : émissions de méthane (CH4) (élevage), et d'ammoniac (NH3) (engrais azotés, stockage de déjections animales) ainsi que de protoxyde d'azote (N2O) et de pesticides (cultures). Sur 250 établissements en activité fin 2021, un seul exerçait dans l'agriculture.
- Des sources de pollutions industrielles : 19 industries sont recensées sur le territoire (source : Insee), 3 sont classées comme ICPE.
- Du trafic automobile : émission de CO2, NOx, de particules fines (PM10 et PM2,5), d'hydrocarbures et de plomb.
- De l'ambroisie est présente sur les bords de voiries, dans les plaines agricoles, les lits de rivières et les zones pavillonnaires. Le pollen de cette plante est à l'origine de divers symptômes allergiques. En Isère, un plan de lutte contre l'ambroisie et un arrêté préfectoral ont été arrêtés le 7 mars 2000.

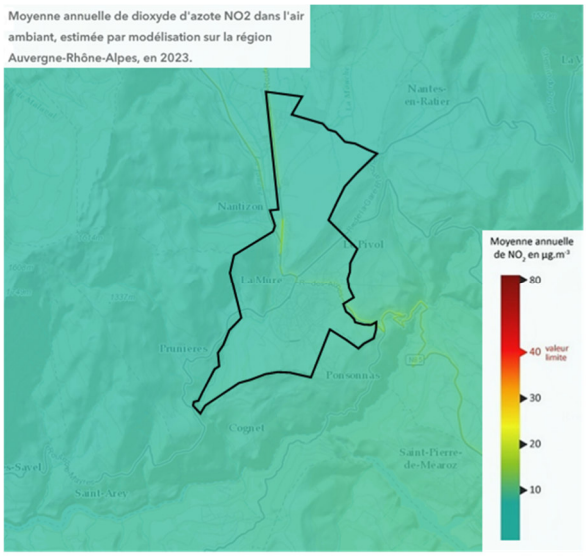
3.3. CONSTAT DE LA QUALITÉ DE L'AIR

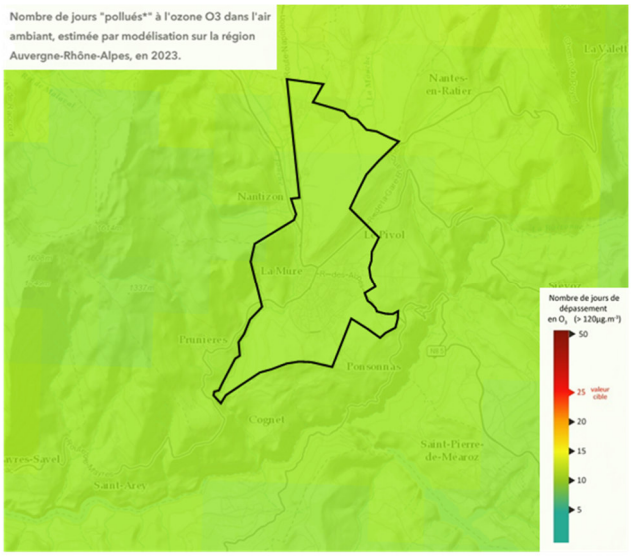
ATMO Auvergne-Rhône-Alpes a réalisé plusieurs études qui s'intéressent aux principaux polluants issus du trafic routier et du chauffage : dioxyde d'azote (NO2), poussières en suspensions microns (PM10 et PM2.5) et ozone (O3).

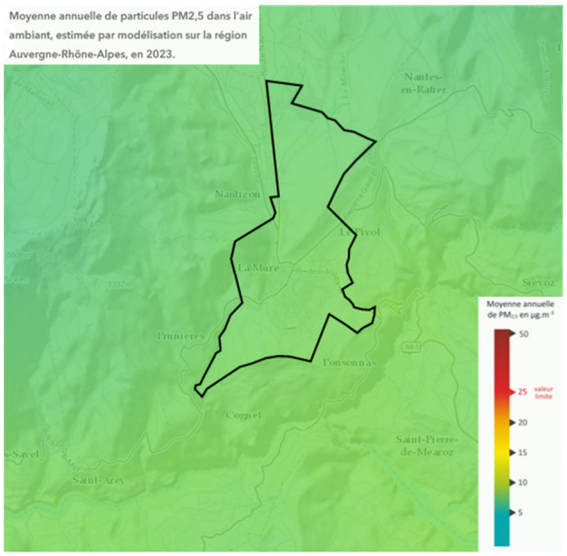
Les polluants primaires sont directement rejetés par une source (une cheminée, un pot d'échappement, …) et sont majoritairement présents à proximité de leur lieu de production, notamment le long d'un axe routier.

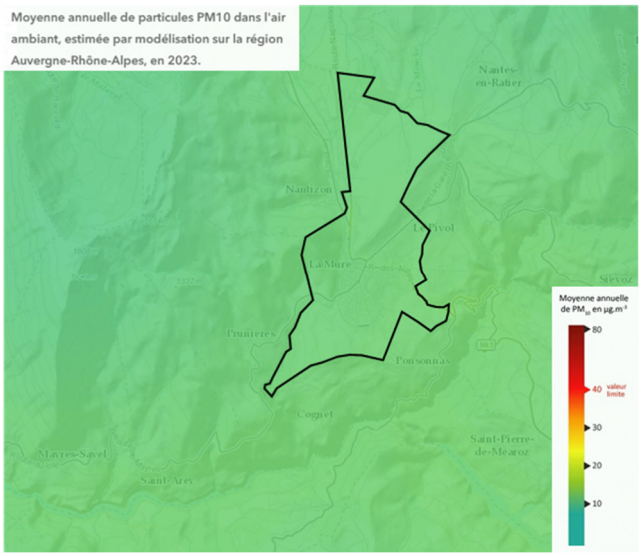
L'ozone, polluant dit « secondaire », est issu de la transformation par réaction photochimique, de polluants primaires (NO2 et NO, combinés à des composés organiques volatils (COV)) sous l'action des rayons solaires. Des concentrations importantes en ozone sont souvent enregistrées à une certaine distance des lieux d'émissions, en périphérie des centres urbains.

D'après les données fournies par ATMO Auvergne Rhône-Alpes (voir cartes ci-dessous, données 2023), le territoire communal de La Mure connaît environ 12 jours de dépassement des valeurs limites pour l'ozone et moins de 7 jours de dépassement des valeurs limites pour les particules PM10.









Globalement, la qualité de l'air sur la commune La Mure peut être qualifiée de bonne.

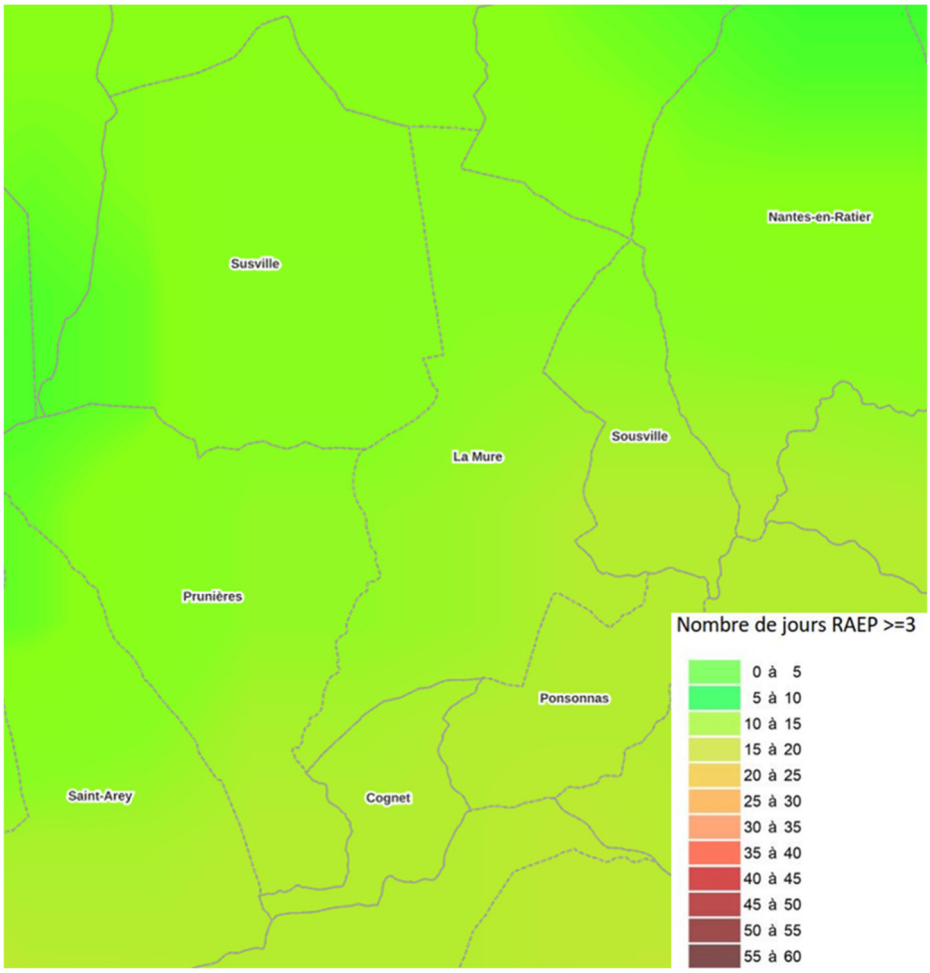
3.4. POLLUTION BIOLOGIQUE

Les grains de pollen sont des particules biologiques microscopiques, libérées en grande quantité dans l'atmosphère, susceptibles de provoquer des réactions allergiques chez 10 à 20% de la population (RNSA, 2011). Dans la région Rhône-Alpes, les principaux pollens allergisants sont ceux libérés par les graminées, le bouleau et l'ambroisie.

L'ambroisie est une plante envahissante dont le pollen est extrêmement allergisant. Cette plante se développe dans les secteurs agricoles, le long des voies de communication, dans les terrains mal entretenus ou sur les chantiers de travaux. Elle est massivement présente dans la région Rhône-Alpes où elle constitue un véritable enjeu de santé publique.

Depuis plusieurs années, les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air (AASQA) de la région Rhône-Alpes sont engagées dans le domaine de la surveillance des pollens bien que cela ne constitue pas une de leurs missions réglementaires. En effet, plusieurs AASQA sont membres de l'AFEDA (Association Française d'Étude des Ambroisies) et du RNSA (Réseau National de Surveillance Aérobiologique), et ASCOPARG et SUP'AIR réalisent à ce titre l'analyse du contenu pollinique de l'air au niveau de deux capteurs de la région.

A l'échelle de la région, les zones présentant la plus forte densité de l'ambroisie sont les zones les plus urbanisés et les plus densément peuplées.



Source : Géocatalogue

Les résultats de la modélisation aux pollens d'ambroisie sont exprimés par rapport au ***Risque Allergique d'Exposition Pollinique supérieur ou égal à 3 sur une échelle de 5*** *(c'est à partir de ce niveau que le risque de développer des symptômes pour les personnes allergiques à ce taxon devient significatif)*

Pour La Mure, les résultats de la cartographie du risque allergique lié à l'ambroisie indiquent un risque modéré puisque on dénombre environ 10 à 15 jours où le risque allergique est assez important pour que les personnes allergiques développant des symptômes.

Un plan d'action pour la lutte contre l'ambroisie a été mis en place dans le département de l'Isère. Par l'arrêté préfectoral du 30 juillet 2019, le Préfet de l'Isère prescrit la destruction obligatoire de l'ambroisie dans le département : « Les propriétaires, locataires, ayants droit ou occupants à quelque titre que ce soit, sont tenus de prévenir la pousse des plants d'ambroisie et de détruire les plants d'ambroisie déjà développés. Tout contrevenant aux dispositions du présent arrêté sera passible d'une contravention de troisième catégorie en application des dispositions du code de la santé publique. ».

3.5. CONCLUSION

Les sources de pollution sont rares sur la commune de la Mure. Le trafic y est peu soutenu sur l'ensemble des voiries, hormis la RD1085 et la RD1085F. Les jours de dépassement pour les PM10 sont peu nombreux, et ceux pour l'ozone sont bien plus faibles que sur le cœur métropolitain Grenoblois.

La qualité de l'air y est donc relativement bonne et préservée.

4. LE BRUIT

4.1. RAPPELS D'ACOUSTIQUE

▪ DÉFINITION DU BRUIT

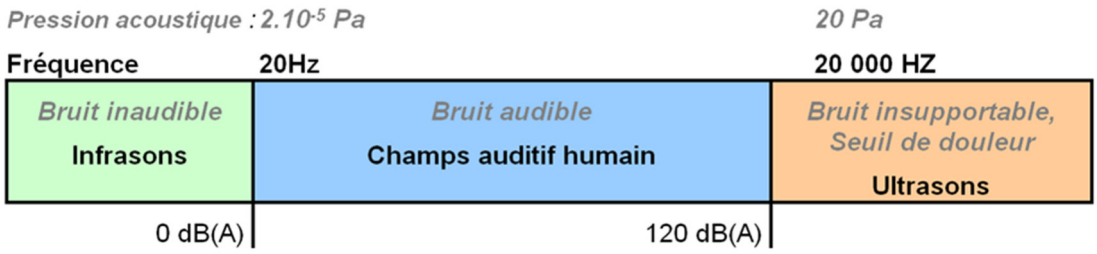
Le bruit est un ensemble de sons produits par une ou plusieurs sources, lesquelles provoquent des vibrations qui se propagent jusqu'à notre oreille.

Le son se caractérise par trois critères : le niveau (faible ou fort, intermittent ou continu), la fréquence ou la hauteur (grave ou aiguë) et enfin la signification qui lui est donnée.

▪ ÉCHELLE ACOUSTIQUE

L'échelle usuelle pour mesurer le bruit est une échelle logarithmique. Par ailleurs, d'un point de vue physiologique, l'oreille n'éprouve pas, à niveau physique identique, la même sensation auditive. C'est en raison de cette différence de sensibilité qu'est introduite une courbe de pondération physiologique « A ». Les décibels physiques (dB) deviennent alors des décibels physiologiques [dB(A)]. Ce sont ces derniers qui sont utilisés pour apprécier la gêne ressentie par les personnes.

PLAGE DE SENSIBILITÉ DE L'OREILLE



Origine du bruit	dB(A)	Impression subjective	Utilisation des espaces extérieurs
Bordure de périphérique de Paris (200 000 véhicules/jour)	80	Insupportable, conversation impossible	Gêne avérée : espaces extérieurs non utilisés, fenêtres toujours fermées
Proximité immédiate (2m) d'une autoroute	75	Très gênant, conversation difficile	
Immeubles sur grands boulevards	70	Gênant	
Niveau de bruit en ville	65	Très bruyant, conversation en parlant fort	
Fenêtre sur rue	60	Bruyant	Gêne modérée : utilisation extérieure restreinte des espaces extérieurs
En recul (200m) d'une route nationale	55	Relativement calme	Gêne possible nécessitant quelques adaptations dans l'utilisation des espaces extérieurs
Rue piétonne	50	Calme, conversation à voix normale	Bonne utilisation des espaces extérieurs
Campagne le jour, sans vent	40	Très calme	
Chambre à coucher	30	Très calme, conversation à voix basse	
Montagne enneigée, vent léger	20	Silence	

4.2. ASPECTS RÉGLEMENTAIRES

▪ TEXTES RÉGLEMENTAIRES

L'acoustique en milieu urbain est régie par les textes réglementaires suivants :

- **Code de l'environnement** (livre V, titre VII « Prévention de la pollution sonore ») ordonnance n°2000-914 du 18 septembre 2000, reprenant tous les textes relatifs au bruit,
- **Décret n° 95-22 du 9 janvier 1995**, relatif à la limitation du bruit des aménagements et des infrastructures de transports terrestres,
- **Arrêté du 5 mai 1995**, relatif au bruit des infrastructures routières qui précise les règles à appliquer par les Maîtres d'ouvrages pour la construction des voies nouvelles ou l'aménagement de voies existante,

- **Arrêté du 23 Juillet 2013** en remplacement de l'Arrêté du 30 mai 1996, relatif au classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit,
- **Circulaire interministérielle du 12 décembre 1997**, relative à la prise en compte du bruit dans la construction de routes nouvelles ou l'aménagement de routes existantes du réseau national,
- **Directive 2002/49/CE du 25 juin 2002**, relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement,
- **Circulaire du 25 mai 2004,** portant sur l'application de l'article L.571-10 et fixe les nouvelles instructions à suivre concernant les observatoires du bruit des transports terrestres, le recensement des points noirs et les opérations de résorption des points noirs dus au bruit des réseaux routier et ferroviaire nationaux,
- **Directive Européenne du 25 juin 2022** relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement).

▪ INDICES RÉGLEMENTAIRES

Le bruit de la circulation automobile fluctue au cours du temps. La mesure instantanée (au passage d'un camion, par exemple), ne suffit pas pour caractériser le niveau d'exposition des personnes.

Les enquêtes et études menées ces vingt dernières années dans différents pays ont montré que c'est le cumul de l'énergie sonore reçu par un individu qui est l'indicateur le plus représentatif des effets du bruit sur l'homme et, en particulier, de la gêne issue du bruit de trafic. Ce cumul est traduit par le niveau énergétique équivalent noté LAeq. En France, ce sont les périodes (6 h - 22 h) et (22 h - 6 h) qui ont été adoptées comme référence pour le calcul du niveau LAeq.

Les indices réglementaires s'appellent LAeq (6 h - 22 h) et LAeq (22 h - 6 h). Ils correspondent à la moyenne de l'énergie cumulée sur les périodes (6 h - 22 h) et (22 h - 6 h) pour l'ensemble des bruits observés.

Ils sont mesurés ou calculés à 2 mètres en avant de la façade concernée et entre 1.2 m et 1.5 m au-dessus du niveau de l'étage choisi, conformément à la réglementation. Ce niveau de bruit dit « en façade » majore de 3 dB le niveau de bruit dit « en champ libre » c'est-à-dire en l'absence de bâtiment.

▪ CRITÈRE D'AMBIANCE SONORE

Le critère d'ambiance sonore est défini dans l'Arrêté du 5 mai 1995 et il est repris dans le § 5 de la Circulaire du 12 décembre 1997. Le tableau ci-dessous présente les critères de définition des zones d'ambiance sonore :

<table>
<tr><th rowspan="3">Type de zone</th><th colspan="4">Bruit ambiant existant avant travaux toutes sources confondues</th></tr>
<tr><th colspan="2">Valeurs réglementaires</th><th colspan="2">Valeurs recommandées par l'OMS</th></tr>
<tr><th>LAeq (6h – 22h)</th><th>LAeq (22h – 6h)</th><th>LAeq (6h – 22h)</th><th>LAeq (22h – 6h)</th></tr>
<tr><td>Modérée</td><td>< 65</td><td>< 60</td><td rowspan="4">53 dB(A) (bruit routier), 54 dB(A) (bruit ferroviaire), 45 dB(A) (bruit aérien)</td><td rowspan="4">45 dB(A) (bruit routier), 44 dB(A) (bruit ferroviaire), 40 dB(A) (bruit aérien)</td></tr>
<tr><td>Modérée de nuit*</td><td>≥ 65</td><td>< 60</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Non modérée</td><td>< 65</td><td>≥ 60</td></tr>
<tr><td>≥ 65</td><td>≥ 60</td></tr>
</table>

** Dans le cas où une zone respecte le critère d'ambiance sonore modérée seulement pour la période nocturne elle est dite modérée de nuit.*

4.3. PLAN DE PRÉVENTION DU BRUIT DANS L'ENVIRONNEMENT DE L'ISÈRE

Le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) du département de l'Isère a été arrêté le 10 avril 2020.

L'application de la directive a pour objectif d'apporter une information des populations sur les niveaux d'exposition au bruit et les effets du bruit sur la santé et de préciser les actions prévues pour réduire ces niveaux d'exposition.

Le présent PPBE concerne les grandes infrastructures de transport de l'État. Il est établi à partir des plans d'actions existants et projetés et il a pour objectif d'assurer une cohérence entre les actions des gestionnaires des grandes infrastructures nationales sur le département de l'Isère, et de préparer la deuxième phase de l'application de la directive européenne.

La commune de La Mure est concernée par le PPBE de l'Isère en raison de la présence de la RD1085F.

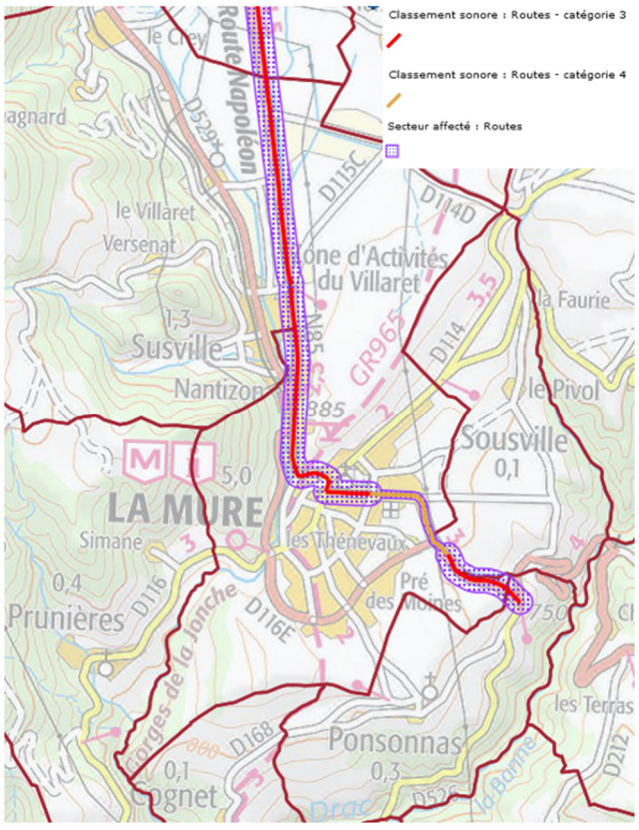
4.4. CLASSEMENT SONORE DES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORTS TERRESTRES

Le Parlement européen et le Conseil de l'Union Européenne ont adopté, le 25 juin 2002, une directive (directive 2002/49/CE du 25 juin 2002) relative à l'évaluation et à la gestion du bruit dans l'environnement.

Cette directive a été transposée dans le droit national entre 2004 et début 2006. Les services de la DDT pilotent la réalisation des cartes du bruit des grandes infrastructures routières qui sont portés à la connaissance du public depuis 2007.

Doivent être classées toutes les routes dont le trafic est supérieur à 5 000 véhicules par jour, et toutes les voies de bus en site propre comptant un trafic moyen de plus de 100 bus/jour, qu'il s'agisse d'une route nationale, départementale ou communale ; les infrastructures ferroviaires interurbaines dont le trafic est supérieur à 50 trains/jour ; les infrastructures ferroviaires urbaines dont le trafic est supérieur à 100 trains/jour.

Le classement sonore des infrastructures de transports terrestres a été approuvé par arrêté préfectoral le 15 avril 2022.



Cartographie du classement sonore des voiries – Source : DDT

La RD1085F est classée dans sa portion nord et sud en catégorie 3, et en catégorie 4.

4.5. CARTES DE BRUIT STRATÉGIQUE

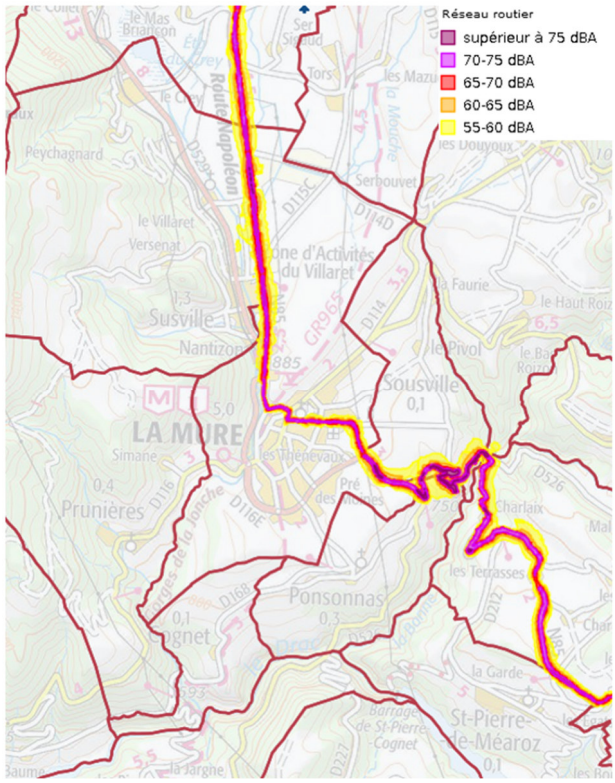
Les cartes de bruit stratégiques des grandes infrastructures de transport terrestre sont issues de la directive européenne n°2002/49/CE du 25 juin 2002 sur l'évaluation du bruit dans l'environnement. Ces cartes modélisent les nuisances sonores générées par les infrastructures de transport supportant des

trafics supérieurs à 3 millions de véhicules par an (8 200 véhicules/jour) ou 30 000 trains par an (82 trains/jour) et évaluent la population touchée. Elles sont réexaminées tous les cinq ans et sont un préalable à la réalisation des plans de protection du bruit dans l'environnement (PPBE) et à la détermination des points noirs du bruit. Elles n'ont pas de caractère prescriptif.

Les cartes de bruit stratégiques des grandes infrastructures de l'Isère ont été approuvées par arrêté préfectoral du 23 mars 2023.

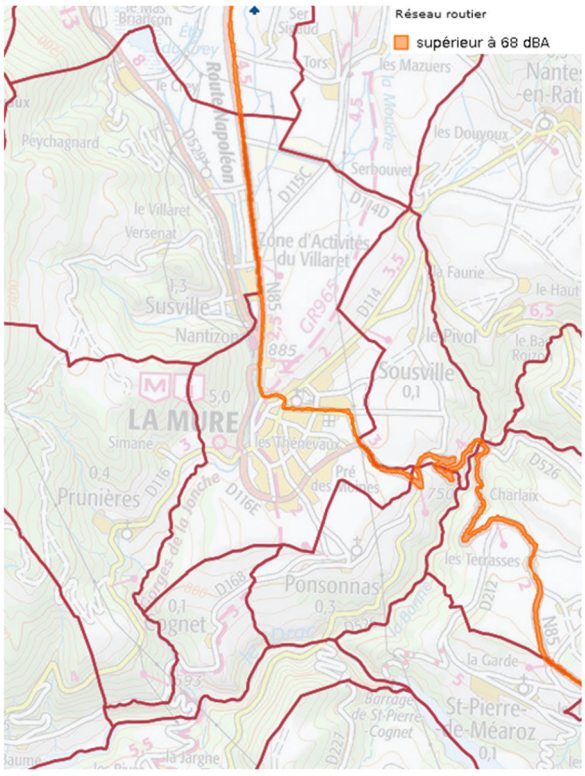
Elles comprennent :

- Les cartes de « type A » : zones exposées au bruit selon les indicateurs Lden (journée 24 h) et Ln (22 h-6 h) par paliers de 5 dB(A) ;



Source : DDT

- Les cartes de « type C » : courbes isophones de dépassement des valeurs limites en Lden (journée complète) et Ln (nuit).



Source : DDT

4.6. INVENTAIRE DES SOURCES DE BRUIT ET DES SECTEURS SENSIBLES

▪ SOURCES DE BRUIT

Les axes de circulation :

Comme signalé sur les cartes ci-dessus, la RD1085F (portion nord) est source de nuisances sonores en raison d'un trafic nettement supérieur à 10 000 véhicules par jour (10 300 exactement), ainsi que la Rue des Alpes de manière plus limitée.

Le tourisme :

La commune de La Mure est une commune accueillant de nombreux touristes venant notamment emprunter le petit train de La Mure. Le passage du train ainsi que les trafics associés à cette activité sont sources de bruit, mais pas de manière à représenter une nuisance.

Les activités industrielles :

Aucune activité industrielle n'est susceptible de générer des nuisances sonores sur la commune.

▪ SECTEURS ET BÂTIMENTS SENSIBLES AU BRUIT

Par définition, les secteurs sensibles au bruit sont les zones à dominante d'habitation, les Parcs et jardins publics, les zones de détente et les zones de silence (zone réglementée par arrêté).

Les bâtiments sensibles sont les établissements scolaires, les établissements de soins ou médico-sociaux, les établissements d'accueil de la petite enfance ou de personnes âgées et les hôtels.

Sur la commune de La Mure se trouvent notamment :

- Une halte-garderie,
- Deux écoles maternelles,
- Trois écoles primaires,
- Deux collèges,
- Deux lycées,
- Un hôpital,
- Un centre médico-psychologique,
- Une maison de retraite.

▪ DISPOSITIFS DE PROTECTION ACOUSTIQUE

Un dispositif de protection acoustique est présent sur la voie de contournement de la ville.

▪ CONCLUSION

L'ambiance sonore de La Mure est relativement calme, à l'exception de la RD1085F qui accueille un trafic conséquent ainsi que certains équipements sensibles sur ses abords.

5. POLLUTION DES SOLS

5.1. RAPPEL RÉGLEMENTAIRE

La politique de gestion des pollutions est fixée par la réglementation nationale en vigueur relative à la gestion des sites et sols potentiellement pollués (circulaire du 8 février 2007 et ses annexes). Depuis octobre 2015, le législateur a fait évoluer le code de l'environnement et le code de l'urbanisme dans une prise en compte commune de la problématique des sites et sols pollués. Cette évolution a pour objectif d'encadrer réglementairement les projets d'aménagements urbains qui prennent place au droit d'anciennes friches industrielles, qui relèvent potentiellement du cadre réglementaire relatif aux sites et sols pollués.

Ainsi, le décret 2010-1353 du 28 octobre 2015, pris en application de la Loi ALUR, créé les Secteurs d'Information sur les Sols (SIS), définis à l'échelle parcellaire, qui correspondent à des secteurs pollués avérés. La cartographie des SIS devra être annexée aux documents d'urbanisme à échéance janvier 2019.

En vertu de l'article R556-1 du code de l'environnement, tout projet d'aménagement réalisé en SIS devra suivre une procédure spécifique à la gestion des pollutions.

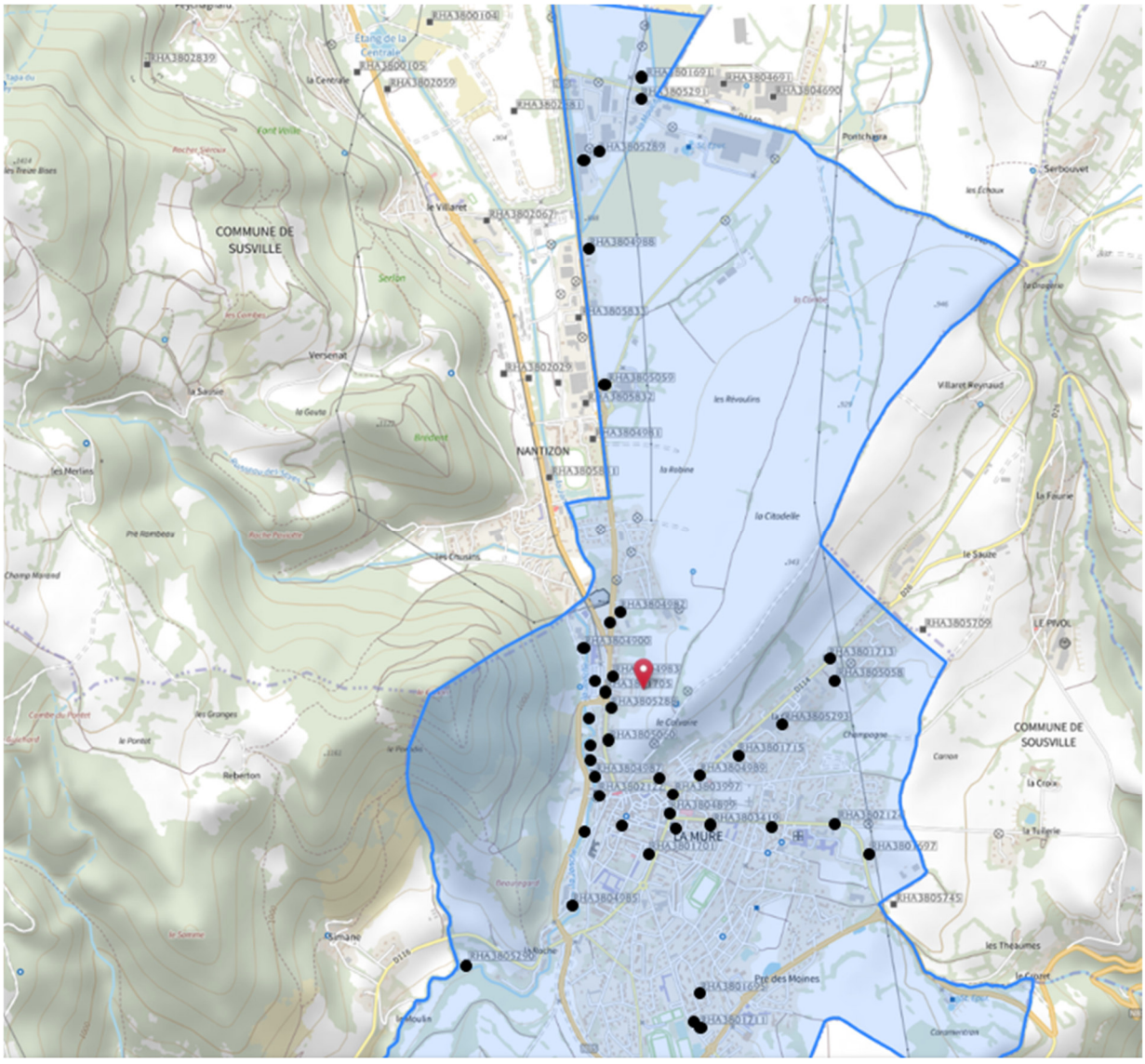
Ainsi, toute demande de permis de construire (ou permis d'aménager) intervenant dans un SIS devra être complétée d'une attestation « de prise en charge » émise par un bureau d'études certifié LNE Service Sites et Sols Pollués (prestation « ATTES »).

5.2. SITES ET SOLS POLLUÉS RÉFÉRENCÉS

- **CASIAS**

La Carte des Anciens Sites Industriels et Activités de Service (CASIAS) constitue un inventaire historique des sites industriels dont les activités, sont (étaient) potentiellement polluantes. La finalité de ce recensement est de conserver la mémoire de ces sites pour fournir des informations utiles à la planification urbanistique et à la protection de l'environnement.

Il faut souligner que l'inscription d'un site dans la base de données CASIAS, ne préjuge pas d'une éventuelle pollution à son endroit mais que celui-ci représente un cas potentiel de site pollué.



Localisation des sites Casias – Source : BRGM

Sur le territoire communal de La Mure, 53 sites CASIAS sont recensés (consultée le 04/12/2024).

N° Identifiant SSP	N° Identifiant BASIAS	Dernière raison sociale de l'entreprise	Nom usuel	Adresse principale	État d'occupation
SSP4050342	RHA3802124	M. VINCENT Max, anc. M. VINCENT André Paul	Garage avec station-service	65 rue Alpes (des)	Indéterminé

SSP4052181	RHA3803996	Ets PAROLAI et Cie	"Usine de La Mure" de meubles métalliques	10 avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé
SSP4053460	RHA3805291	Sté SCREG Rhône-Alpes	Centrale d'enrobage	Chemin Neuf (de)	Indéterminé
SSP4053073	RHA3804899	M. A. TERRAS	Station-service	22 rue Fossés (des)	Indéterminé
SSP4053230	RHA3805058	M. TABANELLI	Dépôt de véhicules hors d'usage et de ferrailles	lieu-dit La Condamine	Indéterminé
SSP4053459	RHA3805290	Victor GRAS	Tannerie	lieu-dit "La Roche"	Indéterminé
SSP4049920	RHA3801689	M. Léon BESSON	Station-service	Route nationale 85	Indéterminé
SSP4051611	RHA3803419	M. GALVIN	Teinturerie et dégraissage	42 bis rue Alpes (des)	Indéterminé
SSP4053153	RHA3804980	M. FERRIERE Georges, anc. M. GALEAZZI Bruno et M. MARRON André	Garage avec station-service (anc. Antar)	lieu-dit La gare	En arrêt
SSP4053157	RHA3804984	M. REYSSET Daniel	Garage	4 rue Bon Repos (du)	Indéterminé
SSP4053075	RHA3804901	Michel GONSOLIN	Atelier de travail des métaux	32 Grande Rue	Indéterminé
SSP4053457	RHA3805288	M. A. REYNIER	Garage	1 rue Jean Jaurès	Indéterminé
SSP4053227	RHA3805055	MOUTIN Jean	Garage et entrepôt avec travail des métaux	rue Alpes (des)	Indéterminé
SSP4053229	RHA3805057	M. VIGIER Pierre	Générateur d'acétylène	51 rue Breuil (du)	Indéterminé
SSP4053231	RHA3805059	Ets DI PERNA (SMIME : Syndicat Mixte d'Industrialisation de la Matheysine et ses Environs)	Usinage de matières plastiques et serrurerie avec métallurgie et DLI et peintures	17 avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé
SSP4053989	RHA3805834	SARL Araldo SASSO Père et Fils	Vente de combustibles	lieu-dit "Le Crey"	Indéterminé
SSP4049941	RHA3801711	M. Maurice BERARD	Atelier de travail des métaux et serrurerie avec tôlerie et chaudronnerie	lieu-dit "Le Bastion"	Indéterminé
SSP4049945	RHA3801715	M. Albert GAY	Garage CITROEN avec débit de carburants	18 avenue Docteur Tagnard (du)	Indéterminé
SSP4050340	RHA3802122	Victor Auguste GRAS	Tannerie	rue Jonche (de la)	En arrêt
SSP4053160	RHA3804987	M. REYMOND Augustin	Fabrique de clous	12 rue Bon Repos (du)	Indéterminé
SSP4053228	RHA3805056	M. BERTINETTI Pierre ("RENAULT-MATHESYNE")	Mécanique et carrosserie avec entretien de véhicules autos	avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé
SSP4053463	RHA3805294	Aimé LUYA	Fabrique de clous	lieu-dit "La Ville"	Indéterminé
SSP4053074	RHA3804900	Ets CARRON	Dépôt de véhicules automobiles hors d'usage, tôlerie, peinture, garage et station-service	lieu-dit "La Gare"	Indéterminé

SSP4053152	RHA3804979	Sté ESSO SAF, anc. M. CASTELLI (ou CAPELLI) Raymond	Dépôt de FOD	3 Passage Robequin	Indéterminé
SSP4053232	RHA3805060	M. REYNAUD Roland, anc. REYNAUD Frères, anc. ?	Atelier de réparations auto et machines agricoles	lieu-dit "Dessous le Calvaire"	Indéterminé
SSP4049939	RHA3801709	M. Henri MARZOLA	Application de peinture	lieu-dit "Le Bastion"	Indéterminé
SSP4049943	RHA3801713	M. André TABANELLI	atelier de mécanique, carrosserie et peinture	51 avenue Docteur Tagnard (du)	Indéterminé
SSP4053159	RHA3804986	ARTHAUD	Fabrique de clous	12 rue Bon Repos (du)	Indéterminé
SSP4053226	RHA3805054	M. BEAUME André, anc. M. BEAUME Léon	Garage	route Nantes (de)	Indéterminé
SSP4049916	RHA3801685	Pensionnat des Frères des Écoles Chrétiennes à la Mure	Générateur d'acétylène		Indéterminé
SSP4049918	RHA3801687	Laboratoire Médicoplast	DLI et fabrication de produits à usage médical		Indéterminé
SSP4049919	RHA3801688	ALLIBERT SA, anc. SA ALLIBERT BENECKE et Cie	Moulage de matières plastiques		Indéterminé
SSP4053225	RHA3805053	?	Hôpital		Indéterminé
SSP4049934	RHA3801703	M. MONTANER	Station-service	avenue Général de Gaulle	Indéterminé
SSP4053154	RHA3804981	M. KNAPIK Edouard	"Garage de la Jonche" avec mécanique auto et réparation de cycles et motocycles	6 avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé
SSP4053162	RHA3804989	M. DESMOULIN Gilbert	Garage avec station-service	avenue Docteur Tagnard	Indéterminé
SSP4053462	RHA3805293	Ets GENTY - CATHIARD	Station-service	avenue Docteur Tagnard (du)	Indéterminé
SSP4053076	RHA3804902	GRAS Frères	Travail des métaux et serrurerie	Place César Jaubert	Indéterminé
SSP4049922	RHA3801691	Entreprise Jean LEFEBVRE	Centrale d'enrobage avec DLI et dépôt de bitume	lieudit "Les Marais"	Indéterminé
SSP4053158	RHA3804985	Commune de LA MURE	Production de vapeur et traitement des eaux usées dans un abattoir municipal	boulevard Fréjus-Michon	Indéterminé
SSP4053161	RHA3804988	M. BERTHE, anc. M. GRANGE Michel, anc. M. GALEAZZI Joseph	Garage avec station-service	1 bis avenue 22 Août 1944 (du)	En arrêt
SSP4050341	RHA3802123	Victor Auguste GRAS	Tannerie	rue Jean Jaurès	Indéterminé
SSP4052182	RHA3803997	M. Franck REYNIER	Pressing	44 rue Breuil (de)	Indéterminé
SSP4049928	RHA3801697	M. PETROCCO Roger, anc. Mme PETROCCO Gabrielle, anc. M. PETROCCO Sabatino	Garage avec station-service ANTAR	67 rue Alpes (des)	Indéterminé
SSP4053461	RHA3805292	Entreprise LEFEBVRE Jean (Chef de centre: M. Jacques ALLEGRE), anc.	Poste d'enrobage avec dépôt de goudron et matières bitumineuses	lieu-dit "Roizon"	Indéterminé

		Entreprise MONTANER			
SSP4049930	RHA3801699	M. VINCENT André Paul	Garage avec station-service	42 rue Alpes (des)	Indéterminé
SSP4049935	RHA3801705	Sté LA MURE	Station-service	lieu-dit "La Gare"	Indéterminé
SSP4053156	RHA3804983	Ets CARRON et Cie, anc. M. CARRON Emile	Station-service ESSO avec garage et casse auto	35 avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé
SSP4053458	RHA3805289	Entreprise MONTANER	Garage automobile avec peinture et distribution de gasoil	lieu-dit "Les Marais"	Indéterminé
SSP4049926	RHA3801695	Charles MOUSSIER	Application de vernis et peinture sur bois	lieu-dit "Le Bastion"	Indéterminé
SSP4053456	RHA3805287	Jean-Paul REYNIER	Garage automobile avec carrosserie, mécanique et peinture	lieu-dit Le Moulin	Indéterminé
SSP4049932	RHA3801701	TERRAS, Cycles et motos	Station-service	1 Impasse Paras (des)	Indéterminé
SSP4053155	RHA3804982	M. JANONAT Marcel	Garage avec station-service SHELL	19 avenue 22 Août 1944 (du)	Indéterminé

- **INFORMATION DE L'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE POLLUTION SUSPECTÉE OU AVÉRÉE (EX-BASOL)**

La base de données met à disposition la liste des sites pollués recensés par les pouvoirs publics, faisant ou ayant fait l'objet d'actions (mise en place de mesures afin qu'ils ne soient pas générateurs de risques compte tenu de l'usage qui en est fait), à titre préventif ou curatif.

Sur le territoire communal, un site est recensé dans la base de données. Il se trouve sous le parking actuel de la gare.

6. PATRIMOINE CULTUREL ET ARCHÉOLOGIQUE

6.1. MONUMENTS HISTORIQUES

Un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.

Le statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de la valeur patrimoniale d'un bien. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les propriétaires et la collectivité nationale au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

Aucun monument historique n'est présent sur la commune de La Mure.

6.2. SITE INSCRIT OU CLASSÉ

Environ 520 sites, naturels ou bâtis, sont actuellement inscrits en Rhône-Alpes sur les « listes départementales des monuments naturels et des sites dont la conservation ou la préservation présente un intérêt général ».

L'inscription constitue à la fois un inventaire et une mesure de surveillance en vue d'un classement ultérieur de ces sites. En fait, seule une partie des sites inscrits a été effectivement classée. Pour d'autres, le maintien de l'inscription constitue une protection suffisante.

Aucun site inscrit ou classé n'est présent sur la commune de La Mure.

6.3. ARCHÉOLOGIE

Une zone de présomption de prescription archéologique est présente, au centre-ville de la commune.



Localisation des éléments patrimoniaux sur la commune de La Mure et ses abords
Source : Atlas du Patrimoine

7. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

7.1. INSTALLATIONS CLASSÉES

La loi n°76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement modifiée notamment par la loi n°93-3 du 4 janvier 1993 relative aux carrières, définit trois catégories d'installations classées – répertoriées dans une nomenclature des installations classées établie par décret en Conseil d'État-suivant la gravité des dangers ou des inconvénients que peut présenter leur exploitation :

- Les installations classées soumises à déclaration ;
- Les installations classées soumises à autorisation y compris les exploitations de carrières ;
- Les installations classées soumises à autorisation et nécessitant l'institution de servitudes d'utilité publique.

5 industries classées (non Seveso) sont présentes sur le territoire communal :

- L'abattoir SICORBIAA de La Mure,
- L'industrie Paprec,
- AtticorA : construction de maison vois et blocs végétaux,
- L'entreprise 3M Bricolage et bâtiment,
- Tecumseh SAS.

7.2. TRANSPORT DE MATIÈRES DANGEREUSES

▪ PAR VOIE ROUTIÈRE

Sachant que le transport routier assure les 2/3 du tonnage des matières dangereuses transportées, le risque TMD (tous modes de transport confondus) est un risque diffus sur le territoire et l'ensemble de la population y est exposée, notamment dans les zones urbanisées.

- **PAR CANALISATION**

Ce risque n'est pas identifié sur la commune de la Mure (source : Géorisques).

7.3. RISQUE D'EXPOSITION AU PLOMB

La loi n°2004-806 du 9 août 2004 a étendu la portée du Constat de Risque d'Exposition au Plomb (CREP) à l'ensemble du territoire national.

Cette loi prévoit notamment des mesures générales de prévention consistant à imposer aux propriétaires d'immeubles à usage d'habitation, construits avant le 1er janvier 1949, la réalisation, à différentes occasions, d'un constat de risque d'exposition au plomb (CREP) présentant un repérage des revêtements contenant du plomb. Cette loi est associée à des mesures préfectorales d'urgence dans le cas de signalements de cas de saturnisme qui résulte très majoritairement des peintures utilisées avant 1950 dans les habitations.

L'ensemble du département de l'Isère est donc une zone à risque d'exposition au plomb.

7.4. RISQUE MINIER

A l'arrêt de l'exploitation des mines souterraines, et en dépit des travaux de mise en sécurité, peuvent se produire trois types de mouvements résiduels de terrain. Des effondrements localisés ou généralisés et des affaissements. Les dommages peuvent être importants et affecter les bâtiments, la voirie ainsi que les réseaux notamment de gaz et d'eau.

Selon leur nature, les anciennes exploitations minières peuvent générer d'autres risques : pollution de l'eau, inondation par remontée des eaux en zones affaissées, explosions gazeuses (grisou), émissions de gaz asphyxiants, toxiques ou de radioactivité (uranium ou radon).

Bien qu'existant sur la commune, ce risque se situe à une certaine distance des zones habitées.



Zone à risque minier – Source : Géorisques

8. SANTÉ HUMAINE

8.1. EXPOSITION AUX CHAMPS ÉLECTROMAGNÉTIQUES

Les champs électromagnétiques résultent de la combinaison des champs électriques et magnétiques. Tous les appareils électriques diffusent quotidiennement des champs électromagnétiques qui se mesurent en hertz (Hz).

Pour une très large gamme d'intensités, les champs électromagnétiques peuvent avoir des effets, directs ou indirects, sur la plupart des systèmes physiologiques.

L'AFSSET[5] du 29 mars 2010 préconise « de ne plus augmenter le nombre de personnes sensibles exposées autour des lignes de transport d'électricité à très haute tension, et de limiter les expositions », c'est-à-dire d'interdire la création de nouvelles constructions d'établissements sensibles (hôpitaux, écoles, etc.) à proximité des lignes THT (environ 100 mètres de part et d'autre de la ligne).

L'ensemble des expertises scientifiques conduites par l'OMS[6] et l'Afsset conclut qu'aucun danger n'est avéré pour la santé en deçà des seuils recommandés (soit 100 µT pour le champ magnétique). La réglementation en vigueur en France a retenu ce seuil de 100 µT.

L'implantation d'installations radioélectriques devra respecter les dispositions de la loi n°2015-136 du 9 février 2015 relative à la sobriété, à l'information et à la concertation en matière d'exposition aux ondes électromagnétiques.

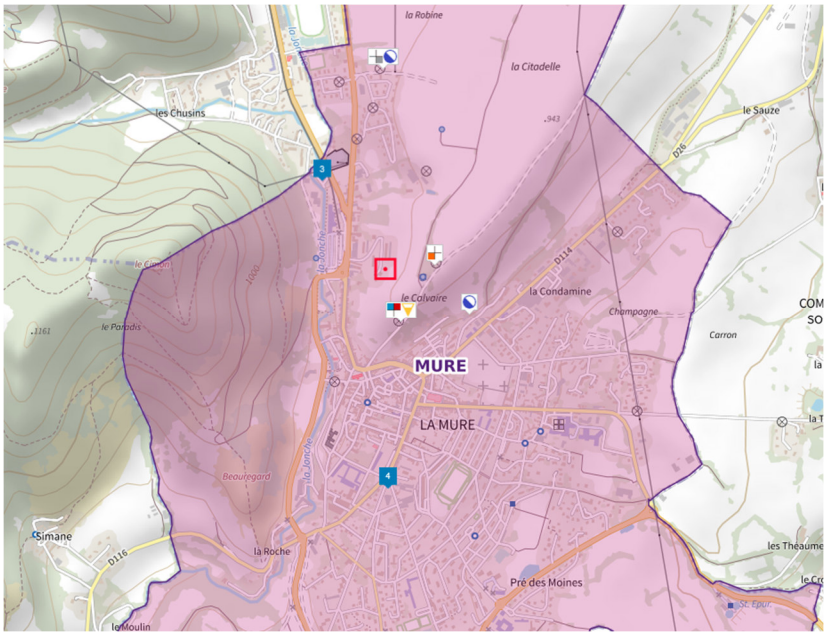
- **ANTENNES**

Les données suivantes sont issues du site cartoradio.fr, géré par l'Agence Régionale des Fréquences.

13 sites sont présents sur la commune, comptant :

- 4 antennes de téléphonie mobile,
- 1 antenne radio,
- 5 réseaux mobiles privés,
- 6 faisceaux hertziens,
- 2 stations « autre ».

Ces sites sont en majorité situés proches du centre-ville.

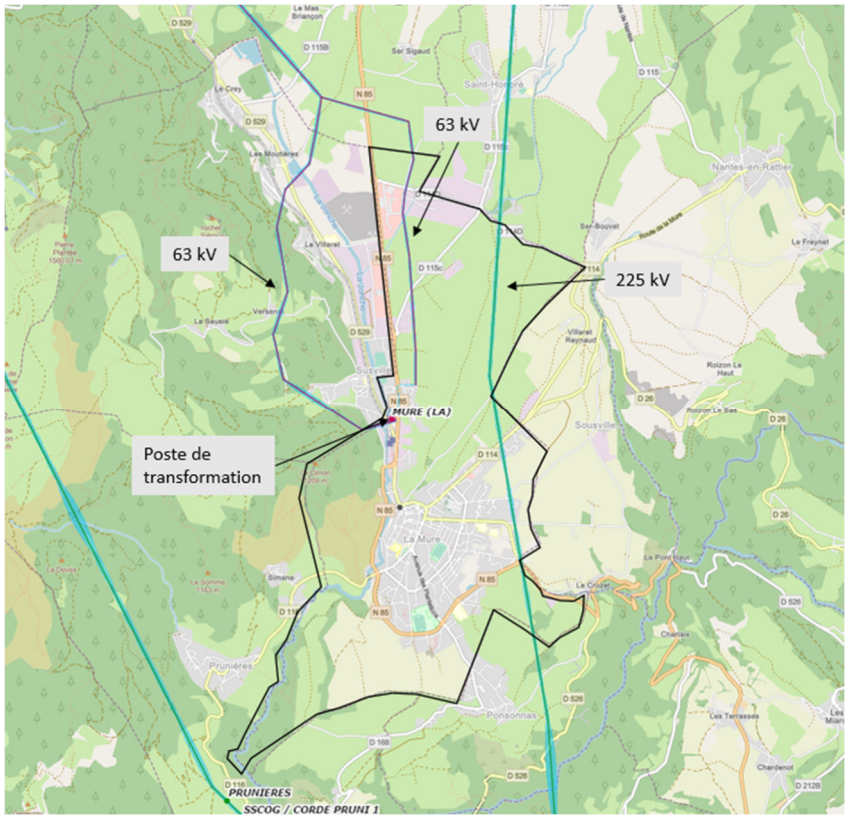


Localisation des antennes – Source : Cartoradio

- **RÉSEAU ÉLECTRIQUE**

Une ligne à haute tension traverse la commune du nord au sud (225kV).

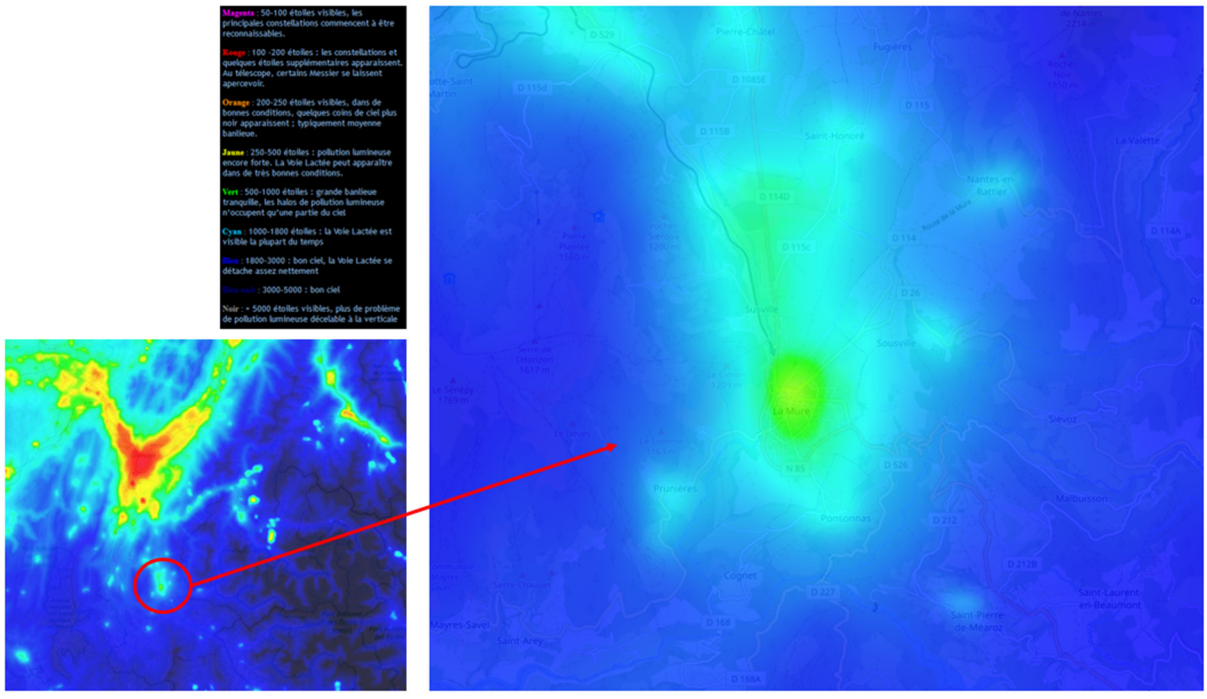
[5] AFSSET : Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement et de Travail.
[6] OMS : Organisation Mondiale de la Santé



Lignes à haute tension sur la commune de La Mure – Source : RTE

8.2. LA POLLUTION LUMINEUSE

L'éclairage public est une nécessité qui répond à une demande de sécurité et d'ambiance urbaine. D'après l'ADEME, l'éclairage public représente environ 9 millions de sources lumineuses (moyenne de 133 W/source) et un coût annuel de fonctionnement de 400 millions d'euros environ, soit environ 1/3 de la facture d'électricité des Collectivités Locales.



Pollution lumineuse de La Mure – Source : Avex-Asso

La Mure, comparativement au cœur urbain de Grenoble, est très peu polluée d'un point de vue lumineux. Le halo de l'agglomération n'est que peu perceptible

9. GESTION DES DÉCHETS

9.1. CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

La définition d'un déchet s'entend, selon l'article L.541-1-1 du Code de l'environnement, comme *« toute substance ou tout objet, ou plus généralement tout bien meuble, dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire* ».

L'article L. 541-14 du Code de l'environnement énonce que « *chaque département est couvert par un plan départemental ou interdépartemental de prévention et de gestion des déchets non dangereux* ». Le plan actuellement en vigueur dans l'Isère est le Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés.

Suite à la loi sur la nouvelle organisation territoriale de la République (Loi NOTRe), adoptée le 7 août 2015, le plan des déchets se décline maintenant à l'échelle régionale. La loi attribue aux régions cette nouvelle compétence, qui relevait auparavant des départements.

Le décret prévoit que le plan régional de prévention et de gestion des déchets concerne les déchets dangereux, non dangereux non inertes ou non dangereux inertes, produits dans la région, les déchets gérés dans la région ainsi que les déchets importés pour être gérés dans la région, ou exportés pour être gérés hors de la région (article R. 541-15 du code de l'environnement).

9.2. GESTION DES DÉCHETS SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

La collecte, le recyclage et la valorisation des déchets sont des compétences de la Communauté de de Communes de Matheysine.

Le détail de la collecte par habitant 2021 s'élève à :

- 18kg d'EMR (Emballages Ménagers Recyclables),
- 36kg de verre,
- 12kg de papier,
- 287kg d'OMr (Ordures Ménagères Résiduelles).

Ces tonnages ont eu tendance à augmenter par rapport à 2020.

En 2021, 70% des déchets du territoire ont été valorisés. Les 30% restants ont été orientés en enfouissement ou en décharge.

La déchetterie intercommunale se situe à la sortie de la ville de La Mure (sur la commune de Sousville) en direction de Gap sur la Route Nationale 85 (RN85). Pour ce qui est des déchets recyclables, verres et OMr ; des points d'apport volontaire sont présents sur la commune.

10 SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS DU MILIEU HUMAIN

Thématique	Sensibilités	Enjeu
Énergie	Les énergies renouvelables mobilisables sont essentiellement le solaire thermique et photovoltaïque ainsi que l'hydroélectricité Dans une certaine limite (dans le cas d'habitats denses notamment) la géothermie A l'échelle intercommunale, le bois énergie peut être mobilisable	Modéré
Qualité de l'air	Peu de pollutions, seulement aux abords de la RN85 Qualité de l'air préservée et relativement bonne	Faible
Bruit	Nuisances sonores issues de la RD1085F : classée en catégorie 3 et en catégorie 4 Multiples établissements sensibles, notamment hôpital	Modéré
Patrimoine culturel et archéologique	Une zone de présomption de prescription archéologique sur le centre de la commune	Faible

	Pas de monument historique, de site inscrit ou classé	
Risques technologiques	Risque minier présent, hors des zones habitées Pas de risque TMD par canalisations 14 antennes et un réseau haute à très haute tension sur la commune, éloigné des habitations 3 ICPE	Modéré
Pollution des sols	53 sites recensés dans la base de données Casias	Modéré
Déchets	Production de 353kg de déchets/an/habitant 70% des déchets sont valorisés	Faible

IV. MILIEU NATUREL

1. ESPACES NATURELS REMARQUABLES

1.2. ZONAGES RÉGLEMENTAIRES

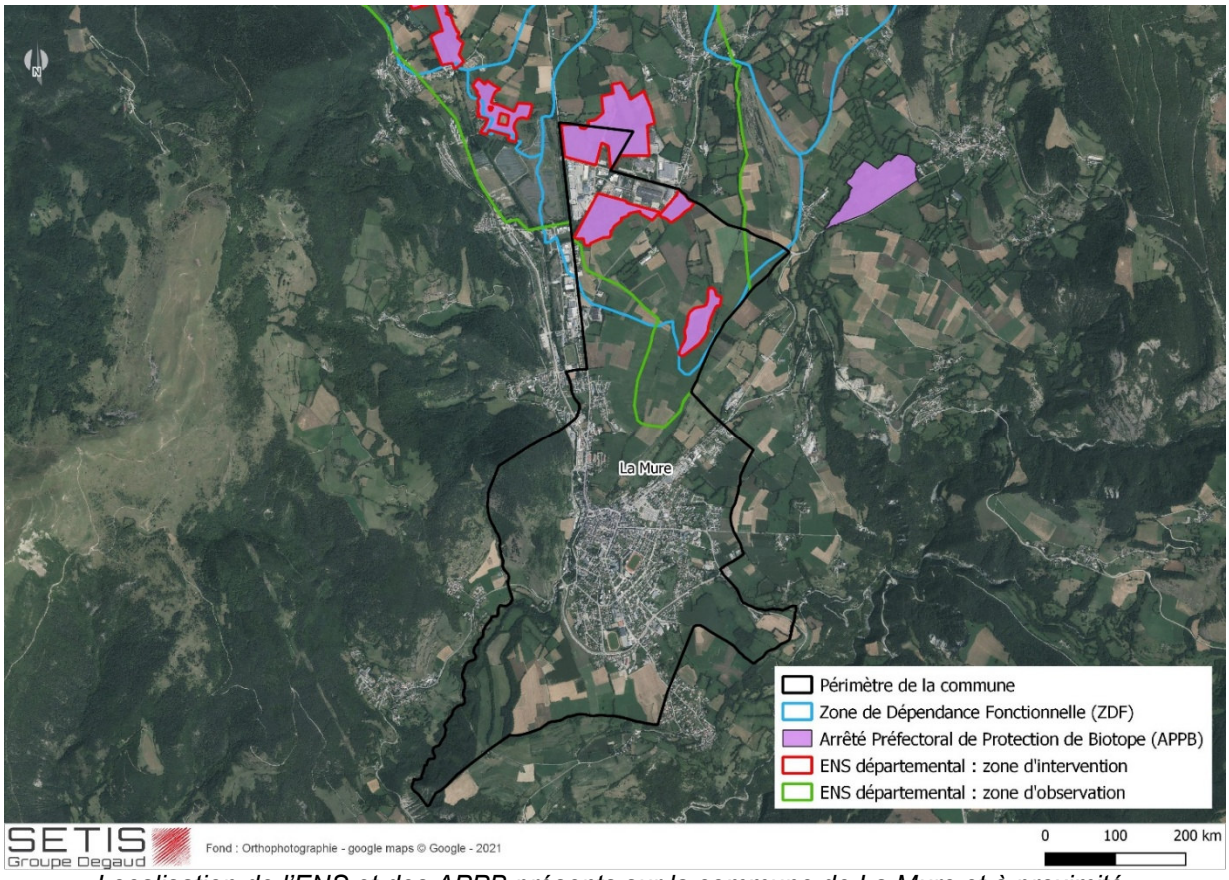
Les zonages réglementaires qui peuvent être présents sur un territoire ou une zone permettent de délimiter un espace homogène en termes de prescriptions ou de recommandation. Cela peut concerner l'usage du sol tant sur les nouveaux projets que sur les biens existants : Parc National, Réserve Naturelle, Espace Naturel Sensible.

La commune de La Mure est concernée par l'Espace Naturel Sensible (ENS) départemental « Lacs et marais de la Matheysine ». Cet ENS, créé le 22 novembre 2013 par la Commission Permanente du Département, comporte une « zone d'observation » sur l'ensemble du secteur nord de la commune, ainsi qu'une « zone d'intervention » sur trois secteurs distincts. Les zones d'intervention sont les zones de cœur de l'ENS où sont menées les acquisitions et les actions. Ces trois secteurs font également l'objet de deux Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

Pour ces trois secteurs ont été définie des Zones de Dépendance Fonctionnelle (ZDF) dans lesquelles l'occupation des sols peut influencer en qualité et en quantité l'alimentation en eau des secteurs APPB/ ENS. Ces zones correspondent aux bassins versant topographique et hydrogéologique contribuant le plus aux changements potentiels en quantité ou qualité de l'eau sur l'ENS/APPB.

Un ENS et deux APPB sont présents sur le territoire de la commune. Deux autres APPB en lien avec l'ENS « Lacs et marais de la Matheysine » sont présents à moins de 500m du territoire de La Mure.

Type	Identifiant	Surface	Situation
APPB	FR3800769 – Marais des Révoulins	8,18 ha	Inclus
	FR3800766 – Marais de La Mure	49,56 ha	Inclus
	FR3800767 – Marais de Nantes en Rattier	21,73	360 m
	FR3800768 – Étang de Crey et Marais des Lauzes	27,74	270 m
ENS	SD17 - Lacs et marais de la Matheysine	250 ha	Inclus



Localisation de l'ENS et des APPB présents sur la commune de La Mure et à proximité

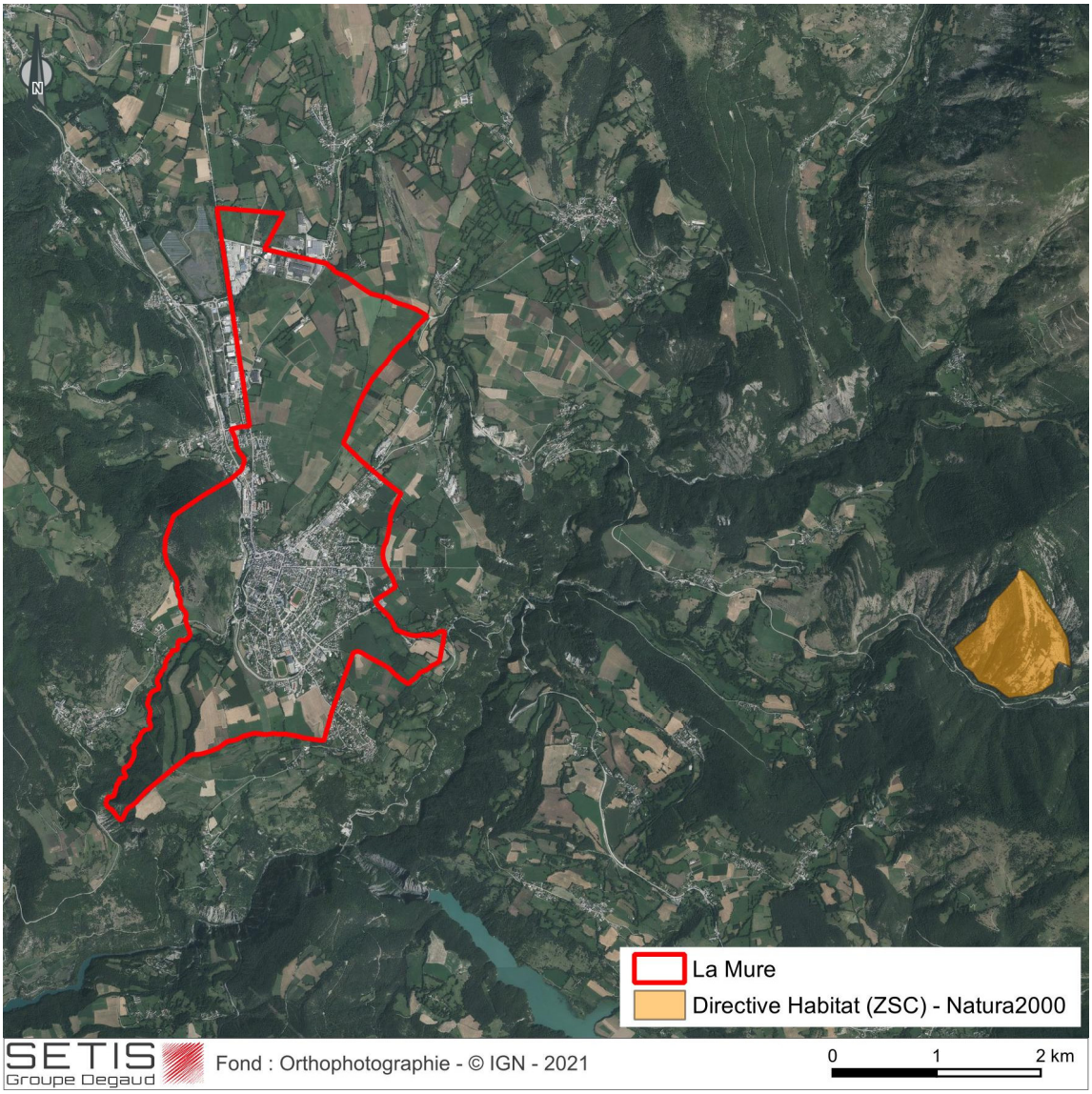
1.2. RÉSEAU NATURA 2000

L'action de l'Union Européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un réseau écologique cohérent d'espaces, nommé Natura 2000, composé des sites suivants :

- Les **Zones Spéciales de Conservation** (ou ZSC) désignées au titre de la directive 92/43/CEE du conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages dite directive « Habitats-Faune-Flore » ;
- Les **Zones de Protection Spéciales** (ou ZPS) désignées au titre de la directive européenne 79/409/CEE du 2 avril 1979 dite directive « Oiseaux » (actualisée par la directive 2009/147/CE du parlement européen et du conseil du 30 novembre 2009).

Aucun site Natura 2000 n'est présent sur la commune. La Zone Spéciale de Conservation (ZSC) la plus proche se situe à 4,9 km à l'est de la commune de La Mure. Il s'agit du site Natura 2000 FR8201753 « Forêts, landes et prairies de fauche des versants du col d'Ornon ».

Type	Identifiant	Surface	Situation
ZSC	FR8201753 – Forêts, landes et prairies de fauche des versants du col d'Ornon	4814 ha	4,9 km



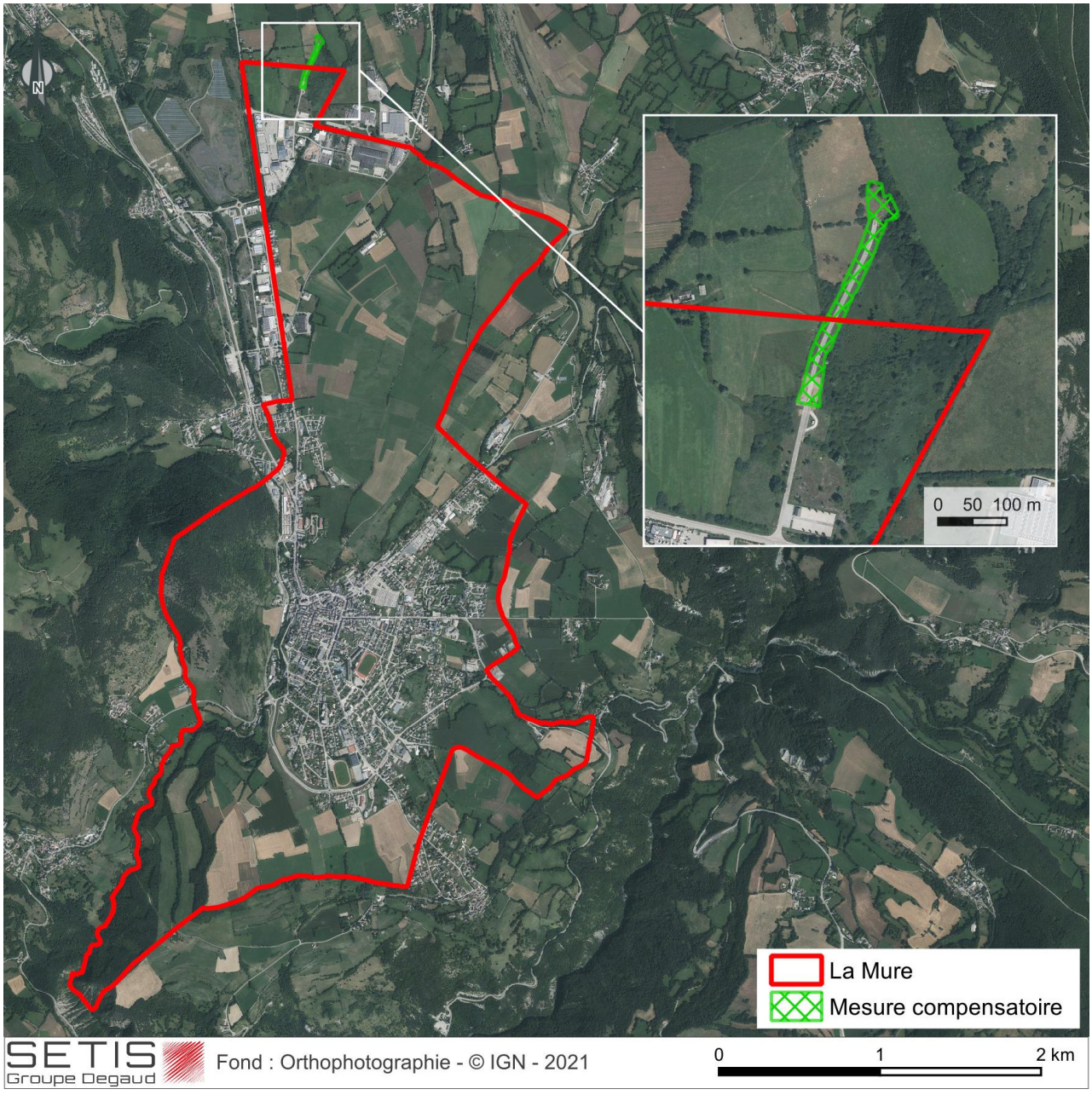
Localisation de la Zone Spéciale de conservation « Forêts, landes et prairies de fauche des versants du col d'Ornon »

1.3. MESURES COMPENSATOIRES DES ATTEINTES À LA BIODIVERSITÉ

Des mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité peuvent être mises en place lorsque qu'un projet induit des impacts résiduel et que toutes les mesures envisageables ont été mises en place afin de réduire les impacts négatifs sur la biodiversité.

Un cheminement prenant place sur les communes de La Mure et de Pierre-Châtel est recensé comme secteur de mesures compensatoires. Ce linéaire est attenant au chemin du Pré Neuf.

Type de mesure et catégorie	Sous-catégorie	Nom du projet	Maître d'ouvrage	Situation	Date de la décision
C2 - Restauration / Réhabilitation C2-2 - Actions spécifiques aux cours d'eau (lit mineur + lit majeur), annexes hydrauliques, étendues d'eau stagnantes et zones humides	C2-2-e - Restauration des modalités d'alimentation et de circulation de l'eau au sein d'une zone humide	Aménagement de la RN85 sur les communes de Saint-Théoffrey et Pierre-Chatel	DREAL	Inclus	30/08/2019



Localisation des mesures compensatoires des atteintes à la biodiversité

1.4. ZONAGES D'INVENTAIRES

▪ ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE (ZNIEFF)

Les ZNIEFF sont des inventaires qui caractérisent les espaces naturels dont l'intérêt faunistique et floristique est remarquable. L'inventaire ZNIEFF se compose de deux types de zones :

- ZNIEFF I : secteurs d'une superficie généralement plus limitée, caractérisés par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional.
- ZNIEFF II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés ou qui offrent d'importantes potentialités biologiques.

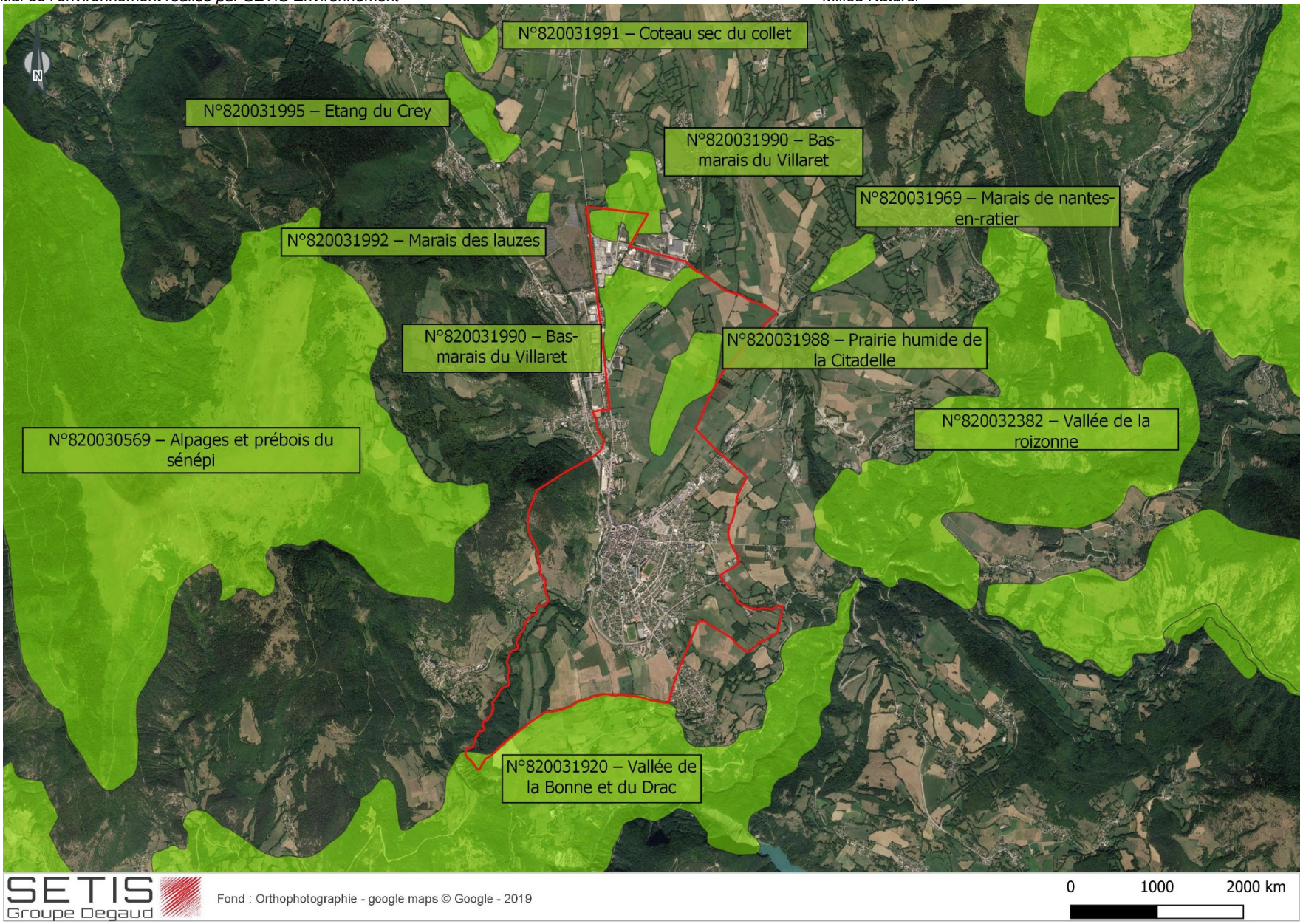
L'inscription d'une zone dans l'inventaire des ZNIEFF ne constitue pas une protection en tant que telle, mais indique que la prise en compte du patrimoine naturel doit faire l'objet d'une attention particulière, notamment dans les ZNIEFF de type I.

La commune comporte 3 ZNIEFF de type I et 2 ZNIEFF de type II.

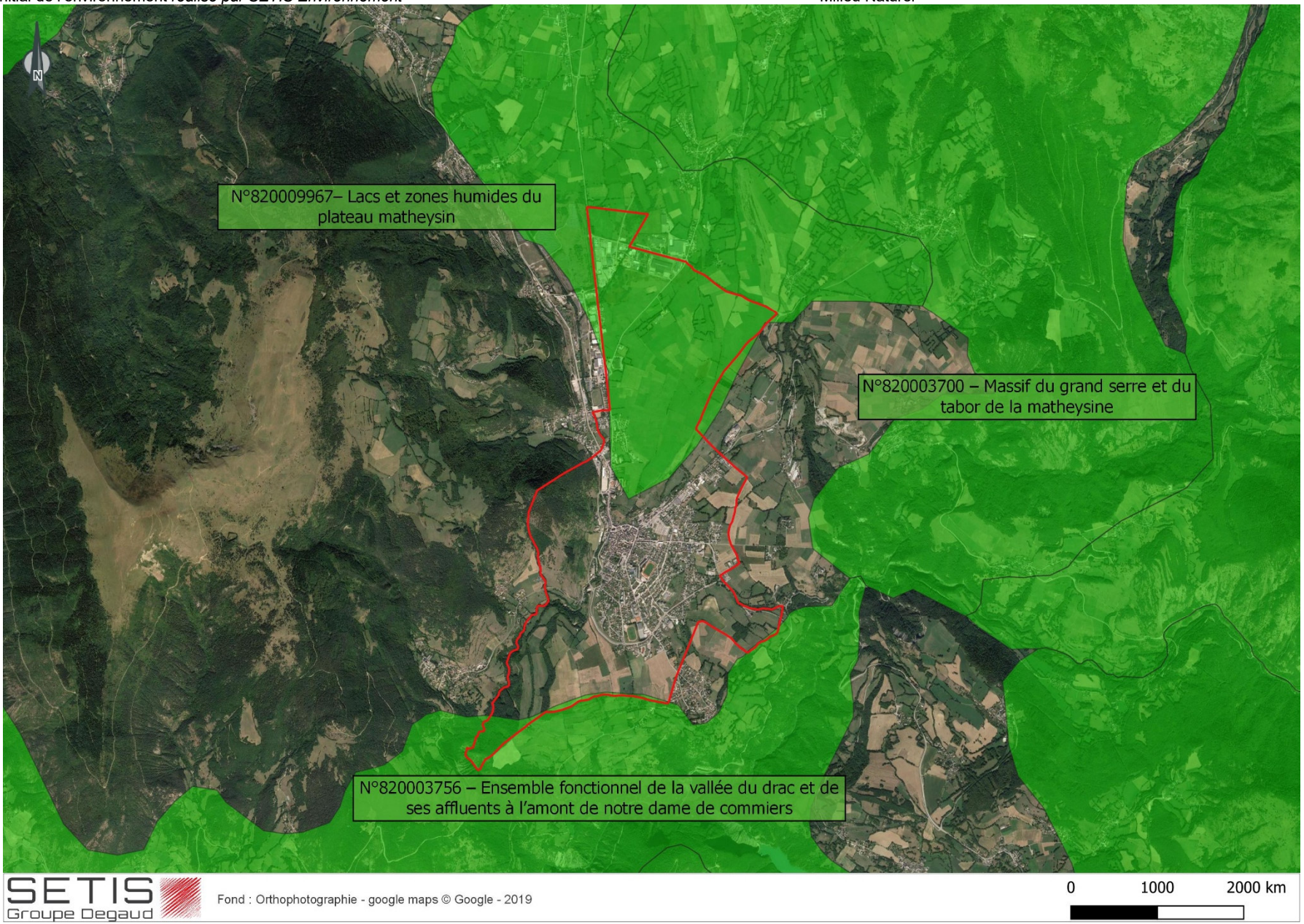
Type	Identifiant - MNHN	Surface (ha)	Distance (km)
ZNIEFF de type I	N°820031920 – Vallée de la Bonne et du Drac	1509	Inclus
	N°820031988 – Prairie humide de la Citadelle	45	Inclus
	N°820031990 – Bas-marais du Villaret	87	Inclus
ZNIEFF de type II	N°820003756 – Ensemble fonctionnel de la vallée du Drac et de ses affluents à l'amont de Notre-Dame-de-Commiers	12 401	Inclus
	N°820009967– Lacs et zones humides du plateau Matheysin	2475	Inclus

Dans un rayon de 2 km autour de la commune de La Mure sont également recensés 6 ZNIEFF de type I et 1 ZNIEFF de type II.

Type	Identifiant - MNHN	Surface (ha)	Distance (km)
ZNIEFF de type I	N°820032382 – Vallée de la Roizonne	706	0,8
	N°820031926 – Pelouses sèches de Saint-Pierre-de-Méaroz	73	5,7
	N°820031957 – Versant rocheux de la montagne du Roussillon	497	5,6
	N°820031969 – Marais de Nantes-en-Ratier	18	0,45
	N°820031992 – Marais des Lauzes	6	0,4
	N°820031995 – Étang du Crey	32	0,9
	N°820031991 – Coteau sec du Collet	11	1,7
	N°820030569 – Alpages et prébois du sénépi	1904	0,5
ZNIEFF de type II	N°820003700 – Massif du grand serre et du tabor de la Matheysine	8 032	0,8



Localisation des ZNIEFF de type I sur le territoire de La Mure et à proximité



Localisation des ZNIEFF de type II sur le territoire de La Mure et à proximité

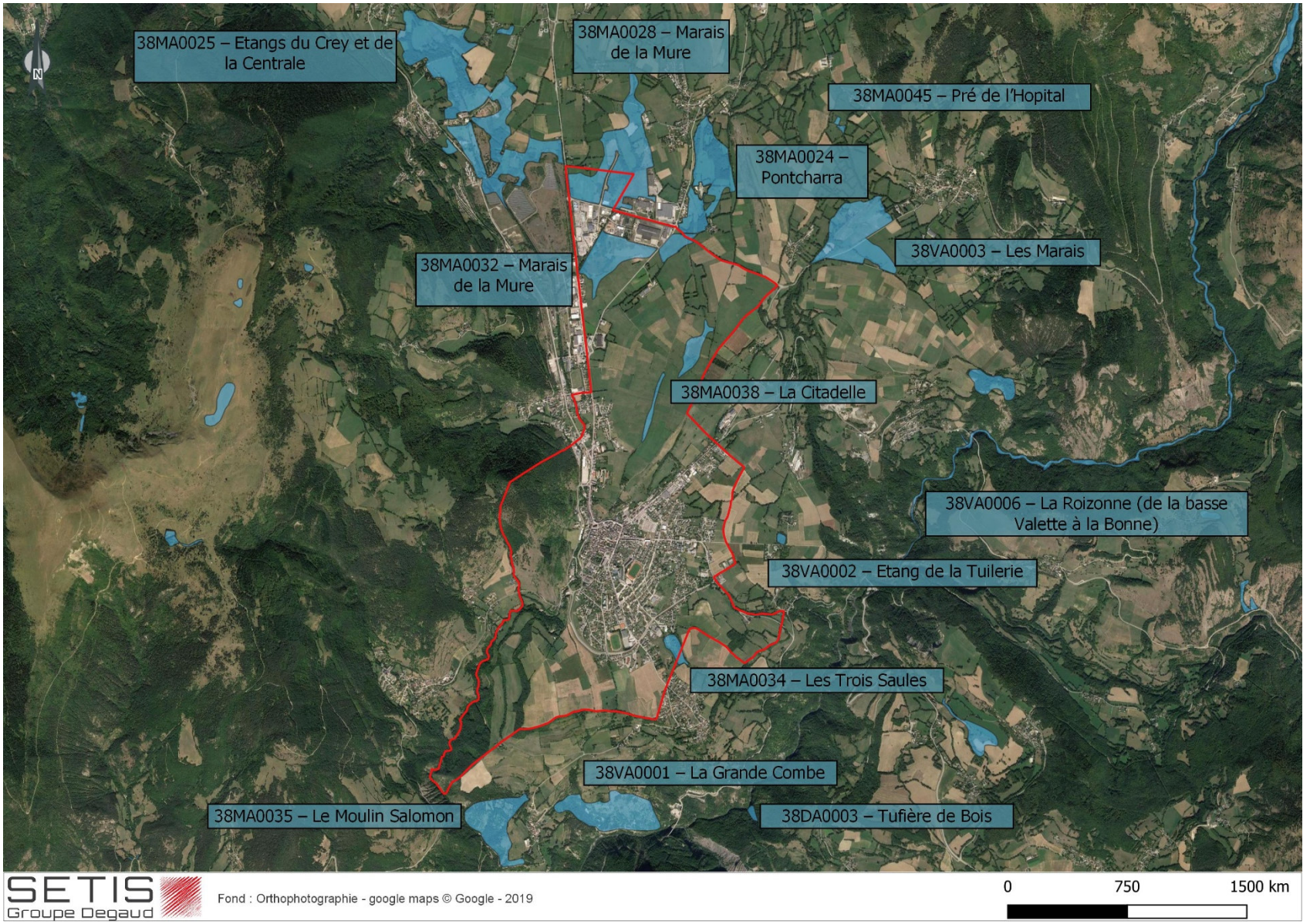
▪ INVENTAIRE DÉPARTEMENTAL DES ZONES HUMIDES

L'inventaire des zones humides du département de l'Isère a été réalisé par le Conservatoire des Espaces Naturels de l'Isère de 2006 à 2014. Cet inventaire est régulièrement mis à jour à l'aide des expertises spécifiques zones humides, la dernière mise à jour datant de 2019.

4 zones humides ont été recensées sur le territoire de la commune de La Mure, 9zones humides ponctuelles et 22 zones humides surfaciques sont présentes dans un rayon de 2km autour de la commune. Parmi elle, une zone humide se trouve sur la commune de Saint-Honoré et est située à proximité immédiate de la commune de La Mure. Il s'agit de la zone humide « 38MA0024 – Pontcharra », séparée de La Mure par la route départementale 114.

Le tableau suivant présente les zones humides présentent sur la commune et à moins de 1 km autour.

Type	Identifiant	Description	Surface (ha)	Distance (m)
Zone humide	38MA0034 – Les Trois Saules	Zone humide boisée à laîches et joncs et à eau libre à renoncule. Elle est majoritairement composée de bois marécageux d'Aulne, de Saule et de Myrte des marais, de roselières, de sources et de communautés à grandes Laîches.	3,13	Inclus
	38MA0038 – La Citadelle	La prairie humide de la Citadelle est composée de bas-marais alcalins et de communautés à grandes laîches. Elle recense une richesse biologique importante en faune et en flore.	7,69	Inclus
	38MA0032 – Marais de La Mure	Zone humide en partie pâturée, elle est composée de bosquet d'Aulne et de Saule, de communauté à Reine des prés, de communautés à grandes laîches, de prairies humides ainsi que de bas-marais alcalins. La zone humide a été impactée par la construction de la ZI des Marais.	20,76	Inclus
	38MA0028 – Marais de La Mure	Prairie humide pâturée et fauchée, elle possède une roselière, des communautés à grandes laîches et des bas-marais alcalins.	41,98	Inclus
	38MA0025 – Étangs du Crey et de la Centrale	Prairie humide composée d'eaux douces, de rivières, de roselières, de bas-marais alcalins ainsi que d'une végétation aquatique, de bois marécageux et de communautés à grandes laîches.	75,73	25
	38MA0024 – Pontcharra	Boisements humides en bordure de ruisseau méandreux et prairies humides à Reine des près et roseaux.	29,71	0,3
	38VA0003 – Les Marais	Bas-marais alcalins et prairies humides pâturées, elle est utilisée pour la chasse, la pêche et le pâturage.	29,54	360
	38VA0002 – Étang de la Tuilerie	Petite mare avec roseaux et massettes, elle est utilisée pour la chasse et la pêche.	0,72	460
	38VA0001 – La Grande Combe	Glissements de terrains argileux présentant des petites mares temporaires et des sources	24,06	970
	38MA0035 – Le Moulin Salomon	Zone humide de pente sur substrat argileux présentant des glissements et de petits ruissellements	19,26	240



Localisation des zones humides sur la commune de La Mure et à proximité

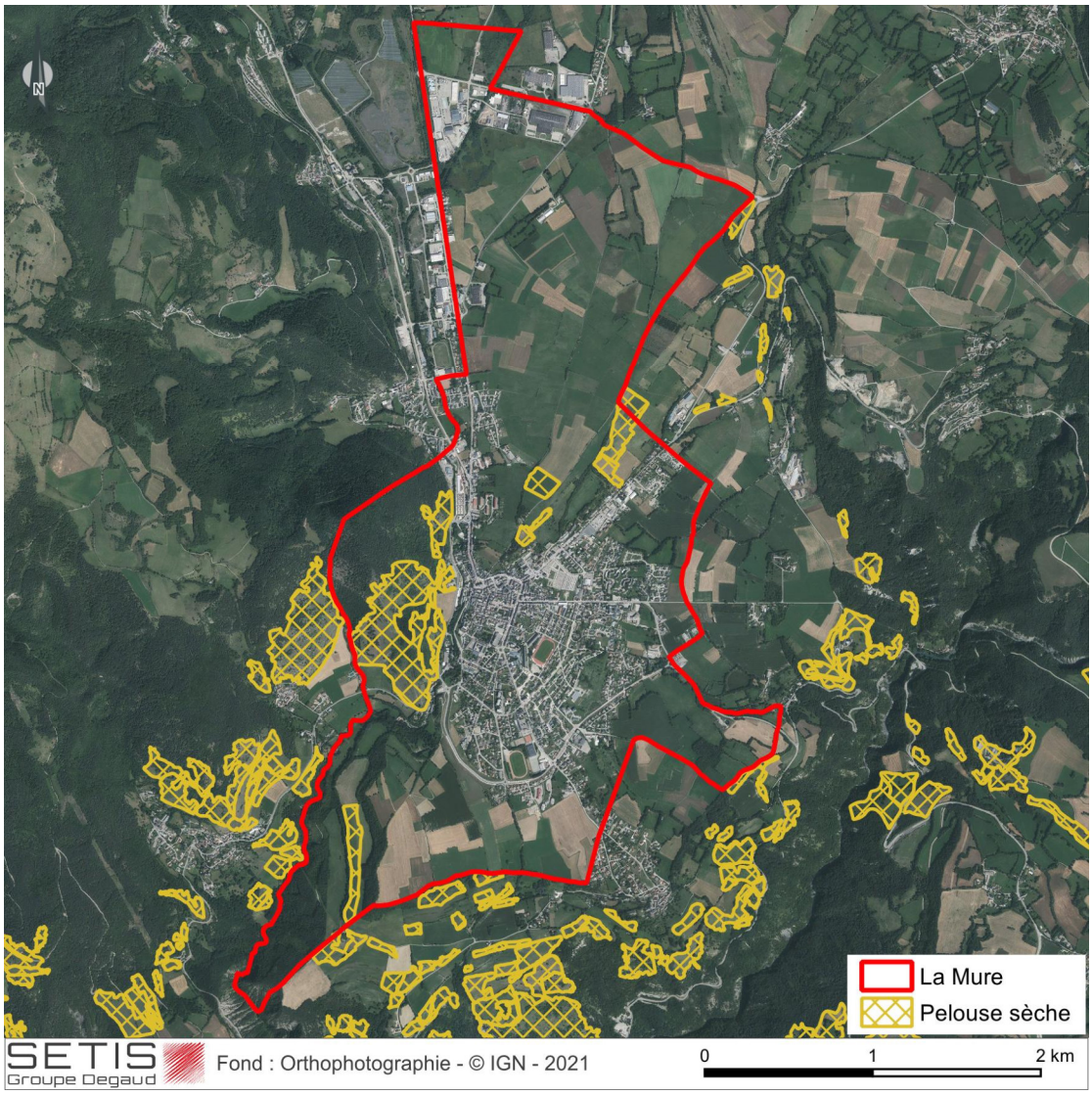
▪ INVENTAIRE DÉPARTEMENTAL DES PELOUSES SÈCHES

Les pelouses dites « sèches » sont des prairies d'herbes basses, essentiellement composées de plantes vivaces de hauteur moyenne (20 cm) et de graminées. Elles se développent sur des sols peu épais, assez pauvres en nutriments et ne retenant pas l'eau. Les pelouses sèches sont des habitats qui, contrairement aux zones humides, ne bénéficient pas de statut juridique en tant que tel.

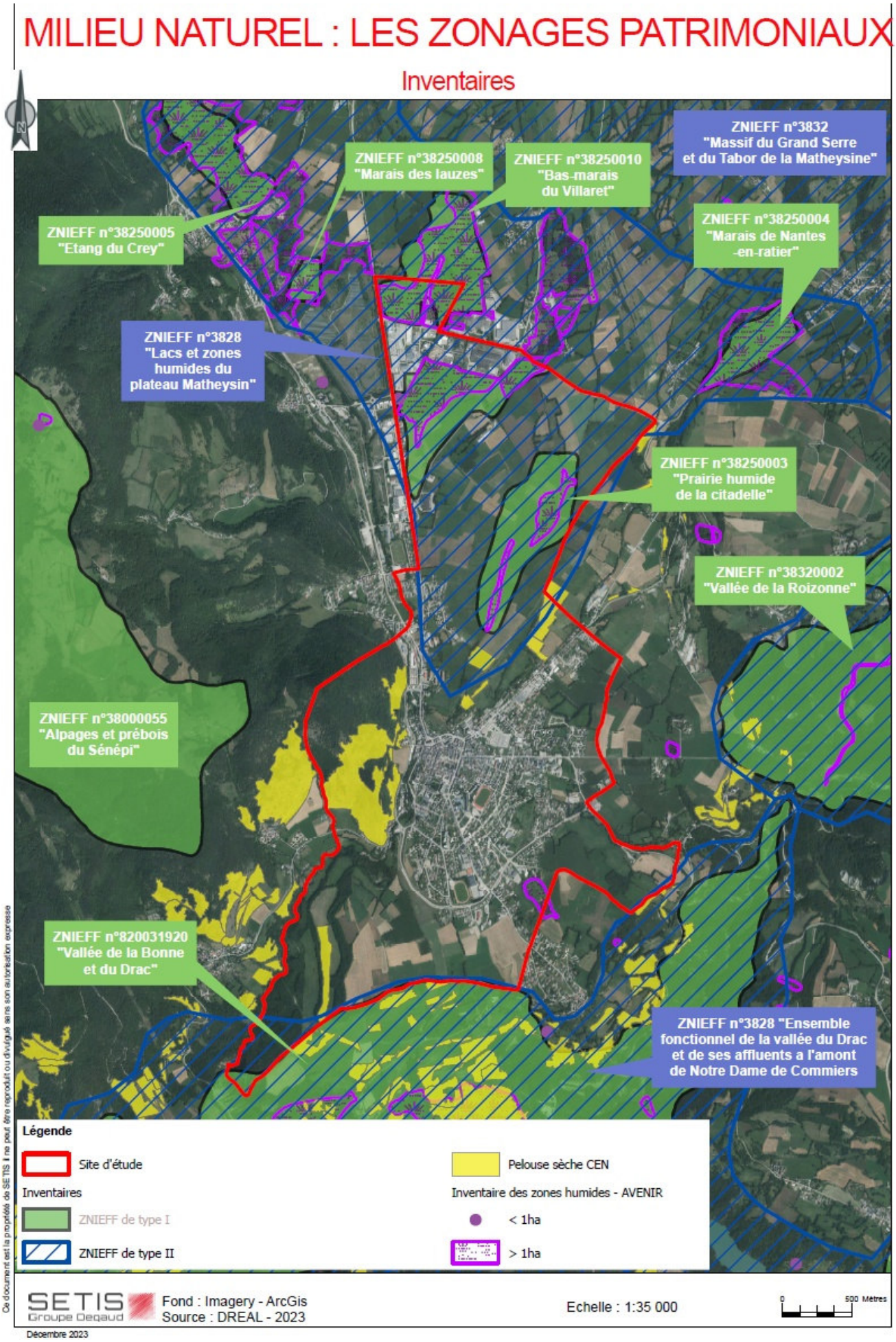
Le département de l'Isère a fait l'objet d'études d'habitats naturels et de prospections spécifiques pelouses sèches associant différents partenaires et de nombreux territoires. En 2015, le CEN Isère (Conservatoire des Espaces Naturels) a collecté l'ensemble de ces données pour réaliser une agrégation départementale des cartographies de pelouses sèches. 13 pelouses sèches sont présentes sur la commune de La Mure. Les alentours de la commune présentent également de nombreuses pelouse sèches. 184 pelouses sèches sont recensées dans un périmètre de 2 km autour de la commune.

Il est à noter que cet inventaire est en cours d'actualisation.

Type	Identifiant	Description	Surface (ha)	Distance (km)
Pelouse sèche	38MATH0024	Prairie sèche à Brome érigé en cours de colonisation arbustive. L'embroussaillement de la prairie s'élève à 60%. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	3,1	Inclus
	38MATH0025	Prairie sèche à Brome érigé. Elle est gérée par fauchage	0,2	Inclus
	38MATH0026	Prairie sèche à Brome érigé en cours de colonisation arbustive. L'embroussaillement de la prairie est compris entre 30% et 60%. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	25,4	Inclus
	38MATH0027	Prairie sèche à Brome érigé. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	0,5	Inclus
	38MATH0028	Prairie sèche à Brome érigé. Elle est gérée par un fauchage	2,1	Inclus
	38MATH0029	Mosaïque d'habitats de prairie sèche et de milieu boisé. L'embroussaillement de la parcelle est compris entre 30% et 60%. Elle est utilisée pour le pâturage équin	0,7	Inclus
	38MATH0030	Prairie intermédiaire entre prairie sèche à Brome érigé et prairie mésophile. Elle est gérée par fauchage	1,3	Inclus
	38MATH0031	Prairie intermédiaire entre prairie sèche à Brome érigé et prairie mésophile. L'embroussaillement de la prairie est compris entre 5% et 30%. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	0,4	Inclus
	38MATH0032	Prairie intermédiaire entre prairie sèche à Brome érigé et prairie mésophile. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	4,9	Inclus
	38MATH0033	Prairie sèche à Brome érigé. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	4,1	Inclus
	38MATH0048	Prairie sèche à brome érigé utilisée pour le pâturage bovin	11,4	Inclus
	38TRIE0258	Prairie sèche à Brome érigé. L'embroussaillement de la prairie est compris entre 5% et 30% dû à un abandon de gestion de la parcelle	0,7	Inclus
	38TRIE0260	Prairie sèche à Brome érigé. Elle est utilisée pour le pâturage bovin	2,5	Inclus



Localisation des pelouses sèches identifiées à l'inventaire départemental


MILIEU NATUREL : LES ZONAGES PATRIMONIAUX
Inventaires
ZNIEFF n°38250008 "Marais des lauzes"
ZNIEFF n°38250010 "Bas-marais du Villaret"
ZNIEFF n°3832 "Massif du Grand Serre et du Tabor de la Matheysine"
ZNIEFF n°38250005 "Etang du Crey"
ZNIEFF n°38250004 "Marais de Nantes -en-ratier"
ZNIEFF n°3828 "Lacs et zones humides du plateau Matheysin"
ZNIEFF n°38250003 "Prairie humide de la citadelle"
ZNIEFF n°38320002 "Vallée de la Roizonne"
ZNIEFF n°38000055 "Alpages et prébois du Sénépi"
ZNIEFF n°820031920 "Vallée de la Bonne et du Drac"
ZNIEFF n°3828 "Ensemble fonctionnel de la vallée du Drac et de ses affluents a l'amont de Notre Dame de Commiers
Légende
Site d'étude
Inventaires
ZNIEFF de type I
ZNIEFF de type II
Pelouse sèche CEN
Inventaire des zones humides - AVENIR
< 1ha
> 1ha
SETIS Groupe Degaud
Fond : Imagery - ArcGis
Source : DREAL - 2023
Echelle : 1:35 000
0 500 Mètres
Décembre 2023
Ce document est la propriété de SETIS il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse

2. FONCTIONNALITÉS ÉCOLOGIQUES

2.1. LE SRADDET (SCHÉMA RÉGIONAL D'AMÉNAGEMENT, DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'EGALITE DES TERRITOIRES)

Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes a été adopté par le Conseil régional les 19 et 20 décembre 2019 et a été approuvé par arrêté du préfet de région le 10 avril 2020. Il définit des objectifs de maintien ou de préservation des éléments de la trame verte et bleue (TVB) sur les communes de la région, ayant intégré le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) et recense les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques.

▪ TRAME VERTE

Les réservoirs de biodiversité permettent aux espèces animales et végétales de réaliser l'ensemble de leur cycle de développement. Ces espaces sont considérés comme vitaux pour les espèces. Le SRADDET précise que ces réservoirs doivent être préservés des atteintes pouvant être portées à leur fonctionnalité.

De manière générale, hormis les zones urbanisées de la commune identifiées comme artificialisées sur le SRADDET, la commune de La Mure est considérée comme perméable à la faune ce qui permet des échanges facilités entre les différents réservoirs de biodiversité identifiés sur la commune et dans ses alentours proches. A noter aussi la partie sud de la commune caractérisée comme étant de grands espaces agricoles.

Un corridor définis dans le cadre d'un réseau trame verte et bleue correspond à une connexion entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Le SRADDET préconise de préserver ces corridors de tout projet et d'aménagement pouvant porter atteinte à sa fonctionnalité écologique, tout en prenant notamment en compte le maintien de l'activité des exploitations agricoles.

Aucun corridor écologique ne concerne la commune de La Mure. Le corridor identifié dans ce document cadre le plus proche se situe au nord-ouest de la commune à environ 14 km.

Aussi, il est important de noter que malgré la présence d'infrastructures routières de grande taille et d'une ligne à haute tension, aucun obstacle à la continuité de la trame verte n'est identifié. Plusieurs obstacles ponctuels et linéaires sont toutefois répertoriés au sud sur les communes voisines.

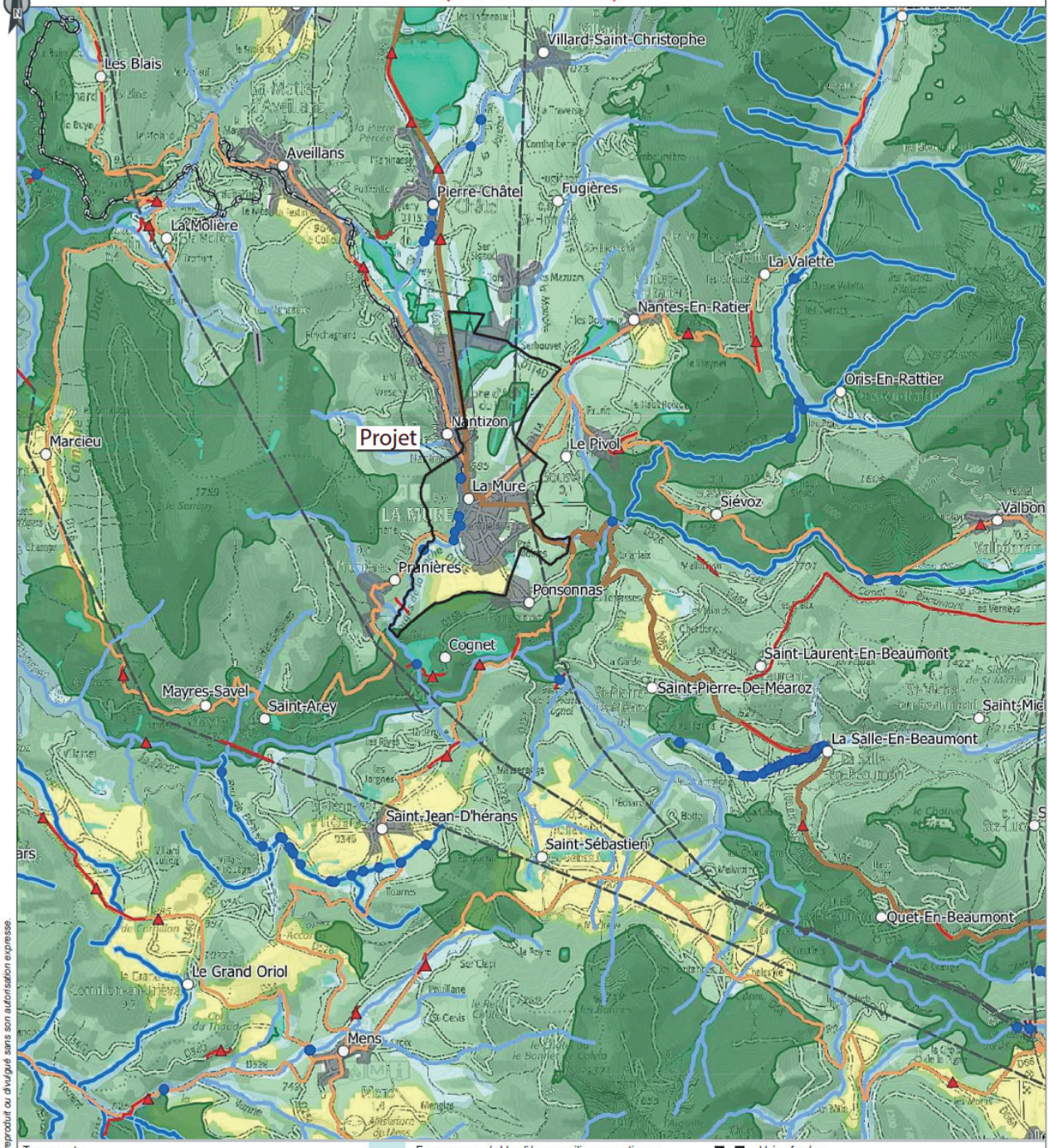
▪ TRAME BLEUE

La trame bleue désigne le réseau écologique formé par des cours d'eau et par les zones humides. Plusieurs zones humides, issues de l'inventaire départemental, sont identifiées dans le document et sont présentes sur la commune. Aucun cours d'eau d'importance pour la trame bleue n'est néanmoins identifié sur la commune. Les cours d'eau les plus proche sont situés à 1,5 km à l'est, il s'agit de la Roizonne et de la Bonne.

En revanche, plusieurs espaces perméables relais linéaires de la trame bleue sont présents sur le territoire de la commune. Parmi eux, la Jonche, la Mouche et le ruisseau de Champagne. Il est également à noter la présence de plusieurs obstacles ponctuels à cette trame bleue. Ainsi, 6 obstacles sont identifiés sur la Jonche.

Evaluation environnementale de la révision du Plan Local d'Urbanismes - La Mure (38)

SCHÉMA RÉGIONAL D'AMÉNAGEMENT, DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET D'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (SRADDET)



Trame verte
- Réservoirs de biodiversité
- Corridors linéaires
- Corridors surfaciques

Trame bleue
- Cours d'eau de la trame bleue
- Zones humides (inventaires départementaux)

Espaces perméables relais
- Espaces perméables liés aux milieux terrestres
- Espaces perméables liés aux milieux aquatiques
- Autres cours d'eau

Infrastructures
- Zones artificialisées
- Lignes électriques de très haute tension
- Lignes électrique de haute tension
- Téléphériques (remontées mécaniques)
- Nationales
- Départementales
- Voies ferrées

Obstacles
- Obstacles linéaires de la trame verte
- Obstacles ponctuels de la trame verte
- Obstacles ponctuels de la trame bleue (ROE)

Autres informations
- Grands espaces agricoles

SETIS Groupe Degaud — Fond : Extrait de la carte de la trame verte et bleue - SRADDET - 2018 — 1/100 000 — 0 — 5 km

Ce document est la propriété de SETIS il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

Janvier 2025

2.2. SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale)

La commune n'est couverte par aucun SCoT.

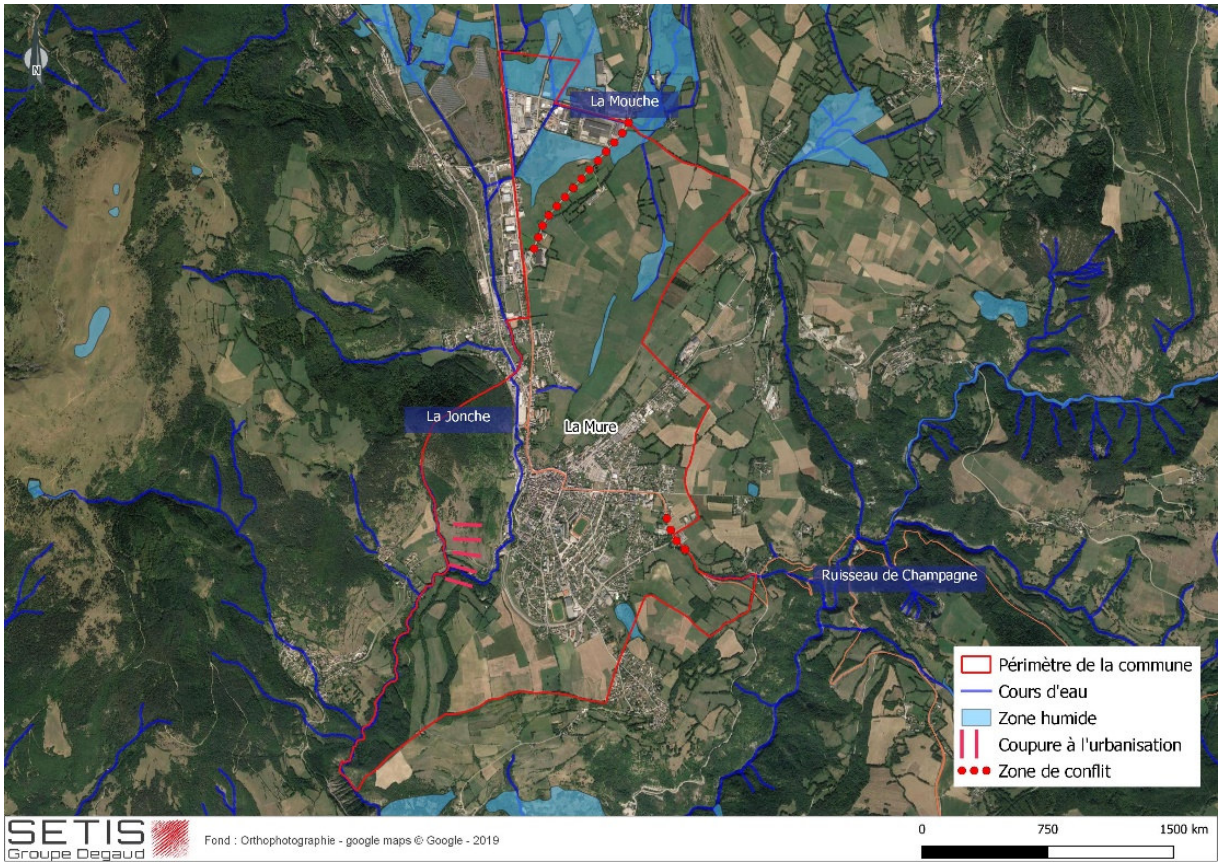
2.3. Analyse à l'échelle communale – synthèse des fonctionnalités écologiques

La commune de La Mure, de par sa localisation géographique et des aménagements présents, est une commune fortement perméable à la faune que ce soit terrestre ou aquatique. Cette dernière se situe dans un contexte écologique où de nombreux réservoirs sont présents dans des environs proches. La commune est donc caractérisée par un réseau perméable permettant de faciliter les échanges entre les différents réservoirs de biodiversité.

La Mure présente toutefois des contraintes à cette perméabilité, liées à la route départementale 115 mais aussi aux aménagements hydrauliques de la Jonche. La route départementale 115 présente au nord du territoire est située entre deux réservoirs de biodiversité d'importance régionale distants de 500 mètres. Ces réservoirs de biodiversité abritent notamment des zones humides départementales. La route départementale 115 est en partie comprise dans l'emprise d'un des réservoirs. Un second obstacle est identifié au sud de la commune, sur une portion du linéaire de la RD1085F. Ce passage utilisé par la faune permet de contourner le tissu urbain et de limiter le nombre de passage sur la chaussée.

Le sud de la commune est quant à lui marqué par une dominance agricole qui, malgré une adaptation des éléments paysagers pour la production agricole, reste perméable pour les déplacements et le maintien de certaines espèces de faune.

Une coupure à l'urbanisation est également identifiée à l'ouest de la commune.



Synthèse des fonctionnalités écologiques communales

3. HABITATS NATURELS ET BIODIVERSITÉ ASSOCIÉE

Les principales sensibilités en termes d'habitats naturels, de corridors et/ou d'espèces animales ou végétales patrimoniales de la commune ont été identifiées grâce à :

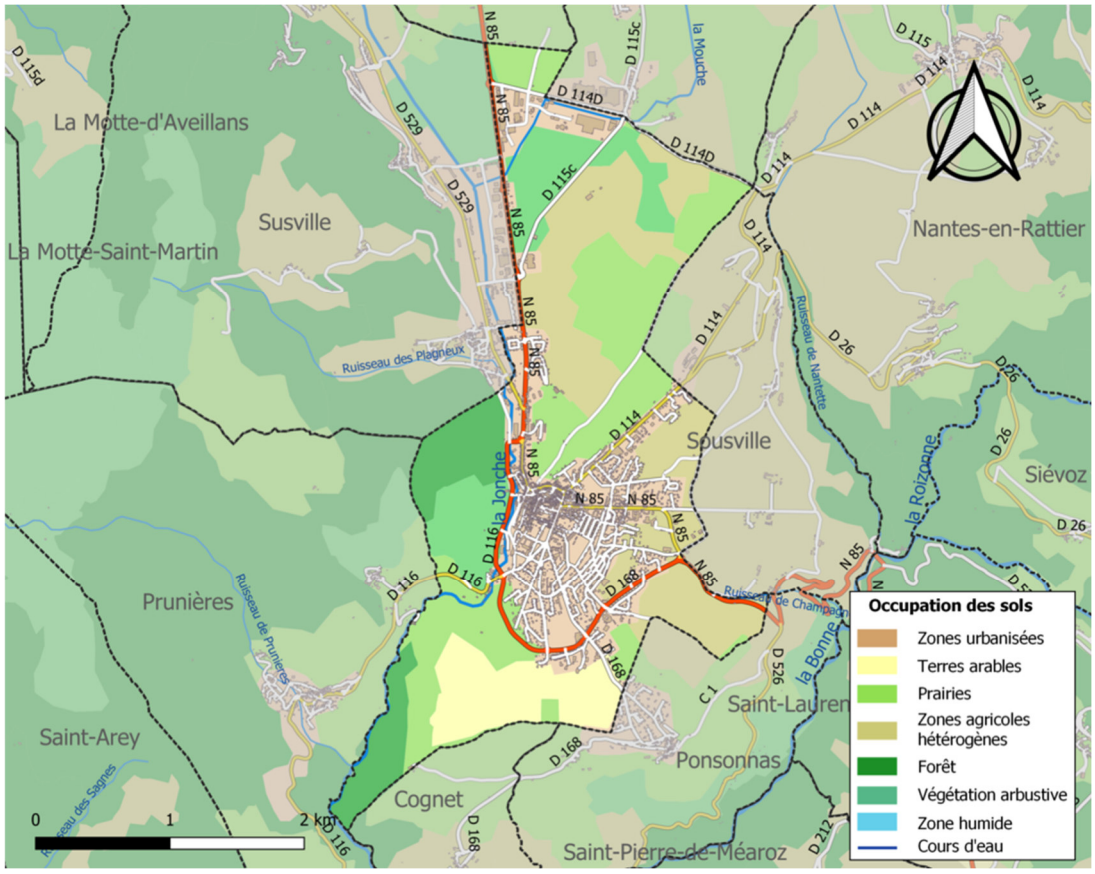
- Une visite du territoire communal réalisée le 17 juillet 2024 par un écologue,
- Les études réalisées par les associations naturalistes locales,
- Une analyse approfondie des études existantes sur les secteurs à enjeux (ZNIEFF, Natura 2000, zones humides…),
- La consultation des bases de données faune et flore de l'INPN et de Biodiv'Aura.

La commune se trouve sur le périmètre d'action de deux associations : DRAC Nature et GENTIANA, qui réalisent des inventaires exhaustifs à l'échelle de la commune sur plusieurs thématiques. GENTIANA a réalisé un inventaire des espèces exotiques envahissantes, dont les résultats ne sont pas encore disponibles au 20 décembre 2024. Ces derniers ont également réalisé un inventaire des habitats de la commune. L'association DRAC Nature a quant à elle réalisée un inventaire des amphibiens dans le cadre de leur travail sur le réseau de mare de la commune, ainsi qu'un diagnostic bocager dans lequel les arbres têtards et alignements d'arbres intéressant pour la biodiversité ont été recensés.

Ces données sont complétées par un travail bibliographique mené par SETIS, ainsi que par des visites de terrain par un écologue.

3.1. HABITATS NATURELS

INVENTAIRE CORINE LAND COVER

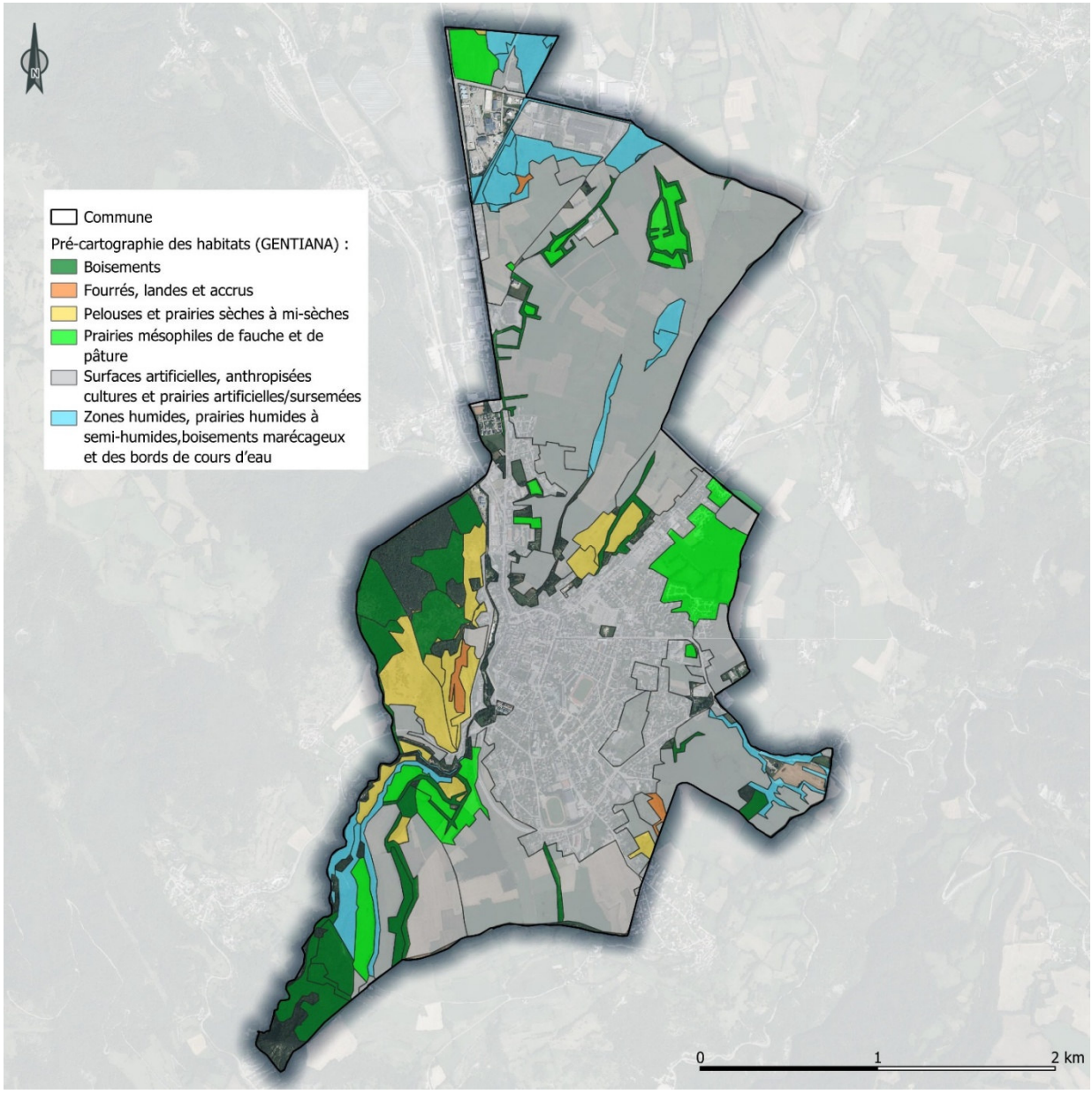


Extrait de la cartographie Corine Land Cover sur la commune de La Mure

Selon la base de données européenne d'occupation biophysique des sols Corine Land Cover, la répartition détaillée en 2018 est la suivante : prairies (23.9%), zones agricoles hétérogène (22.9%), zones urbanisées (21.7%), milieux à végétation arbustive et/ou herbacée (10.9%), forêts (8.3%), terres arables (8%) et zones industriels ou commerciales et réseaux de communication (4.2%).

- **INVENTAIRE GENTIANA**

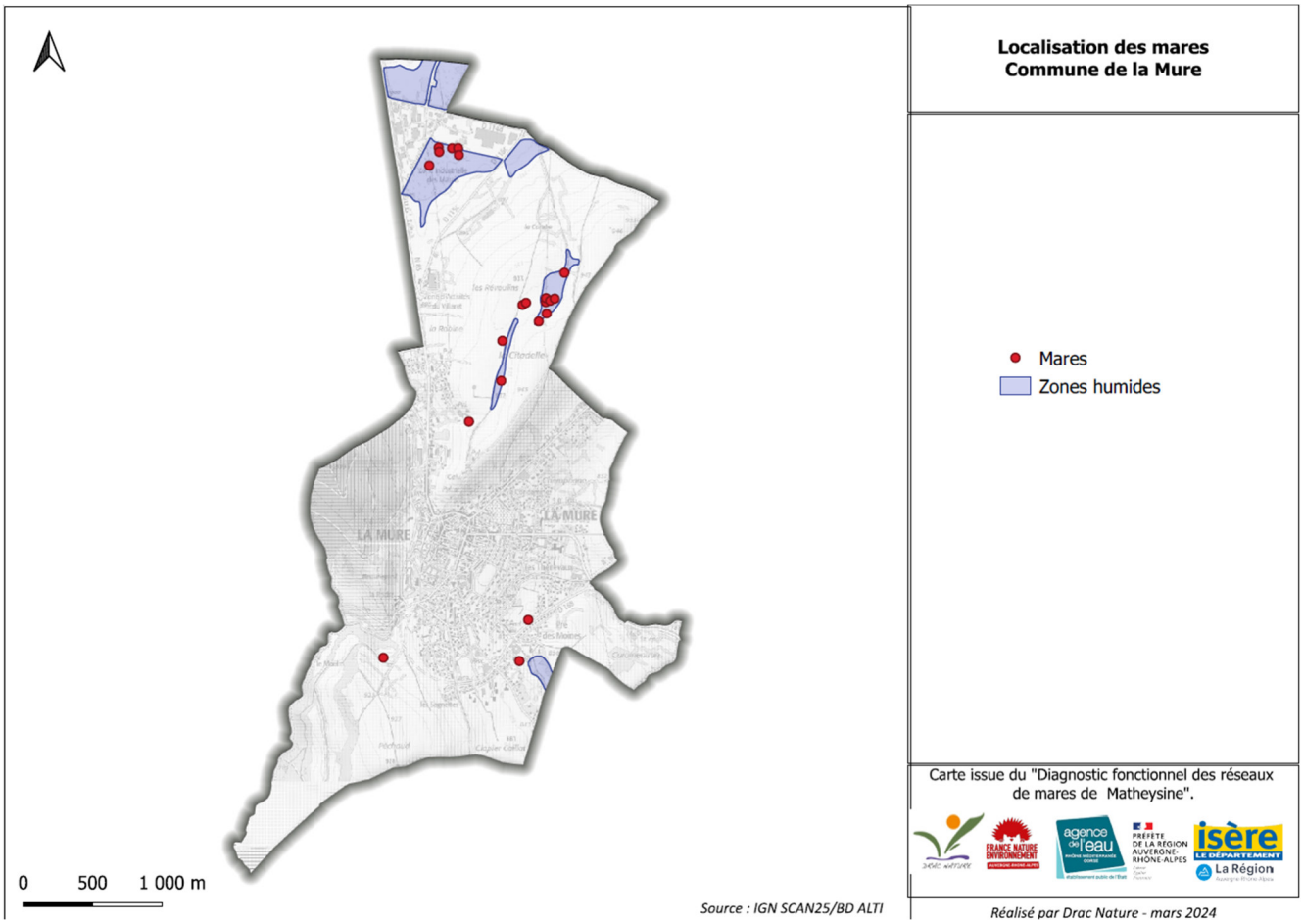
Les inventaires réalisés par l'association GENTIANA permettent de dresser une première analyse quant aux grands types d'habitats présents sur la commune de La Mure. Ainsi, il est possible de voir que cette dernière est composée en très grande majorité d'habitats artificialisés et/ou anthropisés comprenant ainsi l'ensemble des surfaces agricoles de la commune. Les principaux habitats naturels se trouvent à l'ouest de la commune et sont composés : de boisement, de pelouses et prairies mi-sèches à sèches, de prairie mésophile de fauche et de landes/fourrés. Ainsi, les habitats ouverts sont très largement majoritaires sur la commune. Des habitats humides sont recensés sur la commune au nord et au sud.



Pré-cartographie des habitats naturels réalisée en 2024 (GENTIANA)

- **RÉSEAU MARES PAR DRAC NATURE**

Avec le soutien de l'Agence de l'Eau et du Département de l'Isère, DRAC Nature et la FRAPNA Isère, ont réalisé un diagnostic des mares du Sud Isère.



▪ ARBRES REMARQUABLES ET ARBRES TÊTARDS

Depuis 2015, l'association DRAC Nature réalise l'inventaire des arbres têtards de la communauté de communes de la Matheysine. Les arbres têtards sont issus d'une gestion spécifique traditionnelle et historique, caractéristique des milieux bocagers agricoles. Un arbre têtard est un arbre au tronc court surmonté d'une « tête » et d'une couronne de branches. Ce port est issu de l'exploitation régulière de ces dernières.

L'association a répertorié pas moins de 346 arbres sur l'ensemble de la commune ainsi que 311 alignements de ce type d'arbres. Au total, 1260 arbres têtards ont été inventoriés sur la commune, ce qui représente un nombre important au regard des autres communes inventoriées. Les alignements d'arbres têtards sont très présents dans la ville de la Mure et leur entretien est régulier et récent. Les arbres têtards inventoriés en dehors de la ville sont majoritairement intégrés à des haies et ne sont plus entretenus (dernière coupe remontant à plus de 10 ans). Une diversité des essences est observable avec tout de même une dominance des frênes élevés.

La carte située page suivante permet de localiser les arbres sur la commune.



Localisation des arbres têtards isolés et en alignement

3.2. FAUNE ET FLORE

L'analyse bibliographique s'est déroulée sur l'ensemble de la commune par la consultation de la plateforme Biodiv'AuRA (consultée le 19/12/2024). La richesse des milieux naturels présents à La Mure se traduit par le nombre d'espèces présentes sur la commune, puisqu'il a été recensé pas moins de 772 espèces animales et végétales. Parmi ces espèces, un certain nombre est menacée, et référencée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) sur des listes rouges.

▪ LA FAUNE

Il est à noter que ces données, bien qu'apportant des informations certaines, ne sont pas issues d'inventaires protocolés et sont partielles.

Oiseaux

La bibliographie a permis de recenser 157 espèces d'oiseaux sur la commune. Parmi ces espèces, de nombreuses sont protégées et pour certaines présentent un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale et/ou régionale.

Parmi les espèces citées dans la bibliographie, de nombreuses espèces sont présentes au cours des périodes de migration ou hivernale. Néanmoins, un nombre important d'espèces est susceptible de se reproduire au sein des habitats de la commune. Il est possible de différencier les cortèges d'espèces suivants : espèces de milieux ouverts, de milieux forestiers, de milieux rivulaires, de milieux anthropiques ou encore d'habitats aquatiques.

Mammifères

42 mammifères dont 21 chiroptères sont présentés dans la bibliographie. Parmi ces espèces, 5 mammifères terrestres sont protégés et l'ensemble des chiroptères est protégé. Les espèces à enjeu de conservation sont surlignés dans le tableau ci-dessous et les espèces protégées sont en gras.

Mammifères			
Barbastelle d'Europe	**Écureuil roux**	**Murin à oreilles échancrées**	**Petit rhinolophe**
Belette d'Europe	Fouine	**Murin de Daubenton**	**Pipistrelle commune**
Blaireau européen	**Grand Murin**	**Murin de Natterer**	**Pipistrelle de Kuhl**
Campagnol agreste	**Grand rhinolophe**	**Muscardin**	**Pipistrelle pygmée**
Campagnol des neiges	**Hérisson d'Europe**	**Noctule commune**	Rat surmulot
Castor d'Europe	Lapin de garenne	**Noctule de Leisler**	Renard roux
Cerf élaphe	Lièvre d'Europe	**Oreillard gris**	**Sérotine commune**
Chamois des Alpes	Martre des pins	**Oreillard montagnard**	Sanglier
Chevreuil européen	**Minioptère de Schreibers**	**Oreillard roux**	Taupe d'Europe
Crocidure musette	**Molosse de Cestoni**	**Petit Murin**	**Vespère de Savi**
Crossope aquatique	**Murin à moustaches**		

	Espèces menacées (VU ou EN) à l'échelle nationale et/ou régionale
	Espèces quasi-menacées (NT) à l'échelle nationale et/ou régionale

Reptiles

La bibliographie a permis de recenser 7 espèces de reptiles, toutes protégées. Deux espèces présentent un statut de conservation défavorables. Les espèces identifiées dans la bibliographie sont listées ci-après :

- Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) ;
- Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) ;
- Couleuvre vipérine (*Natrix maura*) – quasi-menacée (NT) à l'échelle nationale et régionale ;

- Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) ;
- Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*) ;
- Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) ;
- Vipère aspic (*Vipera aspis*) – quasi-menacée (NT) à l'échelle régionale.

Amphibiens

La consultation de la bibliographie et la consultation des données de Drac Nature a permis de recenser pas moins 12 espèces d'amphibiens sur la commune. Ces dernières sont listées ci-après : alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*), crapaud épineux (Bufo spinosus), crapaud calamite (Epidalea calamita), grenouille agile (Rana dalmatina), grenouille type verte (Pelophylax sp) dont la grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*), grenouille rousse (*Rana temporaria*), pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), sonneur à ventre jaune (Bombina variegata), triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*), triton crêté (*Triturus cristatus*) et triton palmé (*Lissotriton vulgaris*). L'ensemble de ces espèces sont protégées. Parmi ces espèces, plusieurs présentent des statuts de conservation que ce soit à l'échelle nationale et/ou régionale :

- Crapaud calamite : quasi-menacé (NT) à l'échelle régionale ;
- Grenouille agile : quasi-menacé (NT) à l'échelle régionale ;
- Pélodyte ponctué : menacé (VU) à l'échelle régionale ;
- Sonneur à ventre jaune : menacé (VU) à l'échelle nationale et régionale ;
- Triton crêté : menacé (VU) à l'échelle régionale et quasi-menacé à l'échelle nationale ;

Insectes

Lépidoptères (papillons de jour)

82 dont 6 sont protégés : l'apollon (*Parnassius apollo*), le semi-apollon (*Parnassius mnemosyne*), l'azuré de la croisette (*Phengaris alcon*), l'azuré du Serpolet (*Phengaris arion*) et la bacchante (*Lopinga achine*). 11 espèces présentent un statut de conservation défavorable (VU, NT ou EN).

Odonates

24 espèces d'odonates sont recensées sur la commune dont 1 quasi-menacé à l'échelle nationale : le sympétrum jaune d'or (*Sympetrum flaveolum*).

Orthoptères

18 espèces sont recensées sur Biodiv'AuRA parmi lesquelles 2 présentent un mauvais statut de conservation : la courtilière commune quasi-menacée au niveau régional et le criquet palustre menacé (VU) au niveau régional également.

Crustacés

La bibliographie et les échanges avec la commune ont permis de recenser 2 espèces de crustacées :

- L'écrevisse à pattes blanches, espèce protégée et en mauvais état de conservation à l'échelle nationale et régionale. Elle est recensée uniquement au sein de la ZNIEFF de type II n°820003756 – Ensemble fonctionnel de la vallée du Drac et de ses affluents à l'amont de Notre Dame de Commiers ;
- L'écrevisse américaine, espèce exotique envahissante impactant fortement les populations autochtones tel que l'écrevisse à pattes blanches.

Poissons

La bibliographie a permis de recenser 3 espèces de poissons sur la commune, toutes sont protégées par l'arrêté du 8 décembre 1988. Parmi ces 3 espèces 2 sont inscrites sur liste rouges nationale avec un mauvais état de conservation (statut vulnérable ou en danger d'extinction). Ces espèces sont :

- Le brochet commun
- La truite commune

- **LA FLORE**

La bibliographie a permis de recenser 427 espèces floristiques sur la commune de La Mure. De cette bibliographie et du passage d'inventaire réalisé le 17 juillet 2024, il ressort que 17 espèces exotiques envahissantes définies selon la liste actualisée et hiérarchisée des espèces exotiques envahissantes en Rhône-Alpes (Debay et al., 2020) et la liste des plantes exotiques envahissantes de l'Isère (GENTIANA, 2023) ont été recensées.

Espèces à enjeux

Parmi les 427 espèces recensées sur la commune, 5 espèces sont protégées à l'échelle nationale, 8 sont protégées à l'échelle régionale, 1 à l'échelle du département. 7 d'entre elles sont des espèces déterminantes ZNIEFF recensés au sein des ZNIEFF de type I présentes sur la commune.

Nom scientifique	Nom commun	Protection	Statut de rareté		Habitats
			Liste rouge France (2019)	Liste rouge Rhône Alpes (2015)	
Anacamptis coriophora	**Orchis punaise**	**Nationale**	**NT**	**EN**	Prairie et pelouse maigre
Aster amenllus	Aster amelle	Nationale	LC	EN	Prairie et pelouse maigre
Gagea lutea (L.) Ker Gawl., 1809	Gagée jaune	Nationale	LC	LC	Ripisylve et pelouse fraîche
Schoenus ferrugineus L., 1753	**Choin ferrugineux**	**Nationale**	**EN**	**EN**	Prairie et pelouse humide
Gagea minima	Gagée naine	Nationale	LC	LC	Forêts mixtes de pente
Bombycilaena erecta (L) Smoljan	Gnaphale dressé	Régionale	LC	LC	Pelouse sèche
Allium scorodoprasum L	Ail rocambole	Régionale	LC	LC	Champ sablonneux et rocailleux
Cirsium monspessulanum (L)	**Cirse de Montpellier**	Régionale	**LC**	**NT**	Prairie humide
Gentiana pneumonanthe L., 1753	**Gentiane pneumonanthe**	Isère	**LC**	**NT**	Prairie humide
Ophioglossum vulgatum L., 1753	Ophioglosse répandu	Régionale	LC	LC	Prairie et pelouse humide
Teucrium scordium L., 1753	**Germandrée des marais**	Régionale	**EN**	**EN**	Marais et prairie humide
Epipactis micophylla	Epipactis à petites	Régionale	LC	LC	Chênaie et hêtraie sèche
Pyrola chlorantha	Pyrole à fleurs	Régionale	LC	LC	Pineraie calcicole
Thesium linophyllon	**Thésion à feuilles de lin**	**Régionale**	**LC**	**NT**	Pelouse continentale et pineraie
Androsace maxima L., 1753	**Grande androsace, Androsace des**	**-**	**EN**	**EN**	Jachère et friche calcaire
Camelina microcarpa	**Caméline à petits fruits**	**-**	**NT**	**EN**	Friche et pelouse
Neotinea maculata	**Néotinée maculée**	**-**	**LC**	**VU**	Bois et broussaille
Plantago afra	**Plantain pucier**	**-**	**LC**	**VU**	Milieu sec et pierreux

Espèces déterminantes ZNIEFF

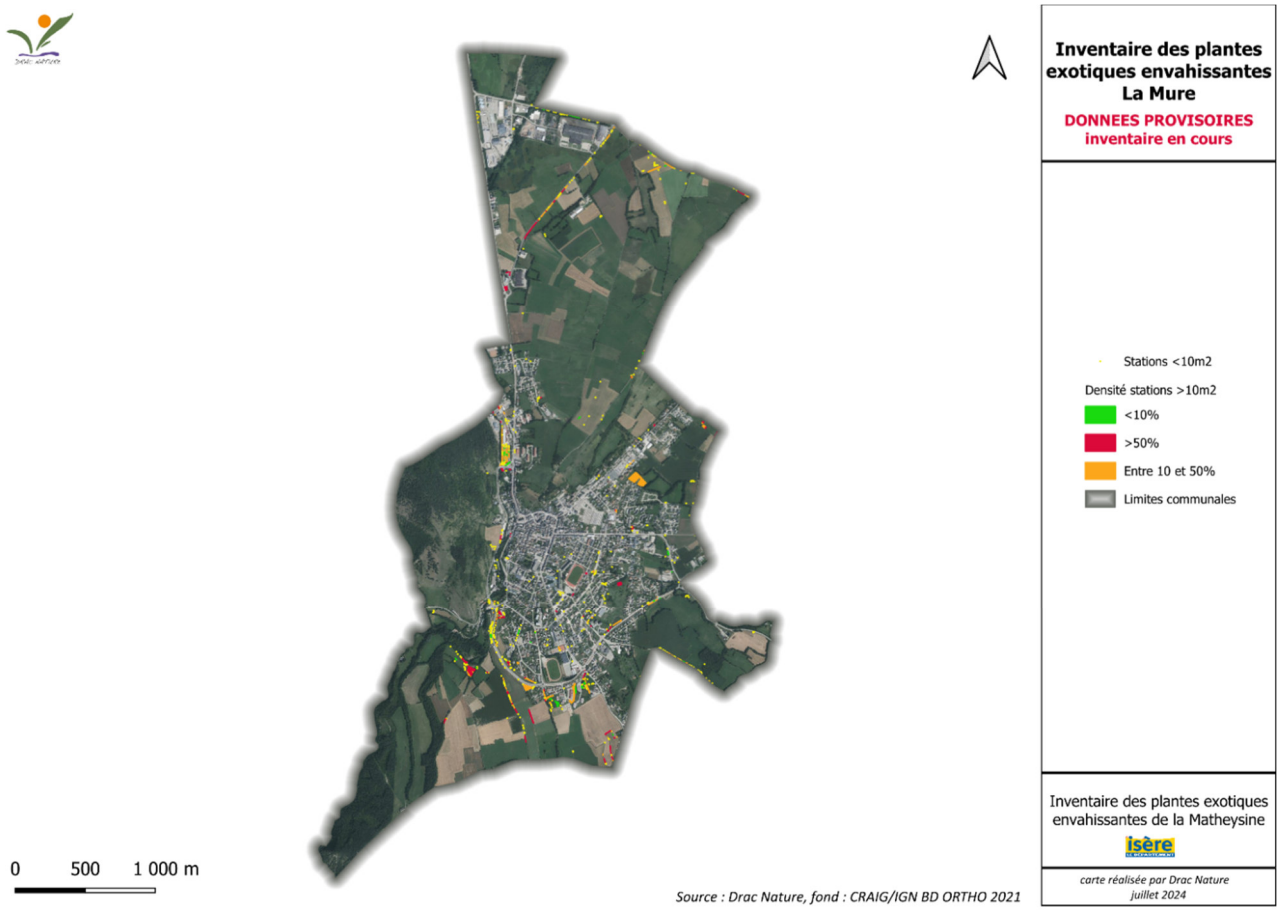
Espèces exotiques envahissantes

17 espèces invasives sont recensées parmi les données bibliographique (Biodiv'AuRA), les données GENTIANA et le passage de juillet 2024 :

- Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) ;
- Armoise de Chine (*Artemisia verlotiorum*) ;
- Buddleia de David (*Buddleja daviddi*) ;
- Bunias d'Orient (*Bunias orientalis*) ;
- Laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) ;
- Lilas des Indes (*Syringa vulgaris*)
- Mélilot blanc (*Melilotus albus*) ;
- Onagre bisannuelle (*Oenothera biennis*) ;
- Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) ;
- Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) ;
- Séneçon sud-africain (*Senecio inaequidens*) ;
- Solidage géant (*Solidago gigantea*) ;
- Sumac de Virginie (*Rhus typhina*) ;
- Topinambour (*Helianthus tuberosus*) ;
- Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) ;
- Vigne-vierge commune (*Parthenocissus inserta*) ;
- Vigne des rivages (*Vitis riparia*).

A l'instar du reste de la commune, le bunias d'Orient est en expansion notamment dans les parcelles agricoles et le long des axes routiers.

Une autre espèce préoccupante est présente sur la commune, suite à la construction de la nouvelle gare du Petit Train de la Mure : le séneçon du Cap. Plusieurs stations de lilas sont présentes sur le versant est du Cimon et semblent essaimer.



Inventaire des EEE par DRAC Nature

4. SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS DU MILIEU NATUREL

Thématique	Sensibilités	Enjeu
Zonages patrimoniaux et réglementaires	1 ENS et 2 APPB ; 1 site de mesure compensatoire ; 3 ZNIEFF de type I et 2 ZNIEFF de type II ; 4 Zones humides et 13 pelouses sèches	Fort
Fonctionnalités écologiques	Aucun corridor écologique d'importance régional au sein du réseau TVB mais un territoire très largement perméable sur les habitats terrestres ou aquatiques et humides. Plusieurs infrastructures sont présentes sur la commune (ligne à haute tension, route) mais ces derniers ne sont pas considérés comme obstacles à la continuité. Plusieurs sont néanmoins recensés à proximité de la commune, à son sud. Des obstacles à la trame bleue sont néanmoins présents sur la Jonche.	Fort
Habitats naturels	Les habitats de la commune sont principalement artificialisés ou dominés par des activités anthropiques mais certains des habitats naturels présents sont à fort intérêt écologique (prairie sèche, habitats caractéristiques de zones humides, chênaies, arbres têtards, etc.).	Modéré
Espèces végétales et animales patrimoniales	Une forte richesse spécifique de flore dont de nombreuses protégées au niveau régional et au niveau national, ainsi que de nombreuses espèces menacées : associées à des habitats variés (milieux humides ou secs, ouverts ou fermés). 17 espèces végétales exotiques envahissantes. Nombreuses espèces de faune protégées et patrimoniales liées à la variété d'habitats en présence. 5 espèces de faunes exotiques envahissantes (1 mammifère et 4 poissons).	Modéré

V. PAYSAGE ET PATRIMOINE URBAIN

1. PAYSAGE

Une ville dans un écrin de nature

La commune de LA MURE s'inscrit dans le plateau Matheysin modelé par des processus glaciaires anciens.et bénéficie d'une mosaïque de milieux - forêts, prairies, landes, champs- qui combinée au relief, lui confère un caractère rural montagnard marqué : un paysage à la fois ouvert et boisé, à l'équilibre entre nature et activités humaines.

Historiquement, le secteur a connu une activité minière importante avec l'exploitation de l'anthracite dans les sous-sols jusque dans les années 1990. Ce passé industriel a laissé des traces dans le paysage, l'urbanisme, le bâti, mais aussi dans les infrastructures — notamment le Chemin de fer de la Mure, aujourd'hui reconverti en ligne touristique et valorisé comme patrimoine.

1.1. LE PLATEAU MATHEYSIN A L'ÉCHELLE RÉGIONALE

D'après l'atlas du paysage de Rhône-Alpes, la commune de LA MURE est concernée par deux unités paysagères :

- le **Plateau de la Matheysine**. Cette unité appartient à la famille des **paysages agraires**.

« La Matheysine est un plateau humide abritant de lacs et terrains marécageux, culminant aux alentours de 1000 mètres en moyenne.

La Mure reste la ville la plus importante de tout le Sud-Isère. Une ville-étape mais aussi une ville en quête d'identité, à l'image de l'ensemble du plateau matheysin. Un chapelet de hameaux réduits quelquefois à quelques grosses fermes de schistes, s'échelonnent le long des ruptures de pentes. L'élevage bovin et ovin est encore présent. Terres de culture et prairies humides bordées de frênes se partagent le plateau, les prairies de fauches occupent les bas de versants, tandis que les parties hautes hésitent entre pâtures et enfrichement

Le plateau présente également un bel exemple de bocage, créant une ambiance de campagne et des respirations vertes très agréables à l'est de La Mure. Ce vocabulaire rural simple est complété par des hameaux généralement nichés à mi-pente pour se préserver des terres humides. Côté est du plateau, changement de décor, avec un habitat proposant le front bâti continu des maisons ouvrières, notamment dans les communes de la Motte d'Aveillans et de La Mure.

Troisième visage de ce territoire, celui d'un carrefour routier important, avec une longue route rectiligne très empruntée – RN 85, ou Route Napoléon- et des routes transversales. Les activités industrielles et commerciales semblent se concentrer le long de la RN 85, en contraste avec la tranquillité des lacs.

Objectifs de qualité paysagère :

Préserver la qualité du bocage et les milieux humides devrait être un objectif prioritaire, de même que le maintien d'une agriculture de montagne diversifiée et de qualité.

- de l'**Agglomération de La Mure**. Cette unité appartient à la famille des **paysages urbains et périurbains**.

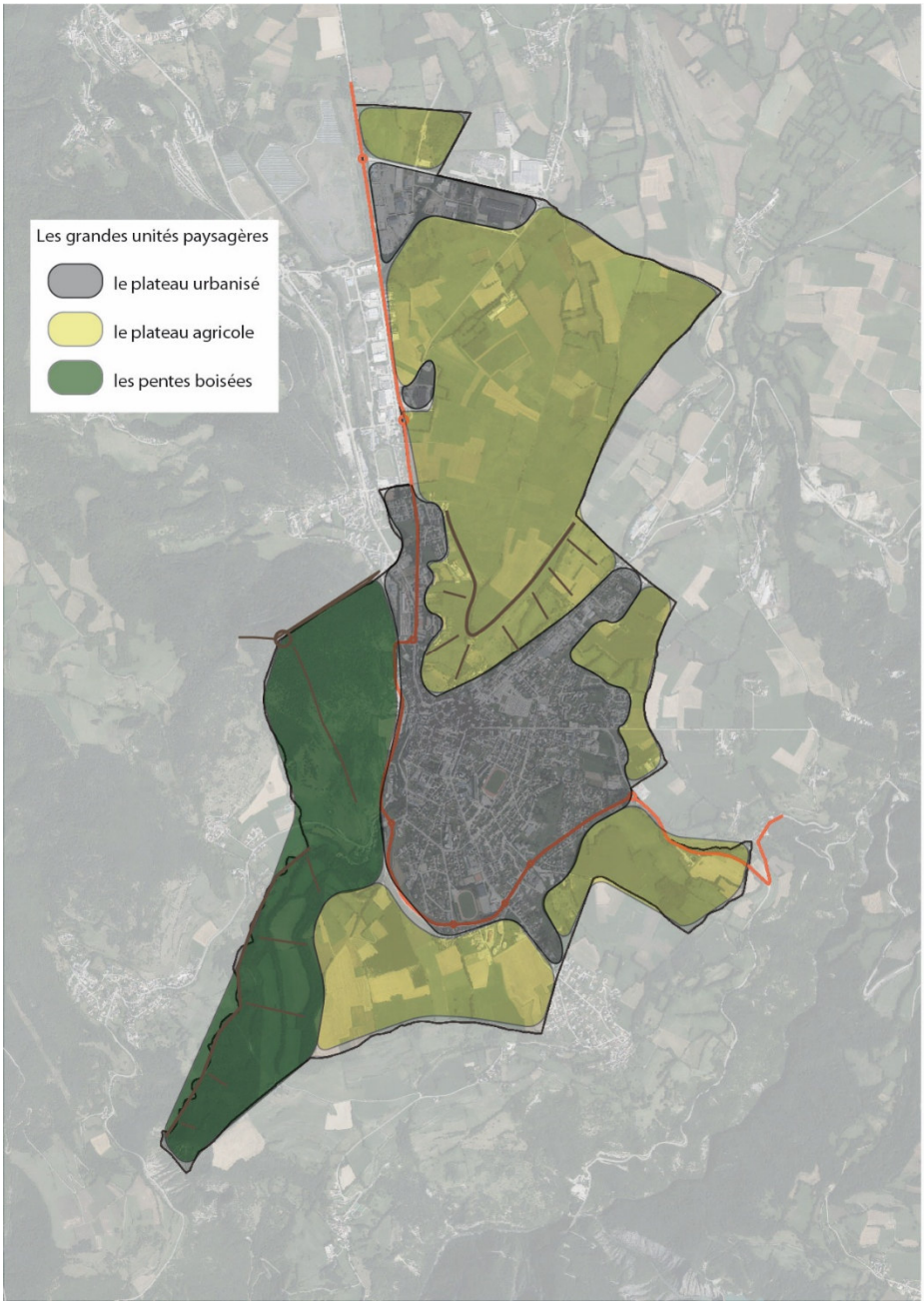
1.2. LES UNITÉS PAYSAGÈRES DU TERRITOIRE COMMUNAL

La plus grande partie du territoire communal est implanté sur le plateau Matheysin, plateau modelé par les glaciers qui ont laissé des lacs (plus au Nord à Pierre-Châtel, Petichet et Laffrey) et des dépôts morainiques.

La ville elle-même est installée en limite du rebord méridional du plateau qui s'incline vers les gorges de la Bonne.

Seule la partie Sud-Ouest du territoire empiète sur l'extrémité méridionale des reliefs rocheux du "Dôme de la Mure".

On peut distinguer 3 grandes unités paysagères sur le territoire communal :



- **LE PLATEAU AGRICOLE / BOCAGER**

Le plateau agricole est constitué d'une mosaïque de prairies et de champs de grandes cultures plus ou moins encadrés par des haies qui forment par endroit un paysage plutôt bocager. Ce plateau n'est pas uniformément plat mais présente de nombreuses ondulations, qui associées à la trame des haies, fractionnent et animent ce paysage agricole.

En dehors de quelques rares bâtiments agricoles, cette entité est vierge de toute construction.

Les principaux enjeux paysagers se situent à l'interface entre les zones urbaines et la zone agricole. Le maintien, voire le développement, de la trame bocagère est également en enjeu paysager.



Vue vers l'Est sur le plateau bocager au nord de la ville.

- **LES PENTES BOISÉES**

Cette partie du territoire est marquée par des versants abrupts occupés par des boisements, à l'extrême sud où la pente s'adoucit, les espaces boisés sont entrecoupées de prairies.

Cette entité essentiellement naturelle a vocation à être protégée de l'urbanisation.



Vue depuis les Trois-croix vers le sud avec les pentes boisées qui marquent la limite sud-Ouest du territoire

- **LES ESPACES URBANISÉS**



Vue depuis les Trois-croix vers le sud avec la ville au 1er plan

- **La ville** implantée au débouché d'un col présente plusieurs visages :
  - le centre historique, très dense avec ses bâtiments traditionnels, participe à l'identité paysagère de la commune ;
  - les cités minières au sud du centre-ville se sont développées sur environ 2 ha, en majorité sous la forme d'habitat groupé ou intermédiaire où les jardins forment une trame végétale importante. Cette configuration, combinée au fait que la plupart des bâtiments ont été rénovés récemment, confère à ce quartier un caractère attractif.
  - les faubourgs étirés le long de la RD85 au Nord (secteur du Goutail) et le long de l'avenue du Dr Tagnard (secteur du Genevray) mêlent logements collectifs, lotissements d'habitat et activités.
  - les zones d'habitat plus récentes au Sud ainsi qu'au Nord et au Nord-Est le long des principaux axes (RN85, RD114, RD168) forment un tissu urbain plus lâche constitué de petits collectifs et d'habitat pavillonnaire. Entre les grands axes et à l'intérieur de ces secteurs, la trame viaire est plus déstructurée et les voies d'accès aux lotissements se terminent souvent en impasse.
  - Rare composante naturelle des espaces urbanisés, La Jonche et sa ripisylve bordent le centre-ville à l'Ouest mais restent assez discrètes en contre-bas de l'urbanisation. Aujourd'hui, un cheminement piétonnier contribue à sa mie en valeur.
- L**a zone d''activités des Marais**

Elle s'est développée depuis la fin des années 1980 le long de la RN85 à l'entrée Nord de la commune. Les alignements d'arbres le long de la RD85, qui sont maintenant bien développés et le large fossé végétalisé, améliore la perception paysagère de cette zone dont les bâtiments d'activités et les espaces de dépôts et de stationnement sont relativement peu qualitatifs.

1.3. LES ENTRÉES DE VILLE

▪ DEPUIS LE NORD SUR LA RD 85 (ROUTE NAPOLÉON)

> **L'entrée de commune** est matérialisée par un rond-point desservant de la zone commerciale et industrielle des Marais. Les bâtiments d'activités bordent la voie sur près de 700 mètres. Depuis ce rond-point, le centre de La Mure situé à 3 Km environ, n'est pas visible.



Vue vers le Sud sur la ZA des Marais depuis le rond-point au nord du territoire communal

> L'entrée de ville est aussi matérialisée par un rond-point qui sépare le contournement de la RD 85 du tracé historique de la route Napoléon. L'entrée de ville est ici bien marquée avec les maisons de ville traditionnelles strictement alignées de part et d'autre de l'avenue Jean-Jaurès.



Vue vers l'avenue J. Jaurès au Sud depuis le rond-point d'entrée de ville Nord

Côté Nord de cette entrée de ville, le quartier de la gare a bénéficié en 2020 d'une transformation radicale avec la construction d'une nouvelle gare et d'un parking paysager pour le train touristique de la Mure qui ont remplacés d'anciens bâtiments industriels.



Vue vers le quartier de la gare au Nord depuis le rond-point d'entrée de ville Nord

En 2009



En 2025

- **DEPUIS LE SUD-EST SUR LA RD 85**

L'entrée Sud-Est est également matérialisée par un rond-point qui sépare le contournement du tracé historique de la route Napoléon. La perception de la ville est plus diffuse avec une urbanisation plus lâche et entrecoupée de terrains encore agricoles ou naturels.



Vue vers la route Napoléon depuis le rond-point d'entrée de ville Sud

- **DEPUIS L'EST SUR LA RD 114**

Cette entrée depuis une départementale beaucoup moins fréquentée est marqué par un double alignement de tilleuls.



Vue depuis l'entrée de ville Est

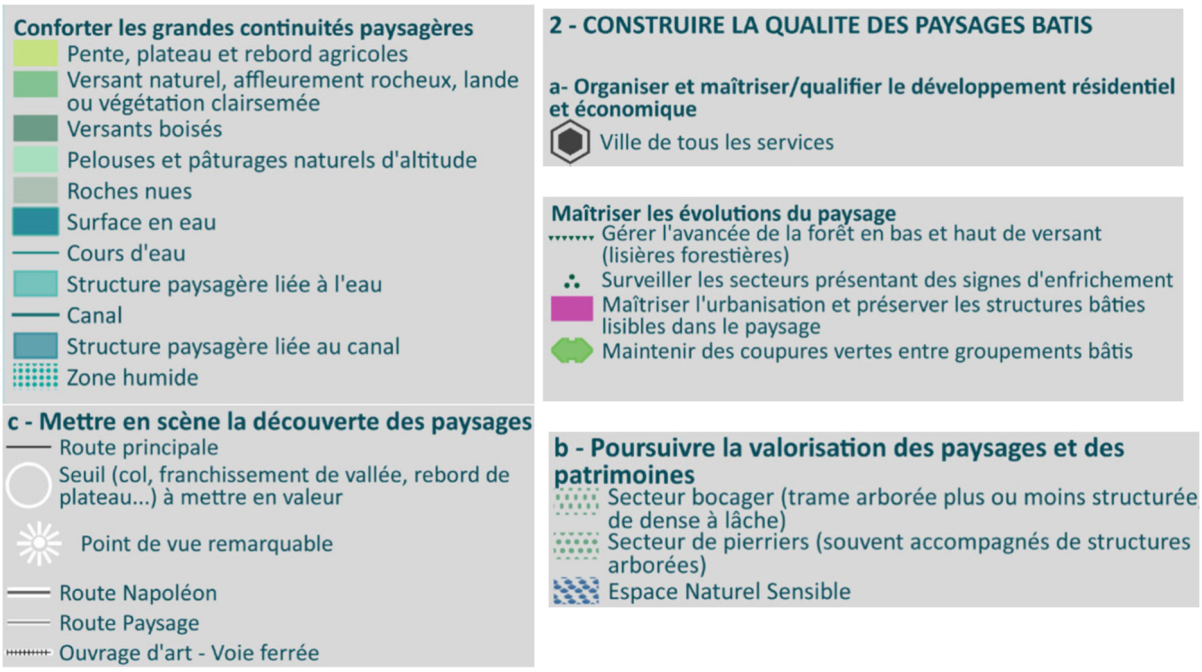
1.4. LE PLAN PAYSAGE DE LA MATHEYSINE

Ce plan paysage a été élaboré par la Communauté de Communes de la Matheysine dans le cadre d'une démarche participative. Il se traduite par une cartographie faisant apparaître des objectifs de qualité paysagère.

Voir la carte en page suivante centrée sur la commune de LA MURE.



Extrait du plan Paysage de la Matheysine
Source : CC Matheysine



Extrait du plan Paysage de la Matheysine - Légende
Source : CC Matheysine

1.5. EN SYNTHÈSE

Un des charmes majeurs de La Mure — et plus largement de la Matheysine — tient à l'alternance entre plateau, reliefs, vallées et aux vues lointaines vers les massifs montagneux.

Depuis certains points d'altitude (sentiers sur les hauteurs ou quartiers élevés), il est possible d'avoir un panorama vaste sur le plateau, les villages alentours, et — par temps clair — sur les massifs alpins proches.

Le paysage urbain mêle l'architecture d'un bourg de montagne (ruelles, centre ancien, église, etc.) et l'environnement naturel — ce qui donne un caractère à la fois rural, montagnard et villageois.

Aux alentours, le contraste entre plateau et relief montagneux, combiné aux forêts, vallées et parfois zones d'eau (liées aux lacs et retenues du plateau Matheysin) offre une belle diversité paysagère.

2. PATRIMOINE URBAIN

Le centre ancien de LA MURE n'a pas subi de transformation importante et présente donc un patrimoine urbain et historique riche et varié.

Ce patrimoine urbain comprend des bâtiments ou ensembles bâtis importants, des bâtiments publics, ainsi que des éléments plus modestes : calvaires, lavoirs,…

…..

2.1. BÂTIMENTS PATRIMONIAUX

- **CHÂTEAU ET CHAPELLE DE BEAUMONT :**

Le château fut édifié dans la deuxième moitié du XVe siècle et reconstruit (sauf la tour Sud-Est) au XIXe siècle pour en faire une institution religieuse pour l'éducation des jeunes filles. Propriété de la ville depuis 1905 il a été reconverti en logements sociaux.

Accolée au château, la chapelle construite en 1845 est en attente de réaffectation



- **MAISON CARAL - MUSÉE MATHEYSIN :**

La maison Caral reconstruite au début du XVIIe s., se trouve sans doute à l'emplacement de l'ancien château delphinal, où Louis XI séjourna en 1447. Une des fenêtres date du XIIe siècle. Le Musée Matheysin est installé dans ce bâtiment, propriété communale depuis 1976.



▪ HALLE ET BEFFROI :

Édifiées pour la première fois en 1309, les halles ont été détruites à maintes reprises mais toujours reconstruites.

L'édifice actuel dont les colonnes sont dressées depuis 1846 accueille hebdomadairement le marché et témoigne de la tradition marchande du bourg. Les halles se distinguent par leur couverture en ardoise et des colonnes de style dorique en calcaire de Laffrey.

Construit en 1720 à proximité de la halle, le Beffroi marque encore aujourd'hui symboliquement le centre ancien du bourg. Ce bâtiment dont le type est peu répandu en Isère, avait pour but de supporter l'horloge et la cloche du couvre-feu, rythmant ainsi la vie civile des habitants. La petite fontaine datant de la même époque et située à la base de la tour témoigne aussi de son rôle social.



▪ L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-JULIEN EYMARD

Cette chapelle était autrefois l'église paroissiale de La Mure. Construite au milieu du XIe siècle, c'était alors la chapelle d'un prieuré Bénédictin. Détruits par les protestants en 1579 au cours des guerres de religion, la nef et le clocher furent reconstruits vers 1606. Le sanctuaire a repris en 1925 le nom du fondateur de la Congrégation du Saint-Sacrement, Père Pierre-Julien Eymard. La chapelle se trouve à proximité du cimetière de la ville qui suite au développement de la ville se trouve actuellement en son centre.



▪ L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Érigée en 1890, l'église de style Néo-Romano-Gothique, a été construite en ciment moulé. Un tremblement de terre en 1962 l'a endommagée.



▪ HÔTEL DE VILLE

Bâtiment de style Renaissance construit en 1891, la mairie de La Mure, traduit par sa localisation et sa monumentalité, la prospérité économique de la ville à la fin du XIXe siècle. Le bâtiment possède certaines des plus importantes archives de l'Isère avec notamment une Chartre datant de 1309.



▪ CALVAIRE DES TROIS CROIX

Les trois Croix ont été érigées pour rappeler l'existence de la Chapelle du Calvaire, construite sur l'ancienne citadelle protestante détruite pendant les Guerres de Religion en 1580. Le 7 mars 1815, Napoléon s'y arrêta avant la célèbre rencontre avec les troupes royales à Laffrey.



▪ AUTRES BÂTIMENTS D'INTÉRÊT

Peuvent également être mentionnés les bâtiments suivants :

- L'ancienne gare
- Le théâtre classique à l'italienne datant de 1933
- L'hôpital
- le Lycée de style Néo Renaissance, inauguré en 1888 et dans le parc du Lycée le Kiosque à musique du XIXe siècle et la Statue du sculpteur murois Abel Chrétien «Coup de Grisou ».
- l'école des Capucins rue Lesdiguières
- la maison de la Paix,
- la maison des Avocats,
- la façade de la caisse d'épargne

2.2. PETIT PATRIMOINE

Témoins de son histoire ancienne comme plus récente, on peut également trouver un ensemble de petits éléments du patrimoine qui participent à la qualité de centre urbain de La Mure :

- des lavoirs, bassins et fontaines
- de nombreuses devantures commerciales anciennes en bois
- des portes et encadrements anciens.

A titre d'illustration :



Bassin



Porte cloutée et encadrement



Devanture bois

VI. CONCLUSION

SYNTHÈSE ET HIÉRARCHISATION DES ENJEUX – PROPOSITIONS D'OBJECTIFS POUR LE PLU

Analyse de l'état initial	Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
Milieu physique			
Climat et changement climatique			
- Climat méditerranéen et alpin. - Cumul annuel de précipitations : 935 mm. - Augmentation des températures et des précipitations quotidiennes remarquables. - Vulnérabilité de la commune en ce qui concerne l'assèchement des sols et les risques naturels liés à l'eau.	Sensibilité modérée	Non-aggravation de la vulnérabilité au changement climatique	- Limiter l'imperméabilisation des sols - Intégrer une gestion pluviale pour les nouveaux aménagements : imposer l'infiltration à la parcelle quand cela est possible - Augmenter la place du végétal en ville
Eaux souterraines			
- Aucun captage d'eau potable ni périmètres de protection présents sur le territoire communal. - Masse d'eau souterraine en bon état qualitatif, considérée vulnérable vis-à-vis d'éventuelles sources de pollution	Sensibilité faible	Protection qualitative et quantitative de la ressource en eaux souterraines	- Préserver le bon état de la masse d'eau souterraine.
Ruissellement et gestion des eaux pluviales			
Phénomène de ruissellement pluvial existant.	Transfert des écoulements et report du risque d'inondation vers l'aval	Compatibilité SDAGE/PGRI Conserver les capacités de transit des axes de ruissellements Éviter/réduire l'aggravation de l'inondation en aval en limitant les volumes ruisselés Conserver une transparence hydraulique amont / aval	- Préserver les axes préférentiels d'écoulement, définir des parcours à moindre dommage - Limiter l'imperméabilisation des sols - Intégrer une gestion pluviale à la source pour les nouveaux aménagements : privilégier l'infiltration et réguler les débits - Définir des secteurs préférentiels dédiés à la gestion pluviale (points bas, cuvettes naturelles) et les préserver de l'urbanisation

Analyse de l'état initial	Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
Alimentation en eau potable			
- Captage de « Rif Bruyant » desservant 8 communes et permettant de répondre aux besoins actuels ; - Bonne qualité de l'eau potable ; - Rendement faible du réseau : 69,4%.	Sensibilité faible : ressource en quantité suffisante et de qualité. Fuites importantes sur le réseau	Protection quantitative des eaux souterraines	- S'assurer de l'adéquation entre les ressources en eau potable et les besoins en eau futurs ; - Inciter / imposer la valorisation des eaux pluviales (cuves de rétention, etc…)
Eaux superficielles			
- Bon état chimique et mauvais état écologique de la Jonche à la station de suivi de La Mure ; - Espaces de bon fonctionnement des cours d'eau délimités par le SAGE Drac Romanche : propositions de prescriptions à intégrer dans les documents d'urbanisme. -	Sensibilité modérée Sensibilité quantitative : espaces de bon fonctionnement à respecter. sensibilité qualitative : ressource en mauvais état écologique.	Protection quantitative et qualitative des eaux superficielles	- Limiter le ruissellement pour protéger la qualité des eaux ; - Limiter l'imperméabilisation des nouvelles surfaces ouvertes à l'urbanisation (coefficient de pleine terre imposé) ; - Mettre en place une gestion des eaux pluviales à la parcelle (fossés d'infiltration, bassin de rétention, etc) ; - Espaces de bon fonctionnement de la Jonche : intégrer les propositions de prescriptions et d'interdictions du SAGE Drac-Romanche dans le règlement du PLU.
Assainissement			
- La station de traitement des eaux usées de La Mure en capacité de traiter les effluents actuels ; - Problèmes d'entrée d'eaux claires parasites : travaux réalisés et à réaliser de mise en séparatif des réseaux et future création d'un bassin d'orage, comme spécifié par le SDA.	Sensibilité modérée : STEP conforme et disposant d'une marge pour accueillir des effluents supplémentaires mais problèmes d'entrée d'eaux claires parasites lors d'évènements pluvieux.	Protection qualitative des ressources en eaux souterraines et superficielles	- Privilégier l'urbanisation sur les secteurs où le raccordement au réseau collectif est possible ; - S'assurer de l'adéquation entre la quantité de nouveaux effluents à traiter et la capacité de la STEP.

Analyse de l'état initial	Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
Risques naturels			
- Règlement graphique du PLU : risque risques faibles à forts d'inondation le long de la Jonche et risque de glissement de terrain faible à moyen ; - Atlas des Zones Inondables du Sud Isère ; - PPRM (Plan de Prévention du Risque Minier) : aléa faible de gaz de mine sur le Mont Cimon ; - Risque retrait gonflement des argiles majoritairement faible sur la commune, moyen sur le mont Cimon ; - Risque sismique de niveau 3 (modéré) ; - Risque de feu de forêt majoritairement faible à fort sur le Mont Cimon ; - Risque radon faible.	Sensibilité forte dans les zones à risque élevé, sensibilité moyenne à faible dans les autres secteurs.	Protection des biens matériels et humains	- Respect du zonage du règlement graphique (zones inconstructibles ou constructibles sous conditions). - Préserver les capacités d'écoulement autour des talwegs. - Respect des prescriptions des études géotechniques préalables aux constructions.
Milieu humain			
Énergie			
- Potentiel mobilisable en énergie renouvelables : solaire photovoltaïque, thermique, géothermie, hydroélectricité et dans une certaine limite la méthanisation sont mobilisables	Sensibilité modérée	Développer le recours aux énergies renouvelables pour les nouvelles constructions	- Imposer le recours aux énergies renouvelables sur les OAP et zones AU avec un % au-delà de la règlementation, - Généraliser les principes de constructions bioclimatiques sur l'ensemble des OAP et zones à urbaniser, - Développer la rénovation énergétique des logements existants

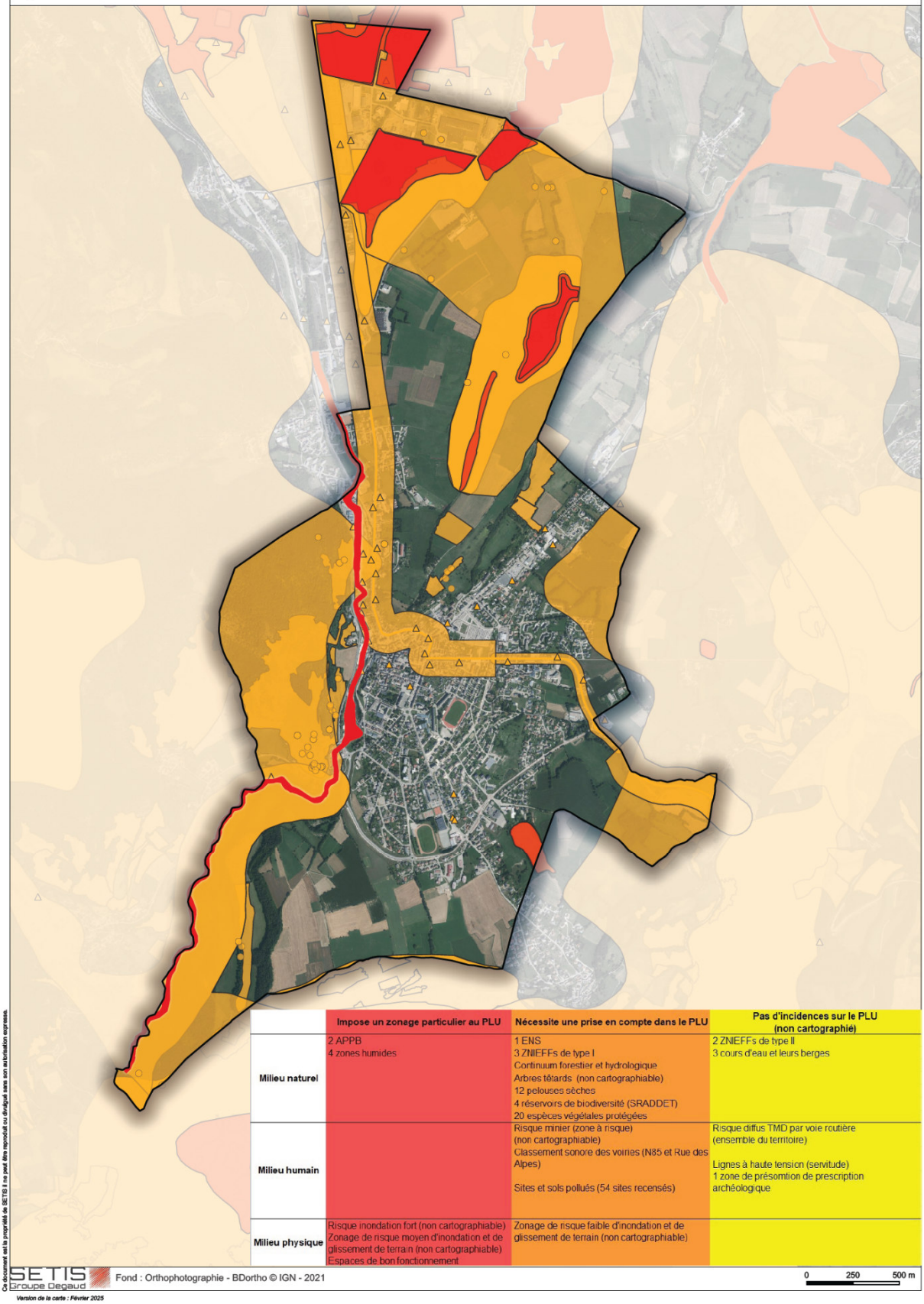
Analyse de l'état initial	Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
Qualité de l'air			
- Qualité de l'air considérée comme bonne, pollution à l'ozone générée sur la région en raison de l'exposition aux UV. - Risque allergique lié à l'ambroisie relativement faible (10 à 15 jours)	Sensibilité faible	Préserver la qualité de l'air actuelle et réduire les émissions de gaz à effet de serre	- Limiter l'émission de gaz à effet de serre générée par la consommation foncière et les consommations d'énergie en : o Priorisant la réhabilitation et la rénovation des logements vides existants o Limitant l'extension urbaine et privilégiant l'urbanisation des dents creuses du centre de La Mure - Éviter l'exposition de nouvelles populations à proximité de la RN85 générant des nuisances (qualité de l'air et bruit) notamment dans la bande affectée par le bruit (100m en cat 3, 30m en cat 4) - Aménager des cheminements piétons pour développer les modes doux - Végétaliser les espaces non-bâtis des OAP et emplacements réservés afin de préserver des puits de carbone
Bruit			
- RD1085F classée en catégorie 3, et catégorie 4 au centre du bourg - Ambiance sonore relativement calme hormis aux abords de ces voiries - Des établissements sensibles sont à proximité de ces axes	Sensibilité moyenne au regard du bruit généré par la RD1085F	Préserver l'ambiance sonore de la commune en conservant des trafics limités Limiter l'urbanisation aux abords des axes classés	- Éviter l'exposition de nouvelles populations à proximité de la RN85 générant des nuisances (qualité de l'air et bruit) notamment dans la bande affectée par le bruit (100m en cat 3, 30m en cat 4) - Aménager des cheminements piétons
Patrimoine culturel et archéologique			
- Pas de monument historique, de site inscrit ou de site classé - Une zone de présomption de prescription archéologique dans le centre bourg.	Sensibilité faible	Préserver le petit patrimoine	
Risques technologiques			
- 6 ICPE sont présentes sur la commune - Pas de canalisation de transport de matières dangereuses - Risque minier existant, à bonne distance du centre-ville	Sensibilité moyenne	Préserver la population des risques technologiques et éviter l'installation de nouvelles sources de risques	- Ne pas urbaniser à proximité du périmètre de risque minier
Pollution des sols			

Analyse de l'état initial		Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
- 53 sites CASIAS sont recensés, la majorité dans le centre-ville de la commune - 1 site recensé par l'information de l'administration concernant une pollution suspectée ou avérée		Sensibilité moyenne	Maintien de la qualité actuelle des sols	- Tenir compte d'une éventuelle pollution des sols pour tout projet d'aménagement
Déchets				
353kg/an/hab collectés, tout type de déchets confondus		Sensibilité faible	Réduire la production de déchets Développer la valorisation et le recyclage des déchets	
Milieu naturel				
Zonages patrimoniaux				
Protections	2 APPB	Sensibilité forte	Nécessité de protéger et cartographier les espaces naturels reconnus par un statut de protection	- Classer l'ENS/APPB en zone naturelle/ agricole indicée - Identifier les zones de préemption/observation de l'ENS dans le règlement graphique - ZDF : interdire une occupation du sol susceptible d'impacter le fonctionnement hydrologique de l'ENS - Classer les autres ZNIEFF de type I en réservoir de biodiversité - Identifier la zone humide « Les Trois Saules » dans le document graphique
	1 site de mesure compensatoire			
	1 ENS		Nécessité de protéger et cartographier les zones humides ou justifier et compenser (2 pour 1).	
Inventaires	4 zones humides			
	3 ZNIEFF de type I 2 ZNIEFF de type II		Nécessité de prise en compte dans ls PLU, notamment à travers le choix des réservoirs de biodiversité	
	13 pelouses sèches			
Fonctionnalités écologiques				
- SRADDET : Aucun corridor identifié par le SRADDET La commune est composée d'habitats perméables et de deux réservoirs au nord à conserver. Les cours d'eau de la Jonche, de la Mouche et de Champagne constituent des espaces relais de la trame bleue tout comme plusieurs zones humides. - L'analyse à l'échelle locale identifie une connexion naturelle à conserver entre autour du centre-ville dans les axes est-ouest et nord-sud.			Aucune	- Protéger les coupures à l'urbanisation, notamment à l'est de la commune - Cartographier les réservoirs de biodiversité et les protéger par la mise en place d'un zonage N ou A - Limiter le développement urbain au nord et à l'ouest - Protéger les ruisseaux de la Jonche, de la Mouche et de Champagne : zonage N et trame corridor, y compris en milieu urbanisé - Conserver des emprises non constructibles le long des cours d'eau d'un minimum de 10 m de part et d'autre.
			Corridors locaux, réservoirs de biodiversité à identifier et cartographier dans le PLU	
Milieu naturel				

Analyse de l'état initial	Sensibilités de l'état initial	Niveau de contrainte pour le PLU	Propositions d'objectifs pour le PLU (PADD)
- Habitats naturels - Réservoirs de biodiversité complémentaires et continuum participant au fonctionnement écologique global du territoire - Habitats principalement artificialisés ou dominés par des activités anthropiques mais certains à fort intérêt écologique : prairie sèche, habitats caractéristiques de zones humides, chênaies, arbres têtards, etc. - Boisements - Milieux agro-pastoraux - Humides / aquatiques	Sensibilité modérée	Participent à la trame verte (espaces perméables) Participent à la trame verte dans les espaces ouverts / forment des zones bocagères d'intérêt Réservoirs de biodiversité Participent à la trame bleue, protection nécessaire Habitats d'intérêt qui remplissent diverses fonctions leur conférant notamment des valeurs biologiques et hydrologiques	- Conserver au maximum les espaces agricoles et naturels de la commune - Classer les pelouses sèches en zone agricole ou naturelle et identifier ces dernières dans le règlement graphique - Conserver les secteurs bocagers (prairies associées aux haies et ripisylves) et les arbres têtards - Protéger les zones humides - Valoriser le patrimoine arboré dans les secteurs urbanisés et à urbaniser
- Faune et flore remarquables - Une forte richesse spécifique de flore dont de nombreuses protégées au niveau régional et au niveau national, ainsi que de nombreuses espèces menacées : associées à des habitats variés (milieux humides ou secs, ouverts ou fermés). - 17 espèces végétales exotiques envahissantes. - Nombreuses espèces de faune protégées et patrimoniales liées à la variété d'habitats en présence. - 5 espèces de faunes exotiques envahissantes (1 mammifère et 4 poissons).	Sensibilité modérée	Conserver les habitats d'espèces patrimoniales	Cf précédent
Paysage et patrimoine urbain			
- De vastes panoramas sur le plateau, les villages alentours, et sur les massifs alpins proches. - Un plateau agricole en partie bocager au Nord et au Sud - Des versants boisés à l'Ouest - Un paysage urbain où le centre ancien n'a pas subi de transformation importante et présente un patrimoine urbain et historique riche et varié. - Les anciennes cités minières	Sensibilité modérée à forte	Préserver les caractéristiques paysagères et architecturales de la commune	- Préserver et valoriser le patrimoine bâti caractéristique de la commune - Préserver les morphologies urbaines caractéristiques et favoriser l'intégration paysagère des futures constructions et aménagements Conserver une trame d'espaces de nature en ville

Evaluation environnementale de la révision du Plan Local d'Urbanismes - La Mure (38)

CARTE DE SYNTHÈSE DES ENJEUX



	Impose un zonage particulier au PLU	Nécessite une prise en compte dans le PLU	Pas d'incidences sur le PLU (non cartographié)
Milieu naturel	2 APPB 4 zones humides	1 ENS 3 ZNIEFFs de type I Continuum forestier et hydrologique Arbres têtards (non cartographiable) 12 pelouses sèches 4 réservoirs de biodiversité (SRADDET) 20 espèces végétales protégées	2 ZNIEFFs de type II 3 cours d'eau et leurs berges
Milieu humain		Risque minier (zone à risque) (non cartographiable) Classement sonore des voiries (N85 et Rue des Alpes) Sites et sols pollués (54 sites recensés)	Risque diffus TMD par voie routière (ensemble du territoire) Lignes à haute tension (servitude) 1 zone de présomtion de prescription archéologique
Milieu physique	Risque inondation fort (non cartographiable) Zonage de risque moyen d'inondation et de glissement de terrain (non cartographiable) Espaces de bon fonctionnement	Zonage de risque faible d'inondation et de glissement de terrain (non cartographiable)	

Ce document est la propriété de SETIS il ne peut être reproduit ou divulgué sans son autorisation expresse.

SETIS Groupe Degaud — Fond : Orthophotographie - BDortho © IGN - 2021

0 250 500 m

Version de la carte : Février 2025